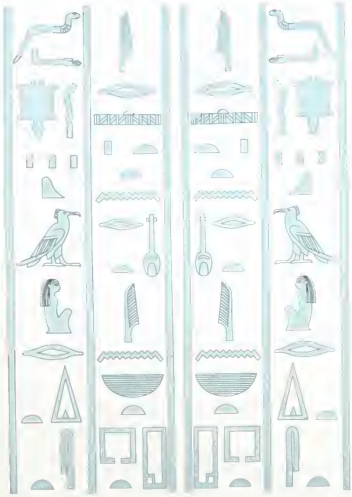
NYU IFA LIBRARY
3 1162 04538853 6



CATALOGUE GÉNÉRAL

DES

MONUMENTS D'ABYDOS.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES

MONUMENTS D'ABYDOS

DÉCOUVERTS

PENDANT LES FOUILLES DE CETTE VILLE,

PAR

AUGUSTE MARIETTE,

MEMBRE DE L'INSTITUT.

PARIS.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU GOUVERNEMENT

À L'IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXX.

Fine Arts
DT
73
A16
M3

AVANT-PROPOS.

Ce Catalogue est l'inventaire détaillé de tous les monuments découverts pendant les fouilles d'Abydos. Il ne s'applique qu'aux monuments portatifs; les grands textes, comme l'Inscription de la façade du Temple de Séti, la Table des Rois, les fragments du Poème de Pentaour, n'y sont pas compris, puisque, pour transporter ces précieux documents au Musée de Boulaq, il faudrait démolir une partie des édifices auxquels ils appartiennent.

On ne se méprendra pas sur le but qu'il s'agit d'atteindre ici. Nous n'avons ni dissertations à faire, ni discussions à soutenir. Notre tâche n'est pas là. Ce que nous voulons, c'est annoncer les monuments découverts dans les ruines d'Abydos, les faire connaître par une courte description, en signaler les caractères généraux; ce que nous voulons surtout, c'est surveiller les textes hiéroglyphiques et n'en pas laisser passer un sans copier et transcrire jusqu'au dernier mot de ce qui semblera bon à recueillir. Rédigé sur ce plan, le Catalogue sera ce qu'il doit être, c'est-à-dire un recueil en quelque sorte impersonnel de matériaux. L'auteur y donne, comme il les voit, les monuments qu'il a sous les yeux. Il les met sans explication à la disposition des égyptologues, qui en tireront le parti qu'ils voudront. Il faudrait que tous les conservateurs de musées, que tous les collectionneurs en fissent autant. La science aurait au moins la mesure des richesses et des forces dont elle dispose; elle saurait ce qu'elle peut faire; son champ d'exploration ne serait plus un domaine où elle risque parfois de s'égarer, parce qu'elle n'en connaît ni les limites ni l'étendue.

Le Catalogue donne lieu à plusieurs remarques, que nous résumerons ainsi qu'il suit.

1° Pris dans son ensemble, il montre clairement que toutes les parties d'Abydos (ville antique, temples, nécropole) n'ont pas été d'une manière égale fécondes en découvertes, et que c'est au milieu des morts et dans les tombeaux que les fouilles ont trouvé leurs plus éclatants et leurs plus nombreux succès. En cela, les fouilles d'Abydos ne diffèrent pas des autres fouilles faites en Égypte. On ne trouve rien dans les ruines des villes, parce que les maisons égyptiennes étaient bâties au milieu de terres cultivées; parce qu'elles étaient pauvres et sans meubles; parce que, aussitôt abandonnées, elles étaient facilement à la portée de ceux qui voulaient enlever ce qui s'y trouvait, les sables n'étant pas là pour les ensevelir et les conserver. Peut-être les tentatives faites sur les temples sont-elles généralement suivies de résultats satisfaisants. Des statues, des stèles, des ustensiles du culte qui ornaient les temples, il reste toujours quelques débris dont le fouilleur fait son profit. D'un autre côté, les tableaux qui couvrent les murs des temples sont très nombreux, et il est impossible qu'il n'en soit pas qui servent par quelque point les intérêts de la science. On comptera donc, pour la réussite des fouilles, sur les ruines des temples plus que sur les ruines des villes. Mais on comptera surtout sur les ruines des nécropoles. Là est le véritable champ de l'explorateur. Les tombes sont dans le désert, et il n'est pas toujours facile d'y arriver. Elles sont creusées dans un rocher que recouvre invariablement une couche plus ou moins épaisse de sable, et il faut pour y pénétrer tout un travail de déblaiement qui exige beaucoup de temps et d'hommes. Notons, en outre, que les tombes sont bien plus richement décorées que les maisons (les tombes sont « les demeures éternelles », les maisons sont « les hôtelleries » de Diodore); que les statues, les stèles, les meubles, les ustensiles y abondent, tout cela, à la vérité, plus ou moins banal. Les nécropoles sont donc, pour tous ces motifs, plus fécondes en découvertes. Si, dans les temples, on trouve la qualité, c'est-à-dire les stèles et les

statues royales, les grands textes historiques, la quantité se trouve dans les nécropoles, si bien que, quand on veut fouiller pour un musée et en vue d'une collection à faire, c'est surtout dans les nécropoles que les ateliers doivent être installés, rarement dans les temples, plus rarement encore dans les villes; que si l'on veut fouiller pour la science et en vue d'un ensemble de documents religieux, historiques, géographiques à recueillir, c'est aux temples qu'il faut s'adresser. Telles sont, en résumé, les causes des différences, souvent énormes, que l'on remarque dans les résultats produits par l'exploration d'une même ville. Maintenant Abydos échappe-t-il à cette loi commune, et le Catalogue va-t-il nous faire rencontrer le nom des nécropoles plus souvent que le nom des temples, et plus souvent le nom des temples que le nom de la ville antique? Nous connaissons déjà la réponse à faire à cette question. On ne trouvera pas, dans ce qui va suivre, une page où le nom d'une des nécropoles ne figure plusieurs fois.

2° A Saqqarah, ce qu'on recueille le plus fréquemment, ce sont des statues de l'ancien empire. Qournah est surtout le lieu d'élection des momies et des jolis cercueils de bois. A Drah abou'l-neggah, on cherchera principalement tous ces menus objets, armes, ustensiles, mobilier, fruits et céréales, que l'usage était, à une certaine époque, de déposer à côté des morts. Abydos suit une autre voie, et c'est à Abydos qu'il faut fouiller quand on veut avoir des stèles.

Des circonstances locales expliquent seules ces différences. Nous l'avons déjà dit, et nous y revenons en deux mots. A Abydos, la constitution géologique du terrain est telle qu'on n'a pu, comme autre part, y creuser des chambres souterraines profondes, et que tout s'y passe en quelque sorte à la surface du sol. Aussi la nécropole a-t-elle été de bonne heure pillée, ravagée, bouleversée. On en a tout enlevé, sauf les stèles, qui n'étaient que des pierres sans valeur. De là notre récolte si prodigieusement riche, et le nombre considérable des stèles qui occupent une si grande place dans le Catalogue.

3° Nous appuyons également sur un autre fait que nous allons avoir plus d'une occasion de mettre en évidence. Les monuments se distribuent dans le Catalogue de telle sorte qu'ils peuvent servir de jalons, et nous montrer la route que suit à travers les âges l'histoire même d'Abydos. Dès le début des fouilles, nous autorisant de l'opinion de ceux qui, à tort ou à raison, veulent placer à Abydos le berceau de la monarchie égyptienne, nous avions cru qu'avec Abydos nous serions remontés aussi loin que possible dans le passé, et que nous aurions eu la fortune de rencontrer des monuments contemporains de l'antique Ménès. Il n'en a rien été. Abydos semble n'avoir pas existé du temps des pyramides, et c'est à la VI^e^ dynastie que se rapportent ses plus anciens monuments. De même, après la XIX^e^ dynastie se montrent les symptômes d'une rapide et irrémédiable décadence. Les limites de l'histoire d'Abydos sont ainsi tracées, et, en effet, le Catalogue va nous montrer que l'époque de la plus grande prospérité d'Abydos correspond aux XII^e^ et XIII^e^ dynasties. Une ville du moyen empire, telle aurait donc été la ville sainte d'Osiris. L'ancien empire est à Memphis; les grandes années du nouvel empire sont à Thèbes; à partir de la XXII^e^ dynastie, la vie de l'Égypte semble s'être fixée dans le Delta. Mais c'est à Abydos qu'on viendra pour chercher des souvenirs de la période comprise entre la XI^e^ dynastie et l'invasion des Hyksos.

4° On se fait, en général, une idée exagérée des fouilles égyptiennes et de leurs résultats; il semble qu'en Égypte il n'y ait qu'à le vouloir pour trouver des antiquités, et que chaque pelletée de terre ou de sable doive amener une découverte. On jugera de la valeur de cette opinion par le Catalogue que nous publions. Une trentaine d'hommes ont été occupés pendant dix-huit ans aux fouilles d'Abydos, les temples ont été scrupuleusement déblayés; si vaste qu'elle soit, la nécropole a été remuée de fond en comble; j'ajouterai que, de toutes les ruines que nous avons explorées, il en est à peine une ou deux (Saqqarah, Tanis) qui aient aussi bien qu'Abydos répondu à nos efforts. Et pourtant, on a bien vite compté les monuments vrai-

ment hors ligne que les fouilles d'Abydos nous ont mis entre les mains.

Que les impatients en prennent donc leur parti. Évidemment l'Égypte ancienne n'a pas dit son dernier mot, et j'aime à croire que plus d'une surprise nous est encore réservée. Mais si nous considérons que, dans les quelques pages qui vont suivre, sont résumés les travaux de dix-huit ans, on ne doit pas se bercer d'illusions et croire qu'en Égypte les découvertes viennent aussi facilement qu'on le pense au premier appel du fouilleur.

Je sais que le mode d'exploration en usage est pour quelque chose dans la lenteur des résultats obtenus. Quand on pourra procéder avec système, partager en zones les lieux à explorer et ne quitter une zone que pour passer à la suivante qu'après l'avoir épuisée à fond; quand on pourra porter au loin les terres et les sables au lieu de les amonceler à quelques mètres de la fouille, en un endroit d'où il faudra peut-être les déplacer encore une fois demain, il est certain qu'avec l'aide de surveillants instruits, diligents et honnêtes, avec des ouvriers mieux façonnés aux opérations souvent très délicates des fouilles, on obtiendra des résultats plus rapides. En attendant, nous devons nous contenter de ce que nous avons, heureux encore d'avoir pu arriver jusque-là.

A proprement parler, ce Catalogue est le troisième volume de notre *Description des fouilles d'Abydos,* bien qu'à lui seul il forme un ouvrage séparé et sans liaison directe avec les autres. Dans les deux premiers, nous visitons les lieux, nous les décrivons. Nous réservons au troisième l'inventaire des monuments mis au jour.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES

MONUMENTS D'ABYDOS

DÉCOUVERTS

PENDANT LES FOUILLES DE CETTE VILLE.

CHAPITRE PREMIER.

STATUES.

§ 1er.

STATUES DE DIVINITÉS.

1. On trouve des statues de divinités dans les ruines des habitations privées, dans les temples, dans les nécropoles; on en trouve aussi dans le plein désert, et dans les îlots de sable qui forment enclave au milieu des terres cultivées de quelques parties de l'Égypte.

Ruines des villes. — Les images de divinités recueillies dans les ruines des villes sont de deux sortes.

On disposait dans une niche, au fond d'une chambre, dans un édicule taillé en forme de *naos*, une statue de divinité devant laquelle était debout une sorte de table rectangulaire. Aux jours prescrits, cette table servait au dépôt des offrandes, consistant en fleurs, en fruits, en liquides, en viandes, en légumes, qu'on apportait en nature. Nul doute que cet ensemble ne représentât un oratoire privé. Le maître de la maison conservait chez lui, comme souvenir pieux, l'image de la divinité à laquelle il avait voué un culte spécial, ou dont il était tout simplement un des prêtres.

Plus souvent, une pierre ou une brique, enlevée dans la muraille de l'une des chambres intérieures, laissait un petit trou béant dans lequel on plaçait, non plus une statue, mais une figurine représentant principalement une des divinités qui passaient pour exercer une influence

magique. Les figurines ne sont plus alors l'objet d'un culte. Elles agissent à la façon des crocodiles empaillés, des tiges d'aloès qui sont suspendues au-dessus des portes de presque toutes les maisons modernes de l'Égypte, des grandes mains de bois, les doigts très écartés, qu'on voit à Alexandrie sortir des façades de la plupart des maisons habitées par des Grecs. Elles sont destinées à tenir à l'écart le mauvais œil, les esprits et même les animaux malfaisants. Les fouilles exécutées dans les ruines des habitations privées fournissent une multitude de statuettes de divinités qui n'ont pas d'autre origine. Telles sont, au milieu d'autres, les statuettes de Thouéris à tête d'hippopotame. La déesse est debout. Elle a devant elle le , *sa*, signe mystérieux qui symbolise la protection par les moyens talismaniques.

L'usage des oratoires privés et des figurines talismaniques est aussi ancien en Égypte que la XVIII^e^ dynastie, et il est probable qu'il remonte plus haut. Il n'y a donc pas là d'influence grecque ou romaine, et les statues conservées dans l'intérieur des habitations n'ont rien à faire avec les *Lares*, qui étaient les génies gardiens du foyer domestique, ni avec les *Pénates*, qui étaient les dieux de la maison. Tout au plus, si l'on veut qu'une influence ait eu lieu, cette influence s'est-elle fait sentir de l'Égypte sur la Grèce, loin de s'être exercée de la Grèce sur l'Égypte.

Temples. — Les statues de divinités occupent dans les temples leur milieu naturel. Elles devaient y être originairement fort nombreuses. Le plus souvent, le dieu représenté est le dieu du temple. On trouve cependant quelquefois des statues qui représentent soit les parèdres, soit encore des divinités étrangères au culte local.

Il n'y a pas dans les temples égyptiens de statue qu'on puisse regarder comme la statue par excellence du temple. Chaque statue était un *ex-voto* déposé dans l'édifice sacré au nom et au profit de celui, roi ou particulier, qui en avait ordonné l'exécution. Celui qui en avait ordonné l'exécution fondait alors à perpétuité un service d'offrandes à déposer en certains jours aux pieds de la statue, de cérémonies à célébrer, de prières à dire.

Les statues de divinités déposées dans les temples n'étaient pas considérées seulement comme des œuvres d'art destinées à embellir et à enrichir le lieu sacré. Il semblerait résulter de certains textes gravés sur les murailles des temples (particulièrement à Dendérah) qu'une statue

faite à l'image d'un dieu était un logis donné à ce dieu lui-même. Les Égyptiens croyaient à la présence des divinités dans les statues qu'ils leur élevaient. La statue était moins une œuvre d'art qu'une sorte de tabernacle. Le dieu y était présent. Il y arrivait au moment de l'évocation. On parlait avec lui, et peut-être le singulier dialogue qui s'établit, sur la stèle de Bakhtan, entre Chons et son prophète montrerait-il que quelquefois le dieu répondait. Ainsi s'explique le nombre, et aussi le luxe, des statues de divinités dont nous trouvons les débris dans les temples. On faisait au dieu qu'on invoquait un vêtement digne de lui.

Nécropoles. — Les statues de dimensions moyennes recueillies dans les tombes sont rares; on n'en voit pas qui nous fassent sortir du mythe d'Osiris. Les figurines sont au contraire très nombreuses, et représentent à peu près tous les dieux du panthéon.

Qu'on ait disposé dans la chambre d'un tombeau des statues d'Osiris, d'Isis, de Nephthys; que ces dieux, compagnons et assistants des morts, soient présents pour recevoir les offrandes et entendre les supplications des survivants et du défunt lui-même, c'est ce qu'il est facile de comprendre. Aussi les statues du mythe d'Osiris règnent-elles seules dans les nécropoles, d'où les statues des dieux, particulièrement des dieux solaires, sont exclues.

Il est vrai qu'en certaines circonstances les images de tous les autres dieux ont un fréquent accès dans les nécropoles. Mais alors ce ne sont que des statuettes ou des figurines, et elles doivent être regardées comme de simples talismans. Tantôt déposées dans le cercueil à côté de la momie, tantôt attachées par un fil aux bandelettes extérieures, tantôt introduites par une incision du flanc gauche dans l'intérieur du cadavre, elles exercent avec les *tat*, les *ut'a*, les *ta* (boucles de ceinture), les colonnettes, l'influence magique dont nous avons parlé, et empêchent le mal, c'est-à-dire Typhon, de s'approcher du cadavre et de s'en emparer.

Sable. — Un Égyptien nourri dans les saines doctrines ne pouvait regarder le désert que comme un emblème de Typhon. La mort, la sécheresse, la stérilité, sont l'attribut du désert. Rien n'y pousse et rien n'y vit. Le désert, le sable qui le couvre, les bêtes qui le hantent, et jusqu'à sa couleur fauve, étaient en abomination chez les Égyptiens. On immolait à Typhon tous les animaux (et quelques auteurs ont même été jusqu'à dire tous les hommes) qui avaient le malheur de naître roux.

Ainsi s'explique l'usage de parsemer de figurines de divinités en or, en faïence, en pierre, surtout en bronze, le sable de la partie du désert sur laquelle s'élevait un édifice sacré, temple ou tombeau. Au milieu des plaines verdoyantes du Delta se rencontrent quelques poussées de sable pur. Là aussi on enfouissait des statuettes de divinités. On croyait de cette façon chasser Typhon de son domaine. On rendait au sable sa pureté. Les ennemis de l'homme, compagnons des ténèbres et de la mort, ne l'habitaient plus.

II. Ces règles ont trouvé leur application dans les fouilles d'Abydos, avec des nuances que nous aurons soin de noter.

Ruines des villes. — On n'a pas rencontré dans les ruines de la ville un seul cas d'oratoire privé. Les statuettes de Thouéris, dans leur rôle de talismans, ont été très rares. Mais nous avons été quelque peu étonnés du nombre considérable de statuettes de Sekhet (*Pascht*) que nous avons recueillies, quelques-unes à leur place antique.

Temples. — Le chapitre des statues de divinités découvertes au milieu des temples n'a pas, dans notre inventaire, la richesse qu'on se croirait en droit d'attendre d'édifices appartenant à une ville aussi célèbre et aussi importante qu'Abydos. Tous les temples égyptiens n'ont pas également conservé les statues de divinités (et en général toutes les statues) qui les décoraient. Les uns (Tanis, Karnak, Louqsor), après avoir été ravagés et détruits, puis abandonnés, se sont en quelque sorte ensevelis, lentement et de siècle en siècle, sous leurs propres ruines, dérobant aux profanes les images de leurs dieux renversés, que nous retrouvons aujourd'hui plus ou moins intactes. Les autres (Edfou, Philæ, Dendérah, le Ramesséum, Qournah), laissés ouverts à tout venant, n'ont pas tardé à être débarrassés de leurs statues et de leur mobilier sacré, pour être convertis, au profit des villages environnants, en magasins et en lieux d'habitation. D'autres enfin, construits en calcaire, comme Deir-el-Bahari, les temples d'Aménophis III, de Thoutmès Ier, de Thoutmès III à Thèbes, n'ont été que trop tôt la proie des entrepreneurs de fours à chaux, et ont plus ou moins disparu avec tout ce qu'ils contenaient. Or, trois des quatre temples dont les ruines se trouvent à Abydos étaient bâtis en calcaire, et le quatrième a de bonne heure servi d'église et de lieu d'habitation aux Coptes. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner du petit

nombre de statues de divinités que les ruines de ces temples nous ont rendues.

Nécropoles. — La nécropole d'Abydos se présente dans des conditions particulières que nous avons signalées autre part. Le sable est sans profondeur. En général, on n'y trouve ni caveaux souterrains, ni puits, et tout s'y passe, en quelque sorte, à fleur du sol. Il résulte de cette disposition des lieux qu'aucune nécropole n'a été plus facilement et par conséquent plus vite ravagée. A peine une tombe a-t-elle échappé çà et là aux chercheurs d'or. Les momies ont été pillées pour enlever les objets précieux qu'elles contenaient. Pendant des siècles, on a fait du feu avec le bois des cercueils. Les statues, souvenirs détestés d'une religion vaincue, ont été jetées par terre et brisées. Ce n'est pas que les statues des divinités aient été plus rares dans la nécropole d'Abydos qu'autre part: ce n'est pas non plus qu'on ait été plus réservé dans le nombre des figurines et statuettes dont les momies sont habituellement accompagnées. Mais, après ce que nous venons de dire, on conçoit que tout ait plus ou moins péri. En somme, Abydos vaut Saqqarah, les Pyramides, Thèbes, pour la quantité de statues qu'on y découvre; mais on ne fera pas autre part une pareille collection de débris et de rebuts.

Sables. — La nécropole d'Abydos appartient surtout au moyen empire (XII^e^, XIII^e^ dynasties), et je ne sais pas si, à ce moment, on fabriquait des statuettes de bronze. Quelques bronzes ont été cependant recueillis dans le sable sur lequel la nécropole s'étend, mais on doit ajouter qu'aucun d'eux ne remonte plus haut que la XXII^e^ dynastie; les noms propres introduits dans les invocations gravées sur les socles prouvent même que, pour la plupart, ils sont de la XXVI^e^. A l'ouest du temple de Séti I^er^, et assez loin dans le désert, est une bande de sable parsemé, pour des motifs inconnus, de grands vases en terre grossièrement cuite et de bronzes. Mais les bronzes sont tellement oxydés qu'il a été impossible d'en déterminer l'époque, et que le travail assez long qu'a nécessité l'exploration de cet îlot n'a laissé aucune trace dans notre catalogue.

III. Les statues et statuettes de divinités provenant des fouilles d'Abydos sont classées ici dans l'ordre que nous avons adopté pour la *Notice sommaire* des monuments du Musée de Boulaq. Osiris, le dieu universel des Égyptiens, y tient la première place, suivi de tout le personnel de son

mythe. Viennent ensuite les divinités appartenant aux triades des villes principales. La série se termine par des statues qui représentent des formes rares ou inusitées.

1

(XVIII[e] Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Granit rose. — H. 0[m],95. — Laissé en place.

Partie supérieure d'un colosse représentant Osiris. Le dieu est coiffé de la couronne blanche flanquée de deux plumes. Il tient le fouet et le crochet. Sur le dos, commencement du nom de bannière de Thoutmès III.

2

(XIX[e] Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Granit gris. — H. 1[m],35. — Laissé en place.

Statue représentant Osiris assis. Le dieu est vêtu de la longue robe, par une fente de laquelle passent ses mains tenant le fouet et le crochet. De chaque côté du siège, légendes de Ménephtah, *aimé d'Osiris, seigneur d'Abydos*. La tête manque.

3

(XIX[e] Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Grès siliceux très rouge. — H. 1[m],27. — Laissé en place.

Autre statue, qui se recommande seulement par la beauté du bloc dans lequel elle a été taillée. Elle n'a évidemment été qu'ébauchée. Comme la précédente, elle représente Osiris assis, elle porte les cartouches de Ménephtah, qu'on lit, confusément tracés, sur une partie de la plinthe à laquelle le dieu est adossé.

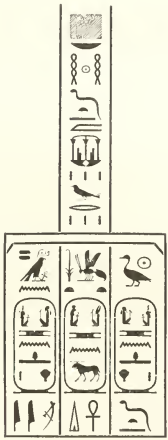
4

(XIXe Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Granit gris. — H. 0^m,68. — Musée de Boulaq.

Statue. Osiris assis. La tête manque. Le dieu est enveloppé de la longue robe, qui laisse une partie de la poitrine à découvert. Il tient le fouet et le crochet. On lit sur la plinthe :



Les trois cartouches sont reproduits sur chaque côté du siège. A droite, le roi est *aimé de l'Ammon de Ménephtah*. Il est *aimé du* *Toum de Ménephtah*, à gauche.

5

(XVIII[e] Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Granit noir. — H. 0^m,42. — M. B.

Statue représentant Osiris assis. Aucun texte ne nous aide à en reconnaître

l'époque. Elle a été trouvée dans le sable, en déblayant le tombeau dont les ruines ont fourni la stèle n° 1121, et peut être de la XXIIIe dynastie, comme cette stèle.

6

(XXVIe Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Serpentine grise. — H. $0^{m},47$. — M. B.

Autre statue représentant Osiris assis. Cette fois le doute n'est plus permis. C'est, dans toute sa pureté, l'art délicat, élégant et un peu maigre, qui a fleuri, du nord au sud de l'Égypte, à Memphis aussi bien qu'à Abydos et à Thèbes, depuis les Psammétichus jusqu'à Alexandre, et dont l'influence se fait sentir jusque sous les Ptolémées.

La base et le dossier du trône portent une inscription qui nous fait connaître le nom du personnage qui avait voulu mériter, par l'érection de ce joli monument, la faveur d'Osiris. Nous en transcrivons ici la partie essentielle :

7

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Serpentine noire. — H. $0^{m},15$. — M. B.

Statue d'Osiris assis. Inscription sur le dossier. Prière à Osiris pour

8

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},37. — M. B. (Voir les n^{os} 9, 78, 79, 376.)

Statue représentant Osiris assis. Le dieu n'est pas ici revêtu de ses attributs ordinaires. Il est sans coiffure, et sa tête n'est couverte que de la grosse perruque ronde. Il est en gaîne, les mains armées du fouet et du crochet. Les yeux sont rapportés.

A l'exception d'une partie du siège, la statue a été dorée tout entière au moyen de feuilles d'or fixées à la pierre par un mordant. Ces feuilles ont été enlevées en quelques parties et montrent que primitivement la perruque avait été peinte en bleu et les hiéroglyphes du siège en vert.

Le siège est, en effet, couvert d'une inscription qui contient, sous la formule ordinaire, une prière à Osiris, seigneur d'Abydos, pour qu'il accorde les dons funéraires au personnage dans le tombeau duquel la statue a été découverte. La légende de ce personnage se lit :

La statue que nous enregistrons sous le n° 8 a été trouvée avec les n^{os} 9, 78, 79 et 376 dans le même tombeau. Ces cinq statues sont du même temps et peut-être de la même main. Elles appartiennent vraisemblablement au temps des empereurs.

Sous la XII^{e} dynastie, un certain , fils de (n° 837), s'était fait construire dans la nécropole d'Abydos un de ces petits tombeaux en forme de pyramide qu'on rencontre si fréquemment. C'est dans ce tombeau, usurpé quelques milliers d'années plus tard, et dont, jusqu'à ce moment, on avait laissé la stèle originale en place, que furent déposées les momies à côté desquelles nos cinq statues ont été recueillies.

9

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},28. — M. B. (Voir les n^{os} 8, 78, 79, 376.)

Le déblayement du même tombeau a fourni à la collection du Musée de

Boulaq une autre statue d'Osiris qui, après avoir été peinte, a été également dorée. Le dieu est assis. Ses mains vides sortent de sa robe. Sa perruque ronde et touffue est bleue, ornée d'un bandeau et d'un uræus doré. Une inscription à l'encre noire a été grossièrement écrite sur le siège. Elle n'a même pas été achevée, et on ne réussit pas à distinguer le nom du personnage en faveur duquel la prière à Osiris est faite.

10

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},18. — M. B. (Voir le n° 11.)

Tombeau ménagé dans le sable aux environs de la petite pyramide qui vient de nous donner les numéros précédents. Ce tombeau est sans architecture extérieure et ne se compose que d'une construction rectangulaire en briques crues, affectant la forme d'une cuve de sarcophage. Aucune trace du couvercle n'a été trouvée.

Une seule momie y avait été déposée. Elle était en pièces; mais le sable dans lequel elle était noyée nous a fourni, avec quelques débris de stèles, la présente statuette et le n° 11. A en juger par le style de ces deux morceaux, nous ne sortons pas d'un quartier de la nécropole spécialement affecté aux sépultures contemporaines des empereurs.

La statuette qui porte le n° 10 représente encore Osiris. Le dieu est sans coiffure emblématique; il porte la perruque longue dont les extrémités retombent carrément sur la poitrine. Ses mains sont vides. Des traces de dorure se font remarquer çà et là. Aucune inscription ne nous donne le nom du personnage qui a mis sa sépulture sous la protection du dieu de l'enfer égyptien.

11

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},20. — M. B. (Voir le n° 10.)

Osiris assis, le corps en gaîne, les mains tenant le fouet et le crochet, la tête couverte de la perruque tombant carrément sur le dos et sur la poitrine. Pas d'inscriptions. Traces de dorure encore apparentes.

Le style de ce morceau est bien supérieur au style de la statue n° 10, avec laquelle il a été trouvé. La face surtout est traitée avec une largeur de ciseau qui étonne dans une œuvre de ce temps. On ne conclura rien de cette apparente dérogation à la règle, si ce n'est qu'il y eut de tout temps des artistes en Égypte, même sous les empereurs.

12

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^{m},45. — M. B. (Voir les n^{os} 13, 14, 15.)

Nous ne sortons ni des basses époques, ni du quartier de la nécropole du nord qui nous a fourni les numéros précédents.

Osiris est debout, le corps en gaîne, les mains cachées sous la robe, la tête coiffée de deux plumes. Il a devant lui un épervier accroupi dans la posture de l'incubation. L'épervier sert lui-même de couvercle à une cavité rectangulaire ménagée dans le socle de la statue, cavité qu'on trouve le plus souvent vide, mais où l'on rencontre quelquefois, soit un petit papyrus à formules magiques, soit un linge bituminé enveloppant quelques viscères humains difficiles à reconnaître. Le tout est bariolé de couleur rouge et noire.

On reconnaît du premier coup d'œil la signification de ce petit ensemble. Osiris, c'est le défunt lui-même, quand il aura mérité d'entrer dans le sein du dieu des âmes et de vivre éternellement confondu avec lui; l'épervier, c'est la résurrection promise au défunt, c'est la vie qui va sortir de la mort, c'est la lumière qui va sortir des ténèbres.

Une inscription à l'encre noire couvre le socle. Si effacée qu'elle soit, nous y voyons que le personnage auquel le monument est dédié se nomme .

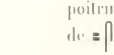
13

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^{m},45. — M. B. (Voir les n^{os} 12, 14, 15.)

Autre groupe de la même composition et de même travail que le précédent. L'inscription est tracée à l'encre noire et descend, en colonne verticale, de la

poitrine aux pieds de l'Osiris. Le défunt devait s'appeler , fils de  .

14

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},44. — M. B. (Voir les n^{os} 12, 13, 15.)

Troisième groupe de même composition et de même travail. L'inscription est une prière à Osiris en faveur d'un personnage dont le nom propre a été laissé en blanc.

15

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},44. — M. B. (Voir les n^{os} 12, 13, 14.)

Quatrième groupe, trouvé dans le même quartier de la nécropole que les précédents et de même style qu'eux. Il ne reste rien de lisible des inscriptions qui couvraient le devant de la statue et le pourtour du socle.

Les cavités rectangulaires auxquelles les éperviers accroupis servent de couvercle ont été trouvées vides dans les quatre monuments.

16-46

(Époques diverses.)

NÉCROPOLE.

Bronze. — H. moyenne, o^{m}.15. — M. B.

Nous plaçons ici trente et une statuettes de bronze trouvées çà et là et à diverses époques dans le sable de la nécropole. Il en est quelques-unes qui portent des inscriptions. Les plus anciennes ne remontent pas au delà de la XXII^{e} dynastie. Elles semblent, en général, appartenir plutôt à la XXVI^{e}.

Il faut distinguer, quant à la conservation, entre les statuettes de bronze provenant de la nécropole de Saqqarah et les statuettes de bronze provenant de la nécropole d'Abydos. Le voisinage du calcaire marneux sur lequel il re-

pose rend le sable de Saqqarah toujours un peu humide. En outre, les bronzes y sont trouvés enfouis et cachés sous ce sable où ils séjournent immobiles depuis plus de vingt siècles. A Abydos, au contraire, le sable est sec, quel que soit le sous-sol sur lequel il repose. Il s'ensuit que les bronzes de Saqqarah sont tous plus ou moins attaqués par l'oxyde, et que, dans la nécropole d'Abydos, ils nous arrivent dans un état de conservation relativement plus parfaite. Les bronzes de Saqqarah ont le vert brillant de l'oxyde de cuivre, et ils ne peuvent être montrés au public qu'après un décapage aussi long que minutieux; les bronzes ont revêtu à Abydos une patine d'un brun verdâtre qui permet de les introduire presque sans préparation dans les vitrines du Musée.

Une autre distinction est à faire, quant au travail et au style. Les bronzes de Saqqarah sont recueillis, presque sans exception, sous le dallage et dans les fondations des murailles du Sérapéum, où les plus riches habitants de Memphis les ont déposés comme un témoignage de leur piété envers la souveraine divinité, incarnation d'Osiris. Les bronzes de Saqqarah sont ainsi des bronzes de choix. Ces mêmes conditions ne se retrouvent pas dans les bronzes d'Abydos. Venus de toutes mains, et destinés à des tombeaux de simples particuliers, le souci de bien faire y est moins évident, et ils ne se recommandent pas en général par la beauté.

47-75

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Bronze. — H. moyenne, $0^{m},15$. — M. B.

Au bas de la colline que couronne la nécropole du centre, et déjà mêlé aux tombes de la nécropole du nord, nous avons trouvé un grand tombeau, composé de deux chambres contiguës, l'une destinée aux survivants et servant de chapelle extérieure, l'autre réservée aux morts. A en juger par les stèles (nos 1318, 1319, 1320) qui étaient encastrées dans le mur extérieur à gauche de la porte d'entrée, le tombeau doit être d'époque ptolémaïque. Les murs sont épais et construits en briques crues.

C'est dans ce tombeau que, pour la première fois à Abydos, nous avons rencontré une disposition analogue à celle des *Serdab* de l'ancien empire. Deux corridors, ménagés dans l'épaisseur de la maçonnerie, et murés à l'époque de la construction pour l'éternité, y ont en effet été découverts. L'un était vide. Mais nous avons trouvé dans l'autre une sorte de coffret en calcaire grossiè-

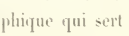
rement taille contenant les vingt-neuf statuettes de bronze que nous cataloguons ici et qui representent toutes des Osiris.

76

(XX^e^ Dynastie.)

VILLE ANTIQUE

Calcaire. — H. 1^m^,05. — Laissé en place. (Voir *Abydos*, t. I, pl. 14.)

Groupe de trois statues, très mutilé. Les têtes ont disparu. Osiris, Isis et Horus, assis sur un siège commun. Sur les côtés du siège, cartouches de Ram-sès III, aimé d'Osiris et d'Horus vainqueur. Une prière couvre le socle. Elle s'adresse aux trois divinités au nom d'un  , nommé . Une autre prière, en huit lignes verticales, ornait le dos du siège. Elle est en partie illisible.

77

(XXVI^e^ Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN

Serpentine grise. — H. 0^m^,20. — M. B.

Statue d'Isis dont le buste seul a été trouvé. La déesse était coiffée du caractère hiéroglyphique qui sert à écrire son nom. Le morceau a toutes les qualités de l'époque, et le soin avec lequel il a été travaillé ne fait que rendre plus regrettables les mutilations qu'il a subies.

78

(?)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^.20. — M. B. (Voir les n^os^ 8, 9, 79, 376.)

Le tombeau auquel nous devons déjà les statues d'Osiris cataloguées sous les n^os^ 8 et 9 nous a donné celle que nous inscrivons sous le n° 78. Cette statue représente Isis. La dorure est mal conservée. La perruque descend sur les épaules et la poitrine. Pas d'inscription et pas d'emblème sur la tête.

79

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},21$. — M. B. (Voir les n^{os} 8, 9. 78, 376.)

Même tombeau. Isis agenouillée. Elle tient devant elle une petite momie d'Osiris. Des inscriptions couvrent le socle et le dossier de la statue. Elles sont si grossières qu'elles ne se lisent pas, et qu'on les croirait fausses.

Nous rappellerons (voy. ci-dessus n° 8) que le tombeau dans lequel les n^{os} 8, 9, 78, 79, 376 ont été trouvés est une petite pyramide de la XIII^{e} dynastie usurpée quelques milliers d'années plus tard. Nous ajoutons ici qu'avec les cinq statues précédentes ont été recueillis les restes mutilés d'une demi-douzaine de momies. Des amulettes, que nous retrouverons plus tard, des grains de verroterie, des vases de terre cuite et d'albâtre, étaient mêlés au sable qui avait envahi et nivelé le tombeau.

80

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Bois doré. — H. $0^{m},08$. — M. B.

Isis mère, de style grossier. Si petite que soit la statue, les yeux sont rapportés par le procédé ordinaire. Aucune inscription.

81

(XXVI^{e} Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Faïence verte. — H. $0^{m},12$. — M. B.

Isis mère. Conservation excellente. La déesse est exceptionnellement coiffée du siège qui sert à écrire son nom.

82

(Époque douteuse.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT SUD.

Feldspath vert. — H. $0^{m},10$. — M. B.

Isis assise et tenant Horus sur ses genoux. Elle était coiffée d'un disque en bronze qui a disparu.

83-109

(Époques diverses.)

NÉCROPOLE.

Bronze. — H. moyenne, $0^{m},16$. — M. B.

Vingt-sept statuettes de bronze trouvées çà et là et à diverses époques pendant les fouilles d'Abydos. Elles représentent Isis mère. Pas d'inscription. Les remarques que nous avons déjà eu lieu de faire, à propos des statuettes d'Osiris découvertes dans les mêmes circonstances (voy. nos 16 à 46), trouvent encore ici leur application.

110-139

(Époques diverses.)

NÉCROPOLE.

Faience. — H. moyenne, $0^{m},08$. — M. B.

Trente statuettes de faience bleue ou verte, trouvées çà et là et à diverses époques. Elles représentent Isis, tantôt debout et coiffée du siège, tantôt assise et coiffée du disque à cornes. Avec ce dernier emblème sur la tête, elle est invariablement accompagnée de son fils Horus, qu'elle tient sur ses genoux. Quelques-unes de ces statuettes sont d'un excellent travail qui mérite d'être remarqué.

140

(XVIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Marbre blanc. — H. 0^m^,26. — M. B.

Nephthys assise, coiffée de l'emblème qui sert à écrire son nom. Beau style de la XVIII^e^ dynastie. La statuette a été trouvée dans le tombeau qui a livré à notre collection la stèle n° 1118. Elle est sans inscription.

141-148

(Époques diverses.)

NÉCROPOLE.

Bronze. — H. moyenne, 0^m^,10. — M. B.

Huit statuettes représentant Nephthys debout, les bras collés au corps. Elles ont été trouvées en divers lieux et à diverses époques pendant les fouilles d'Abydos.

149-158

(Époques diverses.)

NÉCROPOLE.

Faïence. — H. moyenne, 0^m^,08. — M. B.

Dix statuettes de faïence représentant Nephthys debout, et trouvées dans les mêmes circonstances que les précédentes.

159-162

(Époques diverses.)

NÉCROPOLE.

Bronze. — H. moyenne, 0^m^,18. — M. B.

Quatre statuettes de bronze. Horus à tête d'épervier est debout et marchant. Il est coiffé de la double couronne. Ces quatre statuettes ont été recueil-

lies à diverses époques et en diverses parties de la nécropole. Des inscriptions illisibles couvrent le socle de l'une d'elles.

163-170

(Époques diverses.)

NÉCROPOLE.

Bronze. — H. moyenne, 0m,15. — M. B.

Huit statuettes représentant Horus enfant. Le dieu est nu. Il porte le doigt à la bouche. Il a la tresse sur l'oreille droite. Sa coiffure se compose de trois touffes de papyrus surmontées de trois disques solaires.

171

(Époque douteuse.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Bois peint en noir. — H. 0m,05. — M. B.

Jolie statuette représentant Horus coiffé de la double couronne. Il est debout sur deux têtes humaines qui semblent fichées dans le sol. Le temple d'Edfou montre de nombreux exemples de ce groupe, où la lutte perpétuelle de la vie et de la mort, du bien et du mal, de la vérité et du mensonge, du jour et de la nuit, est symbolisée par l'Horus vainqueur, foulant aux pieds ses ennemis décapités.

172-180

(Époques diverses.)

NÉCROPOLE.

Faïence. — H. moyenne, 0m,10. — M. B.

Neuf statuettes du dieu Thoth, à corps d'homme, à tête d'ibis.

181-191

(Époques diverses.)

NÉCROPOLE.

Calcaire et faïence. — H. moyenne, $0^m,08$. — M. B.

Onze statuettes représentant un cynocéphale accroupi. La tête est sans ornement. Une seule fois l'animal symbolique est coiffé du disque lunaire.

192-204

(Époques diverses.)

NÉCROPOLE.

Bronze. — H. moyenne, $0^m,12$. — M. B.

Treize statuettes d'Anubis trouvées à diverses époques dans la nécropole d'Abydos.

205, 206

(Époque douteuse.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Faïence verte. — H. moyenne, $0^m,06$. — M. B.

Les quatre génies des morts, gardiens du germe vital.

207-245

(Époques diverses.)

NÉCROPOLE.

Faïence. — H. moyenne, $0^m,06$. — M. B.

Trente-huit statuettes représentant Thouéris sous la forme d'un hippopotame. La déesse est debout. Elle marche appuyée le plus souvent sur l'emblème *sa*. On sait que cet emblème n'est qu'une amulette dont la vertu magique a le don de conjurer le mal et d'écarter de ceux qui la possèdent les influences funestes.

L'hippopotame qui sert d'emblème vivant à Thouéris n'est pas l'hippopo-

tame ordinaire, celui qui, du temps d'Abd-el-Latif, habitait encore le Nil aux environs de Damiette. L'appendice de forme allongée qui couvre le cou et une partie du dos de l'animal symbolique est, telle que les Égyptiens ont su la rendre, la crinière touffue d'une autre espèce d'hippopotame que les voyageurs de l'Afrique centrale ont tout récemment rencontrée sur les bords du haut Nil.

246

(XXX^e^ Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Bronze. — H. 0^m^,29. — M. B.

On sait que la triade de Memphis est composée de Phtah, de Sekhet (à la tête de lionne) et de Nefer-Toum.

Le bronze que nous avons sous les yeux représente Phtah debout, le menton orné de la grande barbe carrée. Il tient le sceptre *uas* dans les mains. Sur le socle est une inscription, gravée en creux et émaillée, qui nous apprend que le monument a été exécuté en souvenir de , lequel se dit . On attribuera avec quelque vraisemblance ce beau monument aux dynasties immédiatement voisines de la conquête d'Alexandre.

247-251

(Époques diverses.)

NÉCROPOLE.

Bronze. — H. moyenne, 0^m^.12. — M. B.

Cinq bronzes représentant Phtah, debout, revêtu de ses attributs ordinaires. Aucune inscription.

252-261

(Époques diverses.)

NÉCROPOLE.

Faïence. — H. moyenne, 0^m^,08. — M. B.

Dix statuettes trouvées à diverses époques, et représentant Phtah. Aucune inscription.

262-282

(Époques diverses.)

NÉCROPOLE.

Faïence. — H. moyenne, 0m,06. — M. B.

Phtah sous la forme d'un nain trapu, les jambes torses, le ventre gonflé. On l'appelle *Phtah Patèque*.

Comme Phtah lui-même, Phtah Patèque semble être un dieu memphite. On ne le rencontre jamais à Thèbes, rarement à Abydos, très souvent à Saqqarah. Les statuettes représentant Phtah Patèque qui ont mérité de figurer dans l'inventaire général du Musée sont au nombre d'une vingtaine.

La présence de Phtah Patèque à côté des momies s'explique par la place que ce dieu occupe dans le panthéon égyptien. Phtah est le démiurge et le créateur du monde visible; considéré comme le Phtah Patèque, il est le monde visible encore à l'état embryonnaire; il est l'embryon lui-même du monde. Phtah Patèque devient ainsi un autre type de l'homme et le symbole des promesses d'immortalité qui lui sont faites. Il personnifie cette période d'incubation qui suit la mort et qui précède l'entrée dans la vie éternelle.

Les symboles dont les figurines de Phtah Patèque sont entourées servent à expliquer le rôle que nous venons d'attribuer à ce dieu. Le scarabée qu'il porte sur sa tête est l'emblème de la seconde vie promise au mort et de son entrée dans la lumière. Les crocodiles qu'il foule aux pieds, les serpents qu'il comprime sur son sein, rendent visible le triomphe de la vie sur le néant et du jour sur les ténèbres. Souvent des animaux typhoniens sont gravés sous le socle de la statuette; souvent aussi des éperviers, symbole de Ra, sont sur ses épaules; souvent enfin, Isis et Nephthys veillent aux côtés du dieu, comme elles ont veillé aux côtés d'Osiris, au moment suprême de la résurrection. C'est toujours le mal vaincu; c'est toujours le mort couché dans sa tombe et attendant le moment où, sous l'influence des forces bienfaisantes de la nature, il va revivre de la seconde vie qui ne connaîtra plus la mort.

283

(XXVI^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU SUD.

Bronze. — H. 0^m^,18. — M. B.

Déesse léontocéphale. Sekhet debout, les bras collés au corps. Elle est coiffée du disque solaire.

284

(Époque douteuse.)

NÉCROPOLE DU SUD.

Faïence bleue. — H. 0^m^,07. — M. B.

Déesse léontocéphale. Elle porte sur la tête l'uræus dressé. Elle tient *Uta* dans la main gauche.

285

(Époque douteuse.)

NÉCROPOLE DU SUD.

Faïence verte. — H. 0^m^,12. — M. B.

Déesse léontocéphale sans coiffure. Elle écrase deux petits personnages étendus sous ses pieds.

286

(XIX^e^ Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Granit gris. — H. 0^m^,40. — M. B. (Publié dans *Abydos*, t. II, pl. 39.)

Statue représentant *Mehi-t*, déesse léontocéphale qui, à en juger par les stèles assez nombreuses où elle est nommée, et qui ont été trouvées aux environs de la Chounet ez-Zébib, devait avoir un temple à Abydos. La tête manque.

La déesse est représentée vêtue d'une robe qui ne laisse passer que les mains et les pieds. Elle est assise par terre. Elle tient devant elle l'emblème

 qui sert quelquefois à écrire le nom de *Sekhet*, la déesse léontocéphale par excellence (voy. Birch, *Gallery of antiquities*, pl. IX, fig. 22). Sa main droite est renversée, la paume en l'air.

Les inscriptions ne laissent aucun doute sur l'attribution de la statue à la déesse *Mehi-t*. On lit sur le manche du sistre : *Mehi-t, qui est sur le siège*. Le dossier est occupé par une formule d'adoration à la même déesse, qui est ici nommée *dame de Teni*. Une formule analogue est reproduite sur le socle. Le dédicateur du monument est un *auditeur* ou un *instructeur* (?) *de cavalerie*, nommé *Ankhour Nekht-u*.

Comme singularité digne d'être notée, on remarquera que la déesse à tête de lionne est assise par terre et serrée dans une robe qui cache jusqu'aux bras. On remarquera encore le geste inusité de la main droite, qui semble se porter vers la face comme si la déesse était représentée buvant. L'archéologie égyptienne n'offre pas d'autre exemple de ces anomalies que nous signalons sans les expliquer.

Le hasard a fait que la statue de *Mehi-t* est le premier monument que les fouilles du temple d'Osiris nous ont mis entre les mains. Le temple d'Osiris est isolé vers le nord des autres ruines d'Abydos. Son enceinte est immense. Aujourd'hui encore, elle est couverte et environnée de maisons ruinées, assez nombreuses pour avoir fait partie d'une petite ville. A ce moment, lisant parmi les légendes de la première statue découverte dans le temple le nom de *Teni*, j'ai pu regarder le temple d'Osiris et son enceinte comme Thinis elle-même. Mais je dois ajouter que la suite des fouilles ne nous a fourni aucun argument nouveau en faveur de cette identification. Pour qu'on puisse regarder le temple d'Osiris comme la patrie de Ménès et le berceau de la plus ancienne monarchie du monde, il faut, en effet, que le nom de *Teni* s'y rencontre presque à chaque pas. Or le nom de Thinis est si rare à Abydos que c'est à peine si nous l'avons lu trois ou quatre fois sur les centaines de monuments recueillis dans les ruines de cette ville.

287-320

(Époques diverses.)

NÉCROPOLE.

Bronze et faïence. — H. moyenne, 0m.15. — M. B.

Nous enregistrons ici trente-quatre statuettes représentant uniformément la déesse léontocéphale. Elles sont le produit de fouilles faites à diverses époques

et en diverses parties de la nécropole d'Abydos. Une quantité considérable de ces statuettes ont été recueillies dans les fouilles, mais en débris méconnaissables, et elles ne trouvent par conséquent pas leur place dans ce catalogue.

Les déesses léontocéphales appartiennent à plusieurs types :

1° *Sekhet*, ou, comme l'appelle une de nos statuettes, *Pakht*. Quand elle porte ce nom, la déesse léontocéphale est représentée assise ou debout, les bras collés au corps ou les mains étendues sur ses genoux. Le disque solaire est sur sa tête. On sait que *Sekhet* symbolise la chaleur solaire ou le feu dans son action funeste et dévorante;

2° *Bast*. Quand on la nomme *Bast*, la déesse léontocéphale n'est plus qu'une forme adoucie de *Sekhet*, et elle devient une déesse à tête de chatte. Elle symbolise alors, non la chaleur qui tue, mais celle qui donne la vie et l'entretient. En quelques circonstances, elle reprend cependant sa face de lionne. Sa tête est alors surmontée de l'uræus dressé, et elle tient l'*Ut'a* dans la main gauche;

3° Un troisième nom de la déesse léontocéphale est écrit ou , ou bien encore . Quand elle porte ce nom, la déesse léontocéphale est représentée, tantôt la tête sans ornement, tantôt la tête coiffée du disque. Son rôle est inconnu. Nous savons seulement qu'elle est une des formes de *Sekhet;*

4° Un quatrième type est celui qui montre la déesse léontocéphale assise. Elle est sans coiffure. Quelquefois elle tient un sceptre terminé par la touffe de végétaux qui sert de coiffure à Nefer-Toum; bien plus souvent elle tient un sistre. Son siège est découpé à jour. Une figure de divinité (indéterminée) y alterne avec un serpent. Celui-ci se dresse sur sa queue, il a des bras et semble approcher de sa bouche ses mains étendues devant lui.

La collection du Musée ne renferme aucun texte qui nous renseigne sur le nom de cette forme de la déesse léontocéphale. Divers rapprochements tendraient cependant à nous faire supposer que nous devons y voir la déesse *Mehi-t* dont nous avons déjà décrit une statue (ci-dessus, n° 286). Si, en effet, nous nous rappelons, en premier lieu, que les figurines de la déesse du quatrième type ont été trouvées à Abydos en bien plus grand nombre que celles des trois autres; en second lieu, qu'elles proviennent presque toutes des environs de la Chounet ez-Zébib, où des stèles gravées au nom de *Mehi-t* ont été découvertes; en troisième lieu, que *Mehi-t* avait un temple à Abydos, tandis que Sekhet, selon toute vraisemblance, n'en avait pas; en quatrième lieu, que le serpent *Mehen*, qui occupe le côté du siège de nos figurines, peut n'être pas sans rapport avec la déesse ou le nom de la déesse dont nous nous occupons, on verra qu'après tout *Mehi-t*, que nous savons déjà par d'autres monuments

être une autre des formes de la déesse léontocéphale, doit être le nom de la déesse dont les fouilles d'Abydos ont donné au Musée de Boulaq de nombreuses figurines.

321

(Époque douteuse.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Bronze. — H. 0m,06. — M. B.

Jolie statuette représentant le dieu Anhour (Onouris). Il est vêtu de la longue robe. Sa tête est coiffée de la perruque ronde surmontée de quatre plumes droites. Il soutient de ses deux mains une lance avec laquelle il s'apprête à frapper. Anhour est, comme Horus, une forme de l'irradiation solaire et un des assistants d'Osiris dans sa lutte contre les animaux typhoniens, compagnons de la nuit et de la mort.

On sait qu'Anhour est le dieu du nome Thinite, comme Osiris est le dieu local de la ville d'Abydos.

322

(Époque douteuse.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Faïence verte. — H. 0m,06. — M. B.

Dieu debout, à tête de lion, coiffé de la couronne blanche sans cornes, flanquée de deux plumes. Son nom et son rôle sont inconnus.

323

(Époque douteuse.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Faïence verte. — H. 0m,09. — M. B.

Déesse Mout, assise dans la posture d'Isis, tenant Horus sur ses genoux.

324-338

(Époques diverses.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST

Faïence. — H. moyenne, 0m,04.

Quinze statuettes représentant le dieu Bès. Le dieu est assis par terre ou debout. Un exemplaire le montre nourrissant un petit enfant qu'il tient de la main gauche.

339

(Époque douteuse.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD

Faïence bleue. — H. 0m,07. — M. B.

Dieu debout à tête de grenouille, les bras collés au corps. Les jambes manquent.

340

(Époque douteuse.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU SUD.

Faïence verte. — H. 0m,04. — M. B.

L'âme humaine, symbolisée par une tête d'homme et un corps d'épervier.

341

(Époque douteuse.)

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Bronze. — H. 0m,04. — M. B.

Joli bronze d'une exécution très soignée. Déesse Isis allaitant Horus. La tête est surmontée de l'emblème . Aucune inscription.

342

(Époque douteuse.)

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Faïence. — H. 0m,07. — M. B.

Un dieu trapu à face humaine, la tête surmontée de la coiffure d'Ammon. Un exemplaire analogue, trouvé à Saqqarah, porte sur le socle le nom propre *Hor-Ammon*.

343

(Époque douteuse.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD.

Faïence bleue. — H. 0m,12. — M. B.

Nefer-Toum debout sur un lion couché. Aucune inscription.

§ 2.

STATUES DE ROIS.

Les statues de divinités sont toujours de dimensions moyennes, et, en général, elles ne dépassent guère la grandeur naturelle. C'est seulement parmi les statues de rois qu'on trouve ces colosses de taille vraiment prodigieuse qui décorent les façades et les cours des temples. La rive gauche de Thèbes montre les colosses de Memnon et du Rameséum, la rive droite les colosses du roi Horus et de Ramsès à Karnak, les colosses de Ramsès à Louqsor. Les colosses du même Ramsès à Ibsamboul font l'étonnement du voyageur. Rien de semblable à Abydos. Quand les colosses ont été détruits, même de fond en comble, on sait toujours qu'ils ont existé, ne fût-ce que par la place laissée vide qu'ils ont occupée. Aucun fragment, aucune place vide ne fait croire que la mode grandiose des colosses ait eu cours à Abydos.

Il ne semble pas non plus qu'Abydos ait connu les sphinx. Il n'y en avait certainement pas devant les quatre temples que nous avons explorés.

Les statues de rois trouvées à Abydos ne sont pas nombreuses (une quinzaine tout au plus), bien que, selon toute vraisemblance, les temples de Ramsès et de Séti en aient possédé quelques-unes. Nous savons déjà que l'un de ces temples est en calcaire et que l'autre a servi de bonne heure d'église et d'habitation aux Coptes. Les statues de rois ont disparu de l'enceinte sacrée en même temps que les statues de divinités.

Un roi, « aimé » de tel ou tel dieu, pouvait consacrer sa propre statue dans un temple, et cette statue était un témoignage perpétuel de sa piété envers ce dieu. La protection du dieu lui était ainsi acquise à toujours. Mais nous savons par les monuments que quelquefois, en vertu d'un décret rendu par le collège des prêtres comme aussi en vertu du vœu d'un simple particulier qui rendait à son souverain cet honneur, une statue de roi pouvait être solennellement installée dans l'édifice sacré. Le roi passait alors à l'état de dieu. Il était lui-même présent dans la pierre façonnée à son image. On lui rendait les honneurs divins. Un service d'offrandes était fondé. On récitait aux pieds de la statue les prières prescrites. Dans le temple d'Abydos, nous voyons Ramsès s'implorer lui-même dans sa propre statue.

Voici la liste des statues de rois découvertes pendant les fouilles d'Abydos.

344

(VI^e^ Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Diorite. — H. 0^m^,90. — M. B.

Fragment d'une statue de reine, coiffée de la dépouille du vautour, symbole de la maternité. Ce fragment a été trouvé, à Kom es-Sultan, dans les fondations du tombeau qui a fourni à notre collection la stèle de la VI^e^ dynastie portant le n° 531. Aucune inscription ne nous en fait connaître la date. Il est évident que notre fragment de statue ne peut être postérieur à la VI^e^ dynastie, mais nous ne sommes pas autorisés par là à affirmer qu'il ne lui est point antérieur.

345

(XII[e] Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Granit rose. — H. 3[m],87. — Laissé en place. (Publié dans *Abydos*, t. II, pl. 21, *a*, *b*, *c*.)

Ousertasen I[er] s'est fait représenter debout, vêtu en Osiris. Il a la couronne blanche sur la tête, les bras croisés sur la poitrine, les mains vides, le corps en gaîne. Des inscriptions sont gravées sur chaque côté de la plinthe à laquelle la statue est adossée. Nous en donnons la copie dans le deuxième volume d'*Abydos*, pl. 21, *a*, *b*, *c*.

La tête, d'une conservation parfaite, est un portrait. Notre planche n'en donne qu'une imparfaite idée. Pour retrouver ce type puissant dans toute son expression, on consultera l'*Album photographique* de M. de Rougé, n[os] 111 et 112. Comme je l'ai fait remarquer autre part, il y a une différence à faire entre cette figure aux joues pleines, au nez droit et court, à la bouche épaisse et bienveillante, et la grande tête au nez fortement aquilin des Thoutmès, des Séti et des Ramsès. C'est le profil d'Ousertasen I[er] qui semble avoir servi de modèle pour les stèles si nombreuses et toujours si admirablement gravées de cette époque.

346

(XII[e] Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Granit rose. — Larg. aux épaules, 1[m],10. — Laissé en place. (Publié dans *Abydos*, t. II, pl. 21, *d*.)

Le temple d'Osiris devait être décoré de statues de granit rose plus considérables encore par leur masse que celle dont nous venons de donner la description. Huit ou dix de ces statues sont venues jusqu'à nous en débris plus ou moins méconnaissables. Nous noterons, parmi elles, celle à laquelle nous donnons ici une place, en premier lieu parce qu'il ne lui manque que la tête, en second lieu parce qu'elle porte des inscriptions qui nous donnent sa date (Ousertasen III). Ces inscriptions sont reproduites sur la planche 21 *d* de notre deuxième volume d'*Abydos*. D'après les fragments restés dans les ruines, cette statue devait être, comme toutes les autres, adossée à un pilier carré, et former avec lui l'ensemble auquel on donne quelquefois le nom de *pilier osiriaque*.

Les piliers osiriaques sont d'un usage fréquent dans les temples de construc-

tion pharaonique, à Karnak aussi bien qu'à Médinet-Abou, au Ramesséum aussi bien qu'à Abydos. La question est de savoir si, originairement, le pilier osiriaque est une statue d'Osiris ornée des légendes du roi qui l'a fait exécuter, ou une statue de roi ornée des attributs d'Osiris. Nos colosses d'Abydos semblent trancher la question. Les deux monuments nous montrent en effet le roi dont ils sont l'image, les pieds posés sur les neuf arcs, symbole tout matériel de la domination sur les nations étrangères. C'est donc le roi que nous avons sous les yeux, et non le dieu. Le dieu a régné autrefois sur la terre; il est le modérateur des hommes, le type et l'idéal du pharaon. Le roi s'assimile au dieu, mais ce n'est pas le dieu que les piliers osiriaques représentent.

347

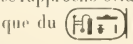
(XIII^e^ Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Granit rose. — H. 1^m^,50. — M. B. (Voir *Abydos*, t. II, pl. 26.)

Un roi de la XIII^e^ dynastie est debout. Son nom est écrit, une fois sur le socle, une fois sur le pilier qui sert d'appui au monument. Voici la légende :

Sur la plinthe placée entre ses jambes, un petit bas-relief nous montre un fils de roi qui s'appelait *Sebek-em-sa-f* comme son père. Il était . Les pieds du roi posent sur les neuf arcs.

Il n'y a rien dans cette statue qui rappelle l'élégance et la grâce des deux Sebekhotep du Louvre. A force d'être rude et dur, le style de notre Sebek-em-sa-f est presque grossier. La figure est anguleuse, les mains fermées sont énormes. Comme travail, le Sebek-em-sa-f se rapproche évidemment moins des Sebekhotep qui viennent d'être nommés que du  *In-het*, dont nous aurons bientôt occasion de décrire la stèle.

348

(XVIII^e^ Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Calcaire siliceux. — H. o^m^,85. — Laissé en place.

Statue de Thoutmès III, dont le torse seul a survécu à la destruction du monument. On lit, sur la ceinture, la légende du roi (prénom), *aimé d'Osiris*.

349

(XVIII^e^ Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Calcaire siliceux. — H. o^m^,98. — Laissé en place. (Publié dans *Abydos*, t. II, pl. 21.)

Statue de Thoutmès III brisée par le milieu. La partie inférieure est seule venue jusqu'à nous. L'inscription *f* (*Abydos*, t. II, pl. 21) est gravée sur la ceinture; l'inscription *e* est gravée sur le siège de chaque côté des jambes.

350

(XVIII^e^ Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Calcaire siliceux. — H. o^m^,67. — Laissé en place.

Autre statue dont nous n'avons que le torse. On lit, sur la boucle de ceinture, le cartouche prénom de Thoutmès IV, *aimé d'Osiris*.

351

(XIX^e^ Dynastie.)

TEMPLE DE SÉTI I^er^.

Granit noir poli. — Larg. aux épaules, o^m^,90. — Laissé en place.

Fragment d'une admirable statue qui représentait Séti I^er^. Le roi était vêtu de la chemise collante à petits plis serrés, nouée sur la poitrine. Ce colosse (la statue n'a pas moins de o^m^,90 de largeur aux épaules) nous serait arrivé

intact qu'il compterait parmi les œuvres d'art les plus achevées que l'antiquité égyptienne a laissées.

Le fragment a été trouvé dans la deuxième salle hypostyle du temple de Séti Ier, à laquelle il est probable que le colosse dont il faisait partie a été primitivement destiné.

352

(XIXe Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS

Schiste gris. — H. 0m,22. — M. B.

Statuette de joli travail. Elle représente Séti Ier debout, tenant dans la main gauche un bâton d'enseigne dont la partie supérieure a disparu. Le roi est élégamment coiffé de la perruque à petits tuyaux. Il est vêtu d'une chemise à manches bouffantes et à plis serrés. Il a l'uræus sur le front. Les jambes qui manquent ne font malheureusement de cet excellent morceau qu'un fragment.

Le protocole royal gravé sur le dossier de la statue s'éloigne des titres habituellement donnés à Séti Ier. Voici ce qu'on lit encore :

353

(XIXe Dynastie.)

TEMPLE DE RAMSÈS II.

Granit gris. — H. 0m,60. — Laissé en place.

Groupe très mutilé. Ramsès II est assis entre Osiris et Horus. Les têtes manquent. La légende du roi est gravée sur le socle. Ce groupe a été trouvé

à sa place antique dans la chambre aux parois d'albâtre qu'on peut regarder comme le sanctuaire du temple de Ramsès II.

354

(XX^e^ Dynastie.)

PETIT TEMPLE DE L'OUEST.

Calcaire. — H. 0^m^.85. — Laissé en place.

Statue représentant Ramsès III debout, tenant devant lui un naos dans lequel est enfermée une statue d'Osiris. La pierre s'effrite et le monument ne pourra être conservé. On a profité du socle très épais de la statue pour y graver, après coup, une sorte de prosynème. Isis, Nephthys, Nout, Tafné, Héket, reçoivent les adorations d'un personnage agenouillé devant elles. Puis vient ce texte :

355-357

(Époque douteuse.)

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. moyenne, 0^m^,15. — M. B.

Trois masques de rois qu'on doit regarder comme des modèles de sculpture. La partie postérieure est plate. Les lignes quadrillées qu'on y remarque sont des indications pour la place à donner aux parties principales du visage. Nos trois modèles présentent donc, quant à la tête humaine, un véritable canon de proportions.

On remarquera qu'on trouve de ces modèles de sculpture, non seulement à Abydos, mais dans les ruines de toutes les villes égyptiennes. On remarquera encore que, quelle que soit leur provenance et peut-être aussi leur époque, tous sont exécutés sur le type un peu banal que nous avons sous les yeux : nez large et court, joues pleines, bouche souriante. Nous conclurons de là, non pas que ces modèles étaient des portraits du roi régnant qu'on envoyait de la capitale aux provinces pour y servir de type officiel à suivre

dans les édifices en construction, mais que, dans l'exécution des très nombreux bas-reliefs dont ils décoraient les temples et les tombeaux, les sculpteurs avaient devant eux un modèle des proportions à donner aux têtes humaines, taillé d'une manière générale sur le patron d'une tête de roi.

358

(Époque douteuse.)

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Granit noir. — H. 0m,67. — Laissé en place.

Tête provenant d'une statue royale détruite. Aucune inscription.

---

§ 3.

STATUES DE PARTICULIERS.

Il n'y a pas une de ces statues qui remonte au delà de la VIe dynastie. La grande époque des statues trouvées dans les tombeaux (IVe, Ve dynasties) n'est donc pas représentée à Abydos. La collection perd ainsi de son intérêt, aussi bien comme nombre que comme qualité. L'ancien empire aurait à Abydos des tombes contemporaines que, sans nul doute, notre catalogue de statues de particuliers ne le céderait pas en importance au catalogue des monuments de ce genre recueillis à Saqqarah, aux Pyramides, à Abousyr, à Meydoum. Une compensation nous est offerte. Nulle part, en effet, on n'a réuni jusqu'à présent un ensemble de statues de la XIIe dynastie qui puisse être comparé à celui que nous allons cataloguer.

Les statues de particuliers trouvées à Abydos proviennent principalement, comme autre part, des tombeaux. Rien de plus facile à expliquer. La statue a une double signification. Le défunt est représenté dans une des postures de la prière; il est ainsi en perpétuelle adoration devant le dieu qu'il veut se rendre propice. Ou bien il est assis. D'adorateur, il devient adoré. Les parents se présentent devant lui. Des offrandes lui sont faites. On récite en sa faveur les prières en usage. Dans tous les cas, adorateur ou adoré, son image est entourée d'une mystérieuse véné-

ration. Qui sait si, comme pour les divinités, on ne croit pas que son âme hante la statue de pierre, qu'elle y est présente au moment de l'évocation? Dans l'idée où étaient les Égyptiens que l'âme ou l'esprit (*ba* ou *khou*) des êtres d'outre-tombe peut se transporter à son gré en tous lieux, ils préparaient à l'esprit un corps où il pût se loger. De là le nombre souvent considérable de statues de particuliers qu'on recueille dans un même tombeau. C'est le défunt lui-même, pour ainsi dire encore vivant, que les survivants voyaient.

359

(VI^e^ Dynastie.)

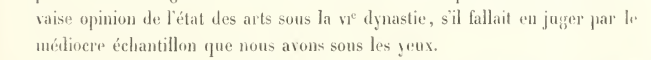
NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. 0^m^,36. — M. B.

Groupe de deux personnages. Ils sont assis sur un socle adossé à une pyramide grossièrement façonnée. Une des deux têtes manque.

L'exécution de ce morceau ne rappelle en rien l'ancien empire. Les figures sont trapues et sans proportions. Certains détails anatomiques sont indiqués par un relief exagéré. La tête est enfoncée dans les épaules. On aurait mauvaise opinion de l'état des arts sous la vi^e^ dynastie, s'il fallait en juger par le médiocre échantillon que nous avons sous les yeux.

Bien que le monument découvert dans la nécropole d'Abydos représente deux personnages, une seule légende suivie d'un seul nom propre occupe les côtés du siège, où elle est répétée quatre fois. La voici :

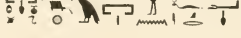


360

(XI^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. 0^m^,64. — M. B.

Statue malheureusement privée de sa tête. Le personnage est assis. La main droite est étendue sur les jambes; la main gauche tient la bandelette. Il est vêtu du caleçon évasé tombant en pointe par devant. Une inscription couvre la partie supérieure du socle, en avant des pieds. Elle est ainsi conçue :  . Une autre inscription se lit sur la face

antérieure du même socle. En voici la transcription : .

Cette statue est l'unique échantillon que nous possédions de l'art de la sculpture sous la XI^e^ dynastie, et c'est à ce titre surtout qu'il faut regretter les mutilations qui la défigurent. Il en reste assez cependant pour que nous puissions nous faire une idée de ce que le monument a dû être quand il était complet. La taille est singulièrement maigre et élancée, comme sous la XIII^e^ dynastie. Les mains sont énormes et les extrémités des pouces plus en dehors qu'on ne les trouve à aucune autre époque. Les genoux sont sans vigueur; les jambes sont maigres, quoique le mollet soit très accentué. Vu de profil, notre personnage accuse, dans le développement que prennent le ventre et le commencement des jambes, une tendance à l'obésité qui rappelle la fin de la XVIII^e^ dynastie et les fonctionnaires de la cour d'Aménophis IV.

La statue a pu être un portrait, quant à la tête (qui n'existe plus). Mais ce n'est pas Entef lui-même qu'elle représente dans la partie du corps qui s'est conservée. Bien plutôt nous verrons, dans la statue du musée de Boulaq, un échantillon du type général auquel appartient l'art de la sculpture, sous les rois qui correspondent à la XI^e^ dynastie de Manéthon.

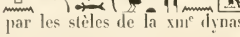
La conclusion à tirer de tout ceci, c'est que la XI^e^ dynastie a eu comme sculpture un art *sui generis* qui, à le prendre dans son ensemble, se rapproche autant de l'art de la XII^e^ dynastie qu'il s'éloigne de l'art de la XII^e^, et surtout des dynasties contemporaines des grands tombeaux des Pyramides et de Saqqarah.

361

(XII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Granit gris. — H. 0^m^,21. — M. B.

Personnage assis à l'orientale. Il est enveloppé d'une robe à franges. De la fente ménagée par devant sort sa main gauche étendue; le pouce seul de la main droite est apparent. Sa légende est placée sur le devant. La prière est faite à Osiris,  .

A en juger par les stèles de la XIII^e^ dynastie, que nous aurons bientôt à faire connaître, ce n'est pas à cette époque de l'histoire égyptienne qu'il faut rapporter le travail correct et fin du beau monument dont nous nous occupons ici. On le regardera, avec bien plus de vraisemblance, comme un échantillon de l'art égyptien sous les Amenemha et les Onsertasen.

362

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Granit noir. — H. 0^m^.17. — M. B.

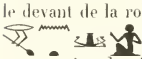
Un autre personnage, assis à l'orientale, et enveloppé d'une longue chemise qui laisse les épaules et les bras à découvert. Ses mains sont étendues sur ses jambes. Il était , et s'appelait , fils de sa mère la
.

363

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Granit noir. — H. 0^m^,11. — M. B.

Un troisième personnage, également assis à l'orientale, et enveloppé de la longue robe nouée sous les seins. Ses mains sont étendues sur les jambes; par exception, la paume en est tournée en dehors vers le spectateur. Même style et même époque que la statuette précédente. Les hiéroglyphes qui couvrent le devant de la robe sont mal tracés, et on ne peut présenter le nom propre  comme celui du défunt qu'en entourant cette lecture de toute espèce de réserves.

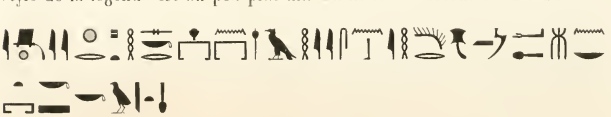
364

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire compact. — H. 0^m^,14. — M. B.

Quatrième personnage, dans la même pose et vêtu de la même robe. Le style de la légende est un peu plus fin. On lit sur le devant de la robe :



365

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD

Calcaire compact. — H. 0 ,11. — M. B.

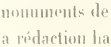
Cinquième personnage, dans la même pose et vêtu de la même robe. Il a la tête nue. Pas d'inscriptions.

366

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD

Grès rouge. — H. 0^m^,21. — M. B

Sixième personnage, accroupi sur ses talons, et vêtu de la longue robe qui laisse la poitrine et les bras à découvert. Les hiéroglyphes sont rehaussés de vert, et rappellent par le ton général des légendes les stèles de la XII^e^ dynastie, qui vont prendre tout à l'heure une si grande place dans le catalogue des monuments de ce genre et de cette époque. La prière est faite à Osiris, dans la rédaction habituelle, au nom de  .

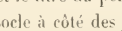
367

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Granit noir poli. — H. 0^m^.27. — M. B

Par le nom du personnage qu'elle représente, cette statue devrait appartenir à la XII^e^ dynastie; son style détestable, la forme de la perruque, qui est celle de toutes les statues dont nous venons de faire la description, nous forcent à la placer dans la XIII^e^.

Le nom et le titre du personnage sont écrits, une fois sur la poitrine, deux fois sur le socle à côté des jambes. Il est et s'appelle tout court. Ce même titre et ce même nom sont répétés sur le dossier. On les lit cette fois  .

368

(XIII[e] Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Granit noir poli. — H. o[m],25. — M. B.

Statue de femme assise, les mains étendues sur les genoux. Elle rappelle par son style le numéro précédent, bien qu'elle n'ait pas été trouvée dans le même tombeau.

La femme dont cette statue est la représentation s'appelait . Elle était fille d'une , comme elle, nommée . Le côté droit du socle est couvert d'une prière à Phtah-Sokaris en faveur de la défunte.

369

(XIII[e] Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. o[m],23. — M. B.

Statuette représentant un personnage debout, les bras collés au corps. Il est sans coiffure. Au dos, prière à Phtah-Sokar-Osiris en sa faveur. Il est et s'appelle .

370

(XIII[e] Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. o[m],18. — M. B.

Deux hommes, trois femmes, debout, les bras collés au corps, sont symétriquement alignés contre une plinthe qui leur sert de dossier commun. On rencontrerait difficilement autre part un travail plus négligé. Les têtes sont à peine ébauchées. Les oreilles sont hors de toute proportion avec les figures qu'elles accompagnent.

Les inscriptions n'ont pas été traitées avec plus de soin. C'est péniblement

qu'on y déchiffre des proscynèmes à Osiris, à Ap-heron, et qu'on réussit à lire les noms des deux hommes (*sic*) et , et les noms et , qui appartiennent à deux des femmes.

371

(XIII^e^ Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Granit noir. — H. 0^m^,22. — M. B.

Statue d'un personnage debout, les bras collés au corps. Il est vêtu de la longue robe découvrant les épaules et les bras. Sur le devant :

372

(XVIII^e^ Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Granit noir. — H. 0^m^,40. — M. B.

La butte de Kom es-Sultan nous a mis entre les mains cette jolie statue. Elle représente un prêtre à genoux. Il tient devant lui un objet inconnu, surmonté d'une tête criocéphale de Chnouphis. Il a la peau de panthère. Le cartouche gravé sur l'épaule est celui d'Aménophis II.

Le socle et le dossier de la statue sont occupés par des invocations à Osiris et à Anubis, suivies de la nomenclature des titres du défunt et de son

nom. Cette dernière partie des légendes est la seule qui ait de l'intérêt. Elle se lit :

373

(XVIII[e] Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Granit noir. — H. o[m],42. — M. B.

Statue de même style et de même époque que la précédente. Le personnage est à genoux. Il tient un sistre devant lui. Les inscriptions sont banales et ne nous apprennent que le nom et le titre du défunt, dont la légende se lit . Conservation parfaite. Travail digne de la bonne époque à laquelle le monument appartient.

374

(XIX[e] Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. o[m],55. — M. B.

Deux personnages sont assis sur des chaises curieusement travaillées. Une inscription en deux lignes verticales est gravée sur le dossier. On y lit une prière à Osiris pour l'homme, qui était et s'appelait , et une prière à Armachis pour sa femme, qui était et se nommait . Style de la XIX[e] dynastie.

375

(XXVI[e] Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU SUD.

Serpentine. — H. o[m],36. — M. B.

Statue représentant un personnage debout. Il tient devant lui une statuette d'Osiris. La tête du personnage manque. Sur le dos, prière à Osiris se termi-

nant par l'énumération des titres du personnage, son nom et celui de son père. La formule est ainsi conçue :

376

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,46. — M. B.

Statue trouvée dans le même tombeau que les statues décrites précédemment sous les nos 8, 9, 78 et 79. Elle a été primitivement peinte, puis dorée par-dessus la peinture, comme les précédentes. Les yeux sont également rapportés.

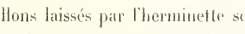
Celle-ci représente un personnage debout, vêtu de la longue robe, et tenant un édicule, dans lequel est enfermée une statuette d'Osiris. Des inscriptions couvrent le socle. On y lit un proscynème à Osiris, à Sokar-Osiris , à Phtah-Sokar-Osiris, à Anubis, à Isis, pour qu'ils accordent les dons funéraires au personnage que la statue représente, personnage dont la légende est ainsi conçue :

377

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,62. — M. B.

Statue. Le personnage a la perruque ronde. Il est debout, vêtu de la longue robe. Il tient devant lui un naos dans lequel est enfermée une image de Phtah. Sur la plinthe à laquelle la statue est adossée, devait être une inscription dont on n'a gravé que les premiers mots :  . Le reste est en blanc.

378

(Époque douteuse.)

KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 0m,48. — M. B.

Statue ébauchée. Les longs sillons laissés par l'herminette sont très apparents. La face est à peine dégrossie. Le personnage est enveloppé d'une longue robe. Il est assis par terre, les genoux à la hauteur du menton. Les mains sont apparentes. Pas d'inscriptions.

379

(Époque douteuse.)

KOM ES-SULTAN.

Granit gris. — H. 1m,60. — M. B.

Statue de grandeur naturelle représentant un personnage debout. Perruque à tuyaux évasés, couvrant les épaules par derrière. Les bras collant aux hanches. Robe bouffante descendant de la poitrine jusqu'aux pieds. Le socle manque. Pas d'inscriptions.

380

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},30. — M. B.

Statue d'un personnage debout. Longue robe flottante. Perruque ronde. Sur le socle, inscription grossièrement gravée. Prière à Phtah-Sokar-Osiris au nom de , fils de . C'est peut-être ce personnage que nous allons trouver sur la stèle n° 1304.

381

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},48. — M. B.

Autre statue du même type et de la même main, mais sans inscriptions.

382

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. o^{m},65. — M. B.

Statue représentant un personnage à genoux. Il tient une stèle devant lui.

Cette stèle rappelle si bien par son style la stèle n° 1307, qu'elle doit être du même temps et vraisemblablement appartenir au même personnage. Deux uræus sont suspendus au disque ailé. Au registre suivant, Osiris est debout, vêtu d'une grande robe qui lui tombe sur les pieds. Derrière est Isis levant la main en signe de protection. Devant lui, se tient debout Anubis dans la même pose. L'image du dieu est suivie de deux personnages en gaîne, d'un caractère indéterminé. Une inscription en écriture démotique couvrait le troisième registre. On n'en a plus que des traces indistinctes.

§. 4.

STATUETTES FUNÉRAIRES.

Dans toute l'archéologie égyptienne, il n'est pas de monuments qu'on rencontre plus fréquemment que les statuettes funéraires. On les trouve invariablement dans les caveaux funéraires et avec les momies. Tantôt elles sont jetées pêle-mêle dans le sarcophage; tantôt elles sont plantées debout tout autour de ce même sarcophage dans le sable qu'on a répandu sur le sol de la chambre; tantôt on les entasse dans des boîtes *ad hoc* de bois peint. On ne les prodigue pas trop sous les plus anciennes dynasties; mais, à partir de la XXVI^e^, il n'est pas rare de les rencontrer par centaines autour de la même momie.

Les inscriptions les appellent des *Ouchebti-ou*, ou plus simplement des *Schab-ti-ou*, du verbe *ouscheb* « répondre ».

Dans le Nouter-Kher, nom mystique du monde souterrain, existent des champs entrecoupés de fleurs et de canaux, que le défunt doit cultiver; c'est une épreuve imposée à l'âme avant son entrée dans la lumière éternelle.

Les *Schab-ti-ou* sont des aides donnés au défunt pour l'accomplissement de sa tâche. Ils doivent, moyennant certaines formules que le défunt prononce, répondre (*ouscheb*) à son appel.

La légende qui les couvre ne varie guère : « Ô *Schab-ti* de N., lisons-nous. S'il est appelé à travailler dans le Nouter-Kher, (il répond) c'est moi, me voici. » La fin de la formule n'est que le développement de cette première phrase. « Si N. est jugé et appelé, (le *Schab-ti* répond) je suis celui que tu appelles pour ces travaux-là. Voici : il a frappé (j'ai frappé) l'ennemi qui se trouve là, (je l'ai frappé) comme une personne qui est occupée à son devoir, » et alors le *Schab-ti*, à l'aide des ustensiles qu'il porte sur lui, laboure la terre avec le défunt, et y jette les grains d'où, sous l'effort caché de la nature, vont sortir la nourriture et la vie.

La collection des statuettes funéraires découvertes à Abydos n'est pas très nombreuse; avec les mêmes efforts, et dans le même temps, Saqqarah nous en eût certainement livré dix fois autant. Mais elle est très importante. On ne trouvera pas autre part un pareil nombre de statuettes funéraires de la XII^e^ dynastie. Les statuettes de la XVIII^e^ dynastie y sont du

plus beau style. Avec les statuettes de la XIX^e^ dynastie, nous arrivons, quant à Abydos, à l'âge d'or des monuments de ce genre. La décadence commence avec la XX^e^ dynastie. Mais les vides qui se produisent sont précisément du temps qui, autre part, a fourni à nos collections les plus nombreux monuments.

Nous avons essayé un classement chronologique des statuettes funéraires provenant d'Abydos. Voici le résumé de ce travail :

A. — STATUETTES DE LA XII^e^ DYNASTIE.

Les caractères qui servent à reconnaître les statuettes funéraires de la XII^e^ dynastie sont les suivants :

1° Le granit, l'albâtre, le bois, surtout le calcaire, sont les seules matières mises en usage. Il semble qu'on n'ait pas encore connu à cette époque la faïence émaillée, qui sera plus tard d'un emploi si général.

2° Quelquefois les mains sont cachées sous les bandelettes; le plus souvent elles sont apparentes et croisées sur la poitrine. Quand elles ne sont pas vides, elles tiennent un vase ou une bandelette, jamais, comme dans la XIX^e^ dynastie, un Tat ou une boucle de ceinture, jamais non plus les deux houes et le sac à contenir le sable, qui vont devenir bientôt les accessoires obligés des statuettes funéraires. De l'absence de ces derniers emblèmes il ne faut pas conclure cependant que le chapitre VI du Rituel n'était pas encore connu sous la XIX^e^ dynastie; quelques-unes des statuettes de ce temps en donnent le texte, ce qui prouve que la doctrine était déjà fondée.

3° Sous la XII^e^ dynastie, on n'a pas donné aux statuettes funéraires d'autres coiffures que celles dont il était de mode alors de revêtir les autres statues et statuettes. Ce qui sert à faire reconnaître les unes sert par conséquent aussi à faire reconnaître les autres. La coiffure à longs tuyaux descendant sur la poitrine (plus bas, fig. 1) est la plus usitée. Mais c'est seulement sous le moyen empire qu'on trouve les coiffures taillées en biais à partir du menton (fig. 8), et c'est seulement sous le moyen empire que, par derrière, elles avaient exceptionnellement cette forme (fig. 9).

4° Nous ne noterons que pour mémoire le dernier moyen propre à faire connaître les statuettes de la XII^e^ dynastie, lequel consiste à interroger les caractères paléographiques que peuvent présenter les inscrip-

tions. Les inscriptions dont sont toujours couvertes les statuettes funéraires de la XIII^e^ dynastie trahissent, en effet, leur époque par une certaine façon d'être qui les rapproche plus ou moins des stèles de ce temps, auxquelles il est toujours facile de les comparer.

Nous publions, avec la planche ci-jointe, les types principaux auxquels les statuettes funéraires de la XIII^e^ dynastie peuvent être rapportées.

383

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,15. — M. B.

Statuette funéraire au nom de la dame . La dame *Amit* tient serré dans ses deux bras, un vase de purification. Une perruque très ample couvre sa tête (voy. la planche ci-jointe, n° 1). Nous avions cru autrefois pouvoir faire remonter ce monument jusqu'à la VI^e^ dynastie. Une étude plus complète, et appuyée sur un plus grand nombre d'exemples tirés des stèles de la XII^e^ dynastie, nous a conduit à le ranger parmi les statuettes de cette époque.

Une inscription, ainsi conçue, est gravée sur le devant, entre le vase et les pieds :

384

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,20. — M. B.

Autre statuette funéraire qui appartient à la même époque (voy. fig. 2). De la poitrine aux pieds court l'inscription dont voici la copie :

385

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,16. — M. B.

Troisième statuette funéraire exécutée dans le même style (voy. fig. 3). L'inscription est de celles qui rappellent, par leur mauvaise gravure, quelques-unes des stèles de la XII^e^ dynastie. Elle est ainsi rédigée :

STATUETTES FUNÉRAIRES DE LA XIIe DYNASTIE.

386

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,16. — M. B.

Autre statuette funéraire du même modèle et exécutée par la même main que la précédente (fig. 3). Même texte sans variantes.

387

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Granit noir poli. — H. 0^m^,14. — M. B.

Statuette funéraire (fig. 4). L'inscription qui est sur le devant se lit :

Le défunt est représenté tenant un vase d'une main, de l'autre un objet qui, s'il n'est pas une croix ansée, pourrait être un autre vase surmonté de son couvercle.

388

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Basalte noir poli. — H. 0^m^,11. — M. B.

Cette statuette se présente sous la forme d'une momie hermétiquement enveloppée dans ses bandelettes. La perruque retombe carrément sur la poitrine. Les mains ne sont pas apparentes (fig. 5).

Une légende verticale couvre le monument de la poitrine aux pieds.

389

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Basalte noir poli. — H. 0^m^,21. — M. B.

Statuette funéraire, taillée dans la même pierre, et probablement par la même main, que la précédente (voy. fig. 5). L'inscription est gravée en lignes horizontales. Elle se lit :

390

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Serpentine grise. — H. 0^m^,18. — M. B.

Quoiqu'elle présente avec la statuette qui précède des différences de style

si notables qu'à première vue on serait tenté de la classer dans la XIX^e^ dynastie, cette statuette funéraire appartient au même personnage, en premier lieu, parce qu'elle est inscrite au même nom, en second lieu, parce qu'elle a été trouvée dans le même tombeau. L'inscription est ainsi conçue :

391

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Albâtre. — H. 0^m^,13. — M. B.

Le défunt est hermétiquement enveloppé dans ses bandelettes (voir le type n° 5). Une inscription en lignes horizontales est gravée sur le devant. Nous la reproduisons, avec ses bizarreries d'orthographe :

392

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST

Albâtre. — H. 0^m^,12. — M. B.

Autre statuette de même modèle (voir le type n° 5). L'inscription est ainsi conçue :

393

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. 0^m^,21. — M. B.

Statuette funéraire. La perruque est énorme. Elle est coupée carrément à la hauteur du menton, ce que nous savons déjà être une marque d'époque. Les bras sont croisés sur la poitrine, les mains sont vides. Une inscription en lignes horizontales couvre la partie inférieure. Elle est très fruste, et le commencement peut seul être lu avec quelque certitude :

394

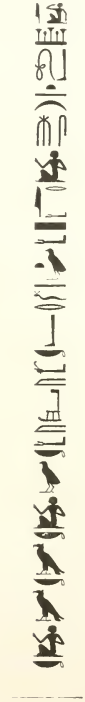
(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Bois peint. — H. 0^m^,18. — M. B.

Statuette funéraire. Le personnage est hermétiquement clos dans ses ban-

delettes (fig. 6). La perruque est peinte en bleu, le visage et le corps en jaune, les hiéroglyphes en noir sur fond blanc. Une inscription en une seule ligne verticale descend du collier jusqu'aux pieds. Nous la transcrivons :



395

(XIII[e] Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. 0[m],24. — M. B.

Statuette funéraire en forme de momie enfermée dans ses bandelettes. Elle est adossée à une plinthe. Une sorte de table d'offrandes rectangulaire

s'étend devant elle. Des inscriptions nombreuses couvrent le monument. Elles sont gravées avec tant de négligence que c'est à peine si l'on peut en déchiffrer çà et là quelques mots. Une prière est faite à Ap-her-ou en faveur de [illegible], fils de [illegible], sa mère. On croit distinguer autre part une deuxième invocation, qui s'adresse cette fois à Osiris, dieu de Tattou et d'Abydos.

396

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST

Calcaire. — H. 0^m^,24. — M. B.

Statuette funéraire. Mains et visage peints en rouge. Le défunt tient une bandelette d'une main, de l'autre quelque chose qui ressemble à un rouleau de papyrus (fig. 7). Sur le devant :

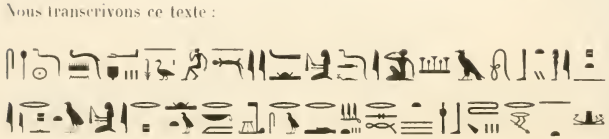
397

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST

Calcaire. — H. 0^m^,24. — M. B.

Statuette funéraire. Une ligne horizontale suivie de sept lignes verticales. Nous transcrivons ce texte :



398

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0^m^,24. — M. B.

Statuette funéraire. L'âme, sous la forme d'un épervier à tête humaine, étend ses ailes et couvre la poitrine du défunt. Les mains sortent des bandelettes et s'étendent ouvertes sur les genoux (fig. 8). Un texte de dix lignes horizontales décore la partie inférieure du monument. La gravure est mauvaise et forme un ensemble de lignes au milieu desquelles il est difficile de se reconnaître. Il faut ajouter que la statue a probablement été achetée toute faite et que le nom du défunt est resté en blanc. La coiffure, dont les extrémités sont ramenées en pointe sur le devant du cou, et le style particulier de la gravure des hiéroglyphes, affirment la date de la statuette.

399

(XIII^e^ Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 0^m^,26. — M. B.

Statuette funéraire encastrée dans un socle de même matière. La statuette était brisée en minimes fragments qui n'ont pu être tous réunis. Le socle est intact.

La statuette n'avait pas d'inscriptions. On lit sur le socle une prière à Anubis en faveur d'un nommé , fils de , qui avait la charge de .

400

(XIII[e] Dynastie.)

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 0[m],26. — M. B.

Autre statuette de même modèle et exécutée par la même main. Elle a été détruite comme l'autre. La prière, en faveur de Sebekhotep, fils de Sebekhotep, s'adresse ici à Osiris.

B. — STATUETTES DE LA XVIII[e] DYNASTIE.

Les statuettes funéraires trouvées à Abydos ne nous ont livré aucun indice qui ait pu nous aider à reconnaître parmi elles celles qui appartiennent à la XVIII[e] dynastie. C'est en prenant à Thèbes et à Memphis plusieurs statuettes remontant certainement à cette date, et en leur comparant les statuettes du même type découvertes à Abydos, que nous avons pu former le petit groupe que nous décrivons ici.

L'étude de ce petit groupe et des groupes correspondants de Thèbes et de Memphis donne lieu aux remarques suivantes :

1° Sous la XVIII[e] dynastie, la faïence émaillée n'est pas encore employée. Les statuettes sont en pierre ou en bois, comme sous la XII[e] dynastie.

2° Aucun exemple ne nous autorise à affirmer que, sous la XVIII[e] dynastie, la mode soit venue de mettre entre les mains des personnages que les statuettes représentent les deux houes et le sac à contenir le sable. Les mains sont vides, et si l'on s'en rapporte aux statuettes recueillies au Bab el-Molouk, dans les tombes d'Aménophis III, elles peuvent quelquefois tenir le *tat* et la croix ansée.

3° On ne retrouve plus, sous la XVIII[e] dynastie, les coiffures en pointe (voir plus haut, fig. 8) de la XII[e] dynastie. Très aplatie sur le sommet de la tête, la coiffure en usage à cette époque s'élargit de chaque côté des oreilles, et tombe, en longues tresses serrées, sur le devant de la poitrine.

4° Le style de la gravure et de la sculpture peut aussi être un guide. Quelques-unes des statuettes sont, en effet, exécutées dans la grande manière de l'époque. Mais nous devons nous rappeler que notre éduca-

tion s'est faite principalement, quant aux monuments de la XVIII^e^ dynastie, sur les temples si parfaits de Thèbes, et ne pas nous étonner si des objets de moindre importance, comme quelques-unes de nos statuettes funéraires, sont traités avec une légèreté et une négligence bien faites pour nous dérouter.

Voici la liste des statuettes funéraires de la XVIII^e^ dynastie découvertes pendant les fouilles d'Abydos.

401

(XVIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 0^m^,28. — M. B.

Statuette funéraire. Elle offre, avec les statuettes funéraires de la XVIII^e^ dynastie provenant de Drah Abou el-Neggah (*Notice sommaire du Musée de Boulaq*, n^os^ 314 et 315), une évidente parenté. La coiffure est peinte en bleu, les mains et le visage en rouge, les hiéroglyphes sont gravés et rehaussés de bleu. La statuette ne tient pas encore dans les mains le sac et les deux houes. Mais on remarque que ces ustensiles figurent, grossièrement tracés, à la partie postérieure du monument. Le chapitre VI du Rituel est gravé sur le devant en lignes horizontales :

402

(XVIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 0^m^,27. — M. B.

Autre statuette dont le style, quoique moins fini, se rapproche de la précédente. Les mains sont vides. Une inscription à l'encre rouge, qui la couvrait, a irrévocablement disparu. On lit cependant encore le nom propre .

403

(XVIII[e] Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. $0^{m},23$. — M. B.

Autre statuette à laquelle les statuettes trouvées à Drah Abou el-Neggah donnent leur date. La coiffure est bleue, les hiéroglyphes sont gravés et rehaussés de la même couleur. Le chapitre VI du Rituel couvre le devant de la statuette :

404

(XVIII[e] Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. $0^{m},23$. — M. B.

Statuette funéraire. Sur le devant existe une inscription à l'encre noire. Belle écriture de la XVIII[e] dynastie.

Une petite ligne, également à l'encre noire, a été ajoutée après coup :

405

(XVIII^e^ DYNASTIE.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT SUD.

Albâtre. — H. o^m^,24. — M. B.

Statuette funéraire. Les mains sont vides. La coiffure est aplatie sur le sommet de la tête, élargie à côté des oreilles, comme sur tous les exemplaires précédents. Les pieds manquent, et, avec eux, a disparu le bas des lignes en colonnes verticales qui couvraient la partie antérieure du monument. Cette circonstance, jointe à la mauvaise qualité de la gravure, ôte son intérêt à la légende, qui, d'ailleurs, d'après ce que l'on en voit, n'est qu'une reproduction sans variantes du chapitre VI. Le nom du défunt paraît être .

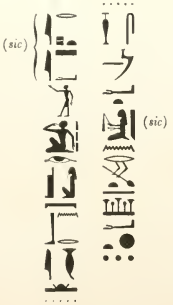
406

(XVIII^e^ DYNASTIE.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT SUD.

Bois. — H. o^m^,26. — M. B.

Statuette funéraire. Les mains et les bras sont cachés sous les bandelettes. La coiffure à longs tuyaux était, selon l'usage, peinte en bleu. Une ligne d'hiéroglyphes bien gravés descend de la poitrine aux pieds. Nous la transcrivons :



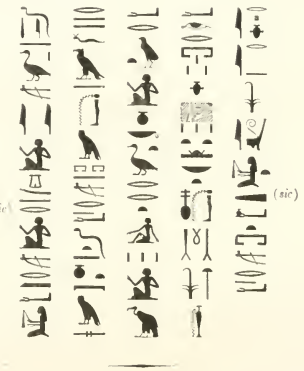
407

(XVIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT SUD.

Bois. — H. 0^m^,24. — M. B.

Statuette funéraire. Les mains ne sont pas apparentes. Une inscription de trois lignes verticales couvre le devant. Les hiéroglyphes sont gravés et rehaussés de stuc jaune. Quelques signes confus font voir que le chapitre VI avait été écrit à l'encre jaune par derrière. Il ne reste aucune trace lisible de cette inscription. La légende gravée par devant est ainsi conçue :



C. — STATUETTES DES XIX^e^ ET XX^e^ DYNASTIES.

Nous ne pouvons que tracer les règles générales qui ont présidé à l'exécution des statuettes de cette période, sans tenir compte des exceptions, d'ailleurs très rares, que nous signalerons à mesure que nous viendrons à les rencontrer.

1° Sous les XIX^e^ et XX^e^ dynasties, le calcaire, le granit, l'albâtre, la serpentine, le bois, sont encore employés. Mais la mode des statuettes de faïence émaillée commence à prévaloir, ce qui opère une révolution dans la fabrication de ces petits monuments.

2° Ce qui distingue les statuettes de faïence émaillée de cette époque des statuettes de faïence émaillée des époques postérieures, c'est, en

premier lieu, qu'elles sont recouvertes de la tête aux pieds d'une couleur uniforme; en second lieu, que tous les détails de la chevelure, des yeux, de la bouche, du costume, des hiéroglyphes, sont indiqués, non par le moyen de la gravure, mais par le moyen de lignes noires plus ou moins grossièrement tracées.

3° Que les statuettes soient en pierre ou en faïence émaillée, les mains ne sont jamais vides. Elles tiennent le plus souvent les deux houes et la couffe, rarement le *tat* et la boucle de ceinture.

4° La coiffure à longues tresses, descendant sur les seins, domine.

5° Le défunt n'est pas invariablement, comme autrefois la momie, emmaillotté et couché dans sa tombe. Il est quelquefois vêtu de la longue robe dont les manches flottent sur les bras, et dont le devant est ramené sur les jambes en forme de tablier carré. La figurine n'est plus la momie du mort, mais sa statue.

Aux XIX^e^ et XX^e^ dynasties appartiennent les statuettes funéraires que nous cataloguons ainsi qu'il suit.

408

(?)

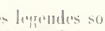
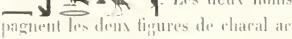
NÉCROPOLE DU NORD. — VERSANT NORD.

Faïence émaillée. — H. 0^m^,20. — M. B.

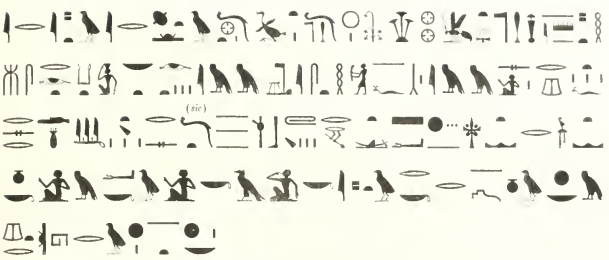
La statuette que nous avons sous les yeux l'emporte sur toutes celles qui nous sont connues par la perfection du travail et la richesse de l'exécution. Elle passerait dans tous les musées pour le chef-d'œuvre des statuettes funéraires.

Tous les détails de la statuette sont gravés en creux et remplis de pâtes de diverses couleurs vitrifiées à la cuisson, le fond lui-même est une pâte vitrifiée. On voit par là qu'il y a une différence entre cette statuette et celles que nous venons d'étudier. Jusqu'à présent les creux étaient remplis par un stuc colorié qui devenait plus ou moins dur en séchant. Ici nous avons affaire à de véritables émaux.

Le ton général de la statuette est d'un beau blanc laiteux. Le bleu turquoise est la couleur donnée au visage et aux mains. La coiffure est jaune, rayée de lignes violettes. C'est aussi le violet que l'on a employé pour les hiéroglyphes et quelques autres détails, comme le vautour qui étend ses ailes sur la poitrine. Rien de plus satisfaisant et de plus agréable à l'œil que cet ensemble.

Diverses légendes sont gravées çà et là. On lit au-dessous du vautour ailé . Les deux noms  et accompagnent les deux figures de chacal accroupies sur un autel qui, avec le sceau et le vase, forment un petit tombeau placé derrière la statuette. Sur les épaules sont écrits les titres et le nom du personnage. On lit à droite ; à gauche,  . Nous signalerons enfin les inscriptions qui couvrent les parties principales du monument, et qui se composent d'une ligne verticale ainsi conçue :

et d'autres lignes, placées dans le sens horizontal, dont nous transcrivons ici le texte :



409

(XX^e^ Dynastie.)

CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Faïence émaillée. — H. 0^m^,30. — M. B.

Statuette funéraire au nom de Ramsès IV. Elle a été trouvée, en même temps que les stèles 1173 à 1191, dans le sable qui avait envahi l'intérieur de l'enceinte méridionale de la Chounet ez-Zébib. Elle est publiée dans notre deuxième volume d'*Abydos*, pl. 60 (ligne 4, au lieu de , lisez ; supprimez partout les lignes pleines qui terminent chaque ligne, et remplacez-les par un pointillé).

La statuette est revêtue d'un magnifique émail bleu; les yeux, les détails de la coiffure, les hiéroglyphes sont indiqués par des traits noirs.

410

(XX^e^ Dynastie.)

CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Faïence émaillée. — H. 0^m^,24. — M. B.

Autre statuette royale également recouverte d'un émail bleu, mais si mal conservée, que c'est seulement en la mouillant et en avivant la couleur par ce procédé qu'on réussit à y lire les légendes de Ramsès XIII.

La statuette a été trouvée à Chounet ez-Zébib, dans les mêmes circonstances que la précédente.

411

(XIVe, XVe Dynasties.)

CHOUNET EZ-ZEBIB.

Faïence émaillée. — H. 0m,09. — M. B.

Statuette trouvée dans le sable, à l'intérieur de la Chounet ez-Zebib. Elle se rapproche, par son style, des statuettes découvertes au Sérapéum avec les Apis de la XIXe et de la XXe dynastie, et appartient par conséquent au même temps qu'elles.

La statuette de la princesse Amen-meri.. est publiée dans *Abydos*, t. II, pl. 60, *d*.

412-419

(XXe Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

Faïence émaillée. — H. 0m,15. — M. B.

Huit statuettes couvertes uniformément d'une couche d'émail vert. Les détails, y compris la tresse qui pend sur l'oreille droite, sont en noir. Elles sont toutes très frustes. Une seule, mieux conservée que les autres, laisse lire encore faiblement :

420-423

(XX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

Faïence émaillée. — H. 0^m^,17. — M. B.

Quatre statuettes couvertes uniformément d'une couche d'émail bleu. Elles sortent évidemment de la même fabrique que les précédentes. Elles ont comme elles la grosse perruque sur la tête et la tresse tombant très bas sur l'épaule droite. Les détails sont également indiqués par des lignes noires.

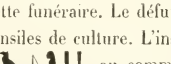
Quelques différences sont cependant à noter. La tresse des quatre statuettes n'est pas peinte en noir. Une sorte d'écharpe indiquée par deux traits passe de l'épaule gauche sur le côté droit. Un uræus est sur le front. Enfin, quelque frustes que soient les légendes dont on aperçoit encore çà et là quelques traces, il est clair que, parmi ces légendes, ne figure aucun nom royal.

424

(XIX^e^, XX^e^ Dynasties.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 0^m^,31. — M. B.

Belle statuette funéraire. Le défunt a le collier et les bracelets. Il tient en mains les ustensiles de culture. L'inscription se lit :  , au commencement, et se continue sans variantes dignes d'être notées jusqu'à cette phrase :

425

(XIX^e, XX^e Dynasties.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST

Serpentine grise. — H. 0^m,25. — M. B.

Autre belle statuette funéraire. Le défunt a également le collier et les bracelets. Il tient les deux houes et la coiffe. L'inscription se lit :

La statuette était enfermée dans un petit sarcophage de bois, enduit intérieurement et extérieurement de bitume noir et épais.

426

(XIX^e, XX^e Dynasties.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT SUD.

Albâtre. — H. 0^m,23. — M. B.

Statuette funéraire. Sur le devant, prière à Osiris pour un personnage dont le nom propre semblerait être . L'albâtre n'a pas été poli, et sa surface rugueuse rend la lecture des hiéroglyphes difficile.

427

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT SUD.

Calcaire compact. — H. 0^m^,22. — M. B.

Statuette funéraire d'une exécution remarquable. Sur le devant, on lit :

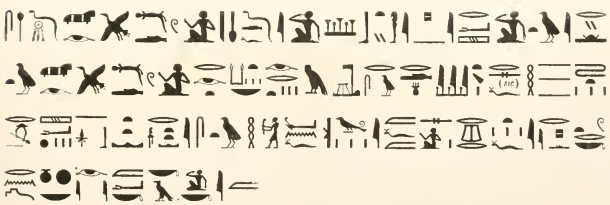
428

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT SUD.

Calcaire. — H. 0^m^,24. — M. B.

Statuette funéraire. Elle a été trouvée couchée dans un petit sarcophage de terre cuite rouge grossièrement façonné. Les mains, le visage, la chevelure sont jaunes. Les hiéroglyphes sont rehaussés de noir. L'inscription est ainsi conçue :



429

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT SUD.

Calcaire. — H. 0^m^,23. — M. B.

Statuette funéraire. Elle a été trouvée avec la précédente et couchée comme elle dans un petit sarcophage de terre cuite rouge. Elle appartenait primitivement à un personnage inconnu, dont le nom a été soigneusement gratté et remplacé par celui-ci , ce qui semblerait prouver que l'usurpateur est précisément le *Pa-schet-u* qui nous a donné la statuette dont nous venons de faire la description.

Le chapitre VI couvre la partie principale du monument. Le texte qu'on y lit n'est que la reproduction, sans variante digne d'être notée, de celui dont nous avons donné la copie en décrivant la statuette funéraire n° 428.

430

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 0^m^,20. — M. B.

Statuette funéraire. Mains et visage en rouge. Chevelure en noir. Hiéroglyphes gravés et rehaussés de noir. Le chapitre qui en couvre la partie principale est encore une copie de celui dont le type est fourni par la statuette n° 21. La légende du défunt est ainsi conçue :

431

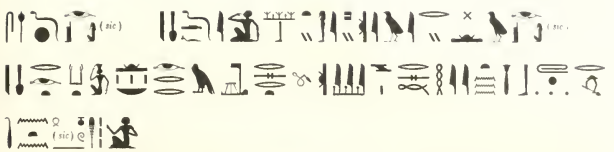
(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire compact. — H. 0^m^,18. — M. B.

Statuette funéraire. Le nom a été laissé en blanc.

On lit l'inscription :



432

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 0^m^,21. — M. B.

Statuette funéraire. Le personnage est vêtu de la robe ramenée par devant en forme de tablier carré. Il tient le *tat* de la main gauche, la boucle de ceinture de la main droite. Une seule légende qui couvre le tablier se lit :

433

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Albâtre. — H. 0^m^,29. — M. B.

Statuette funéraire. Le personnage est vêtu de la robe ramenée par devant en forme de tablier. Il tient le *tat* de la main droite et la boucle de ceinture de la main gauche. Il a la petite barbe carrée.

Sur le devant du tablier, on lit :

Une autre inscription est gravée par derrière. On la lit :

434

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST

Albâtre. — H. 0^m^.27. — M. E.

Statuette funéraire. Le personnage est vêtu de la robe ramenée par devant en forme de tablier. Il tient le *tat* de la main droite et la boucle de la main gauche. Il a la petite barbe carrée. Sur le devant du tablier, ses titres et son nom propre.

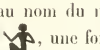
On lit par derrière :

435, 436

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU SUD.

Bois. — H. 0^m^,24; 0^m^,22. — M. B.

Deux statuettes au nom du même personnage. Son nom s'écrit ,  , une fois . Le texte du chapitre VI qu'on y lit est conforme à l'exemplaire de Turin, sauf quelques variantes graphiques qui n'ont aucune valeur et qui ne méritent même pas d'être relevées.

437

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU SUD.

Bois. — H. 0^m^,24. — M. B.

Statuette funéraire au nom de . Mauvaise gravure. Le texte se lit difficilement. On voit cependant que c'est encore à une copie du chapitre VI que nous avons affaire, mais interrompue par tant de signes méconnaissables qu'une transcription régulière est impossible.

438

(XIX^e^ Dynastie.)

NECROPOLE DU SUD

Bois. — H. 0^m^.26. — M. B.

Statuette funéraire au nom de

Transcription du chapitre VI du Rituel conforme à l'exemplaire de Turin.

439

(XIX^e^ Dynastie.)

NECROPOLE DU SUD

Bois. — H. 0^m^.23. — M. B.

Statuette funéraire. Texte gravé :

440

(XIX^e^ Dynastie.)

NECROPOLE DU SUD.

Bois. — H. 0^m^.25. — M. B.

Statuette funéraire. Texte gravé :

441

(XIX^e^ Dynastie.)

NECROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

Albâtre. — H. 0^m^.19. — M. B.

Statuette funéraire. Le *tat* et la boucle dans les mains. Robe à plis, ramenée par devant en forme de tablier, sur lequel est cette légende :

Cette statuette a été trouvée dans le même tombeau que les neuf numéros suivants.

442, 443

(XIX^e^ Dynastie.)

NECROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

Faïence émaillée. — H. 0^m^.12. — M. B.

Deux statuettes funéraires du même modèle, venant du même tombeau. Le personnage est vêtu de la robe flottante, ramenée par devant en forme de tablier. Les bras sont pendants; la robe est blanche, la coiffure noire; les chairs sont peintes en rouge vineux. Légende tracée en noir sur le tablier.

444

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

Faïence émaillée. — H. 0^m^,14. — M. B.

Quatrième statuette trouvée dans le même tombeau. Fond blanc, chevelure noire, mains et visage peints en rouge vineux; hiéroglyphes lourdement tracés en noir. Le personnage est debout, enveloppé dans une robe collante. La légende court de la poitrine aux pieds. On la lit :

445-448

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

Faïence émaillée. — H. 0^m^,17. — M. B.

Quatre statuettes de même modèle trouvées dans le même tombeau que les quatre précédentes. Les statuettes sont tout entières à fond blanc, les mains et le visage compris. Trois d'entre elles ont la légende du n° 441, la quatrième substitue à .

449

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

Faïence émaillée. — H. 0^m^,16. — M. B.

Neuvième statuette provenant du tombeau de *Net'em*. Elle est vêtue de la robe ramenée par devant. La légende est celle de la statuette n° 441 (le nom propre est écrit). Comme toutes les autres, elle tient les deux houes et le sac à contenir le sable. Mais elle porte sur l'épaule deux vases en cette forme , ce que nous ne rencontrons pas autre part. La date du tombeau de *Net'em* est donnée par les statuettes qu'on trouve au Sérapéum avec les Apis de la XIX^e^ dynastie, statuettes dans lesquelles nous reconnaissons exactement le style des statuettes de faïence émaillée dont nous venons de faire la description.

450, 451

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

Faïence émaillée. — H. 0^m^,12. — M. B.

Deux statuettes de même fabrique, provenant du même tombeau. Il n'y a pas d'autre légende que celle-ci : . Toutes deux sont à fond d'émail vert sombre, les détails en noir. Style assez grossier, comme dans toutes les statuettes de ce temps.

452

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

Faïence émaillée. — H. 0^m^,09. — M. B.

Statuette funéraire. Fond d'émail vert pâle, légende en noir. Sur le devant est une inscription ainsi disposée :

453-474

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Faïence émaillée. — H. moy. 0^m^,14. — M. B.

Vingt-deux statuettes du même modèle et du même type que toutes les statuettes émaillées que nous venons d'inventorier. Elles sont uniformément couvertes, de la tête aux pieds, d'un émail bleu pâle. Les détails sont indiqués par des lignes noires. Le nom de la femme dans le tombeau de laquelle elles ont été recueillies est :

475-484

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Faïence émaillée. — H. 0^m^,12. — M. B.

Dix statuettes de même style et trouvées dans le même tombeau. Fond d'émail vert. Détails en lignes noires. Mauvaise exécution, comme à l'ordinaire. Le nom de la personne à laquelle ces dix statuettes ont été destinées est laissé en blanc.

485-497

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU SUD-OUEST.

Faïence émaillée. — H. 0^m^,14. — M. B.

Treize statuettes de même modèle. Bel émail bleu. Détails indiqués par des

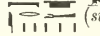
lignes noires. Robe flottante ramenée par devant en tablier carré. Le seul nom du défunt est écrit; on le lit :

498, 499

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU SUD-OUEST.

Faïence émaillée. — H. o^m^,13. — M. B.

Deux statuettes de la même fabrique, trouvées dans le même tombeau et se rapportant au même personnage. Fond d'émail bleu, détails indiqués par des lignes noires. Le défunt s'appelle . Son titre s'écrit sur une statuette , sur l'autre  (*sic*).

500

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU SUD-OUEST.

Albâtre. — H. o^m^,36. — M. B.

Belle statuette malheureusement sans aucune inscription. Le bout des pieds a été brisé, puis restauré dans l'antiquité.

301-308

(XIXe Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. ZONE DU SUD-OUEST.

Bois. — H. 0m,18. — M. B.

Huit statuettes de même modèle, trouvées dans un coffre de bois en forme de petit sarcophage à oreillettes. Pas de peinture et pas d'inscription; le bois est partout à l'état naturel. Le détail de la coiffure des statuettes révèle la XIXe dynastie.

309-318

(XIXe Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU SUD-OUEST

Bois. — H. 0m,22. — M. B.

Dix statuettes de même modèle, enduites uniformément d'une épaisse couche de bitume noir. Aucune inscription. La coiffure révèle la XIXe dynastie.

D. STATUETTES DES XXVIe-XXXe DYNASTIES

La grande époque des statuettes funéraires finit avec la XXIe dynastie. On trouve encore, sous la XXIe dynastie, des statuettes de bel émail bleu au nom de reines et de princesses de cette famille royale. Mais, à partir de ce temps, un vide subit se produit, et ce n'est qu'à l'époque de la renaissance et de l'espèce de retour vers le passé dont la XXVIe dynastie donne le signal, que les statuettes funéraires reparaissent.

Mais de notables différences se font jour :

1° Les statuettes funéraires de la XXVIe dynastie sont presque toujours en faïence émaillée de couleur tendre, rarement en bois, presque jamais en pierre.

2° Contrairement à l'usage généralement adopté jusqu'alors, les statuettes sont debout sur un socle et appuyées sur une plinthe.

3° L'émail de diverses couleurs, les détails indiqués par des lignes noires gauchement tracées, ne se montrent plus. Les statuettes sont, des pieds à la tête, d'une même couleur. Les détails sont révélés, non plus

par des traits en noir, mais par des lignes en creux. En d'autres termes, tout est gravé. Il y a donc ici un nouveau procédé de fabrication. Le corps de la statuette est certainement moulé; mais pendant que la pâte est encore tendre, et avant la cuisson, un scribe trace à la main les inscriptions et les autres détails. Après quoi, on recouvre la momie d'émail et on cuit. Rarement une mince couche d'émail bleu ou violet est appliquée dans les hiéroglyphes pour les rehausser et les rendre plus visibles à l'œil. Cette gravure en creux substituée à la peinture noire est la grande différence qui sépare les statuettes de la XXVI^e^ dynastie des statuettes des époques antérieures.

4° Sous la XII^e^ et la XVIII^e^ dynastie, il est rare de trouver dans les tombes plus d'une ou deux statuettes funéraires au nom du même personnage. Les statuettes funéraires deviennent de plus en plus nombreuses de la XIX^e^ dynastie à la XXI^e^. A partir de la XXVI^e^, elles se multiplient tellement qu'on en rencontre habituellement de cinquante à cent dans le même tombeau, et que, quelquefois, c'est par centaines qu'on compte ces petits monuments à côté de la même momie.

Nous ajouterons que les lois dont nous venons de formuler les dispositions principales sont le résultat de l'étude des statuettes de la XXVI^e^ dynastie que les fouilles faites à Memphis et à Thèbes nous ont révélées, mais que ces règles n'ont aucune application à Abydos, attendu qu'Abydos ne nous a pas donné une seule statuette funéraire que nous puissions attribuer à la XXVI^e^ dynastie.

E. — STATUETTES DES BASSES ÉPOQUES.

A partir des premiers règnes de la dynastie des Lagides, Memphis et Thèbes suivent la route qui leur a été antérieurement tracée par Abydos, et la mode des statuettes funéraires semble être entièrement passée. En d'autres termes, ce n'est plus seulement à Abydos qu'on ne trouve pas de statuettes funéraires de ce temps, on n'en trouve en aucune autre nécropole de l'Égypte. Le chapitre VI fait encore partie du Rituel, mais il semble avoir perdu sa pleine autorité.

§ V.

FIGURINES COUCHÉES.

Au nombre des objets qui accompagnent la momie dans son tombeau se trouvent de petits modèles de lits en pierre ou en terre cuite. Le mort y est étendu dans ses bandelettes. Son visage est tourné vers le ciel: il attend le jour de la résurrection. Il semble cependant que, dans cette posture, qui est celle de l'éternelle immobilité, il prenne aux statuettes funéraires leur rôle actif, et que, comme elles, il doive se livrer à la culture des champs d'outre-tombe. Le chapitre VI du Rituel est en effet gravé sur le lit.

Abydos n'a pas fourni beaucoup de monuments de ce genre. Nous en avons heureusement trois à cataloguer qui nous semblent résumer les trois types auxquels les lits funèbres peuvent être rapportés.

519

(XIII^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — Long. totale. 0^m^.14. — M. B

Modèle de lit funèbre. Une statuette de la forme exacte des statuettes funéraires y est couchée. Les mains ne sont pas apparentes. A la tête est sculptée en bas-relief une image de Nephthys accroupie. Au pied se tient debout une figurine, les mains levées vers le mort; elle a le vêtement des femmes: sa chevelure est ramenée par derrière, comme on le voit sur nos statuettes 1 à 4, ce qui est un signe d'époque. Cette femme est-elle une parente, occupe-t-elle au pied de la momie la place de pleureuse que Nephthys occupe à la tête? c'est ce que nous ne saurions dire. Ce joli petit monument est d'une parfaite conservation. Il porte gravée sur le devant de la momie couchée cette inscription:

520

(XIX^e^ Dynastie.)

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Serpentine grise. — Long. totale, 0^m^.15. — M. B.

Autre modèle de lit funèbre, bien différent du premier en ce qu'il est de la plus mauvaise exécution. Le personnage semblerait s'être appelé . il était . Une petite âme, sous la forme d'un oiseau à tête humaine, appuie ses deux mains sur le côté droit de la poitrine du mort, attendant le moment de la résurrection. Sur le devant et tout autour du lit funèbre, court une inscription très défigurée, dans laquelle on reconnaît çà et là quelques lambeaux de phrases appartenant au chapitre VI du Rituel,

Le style de la gravure et la coiffure qui couvre la tête du défunt nous autorisent à attribuer ce monument à la XIX^e^ dynastie.

521

(Basses Époques.)

NÉCROPOLE DU NORD.

Terre cuite. — Long. totale, 0^m^,24. — M. B.

Troisième modèle de lit funèbre, très grossièrement exécuté. Il est sans inscription. Ce n'est plus une momie qui y est couchée, mais une femme coiffée de la lourde perruque tombant sur les seins, vêtue de la longue robe transparente, les bras étendus et collés au corps; près d'elle, et à ses pieds, est un petit enfant, également couché.

Ce troisième modèle n'est ni assez mauvais pour appartenir au temps des empereurs, ni assez bon pour remonter jusqu'aux Pharaons et aux premiers Ptolémées. On l'attribuera, sans crainte de se tromper beaucoup, aux dernières années des Lagides.

CHAPITRE DEUXIÈME.

STÈLES.

L'Égypte ancienne a fait un grand usage de ces dalles plates en bois, en granit, le plus souvent en calcaire, qui servaient à transcrire des textes plus ou moins mélangés de tableaux. Ces dalles sont tantôt rectangulaires, tantôt arrondies par le sommet. On les nomme des stèles.

Les stèles sont des espèces d'affiches monumentales qu'on applique contre les murs, qu'on grave sur des rochers, pour être vues des passants. On y trouve des récits de batailles, des décrets rendus sous la forme officielle par les autorités du pays, bien plus fréquemment, des épitaphes, où sont relatés les noms du défunt, ses fonctions, sa parenté, le tout accompagné quelquefois d'un court aperçu de ce qu'il a fait pendant sa vie.

Les stèles ont varié comme forme, comme style, comme rédaction, avec le temps et selon les dynasties. Nous indiquerons les caractères principaux de ces changements, à mesure que, dans la suite de ce Catalogue, nous les rencontrerons.

Les stèles forment la partie principale du Catalogue, comme elles forment la partie principale des richesses qu'Abydos a envoyées au musée de Boulaq. Nous en savons déjà la cause. Les stèles d'Abydos ont été découvertes presque sans exception dans la nécropole; or, la nécropole d'Abydos a été de bonne heure pillée, ravagée, saccagée. Tout ce qui était précieux, bien fait, bien conservé, fut enlevé : on prit l'or des momies, on se servit du bois des cercueils pour en faire du feu, des pierres employées dans la construction des tombes pour en faire de la chaux; les stèles jugées trop peu importantes pour ce dernier usage furent laissées en place. De là le nombre considérable de ces monuments que nous avons recueillis.

Les stèles de la collection d'Abydos ont, pour l'archéologie égyptienne, un inappréciable avantage. Elles sont nombreuses, importantes, précisément aux époques qui sont à peine représentées autre part. Comme les statuettes funéraires, elles comblent une lacune, et c'est surtout le

moyen empire, si peu connu jusqu'ici, qui revit en elles. Autant, d'ailleurs, que l'étude générale des ruines d'Abydos permet de le conjecturer, c'est avec cette physionomie que se montre l'histoire de la ville à laquelle les stèles appartiennent. Il ne paraît pas qu'Abydos ait existé avant la VI^e dynastie. Déjà célèbre sous la XI^e, elle est florissante sous les deux dynasties suivantes, et le moyen empire semblerait être le moment de sa plus grande splendeur. Le passage des Hycsos y est marqué, comme partout ailleurs, par un vide monumental profond. Mais la renaissance de la monarchie sous les rois de la XVIII^e dynastie y fait revivre l'antique civilisation. Malgré la construction des temples de Ramsès et de Séti, des symptômes de décadence se font cependant apercevoir, et, dès la XX^e dynastie, Abydos s'achemine lentement vers la catastrophe finale. Telle serait, en raccourci, l'histoire d'Abydos et telle serait aussi l'histoire de ses stèles. Elles sont au nombre d'environ huit cents. Malgré ce chiffre énorme et malgré les difficultés de tout genre qui ont rendu le travail difficile, nous avons essayé de les classer chronologiquement, en les rangeant non seulement par dynasties, mais, autant que possible, par familles. C'est le résultat de ce travail que nous présentons au lecteur dans l'inventaire suivant.

§ 1^er.

STÈLES DE LA VI^e DYNASTIE.

On distingue facilement les stèles de la VI^e dynastie des stèles appartenant à une autre époque. Ce sont quelquefois de simples dalles rectangulaires; plus souvent, elles rappellent par leur forme l'architecture extérieure de la façade d'un temple ou d'un naos. Elles ne prennent jamais au sommet la forme cintrée.

Autre caractère. Les hiéroglyphes sont assez gauchement tracés et ne rappellent par aucun point les beaux hiéroglyphes si fermes, si bien posés, des stèles des IV^e et V^e dynasties qu'on trouve à Saqqarah. En somme, une plus grande richesse dans l'aspect général et dans le style du monument. Osiris commence à être nommé quoique les figurines de divinités ne paraissent pas encore.

522

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. 1m,10; larg. 2m,70. — M. B.

Un fonctionnaire de la VIe dynastie nommé *Una* s'était fait construire à Abydos, et tout au sommet de la colline à laquelle la nécropole du Centre donne son nom, le tombeau qui a enrichi la science de l'importante inscription dont nous nous occupons.

Ce tombeau était bâti en forme de *mastaba*. Un bloc monolithe, aujourd'hui brisé en deux fragments, formait l'une des parois de l'unique chambre qui lui servait de chapelle extérieure. C'est sur cette paroi, qu'elle couvrait tout entière, que notre inscription était gravée.

Nous n'avons pas à faire connaître l'inscription d'Una, que les travaux de MM. de Rougé, Brugsch et Maspero ont rendue célèbre. Il nous suffit de rappeler qu'elle contient le récit, raconté par le personnage même, de la vie d'un haut fonctionnaire, qui débuta tout enfant à la cour du roi Téta, fut élevé par Apappus aux plus hautes dignités et mourut chargé d'honneurs sous Meri-en-Ra. Si les fouilles pouvaient nous rendre beaucoup d'inscriptions de la valeur de celle-ci, l'innombrable armée des rois égyptiens que nous avons à classer nous embarrasserait moins.

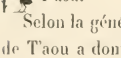
La stèle n° 522 a été publiée dans *Abydos*, t. II, pl. 44, 45.

523

VILLE ANTIQUE.

Serpentine grise. — H. 2m,33; larg. 0m,30. — M. B.

Une grande pierre, qui paraît être le montant d'une porte, fut enlevée de la nécropole à une époque inconnue, et utilisée dans la construction de la margelle d'un puits, où le hasard nous l'a fait retrouver. Le tombeau qui l'a fournie a été construit pour un personnage de la VIe dynastie, nommé *T'aou*.

Selon la généalogie inscrite à la partie supérieure de cette pierre, une sœur de T'aou a donné à la famille de ce personnage une certaine illustration. Sous le nom de  *Ra-meri Ankh-nas*, elle épousa en effet le roi *Ra-meri Papi* (Apappus), et devint mère des deux rois *Meri-en-Ra* et *Nefer-ké-Ra*.

Un renseignement non moins important est livré par la grande inscription qui occupe la partie inférieure de la pierre. Nous y voyons que la reine *Ra-meri Ankh-nas* n'était pas de sang royal, puisque son père s'appelait tout simplement *Khoua*, et sa mère *Nebet*.

Les membres de la famille de T'aou sont mis à leur rang généalogique dans le tableau suivant :

La stèle n° 523 a été publiée dans *Abydos*, t. I, pl. 2.

524

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. 0^m^,69; larg. 0^m^,41. — M. B.

Stèle carrée en forme de porte de naos. Deux registres.

1^er^ REGISTRE. Le chef *Aouou* et la royale épouse *Papi-ankh-nas* sont assis en face l'un de l'autre, séparés par une table d'offrandes chargée de « milliers de pains, milliers de *haq*, milliers d'oies, » etc. Le proscynème qui surmonte la scène est en l'honneur d'*Aouou*. « Proscynème à Anubis sur sa montagne, pour qu'il accorde des rations funéraires en pains, liquides, gâteaux, au *sam*, chef de la garde-robe royale, choachyte, le noble *Aouou*. » Derrière la reine, autre proscynème : « Proscynème à Anubis sur sa montagne, pour qu'il y ait des rations funéraires en pains, vins, gâteaux, à la royale épouse *Papi-ankh-nas*. »

2^e^ REGISTRE. A droite de la porte, le choachyte *Sebekhotep* présente le parfum à *Aouou*. A gauche, le choachyte *Khoua* rend le même office à la reine.

Quatre personnages sont donc nommés. Ils ne sont pas tous également faciles à reconnaître.

1° La reine *Papi-ankh-nas* est sans aucun doute la reine *Ra-meri Ankh-nas*, dont il vient d'être question (n° 523); elle forme ici son nom avec le

cartouche-nom de son mari, comme elle le forme sur la stèle précédente avec le cartouche-prenom.

2 Au premier abord, on prendrait le *Khoua* du deuxième registre de la stèle pour le *Khoua* père de la reine, selon la stèle précédente. Mais il est si contraire aux habitudes des monuments égyptiens qu'un père soit représenté brûlant de l'encens devant sa fille, qu'on doit plutôt regarder ce deuxième *Khoua* comme un descendant plus ou moins éloigné de *Ra-meri Ankh-nas*. Selon un usage constant, il aurait pris le nom d'un de ses ancêtres.

3 Le chef *Iouou* est peut-être allié, comme *Khoua*, à la famille royale.

4 Même remarque en ce qui concerne *Sebekhotep*.

En resumé, *Khoua* et *Sebekhotep* ont pu, ainsi qu'il arrive souvent, se faire construire un tombeau à frais communs, et la stèle qui servait d'épitaphe dans ce tombeau nous les montre en présence de deux de leurs ancêtres, dont ils ont tenu à évoquer particulièrement le souvenir. La stèle n° 524 est ainsi postérieure à la stèle n° 523.

Pour le texte de la stèle, voir *Abydos*, t. II, pl. 43, *a*.

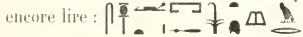
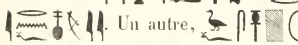
525

NECROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. 1m,31; larg. 0m.50. — M. B.

Grande dalle rectangulaire qui faisait partie de la décoration d'une muraille dans le tombeau de . Les titres de *Khoua* sont :

Il est représenté, au bas de la pierre, en présence de sa femme, qui s'appelle , et dont voici les titres :

Des fils et des filles se tiennent auprès du défunt et de sa femme. On peut encore lire :  . Un autre,  . Un autre, . Un autre, .

On voit par là que la pierre n° 525 nous met encore en présence d'un *Khoua* et d'une *Nebet*, nommés tous deux précisément comme le père et la mère de la reine *Ra-mevi Ankh-nas*. Est-ce à dire par là que la pierre appartiendrait au *Khoua* qui eut l'honneur d'avoir pour gendre le roi le plus connu de la vi^e dynastie? La différence des titres est un obstacle à cette identification. Il semblerait, en outre, bien étonnant que *Khoua* ait rappelé sur la stèle n° 525 le souvenir de tous ses enfants, en omettant précisément la reine. Il est donc probable que nous avons affaire ici à un *Khoua* et à une *Nebet* qui, l'un et l'autre, se sont appelés plus tard comme le beau-père et la belle-mère d'Apappus. Il ne serait pas difficile de réunir d'autres exemples de cet usage.

526

NÉCROPOLE DU CENTRE

Calcaire. — H. 1m,20; larg. 0m,58. — M. B.

Stèle en forme de porte. Elle est gravée au nom d'un personnage qui s'appelle *Ata*, fils de son père *Khoua* et de sa mère *Nebet*. Il s'agit donc, selon toute vraisemblance, du , fils de *Khoua* et de *Nebet*, qui figure au registre de la stèle précédente.

Ata est ici . Il est fils du et de . Ces titres, à la vérité, ne sont pas tout à fait ceux de *Khoua* et de *Nebet* sur la stèle n° 525. Mais nous trouvons, dans un même tombeau, des titres si divers appliqués au même personnage, que les changements de titres sur un même monument sont l'effet d'une sorte de coquetterie dont il nous semble qu'il n'y a pas lieu de s'étonner.

Le registre principal de la stèle que nous décrivons nous montre *Ata* en présence d'un autre personnage dont le nom propre n'est plus apparent. Ce qui reste de sa légende se lit :

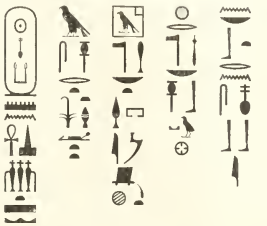
Des fils et des filles se tiennent à côté. On peut encore lire : . Un autre est et se nomme , comme son père.

527

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. 1^m,05; larg. 0^m,50. — M. B.

Stèle en forme de porte. Une femme coiffée de la perruque ronde, comme notre reine de diorite n° 344, est debout devant une table d'offrandes. Cette inscription est placée au-dessus de sa tête :



Le nom propre *Nebet* ne prouve pas du tout que nous ayons affaire ici à une *Nebet* des stèles précédentes. Cet exemple montre seulement que le nom de *Nebet* était fréquemment porté à cette époque, en souvenir sans doute de la *Nebet* qui fut la mère de *Ra-meri Ankh-nas* et la belle-mère d'Apappus.

528

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. 1^m,20; larg. 0^m,66. — M. B.

Stèle rectangulaire. Un personnage lève la main droite en signe d'adoration. Il se nomme . Une courte prière en sa faveur occupe les lignes supérieures du premier registre : « Ô vous qui subsistez sur la terre, qui venez ici et qui êtes au service du dieu, dites : Que des milliers de pains, des milliers de vins, des milliers de bière, des milliers de bœufs, des milliers d'oies, soient au chef (titres difficiles à traduire), à l'ami unique, *Nefer-ka Papi-na.* » Au registre inférieur, on donne au défunt les titres de « serviteur royal, surveillant des prophètes de la pyramide de *Mennefer du roi Papi*, surveillant, dans la maison royale, des prophètes de la pyramide *Kha-nefer du roi Meri-en-Ra.* »

Pour le texte de cette stèle, voir *Abydos*, t. II, pl. 43, *b*.

529

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. 1 m.95; larg. 0m.98. — M. B.

Grande stèle taillée en forme de façade de l'ancien empire. Elle porte le nom de qui prend les titres dont voici l'énumération.

La pierre a été enduite d'une couleur rouge très pâle. Le bas a été atteint par l'humidité et se délite de manière à faire craindre pour la conservation du monument.

530

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. 0m,78; larg. 0m,58. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Quatre lignes horizontales de texte, suivies d'un tableau où une femme est représentée assise devant une table d'offrandes. Un homme debout, le bâton et l'emblème en main l'accompagne. Les trois premières lignes du texte contiennent une prière à Anubis et à Osiris.

La dernière nous donne les noms et les titres des deux personnages formulés en ces termes :

531

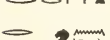
ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 1^m,30; larg. 0^m,64. — M. B.

Stèle en forme de façade de l'ancien empire. Titres du défunt :

1°

2°

3° 

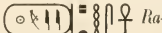
4°

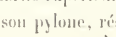
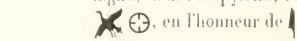
5°

532

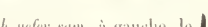
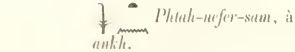
ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 1^m,38; larg. 0^m,67. — M. B.

Stèle en forme de façade de naos. Elle consacre le souvenir de *Schescha*, de *Phtah-nefer-sam*, de  *Ra-meri-Phtah-s-ankh*, personnages qui vivaient à Abydos sous la VI^e dynastie.

Dans la partie supérieure de la stèle, prosecynème à Anubis, sur sa montagne, dans son pylone, résidant dans Out, maître de la nécropole,  , en l'honneur de  , qui est figuré debout.

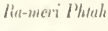
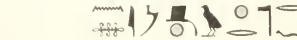
Sur les deux montants intérieurs, à droite, le *Phtah-nefer-sam*, à gauche, le *Ra-meri Phtah-s-ankh.*

Sur les deux montants extérieurs, à droite,  *Ra-meri Phtah-s-ankh*, à gauche,  *Schescha.*

533

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. o^{m},83; larg. o^{m},53. — M. B.

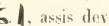
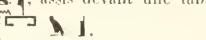
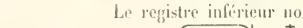
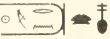
Stèle en forme de façade de naos. Le premier registre est consacré au fonctionnaire  , assis devant une table d'offrandes. Ses charges sont :  .

Le registre inférieur nous le montre représenté deux fois. A gauche, il a les titres : . A droite, il a les titres terminés par son surnom : .

534

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

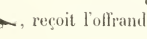
Calcaire. — H. o^{m},88; larg. o^{m},48. — M. B.

Stèle en forme de façade de naos. Style très négligé. Prière à Osiris. Le défunt s'appelle  , surnommé  . Sa femme est nommée  . Est nommé après lui le  , qui brûle devant son image une cassolette d'encens.

535

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. $0^m,94$; larg. $0^m,59$. — M. B.

Stèle. Formule de prière à Osiris. Au registre suivant, un personnage assis. , reçoit l'offrande de ses deux fils,  et (?). C'est probablement encore l'image deux fois répétée du défunt qui couvre la partie inférieure de la stèle.

536

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. $0^m,70$; larg. $0^m,46$. — M. B.

Stèle en forme de façade de l'ancien empire. On y lit des prières à Osiris et à Anubis en faveur de la femme dans le tombeau de laquelle la stèle a été trouvée. Cette femme a le titre de ; elle s'appelle . Sa fille, , est nommée avec elle.

537

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. $0^m,26$; larg. $0^m,46$. — M. B.

Dalle rectangulaire. On y lit cette inscription en grands hiéroglyphes :

(*sic*)

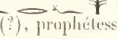
538

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. $0^m,69$; larg. $0^m,45$. — M. B.

Stèle en forme de porte, grossièrement gravée. Elle est remarquable par les titres que prend une des femmes dont le personnage principal est accom-

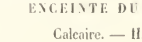
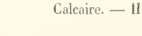
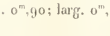
pagné, laquelle se dit : « sa royale épouse qui l'aime, la royale concubine (?), prophétesse d'Hathor », nommée *Iui*.

Le défunt s'appelle , surnommé  . Sa fille est devant lui. La femme dont nous venons de transcrire les qualifications est agenouillée à ses pieds.

539

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 0m,90; larg. 0m,47. — M. B.

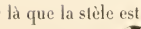
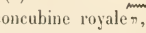
Stèle rectangulaire. Prosynème fait pour un personnage du nom de et sa femme  « la favorite royale, la prophétesse d'Hathor », nommée  *Hotep-hotep-ou* et surnommée  . Deux fils, dont les noms et les titres sont difficiles à lire, apportent des offrandes.

540

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 0m,84; larg. 0m,66. — M. B.

Stèle en forme de façade de naos. Au registre supérieur, légende en trois lignes, ainsi conçue :

On voit par là que la stèle est au nom d'un *Aouou*, de sa fille « concubine royale (?) », nommée  *Ar-t-nas*, et de la fille de celle-ci, également « concubine royale », nommée *Kéou* et surnommée *Ma-sen-t*. Au registre inférieur, c'est *Ma-sen-t* seule qui apparaît. Elle a ici les titres de « prophétesse d'Hathor »,  « royale concubine (?) », et « parente du roi ».

541

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Grès. — H. 0^m,62; larg. 0^m,27. — M. B.

Dalle rectangulaire sans aucun ornement. On voit seulement au centre la légende verticale :

542

NÉCROPOLE DU CENTRE.

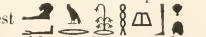
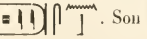
Calcaire. — H. 0^m,40; larg. 0^m,25. — M. B.

Dalle rectangulaire sans aucun ornement. Une inscription était gravée en tête. Elle a été laissée inachevée. On lit encore le commencement de la formule : « Ô vivants, » etc.

543

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. 0^m,90; larg. 0^m,52. — M. B.

Grande et belle stèle qui se délite et dont les légendes ne tarderont pas à disparaître. Prière à Osiris et à Anubis. Le défunt est  . Il se nomme  . Son fils semblerait s'être appelé .

---

§ 2.

STÈLES DE LA XIe DYNASTIE.

Avec la xie dynastie, l'Égypte semble sortir d'une période plus ou moins longue d'oppression et d'engourdissement. Sous la vie dynastie, les stèles témoignent d'une certaine décadence. Mais c'est à un véritable réveil que nous font assister les stèles de la xie dynastie. Seulement le réveil est pénible. On sent quelque chose, non pas qui meurt, mais qui renaît. Les noms propres ont changé. Les particuliers n'aiment plus à prendre pour noms des noms de rois. Les hiéroglyphes, toujours gauchement tracés, ne sont plus gauchement tracés de la même manière. Il y a plus d'hésitation, plus de tâtonnements, plus d'inexpérience. En ce point, étant donné l'époque et la rareté des monuments de la xie dynastie, la collection des stèles d'Abydos est précieuse.

544

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. 0m,69; larg. 0m,35. — M. B.

Dalle qui formait sans doute le montant d'une porte dans un tombeau. La partie supérieure manque. On y lit cette inscription. Le style est le même que celui de la stèle du même roi Entef, trouvée à Drah abou el-neggah.

545

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. o^m,56; larg. o^m,25. — M. B.

Autre dalle du même style et de la même matière que la précédente. Trois lignes verticales tronquées, renfermant des détails sur la construction d'un édifice.

546

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. $0^{m},23$; larg. $0^{m},24$. — M. B.

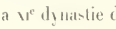
Stèle funéraire aussi grossièrement peinte que gravée. Le défunt s'appelle . Un de ses fils se nomme , et la femme de celui-ci, . La prière est faite à .

La date du monument est fournie par le tombeau dans lequel il a été trouvé. Ce tombeau est une petite pyramide en briques faites de terre crue jaunâtre. Quelques fragments des mauvaises peintures dont il avait été orné sont encore visibles, et on y reconnaît une évidente parenté avec le style des tombes de la XI^e^ dynastie découvertes à Drah abou 'l-neggah.

547

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. $0^{m},47$; larg. $0^{m},33$. — M. B.

Cette stèle funéraire rappelle par le style de la gravure et l'ensemble de la composition les mauvais monuments de la XI^e^ dynastie trouvés à Drah abou 'l-neggah. Elle est taillée en forme de porte. Le texte placé au sommet est une invocation à Osiris , en faveur d'un personnage dont la légende est ainsi conçue : . Au centre de la stèle, le défunt, dont le nom est peint en vert clair, reçoit les offrandes de sa femme , fille de . Au registre inférieur, deux autres femmes sont agenouillées. L'une a pour légende  , l'autre, , sans qu'on puisse savoir de qui l'une est l'épouse, de qui l'autre est la fille.

548

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. $0^{m},74$; long. $0^{m},05$. — M. B.

Stèle rectangulaire. Figures grossièrement tracées, hiéroglyphes mal formés et espacés sans régularité. Le monument appartient bien par son style à la XI^e^ dynastie. Le défunt est . Sa femme

était . Son nom et ceux des deux ou trois personnages figurés au registre inférieur ne peuvent être lus qu'avec difficulté.

549

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. $0^{m},40$; larg. $0^{m},24$. — M. B.

Stèle funéraire. On y trouve toutes les gaucheries du style de la XIe dynastie. Les offrandes sont sans proportion avec la figure des personnages qui les apportent. Le défunt s'appelle . Ses trois fils , et (celui-ci accompagné de sa fille) lui apportent des oiseaux, des fleurs et des fruits. Sa femme (*sic*) est assise à son côté. Au bas de la stèle, l'apport des dons funéraires est fait par une femme dont voici la légende , et un homme dont ces seuls mots accompagnent la figure.

550

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. $0^{m},46$; larg. $0^{m},38$. — M. B.

Stèle. Le style est détestable. Les figures ne sont pas d'aplomb, les mains ne sont même pas indiquées. On y voit une dame , en présence d'un homme dont le nom se lit , et d'une petite fille dont le nom a été omis. Forme rectangulaire.

551

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. $0^{m},45$; larg. $0^{m},28$. — M. B.

Stèle rectangulaire extrêmement grossière. Les sculptures sont rehaussées de couleurs vives. Prière à Osiris de l'Occident, à Anubis. Le défunt est ; il s'appelle . Le nom de la femme qui l'accompagne est illisible.

552

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. o^{m},44; larg. o^{m},28. — M. B.

Stèle arrondie par le sommet. Dans le cintre, le sceau entre les deux yeux. Trois lignes de la formule « Ô vivants, » etc., en l'honneur de , né du . Devant lui, un personnage sans nom. Style très grossier.

553

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. o^{m},39; larg. o^{m},28. — M. B.

Bloc extrait d'un mur et ayant conservé à l'angle supérieur de droite la trace de l'encastrement d'une autre pierre. Au sommet, prière à Osiris de Mendès, à Ap-herou et à Anubis. Au registre suivant, le défunt, qui s'appelle (*Sati*), et sa femme reçoivent l'hommage d'un fils nommé et d'un frère nommé . Au bas, un personnage devant lequel se trouve la légende , et la femme reçoivent l'hommage d'une femme, « l'esclave », nommée , et d'un « ouvrier » , qui porte un couteau de la main droite et un objet indéterminé de la main gauche.

554

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. o^{m},46; larg. o^{m},33. — M. B.

Stèle arrondie par le sommet. Hiéroglyphes bleus. Le nu des hommes est rouge vif. Le bois des chaises est peint en jaune, strié de noir.

Au sommet, prière à Osiris de l'Occident pour qu'il accorde les dons funéraires à un personnage qui n'a pas de titres et dont le nom est .

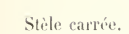
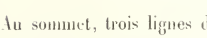
Un personnage sans nom, probablement lui-même, est assis au second registre à côté de sa femme , fille de . Il a devant lui son fils . Celui-ci était probablement d'un autre lit, car il est

dit fils de la dame , qui n'est pas la mentionnée plus haut.

555

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. o^{m},30; larg. o^{m},44. — M. B.

Stèle carrée. Au sommet, trois lignes de proscynème (var. :  , etc.) à  . Suit une formule en trois lignes :

Le défunt et sa femme (?) sont assis au registre inférieur. Huit personnages défilent devant eux. Ce sont :

1° Le , incliné, verse la libation sur les mains du défunt;

2° Un serviteur (nom illisible) apporte un panier d'offrandes;

3° Une fille (nom illisible) apporte une tige de lotus;

4° Une fille (nom illisible) apporte une tige de lotus;

5° Une fille apporte une tige de lotus;

6° Un fils qui semble s'être appelé . Il était maître de maison;

7° Un autre fils, ;

8° Un autre fils, .

556

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. o^{m},77; larg. o^{m},65. — M. B.

Stèle carrée partagée en trois registres.

Au sommet, proscynème conçu en ces termes :

Au deuxième registre, quatre personnages sont disposés, deux par deux, de chaque côté de tables chargées d'offrandes. Ce sont, à gauche, le défunt et sa femme ; à droite, son père et sa femme .

Des personnages divers, hommes et femmes, sont rangés au registre inférieur. Ce sont :

Une femme, ;

Une femme, ;

Une femme, ;

Une femme, ;

Une femme, ;

Une femme, ;

Un homme, ;

Un homme, ;

Un homme, ;

Une femme, ;

Un homme, ;

Un homme, ;

Un homme, ;

Un homme, ;

Un homme, .

557

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. o^m,27; larg. o^m,15. — M. B.

Stèle arrondie par le sommet. Style très primitif. Dans le cintre, le sceau entre les deux yeux. Sept lignes de proscynème à Anubis et à Osiris d'Abydos, pour le , sa femme , son fils , de la femme du fils , de la mère de *Beba* , de la sœur du défunt .

§ 3.

STÈLES DE LA XII^e DYNASTIE.

Nous arrivons à la grande époque des stèles d'Abydos. A voir les monuments en présence desquels nous allons nous trouver, on a peine à croire que le commencement de la XII^e dynastie soit si voisin de la fin de la XI^e. Le réveil est cette fois complet. Les stèles ont ce grand air que nous retrouverons plus tard sur quelques monuments de la XVIII^e dynastie. Elles sont plutôt arrondies par le sommet que carrées. Les hiéroglyphes sont dans la juste mesure de l'ampleur et de la finesse, et le plus souvent coloriés. Quelquefois, sur une même pierre, les légendes sont en creux, les figures en relief. Les parents du défunt et le défunt lui-même couvrent tout le champ de la stèle, où pas une place n'est encore laissée aux images de divinités. Nous n'insisterons pas d'ailleurs sur les signes caractéristiques des stèles de la XII^e dynastie, que nous aurons occasion de mettre en évidence à mesure que, dans ce qui va suivre, ils vont se présenter devant nous.

Le classement des stèles de la XII^e dynastie est singulièrement facilité par une circonstance que nous ne trouvons nulle part aussi nettement indiquée. Quelques stèles sont datées du règne de l'un des rois de cette époque, et, comme beaucoup d'autres, sans date, se rapprochent des premières, soit par leur style, soit par les noms des personnages qui y sont cités, il s'ensuit qu'en définitive, si nombreuses qu'elles soient, il

n'est pas difficile de classer par séries chronologiques les stèles d'Abydos remontant à la XII^e^ dynastie. Ces séries chronologiques sont au nombre de dix-sept. Nous allons les énumérer.

PREMIÈRE SÉRIE. — AN 10 D'OUSERTASEN I^er^.

Les fouilles de la nécropole du nord et de Kom es-Sultân nous ont mis entre les mains une trentaine de stèles qu'on reconnaît au premier coup d'œil comme le produit du même art, de la même époque et de la même main. Le grain de la pierre est dans toutes identique, les hiéroglyphes y ont partout la même finesse, les personnages y sont toujours élancés et maigres. Les n^os^ 146, 148, 149 et 150 de l'*Album photographique* de M. de Rougé en offrent d'excellents types.

Une des stèles (notre n° 558) porte la date de l'an 30 d'Amenemha I^er^ et l'an 10 d'Ousertasen I^er^, et nous fait ainsi connaître l'époque des autres. Tout ce groupe forme la première série des stèles de la XII^e^ dynastie découvertes dans la nécropole d'Abydos.

558

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN

Calcaire. — H. 0^m^.86; larg. 0^m^.55. — M. B.

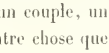
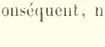
Notre plan ne comprend pas la description détaillée des monuments dont nous mettons dans nos planches le texte complet sous les yeux du lecteur. Nous montrons, nous ne démontrons pas. Voici la stèle inscrite dans notre catalogue sous le n° 558; chacun en tirera le parti qu'il voudra. Pour nous, il suffit d'en indiquer le caractère général.

L'intérêt de la stèle est dans la double date inscrite au registre supérieur. Nous y voyons que l'an 30 d'Amenemha I^er^, premier roi de la XII^e^ dynastie, est égal à l'an 10 d'Ousertasen I^er^, fils et successeur du précédent. En l'an 20 de son règne, Amenemha I^er^ avait donc associé au trône Ousertasen I^er^, et les deux rois régnèrent simultanément pendant au moins dix ans. Et qu'on ne croie pas que ce double règne soit une exception. Tout au moins sous la XII^e^ dynastie, il est de règle que le fils partage avec le père le fardeau du pouvoir, ce qui ne contribue pas à éclaircir beaucoup les ténèbres de la chronologie égyptienne.

La stèle n° 558 appartient à un personnage d'Abydos qui se nommait *Entef*. Au deuxième registre, il est assis à côté de sa mère et reçoit les offrandes

des membres de sa famille et de ses serviteurs. Deux seules observations méritent d'être signalées.

La première se rapporte aux titres que prend le fils aîné du défunt. Sa légende se lit : « Le *kher-heb Hotep d'Amenemha*, vivant à toujours, adoré dans la forteresse *Ta-ta-ui;* il se prosterne devant (Osiris) *Khent Amen-t*, lors de la sortie (du dieu), pour qu'il (le dieu) voie les splendeurs d'*Ip-matennou* du premier Paout, dans la ville de *Schen-Hor*. . . . . » On conservera le souvenir de cette phrase comme une mention unique jusqu'ici de la procession d'Osiris dont il est ici question.

La deuxième observation est relative à un nom propre qu'on trouve à l'un des registres inférieurs de la stèle. Ce nom propre est écrit  *Het'ra*. Si *Het'ra* est une variante de  *heter* « le cheval », il prouverait, contrairement à l'opinion reçue, que le cheval était connu en Égypte dès la XII^e dynastie. Notons cependant que *heter* signifie simplement « un couple, un attelage » et pourrait, par conséquent, ne pas signifier ici autre chose que le « bœuf ».

559

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,48; larg. o^m,34. — M. B.

Stèle carrée divisée en deux registres. A chaque registre deux personnages sont représentés assis par terre. La gravure des légendes a été commencée et est restée inachevée. Le troisième personnage donne seul son titre et son nom. Il était et s'appelait , fils de sa mère .

En l'an 24 d'un roi innommé, qui est peut-être Ousertasen I^er, on a profité des parties de la stèle laissées en blanc pour y ajouter, grossièrement gravés en grands caractères hiératiques, les noms d'autres personnages qui sont :

Un chef de soldats nommé *Ab;*

Son frère nommé *Nakhta*, comme le premier propriétaire de la stèle;

Un , nommé aussi *Ab;*

Un *Mentou Nakhta* dont le titre est difficile à lire.

560

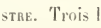
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,25$; larg. $0^m,15$. — M. B.

Stèle gravée. Rien dans le cintre. Quatre registres superposés :

1er REGISTRE. Le défunt est assis devant une table d'offrandes, avec son père .

2e REGISTRE. Tableau représentant quatre personnages assis par terre. Ce sont : la dame , la dame , un homme , un homme .

3e REGISTRE. Trois hommes, , le fils de celui-ci  , un , sont assis par terre.

4e REGISTRE. Cinq femmes assises par terre. On ne lit plus que les noms .

561

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,33$; larg. $0^m,40$. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Les noms de chaque personnage en occupent la partie supérieure. Six de ces personnages sont représentés à la partie inférieure. Les noms se suivent dans cet ordre :

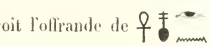
562

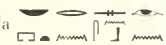
NÉCROPOLE DU NORD.

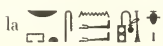
Calcaire. — H. o^m,53; larg. o^m,14. — M. B.

Stèle funéraire de forme rectangulaire. Style soigné. Quatre registres.

1^er REGISTRE. Le défunt reçoit l'offrande de

2^e REGISTRE. reçoit l'offrande de 

3^e REGISTRE. fait l'offrande à la 

4^e REGISTRE. fait l'offrande à la 

563

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,58; larg. o^m,31. — M. B.

Stèle gravée dans le joli style de l'époque. Elle a été trouvée dans le tombeau de . *An-hour-sa* est assis devant une table chargée d'offrandes de toutes sortes. Il est accompagné de sa femme . Les personnes dont les noms suivent assistent à la cérémonie :

564

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,96; larg. o^m,65. — M. B.

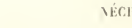
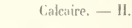
Stèle de forme rectangulaire. Elle avait été peinte avec beaucoup de soin

et très probablement achevée. A une époque inconnue, mais qui remonte à l'antiquité, puisque la stèle a été trouvée en cet état, elle a été lavée à grande eau, et les couleurs ont disparu, à l'exception du blanc et du rouge sombre qui avait servi à fixer les contours des figures; les inscriptions, qui étaient en noir, sont irrévocablement perdues. Le style en est d'ailleurs très fin, et l'esquisse des figures est tracée avec une sûreté de main vraiment remarquable.

565

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},45$; larg. $0^{m},27$. — M. B.

Stèle. Invocation , en faveur du . Les parents présentent au défunt leurs offrandes. Sont représentées :  . Une inscription séparée, placée à côté de l'image de la mère, se lit :  .

566

NÉCROPOLE DU NORD.

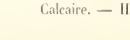
Calcaire. — H. $0^{m},50$; larg. $0^{m},32$. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Trois registres la partagent en trois bandes horizontales.

1er REGISTRE. Table d'offrandes. De chaque côté, un groupe composé de deux personnages debout, un homme et une femme. Le groupe placé à droite est accompagné de cette inscription : .

L'inscription du groupe placé à gauche est la suivante : . La même légende a été placée derrière chacune des deux femmes. La voici : .

2e REGISTRE. Tableau de la famille :

Le fils du défunt,  ;

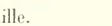
La femme de celui-ci, ;

Le fils du défunt, , fils de ;

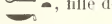
Sa femme, ;

Le fils du défunt, , fils de .

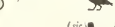
3^e^ REGISTRE. Suite de la famille.

Une fille,  , fille de ;

Un fils, , fils de ;

Un fils,  , fils de ;

Sa femme, , fille de ;

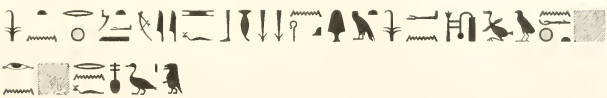
Un fils,  , fils de .

567

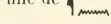
NÉCROPOLE DU NORD.

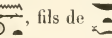
Calcaire. — H. o^m^,53; larg. o^m^,49. — M. B.

Stèle funéraire moitié gravée et moitié peinte. La légende supérieure nous apprend que le monument appartient au tombeau d'un fonctionnaire dont voici les noms et les titres :



Les parents occupent les autres registres de la stèle. Ce sont :

Une sœur,  , fille de ;

Un frère,  , fils de ;

Un frère , fils de ;

Une sœur, , fille de ;

Une sœur, , fille de .

Un personnage, vêtu de la peau de panthère, avec cette légende :

Une sœur, , fille de ;

Une sœur, , fille de ;

● ;

● , fils de ;

● , fils de ;

● , fils de ;

Une sœur, , fille de ;

Une sœur, , fille de ;

Une sœur, , fille de ;

Une sœur, , fille de ;

Un frère, , fils de ;

Un frère, , fils de ;

Un frère, , fils de ;

Une nourrice, , fille de ;

Une femme, , fille de ;

Une femme, , fille de ;

Un frère, , fils de ;

Un homme, , fils de ;

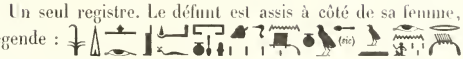
Un homme, , fils de ;

Un homme, , fils de .

568

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,17; larg. 0^m^,15. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre. Le défunt est assis à côté de sa femme, qui est debut. Légende :  . Sa femme se nomme . On cite en marge le nom d'un fils qui s'appelle .

569

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,45; larg. 0^m^,31. — M. B.

Stèle. Le nom du personnage principal est . Les personnages qui sont censés assister à la cérémonie de l'apport des offrandes sont : un autre .

570

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,35; larg. 0^m^,21. — M. B.

Stèle en trois registres. 1° Le défunt est debout devant une table d'offrandes. 2° Son père , sa mère , son père .

sa sœur , apportent des offrandes. 3° Une femme, , un frère , un frère. , apportent des offrandes.

571

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},45; larg. o^{m},29. — M. B.

Des légendes probablement ajoutées après coup, des personnages nommés çà et là et non figurés, rendent l'interprétation de cette stèle assez difficile. Deux registres la partagent.

Au premier, invocation à Osiris, maître de Mendès, en faveur de et de sa femme , par le frère du défunt, . Le nom d'un autre frère, , qui paraît être le dédicateur du monument, occupe une place primitivement destinée à rester en blanc. Une belle table d'offrandes occupe le milieu du tableau. D'un côté, figurent le défunt et sa femme, de l'autre, le frère, *Amen*.

Le deuxième registre nous montre une procession de trois personnages apportant des offrandes. Ce sont : le frère du défunt, . sa mère, , la fille de celle-ci (), nommée

Les blancs ont été remplis par des noms d'autres personnages qui sont : le , un , un , un , une sœur [de la mère du défunt (?)] . une , une , et enfin un , dont le nom a été gravé sur la marge inférieure de la stèle.

572

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},40; larg. o^{m},30. — M. B.

Le dévoué à Osiris, maître d'Abydos, nommé , reçoit au premier registre l'offrande d'une oie qui lui est faite par un personnage sans nom.

Trois frères du défunt sont présents à la scène. Ce sont :

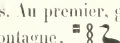
573

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,43; larg. 0^m,32. — M. B.

Stèle carrée. Deux registres. Au premier, grande table d'offrandes. A droite, le dévoué à Anubis sur sa montagne, ; à gauche, le dévoué au dieu grand, maître d'Abydos, . Au deuxième registre, un homme et trois femmes debout, qui sont :

Un frère du défunt, ;

La femme du défunt,  , née de ;

Sa mère, ;

Sa fille (la fille d'elle), .

574

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,59; larg. 0^m,40. — M. B.

Stèle rectangulaire. Elle est divisée en deux bandes verticales affrontées, séparées par une large colonne en blanc.

Quatre registres occupent la *bande droite*. En voici la description :

1^er^ REGISTRE. Texte de trois lignes horizontales ainsi conçu :

2^e^ REGISTRE. Un personnage sans nom assis devant une table d'offrandes. Sa femme, avec la légende , est debout à son côté.

3^e^ REGISTRE. Procession de deux des fils du défunt et d'une fille. Le premier est en costume de prêtre (grande perruque tombant sur les épaules, écharpe en sautoir). Il prononce un en faveur du défunt; il a les mêmes titres et les mêmes noms que son père. Le second est un autre fils nommé . La fille se nomme .

4e REGISTRE. Tableau de famille disposé en colonnes verticales. Sont nommés :

Un fils, ;

Un fils, ;

Un fils, ;

Un fils, ;

Un fils, ;

Un fils, ;

Une fille, ;

Une fille, ;

Un fils, ;

Une fille, ;

Une fille, ;

Un personnage sans indication de parenté, ;

Un autre, ;

Sa femme, ;

Un fils, ;

Un fils également nommé ;

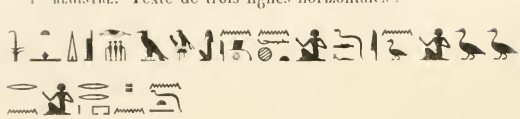
Un personnage sans indication de parenté, avec la légende :

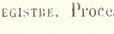
;

Un fils, .

Quatre registres occupent également la *bande gauche*.

1er REGISTRE. Texte de trois lignes horizontales :



2^e REGISTRE. Il fait pendant au deuxième registre de l'autre bande. Un personnage sans nom (qui ne peut être que le défunt) est assis devant une table d'offrandes. Sa femme l'accompagne. Si, dans les deux tableaux affrontés de la bande droite et de la bande gauche, le personnage qui est assis est le défunt lui-même, il s'ensuivrait qu'il paraît ici accompagné de ses deux épouses  et , ce qu'*a priori* on doit d'ailleurs supposer d'après le grand nombre d'enfants cités.

3^e REGISTRE. Procession de quatre personnages, qui sont :

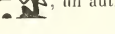
Un fils du défunt, , avec sa femme et son fils , nommés mais non représentés. *Nakht* a le costume de prêtre, comme le personnage correspondant de l'autre bande;

Un autre fils, , et son fils (petit-fils du défunt) ;

Une fille, ;

Une fille, .

4^e REGISTRE. Autre procession de quatre personnages, tous les quatre fils du défunt. Ce sont : et sa femme , un autre , un , un autre .

La stèle étant partagée en deux grands tableaux affrontés, on peut supposer que le tableau de droite est réservé au défunt *Nakht* et à celle de ses deux femmes qui s'est appelée  , tandis que le tableau de gauche appartient au défunt et à sa seconde femme . Si cet arrangement est admis, *Nakht* aurait eu de *Senou ankh* douze fils et cinq filles, et d'*Akou*, six fils et deux filles, en tout, vingt-cinq enfants, sans parler des trois ou quatre personnages nommés sans désignation de parenté, et qui font sans aucun doute partie de sa famille.

La stèle que nous venons de décrire est reproduite sous le n° 149 dans l'*Album photographique* de M. de Rougé.

575

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},49; larg. o^{m},30. — M. B.

Stèle cintrée au nom de , fils de sa mère . Le défunt est représenté au sommet de la stèle, debout et à côté de sa femme, . Leur fils leur présente comme offrande funéraire une cuisse de quadrupède. Il est suivi de sept autres personnages. Les trois premiers soutiennent sur leurs épaules des tables chargées de dons divers; les quatre autres sont dans la posture de la prière. Les noms et les titres de parenté s'établissent de la manière suivante :

Un fils, ;

Un fils, ;

Un frère, (*sic*);

Un personnage sans désignation de parenté, nommé ;

Sa femme, ;

Son fils, ;

Un fils, .

Dans les blancs laissés entre les personnages, on a gravé çà et là quelques noms propres appartenant à des membres de la famille, qui sont :

Un frère, ;

Une sœur, ;

Une dame, , femme de l'avant-dernier ;

Une fille, ;

Un frère, ;

Un frère, .

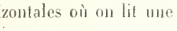
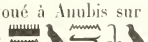
La procession des personnages qui viennent apporter leurs offrandes dans

le tombeau, est partagée sur la stèle en trois registres horizontaux superposés. Au sommet de la stèle, il n'y a rien autre chose que le nom du défunt précédé de .

576

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,67; larg. 0^m,50. — M. B.

Stèle carrée. Trois registres. Le sommet est occupé par un texte de deux lignes horizontales où on lit une prière à  , en faveur du dévoué à Anubis sur sa montagne, qui a le titre de et qui se nomme  .

Au registre suivant, le défunt est assis devant une table richement chargée d'offrandes. Il a près de lui sa femme .

Le troisième et dernier registre montre le père du défunt (légende,), nommé , sa mère assise devant une table d'offrandes de l'autre côté de laquelle sont debout : un fils (du) nommé , un autre fils, , une fille, .

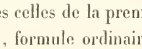
La stèle n° 576 est reproduite dans l'*Album photographique* de M. de Rougé sous le n° 150.

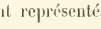
577

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,60; larg. 0^m,39. — M. B.

Stèle de bon style, comme toutes celles de la première série. Elle est arrondie par le sommet. Dans le cintre, formule ordinaire de proscynème devant Osiris. Les noms propres se trouvent au registre suivant, où ceux qui les portent sont représentés debout dans la posture de l'adoration. On compte cinq personnages qui se suivent dans cet ordre :

1° Un homme avec la légende  (nom très inusité qui signifie à proprement parler « sans nom » ou « anonyme »);

2° Une femme qui tient le personnage précédent embrassé. Légende :  , née de . C'est la mère du défunt;

3° Une sœur, ;

4° Un frère, ;

5° Un frère, .

Au troisième et dernier registre, autre procession de cinq personnages marchant. Ce sont :

1° Un homme avec la légende ;

2° La mère de sa mère (qui tient le précédent embrassé), nom propre ;

3° Son père, ;

4° Un homme avec cette légende :

5° Un autre homme avec cette légende :

578

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,38; larg. 0m,28. — M. B.

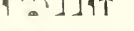
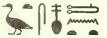
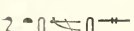
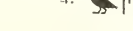
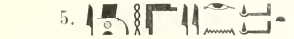
Jolie stèle très nettement gravée. Dans le cintre, deux lignes horizontales de texte. Proscynème au dieu grand, maître d'Abydos, en faveur de , fils de sa mère .

Le registre suivant est occupé par un tableau. D'un côté, le défunt est assis avec sa femme . De l'autre, sont également assis (« son ... qui l'aime »), et sa mère (du défunt), nommée .

Au troisième registre, cinq lignes verticales de noms propres ainsi conçues :

et suivies de la représentation de trois personnages (deux hommes et une femme debout). Leurs titres et noms sont :

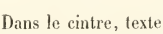
La fin de la procession, en tête de laquelle marchent les trois personnages qui viennent d'être nommés, est occupée par six femmes dont les figures sont accompagnées des légendes suivantes :

1. 
2. 
3. 
4. 
5. 
6.

579

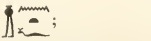
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,30; larg. 0^m,21. — M. B.

Stèle arrondie au sommet. Dans le cintre, texte de quatre lignes horizontales. Prière à Osiris pour le  , fils de sa mère . Au-dessous, en deux registres de onze colonnes chacun, est la généalogie suivante :

1^er REGISTRE. Le père, ;

Sa mère, ;

Son frère de sa mère,  ;

Sa sœur de sa mère, ;

Sa sœur de sa mère, ;

Le fils d'elle, ;

Son frère de père, , né de .

Le frère de lui, , né de ;

La sœur de lui, , née de ;

Le fils de lui, ;

Le fils d'elle, .

2e REGISTRE. Le fils d'elle, ;

La fille d'elle, ;

Un personnage sans désignation de parenté, ;

La mère de lui, ;

Le fils d'elle, ;

Le fils de lui, ;

Le fils de lui, , né de ;

Le frère de la mère de la mère d'elle, ;

La sœur du père, ;

Le mari d'elle, ;

Sans désignation de parenté, , née de .

580

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,39; larg. 0m,28. — M. B.

Stèle carrée couronnée par une frise. Sur la frise « des milliers d'offrandes

funéraires . Le champ de la stèle est occupé par trois registres :

1° Le défunt et sa femme sont assis de chaque côté d'une table chargée d'offrandes.

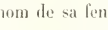
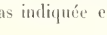
2° Tableau en deux parties. Le fils du défunt, , et sa femme sont en présence. Un autre fils, , reçoit les hommages de sa femme et de son fils .

3° La légende de se continue sur la ligne horizontale qui forme le troisième registre. On y lit le nom de sa femme et celui d'un personnage dont la parenté n'est pas indiquée et qui était avec le nom propre .

581

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,30; larg. 0^m,19. — M. B.

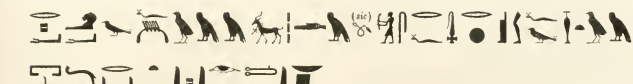
Stèle cintrée. Trois lignes de prosc ynème à Osiris, maître de Mendès, dieu grand, maître d'Abydos, en faveur de  , fils de sa mère  , et de sa femme , fille de . Au-dessous, tableau représentant le défunt et sa femme assis devant une table d'offrandes. Leur fils leur apporte la cuisse de bœuf.

582

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,26; larg. 0^m,15. — M. B.

Stèle rectangulaire. Au sommet est un texte de quatre lignes horizontales ainsi conçues :



Plus bas, tableau représentant le défunt assis et recevant les offrandes de son serviteur .

583

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,37$; larg. $0^m,30$. — M. B.

Stèle rectangulaire partagée en trois registres :

1er REGISTRE. On n'y voit rien autre chose que ce texte en trois lignes horizontales :

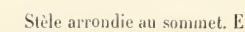
2e REGISTRE. Tableau. Le défunt et sa femme reçoivent les offrandes de la sœur du défunt, .

3e REGISTRE. Tableau. Le père du défunt, , et sa femme devant une table d'offrandes. On a ajouté après coup une ligne verticale de texte où est nommée , une sœur (probablement du défunt).

584

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,48$; larg. $0^m,35$. — M. B.

Stèle arrondie au sommet. Elle débute immédiatement par ce texte :  , qui nous apprend que la stèle a été érigée à la mémoire du défunt (qui n'est pas encore nommé) par son fils *Papi*.

Suivent deux proscynèmes en trois lignes affrontées. Le premier est fait à Osiris, maître de Mendès, pour le défunt dont le nom est ; le second, au dieu grand, maître d'Abydos, pour , qui doit être le fils mentionné plus haut.

Les deux personnages sont assis, au registre suivant, de chaque côté d'une

table couverte d'offrandes. Derrière *Papi* est gravée la légende d'une sœur qui se nomme .

Enfin, un troisième registre nous fait voir cinq personnages debout, qui sont :

La mère du défunt, ;

Une sœur du défunt, ;

Le père du défunt, ;

Sa femme, ;

La fille de celle-ci, .

Cette généalogie assez embrouillée semblerait comprendre les personnes dont les noms suivent :

Le défunt, ;

Son père, ;

Sa mère, ;

Sa femme, , et une fille, ;

Sa sœur, ;

Une autre sœur, ;

Un fils, , celui qui a fait ériger la stèle.

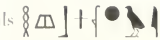
585

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,30; larg. 0^m^,17. — M. B.

Stèle funéraire destinée au tombeau du .

Le cintre est occupé par un tableau où l'on voit des offrandes nombreuses empilées autour de la table qui doit les recevoir. A la suite, est un tableau qui représente trois personnages debout. Le premier est le défunt déjà nommé (grande perruque, écharpe en sautoir). Le deuxième (même costume) est son

fils  . Le troisième (même costume) est son autre fils .

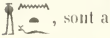
Un deuxième tableau occupe le bas de la stèle. On y voit trois femmes debout, le bouquet de fleurs à la main. Ce sont : la fille du défunt, , une autre fille, dévote à Phtah-Sokar, , une troisième fille, dévote à Osiris, maître du ciel, .

386

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},58$; larg. $0^{m},41$. — M. B.

Belle stèle finement gravée dans le style du temps. Elle a servi de pierre tumulaire dans le tombeau de *Iri*, fille de sa mère *Set-nessou*.

Au sommet, le et sa femme.  , sont assis devant une table d'offrandes.

Au bas, les personnages suivants défilent devant le défunt :

Le fils aîné, ;

Un autre fils, ;

Un fils, ;

La mère du défunt, .

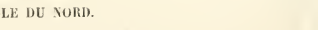
D'où il suit que *Iri* avait épousé deux femmes, *Entef* et *Meni*.

387

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},43$; larg. $0^{m},27$. — M. B.

Par exception (pour l'époque), les deux yeux occupent le cintre. Trois registres :

1er REGISTRE. Prière à Osiris, maître de Mendès,  , par son fils.

La formule est ainsi conçue :

2^e^ REGISTRE. Tableau d'offrandes. *Hor-em-hât* est assis. Sa femme est près de lui. Sous son fauteuil est gravé le nom d'une sœur, . Un fils *Ameni* fait l'offrande en son nom et au nom de la femme du défunt. .

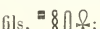
3^e^ REGISTRE. Cinq personnages, rangés processionnellement, contribuent à l'apport des offrandes dans le tombeau. Défilent à la suite :

Un fils du défunt, ,

Un autre fils, ;

Une fille, ;

Une fille, ;

Une fille,  .

Voyez pour cette stèle le n° 148 de l'*Album photographique* de M. de Rougé.

588

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,57; larg. 0^m^,54. — M. B.

Stèle rectangulaire entourée d'un linteau et de deux montants en relief. Sur le linteau et les montants sont deux prosecynèmes affrontés : à droite, à Osiris Khent-Ament, maître d'Abydos, pour le ; à gauche, à Ap-herou, maître d'Abydos, pour le (*sic*).

Le champ de la stèle est occupé par trois bandes superposées :

1° Le défunt est assis devant une table d'offrandes. Son père, avec la légende , est agenouillé devant lui.

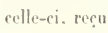
2° Autre tableau en deux parties affrontées. A droite, le frère du défunt, ; à gauche, sa mère, .

3° Autre tableau en deux parties affrontées. A droite, une dame : à gauche, même représentation, même nom et même généalogie. La stèle est très soignée, et il est difficile d'admettre qu'il y ait là une erreur. Une lettre, un signe, un mot auraient pu être omis; on ne peut pas croire que le graveur ait répété deux fois, sans s'en apercevoir, un tableau où figurent des personnages et leur légende. Il est préférable de penser qu'il s'agit ici de deux sœurs de même nom (la première étant morte, et la seconde ayant, en souvenir de celle-ci, reçu son nom).

589

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},30; larg. o^{m},23. — M. B.

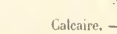
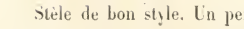
Stèle carrée. Au sommet, trois lignes de proscynème à Osiris, pour qu'il donne le *per-kherou* en oies, bœufs, etc., en  , etc., au , fils de sa mère , laquelle est fille elle-même de sa mère .

Au registre principal, tableau représentant le défunt devant une table couverte d'offrandes funéraires. Au-dessus est une ligne où l'on ne lit rien autre chose que le nom d'un , fils de la même , et par conséquent frère du défunt.

590

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},50; larg. o^{m},42. — M. B.

Stèle de bon style. Un personnage est assis devant une table richement chargée d'offrandes. Il s'appelle . Il est  : ou . Le proscynème gravé au sommet s'adresse aux deux dieux à tête de chacal,  et .

591

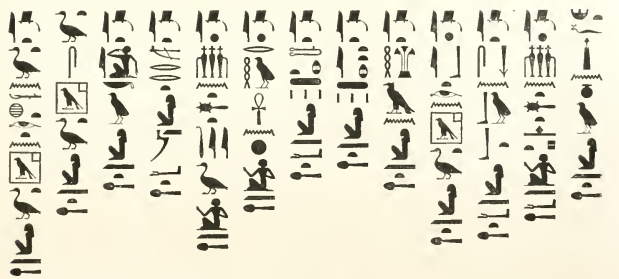
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m^,53; larg. o^m^,35. — M. B.

Stèle de bon style. Dans le cintre, se trouve l'inscription suivante :

Plus bas, tableau d'offrandes. Le défunt et sa femme sont assis. Devant eux, un fils du défunt, , et un autre fils, , sont debout. Un autre tableau, placé au-dessous du précédent, montre un personnage, fils du défunt, et nommé , devant lequel deux hommes et deux femmes se présentent. Les deux hommes sont deux frères du défunt nommés et ; les deux femmes sont deux filles nommées et .

Le bas de la stèle est occupé par treize lignes verticales de texte dont voici la transcription :



DEUXIÈME SÉRIE. — AN 10 D'OUSERTASEN I^er^.

Les stèles qui forment la deuxième série appartiennent à la même année du règne du même roi que celles qui forment la première. Elles sont de la même époque, mais elles ne sont ni du même art, ni de la

même main. C'est dans un autre atelier d'Abydos et par d'autres artistes qu'elles ont été gravées. Tandis que les stèles de la première série se distinguent par leur nudité, en ce sens que pas une couleur n'en rehausse les hiéroglyphes et le nu des personnages, les stèles de la deuxième série sont, au contraire, remarquables par l'éclat des teintes qu'on y a appliquées. Le fond des hiéroglyphes est peint en beau bleu, le nu des personnages est en rouge clair. La gravure elle-même présente avec la gravure des stèles précédentes une différence assez notable. C'est toujours la même finesse et la même élégance, mais avec un peu plus de sécheresse. Les signes des légendes gravées sur les stèles de la deuxième série sont, en outre, plus espacés que les signes des légendes gravées sur les stèles de la première.

La stèle cataloguée sous le n° 592 sert de type à tout le groupe dont nous nous occupons ici. Nous sommes certains que, bien que non datées, les stèles qui composent ce groupe ne sont pas loin de l'an 10 d'Ousertasen I^er^.

592

NÉCROPOLE DU NORD.

ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR EXTÉRIEUR DE L'ENCEINTE.

Calcaire. — H. $0^m,77$; larg. $0^m,65$. — M. B.

Stèle arrondie par le sommet. Elle est datée de l'an 10 d'Ousertasen I^er^, le dernier jour du premier mois. On y compte trois registres.

Le premier registre débute par une variante curieuse de la formule des proscynèmes : « Adoration. Proscynème au dieu grand et à Ap-herou (afin de) voir ses splendeurs en sa première procession, en la grande procession, lors du voyage de la barque divine vers la contrée de *Peker*, par le dévoué à son seigneur, *Sebek-ta-ta* (c'est le nom du défunt). » — Le dévoué à son maître, l'aimé de l'Horus, et qui exécute toutes ses volontés au courant de chaque jour, celui qui aplanit les voies de par le roi, le parent (?) de son maître, le sage en son conseil, le juste en tout ce qu'il dit, le chef de l'*Akhemouti*, *Sebek-ta-ta*, dit : « Ô vous qui vivez sur la terre en qualité de prophètes, de prophétesses, etc. »

Au deuxième registre, *Sebek-ta-ta* est assis devant une table d'offrandes que lui présentent son frère *Hennou* et un personnage sans désignation de parenté, qui était *kher-heb* et qui s'appelait *Hestem*. La mère du défunt, *Ouser-se-t*, est nommée.

Au troisième registre, se trouve une énumération de titres et de noms, qui sont transcrits sur notre planche 26 du t. II d'*Abydos*.

593

NÉCROPOLE DU NORD.

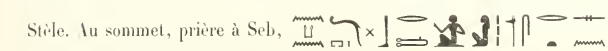
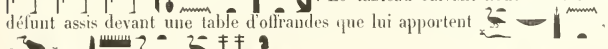
Calcaire. — H. 0m,28; larg. 0m,24. — M. B.

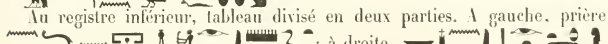
Stèle écrite, de forme rectangulaire. Elle est au nom de . Sont cités : . La stèle est faite .

594

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,53; larg. 0m,30 — M. B.

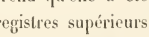
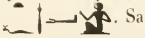
Stèle. Au sommet, prière à Seb,  . Le tableau suivant nous montre le défunt assis devant une table d'offrandes que lui apportent  .

Au registre inférieur, tableau divisé en deux parties. A gauche, prière  ; à droite, .

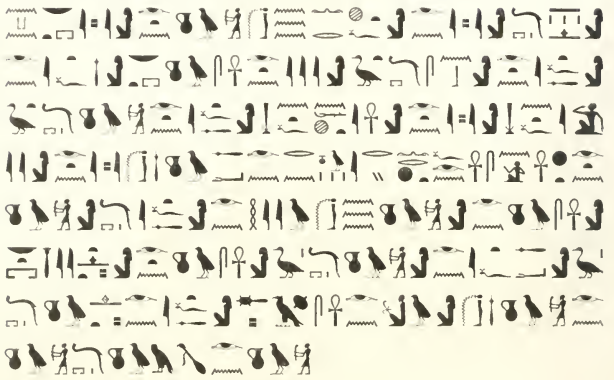
595

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0,m49; larg. 0m,28. — M. B.

Stèle de style soigné. L'inscription du haut nous apprend qu'elle a été érigée en souvenir du , dont les deux registres supérieurs nous donnent la généalogie et les cinq générations qui y sont comprises. *Num-hotep* avait épousé , dont il eut un fils, nommé  . Sa mère était , son aïeule, , sa bisaïeule,  . Onze lignes de texte remarquablement gravé couvrent le registre supérieur. On y trouve une courte prière à Osiris, suivie d'une liste généalogique éten-

duc, appliquée à des personnages dont les liens de parenté ne sont pas toujours indiqués avec une clarté suffisante. En voici le texte :



596

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,21; larg. 0m,26. — M. B.

Stèle en forme de porte, moitié gravée, moitié peinte. Le défunt est représenté assis; sa femme est debout à son côté. Il s'appelle ; il est . Sa femme se nomme . Leur fils se présente devant eux, apportant toutes sortes d'offrandes en pains, en oiseaux, en membres de quadrupèdes. Nous copions *in extenso* l'inscription dont sa figure est accompagnée :

597

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,22; larg. 0^m,14. — M. B.

Stèle. Cinq personnages surmontés de cette légende :

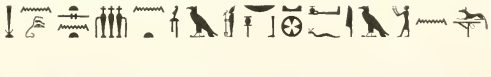
598

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,53; larg. 0^m,70. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Au centre, s'élève une table d'offrandes surmontée de la légende du personnage pour le tombeau duquel la stèle a été exécutée. Il était et se nommait . A chaque extrémité du tableau, il est représenté tenant dans la main le bâton de la marche.

Voici la copie des inscriptions qui accompagnent chacune de ces représentations :

A gauche : 

A droite :

599

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,38; larg. 0^m,29. — M. B.

Stèle. Figures en rouge, hiéroglyphes rehaussés de bleu. Le défunt , sa femme , sa mère , son frère , sa fille . Présentation habituelle des offrandes.

600

NÉCROPOLE DU NORD.
ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR EXTÉRIEUR DE L'ENCEINTE.
Calcaire. — H. o^{m}.91; larg. o^{m}.53. — M. B.

Stèle. Hiéroglyphes rehaussés de blanc. La couleur rouge voyante est ce qui frappe d'abord les regards. Le est amené par sa mère en présence d'une table d'offrandes garnie de pains, de viandes et de fruits. Son opulence est symbolisée par les plis de graisse qui couvrent sa poitrine. La représentation est accompagnée d'une prière à Osiris dont voici la fin :

601

NÉCROPOLE DU NORD.
ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR EXTÉRIEUR DE L'ENCEINTE.
Calcaire. — H. o^{m},63; larg. o^{m},42. — M. B.

Belle et grande stèle qui ne fournit à la science aucune donnée importante. On n'y trouve absolument qu'une prière banale, suivie du seul nom du défunt . Il était .

602

NÉCROPOLE DU NORD.
ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR EXTÉRIEUR DE L'ENCEINTE.
Calcaire. — H. o^{m},45; larg. o^{m}.54. — M. B.

Stèle funéraire de forme rectangulaire. Beau style de la XII^{e} dynastie. Les figures sont en relief et les hiéroglyphes en creux. Le défunt est assis à côté de sa femme , qui est debout. Leurs fils

et occupent le registre inférieur. La droite du tableau est remplie du haut en bas par une légende dont voici la transcription. Cette légende est une variante de la formule des stèles de la XII^e dynastie, décrivant la traversée du défunt de ce monde-ci dans l'autre.

603

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},33; larg. o^{m},24. — M. B.

Stèle funéraire. Un homme assis et une jeune fille debout respirant une fleur devant une table d'offrandes. Aucun texte. Gravure assez fine.

604

NÉCROPOLE DU NORD. —
ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR EXTÉRIEUR DE L'ENCEINTE.

Calcaire. — H. o^{m},77; larg. o^{m},51. — M. B.

Belle stèle de forme rectangulaire. Bordure multicolore. Nu des hommes en rouge clair, des femmes en jaune. Comme caractère d'époque, on notera l'emploi de et de pour et .

La stèle est au nom de deux personnages, sans désignation de charge. L'un est *Ouser*, fils de sa mère *Hapoui*. L'autre est au nom de *Nakht-a*, dont la femme est *Hotep-ta-ou*. La dernière des huit lignes de l'inscription horizontale nous apprend que la prière est récitée au nom du fils d'*Ouser*, qui s'appelle *Ouser* comme son père, et qui était fils de sa mère *Hotep-ta-ou* (ce qui nous donne le nom de la femme du premier *Ouser*).

Au registre suivant, table d'offrandes. D'un côté, un personnage sans nom, et sa femme, qui est précisément la *Hapoui* déjà nommée comme la mère d'*Ouser*; le personnage sans nom est donc son père. De l'autre côté, *Nakht-a* et sa femme appelée *Hotep-ta-ou* comme la femme d'*Ouser*.

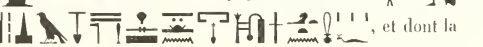
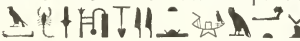
Au bas de la stèle est la représentation du sarcophage. Il est orné dans le style des monuments du temps et rappelle à la fois le sarcophage de *Mentu-hotep* à Berlin et le sarcophage de *Khoufou-Ankh* à Boulaq. Des fils et des filles d'*Ouser* et de *Nakht-a* apportent des offrandes. Du côté d'*Ouser*, un fils , une fille (sans nom), une autre fille, ; du côté de *Nakht-a*, un fils, , et sa fille, .

605

NÉCROPOLE DU NORD. –
ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR EXTÉRIEUR DE L'ENCEINTE.

Calcaire. — H. $0^m,55$; larg. $0^m,22$. — M. B.

Stèle en trois registres.

Au premier, sont deux proscynèmes affrontés. L'un est une prière à Osiris, maître de l'Occident, pour qu'il accorde les dons funéraires à un personnage qui s'appelait , dont le nom est accompagné des formules  , et dont la mère s'appelait . L'autre proscynème est une prière à Osiris de l'Amenti, pour qu'il accorde les mêmes dons à un personnage dont la légende est ainsi conçue :  . La femme de ce second personnage se nommait , et l'on peut supposer par conséquent que était le père de .

L'arrangement des deux autres registres est le même que celui de la stèle précédente. Le défunt principal et sa femme reçoivent les offrandes de deux personnages debout devant eux; aucun nom n'a été gravé. Plus bas, représentation du sarcophage. Deux serviteurs (noms illisibles) apportent des oies, des vases, des légumes. Quatre petites lignes verticales où on lit une prière de pour lui-même. Nous les transcrivons :

606

NÉCROPOLE DU NORD. —
ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR EXTÉRIEUR DE L'ENCEINTE.
Calcaire. — H. $0^{m},40$; larg. $0^{m},25$. — M. B.

Stele arrondie par le sommet, divisée en quatre registres.

1er REGISTRE. Proscynème à Osiris , pour le fils de sa mère .

2e REGISTRE. Le défunt est à côté de sa femme , tous deux assis devant une table couverte d'offrandes qu'apportent :

Un personnage sans nom;

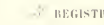
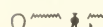
Un autre, également sans nom;

La fille du défunt, ;

Un fils, ;

Une fille, ;

Une fille, .

3e REGISTRE. Le père du défunt, avec la légende  , est assis avec sa femme, , et reçoit les offrandes de son frère, , d'un autre frère,  , de la femme de son frère, .

4e REGISTRE. Au milieu, un personnage, avec la légende (sic) (*Vakht*), pétrit dans un grand vase la farine qui va servir à fabriquer les pains des offrandes. Il a autour de lui :

Le ;

La femme ;

La ;

La sœur de celui-ci, (sic) [];

Une autre sœur, ;

Une troisième sœur, .

607

NÉCROPOLE DU NORD.

ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR EXTÉRIEUR DE L'ENCEINTE.

Calcaire. — H. $0^m,98$; larg. $0^m,21$. — M. B.

Petite stèle d'assez mauvais style.

Dans le cintre, les offrandes du *Per-kherou* sont entassées sans ordre.

Au registre suivant, quatre femmes précèdent un personnage, armé du sceptre et du bâton, qui se nomme , et qui paraît être le défunt principal. Les légendes des quatre femmes sont : (*Sa-t Phtah*), , (*nie*), . Une cinquième femme, , est nommée, mais non représentée.

Une autre procession, composée cette fois de cinq hommes, occupe le registre du bas. Défilent successivement : le , , un second , après lesquels, comme dans le registre précédent, s'avance un personnage armé du sceptre et du bâton, nommé . Une femme, , nommée et non représentée, précède la procession.

608

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,16$; larg. $0^m,13$. — M. B.

Stèle. Nom et titre du défunt . Il est assis devant une table d'offrandes. La l'accompagne. Prière, dans la forme ordinaire, à Osiris.

609

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,40$; larg. $0^m,21$. — M. B.

Stèle. Prière à Osiris . Au deuxième registre,

entre et la dame , d'un côté, et et , de l'autre. Au registre inférieur, entre et , d'un côté, et et , de l'autre.

(*sic*)

610

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,60; larg. 0m,52. — M. B.

Stèle carrée. Au sommet, formule que l'on rencontre très fréquemment sur les stèles de la XIIe dynastie. On peut la lire : « Prosecynème à Osiris, maître de Mendès, dieu grand, maître d'Abydos, pour qu'il donne des offrandes funéraires en pains, gâteaux, liquides, oies, bœufs, en milliers de pièces d'étoffe, en toutes les plantes de l'année, en tous les fruits, en toutes choses bonnes et pures, à la fête du mois, à la fête du demi-mois, à la fête *Ouaga*, à la fête de Thoth, à la première procession, à la grande procession, quand le dieu va au *Peker* (la porte où la barque solaire passe de ce monde dans l'autre), pour qu'il puisse aider (donner la main) à la manœuvre de la barque *Neschemt* sur les chemins de l'Occident; pour qu'il entende les acclamations à la porte de la grande région du nome Thinite, à la fête de *Ha-k-r* (la fête de *Viens-à-moi*), pour qu'il [reçoive] des pains en nombre, de la bière, des milliers de gâteaux, du seigneur d'Abydos, [lui] le dévôt dans le temple, *Entef*, fils de sa mère *Amen-se-t.* »

Plus bas, le défunt *Entef* est représenté debout, à côté de sa femme « qui l'aime, qui réside dans son cœur, » dont le nom n'a pas été gravé. Devant eux est une table garnie d'offrandes funéraires qu'apportent le *Neb-che*, la domestique *An*, une autre domestique, *Anu* (?), le fils « chéri » du défunt, *Ousertasen*, une troisième servante, *Amen-se-t.*

Cette stèle est publiée dans *Abydos*, t. II, pl. 53, *a*.

TROISIÈME SÉRIE. — AN 24 D'OUSERTASEN Ier.

Nous rangeons dans cette troisième série toutes les stèles qui ressemblent par leur style à la stèle n° 611, datée de l'an 24 d'Ousertasen Ier. Les hiéroglyphes sont larges, bien espacés, la gravure est profonde. Les hommes sont en rouge clair, les femmes en jaune vif, qui s'est particuliè-

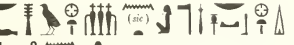
rement bien conservé. Toutes les stèles de cette série se reconnaissent au premier coup d'œil par l'éclat des couleurs.

611

NÉCROPOLE DU NORD. —
ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR EXTÉRIEUR DE L'ENCEINTE.
Calcaire. — H. o^m,69; larg. o^m,46. — M. B.

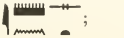
Stèle de bon style. Le sommet est arrondi. Une bordure multicolore l'encadre sur tous les côtés. Elle est partagée en trois registres superposés.

Le premier registre débute par ces deux lignes, qui donnent la date du monument :

Puis vient un proscynème à Osiris  , pour que ces dieux accordent les dons funéraires à et à sa femme .

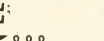
Le deuxième registre est le tableau habituel de l'apport des offrandes devant le défunt assis. Sa femme est à son côté. Devant lui, est son fils avec la légende .

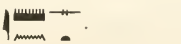
Les parents d'*Entef*, au nombre de cinq, sont représentés au bas de la stèle. Ils précèdent la procession des gens de la maison qui apportent des offrandes. Les parents sont :

Une fille du défunt, nommée  ;

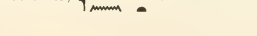
Un fils, ;

Un frère, ;

Son père,  ;

La femme de celui-ci,  .

Les gens de la maison sont :

Une femme,  ;

Sa fille, ;

Un serviteur, ;

Un autre serviteur, .

612

NÉCROPOLE DU NORD. —
ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR EXTÉRIEUR DE L'ENCEINTE.

Calcaire. — H. o^{m},50; larg. o^{m},43. — M. B.

Stèle dans le beau style du numéro précédent. Les hommes sont en rouge clair, les femmes en jaune. Au milieu, est un tableau représentant deux groupes assis en face l'un de l'autre. A gauche, et   (femme); à droite, et .

Le registre du bas est partagé, comme le registre correspondant de la stèle n° 604, par la vue d'un des côtés du sarcophage, décoré à la manière du temps. Les personnages nommés de chaque côté sont :

613

NÉCROPOLE DU NORD. —
ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR EXTÉRIEUR DE L'ENCEINTE.
Calcaire. — H. o^{m},56; larg. o^{m},47. — M. B.

Stèle carrée, sculptée sur les deux faces. Elle est gravée avec l'ampleur de style qui caractérise l'époque.

Face antérieure. Double proscynème en deux lignes affrontées. A droite, prière à Anubis sur sa montagne, pour qu'il donne l'eau, la bière, l'encens, à la femme . A gauche, prière à Osiris, maître de Mendès, dieu grand, maître d'Abydos, en l'honneur du , nommé .

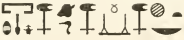
Face postérieure. Proscynème en deux lignes à Osiris, maître de Mendès, à Anubis sur sa montagne, en faveur du .

Le tableau suivant représente le défunt assis à côté de sa mère et de la mère de sa mère, , nommée . Un frère (du défunt), , apporte ses offrandes.

Au bas, un frère , né de sa mère , la dame , née de , et sa fille , assistent à l'apport des offrandes fait par un serviteur , une femme , suivie d'un enfant , fils de .

614

NÉCROPOLE DU NORD. —
ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR EXTÉRIEUR DE L'ENCEINTE.
Calcaire. — H. o^{m},56; larg. o^{m},36. — M. B.

Stèle arrondie au sommet et de même style que la précédente. Couleurs voyantes comme dans toutes les stèles de cette série. Dans le cintre, mention des offrandes,  . Elle est partagée en quatre registres :

1er registre. Trois lignes de proscynème pour , fils de sa mère .

2^{e} registre. Tableau dans la forme ordinaire. Le défunt est assis devant

une table d'offrandes avec ses deux femmes dont le nom a été martelé. On croit lire encore le nom . Un fils, , nommé , place sur la table une cuisse de quadrupède.

3e REGISTRE. Autre tableau. *Mentou-hotep*, assisté de sa femme, *Kai-t*, reçoit les dons funéraires que lui apportent un fils, , nommé *Mentou-hotep*, comme son père, et un autre fils, .

4e REGISTRE. Procession des personnages venant assister à la cérémonie de l'apport des offrandes. Ce sont :

Une sœur du défunt, ;

Un fils de celle-ci, ;

Un frère du défunt, ;

Une sœur, ;

Un fils de celle-ci, ;

Une fille de celle-ci, .

615

NÉCROPOLE DU NORD.

ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR EXTÉRIEUR DE L'ENCEINTE.

Calcaire. — H. o^{m}.68; larg. o^{m}.46. — M. B.

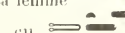
Stèle arrondie au sommet et de même style que la précédente. Dans le cintre, les huiles , suivies de quatre lignes de proscynème à Osiris de l'Amenti, dieu grand, maître d'Abydos, à Ap-herou, maître de To-ser, et à tous les dieux d'Abydos, en faveur du , fils de sa mère .

Au registre suivant, *Entef*, sa première femme, , et sa deuxième femme, , reçoivent les offrandes d'un fils nommé , d'un autre fils , d'un personnage sans désignation de parenté, , d'une fille (du défunt), , d'une autre fille, .

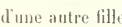
Un troisième registre est occupé par un tableau surmonté d'une ligne hori-

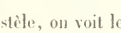
zontale d'hiéroglyphes, où on lit une prière à Osiris de l'Amenti, faite en faveur de *Nakht*, pour son fils , qui se nomme *Entef*. *Nakht*, fils de , et sa femme reçoivent les dons funéraires de leur fils , de leur fille , de la fille de celle-ci, , de la fille de *Nakht*, , d'une autre fille, .

Au bas de la stèle, on voit le défilé des porteurs d'offrandes, qui sont :

Une esclave,  ;

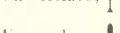
Une esclave, ;

Une esclave,  ;

Un serviteur,  ;

Un serviteur, ;

La fille de celui-ci, ;

Une autre fille,  ;

Une troisième fille, .

616

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,52; larg. 0^m,28. — M. B.

Stèle carrée. Grande figure d'un personnage debout. Il tient le sceptre et le bâton. Son nom, , est près de lui. Quelques traces de légendes écrites à l'encre noire sont visibles çà et là. On croit voir encore une date, , que nous savons appartenir à Ousertasen I^er.

QUATRIÈME SÉRIE. — RÈGNE D'OUSERTASEN I^er.

Cette série ne comprend qu'un monument (n° 617), qui se rattache par la mention qui y est faite au règne d'Ousertasen I^er, mais qu'aucun indice particulier ne permet de rapporter à une des séries précédentes.

La conformité du texte, la disposition générale des légendes, et jusqu'à la gravure des hiéroglyphes, tout y rappelle cependant la stèle d'Entef au Louvre, et c'est, par conséquent, aux premières années de la XII^e^ dynastie qu'il faudrait attribuer la stèle n° 617 des fouilles d'Abydos.

617

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS

Calcaire. — H. 1^m^,90; larg. 1^m^,48. — M. B.

Grande et belle stèle. Le roi Ousertasen I^er^, représenté par sa bannière et son cartouche-nom, est en présence d'Osiris Khen-t Amen-t, dieu du temple d'Abydos, représenté par son nom écrit idéographiquement.

Les vingt-trois lignes de texte qui suivent contiennent les louanges du personnage auquel la stèle appartient, récitées par lui-même. Ce personnage s'appelait *Mentou-hotep*, fils de sa mère *A-sen-ka*. Il avait occupé les fonctions les plus élevées. Il avait été « l'ami de son maître, celui qui distribue les faveurs de son dieu dans le courant de chaque jour . . . . . , le chef du palais, celui qui donne des ordres dans le palais du roi, le supérieur du silence (celui qui impose silence à son gré), l'unique du roi sans second, celui qui fait arriver la vérité dans le palais, le grand interprète du bien, le seul qui fasse subsister les humains, les grands viennent à lui en se courbant à la porte du palais royal . . . » Il était aussi : « . . . dans la Nubie, le chef des contrées de l'Occident, primat des nobles au midi et au nord . . . » Puis vient la formule : « Si vous voulez rester sur cette terre, et que votre faveur soit stable [par-devant le roi], si vous voulez que vos enfants restent en vos places, dites ceci quand vous passerez devant ce tombeau, etc. »

Nous n'avons pas d'autre but, dans cette très rapide analyse, que d'appeler l'attention sur la stèle de *Mentou-hotep* et de la signaler comme un monument digne d'être étudié à fond.

On comparera les excellents renseignements fournis par Brugsch-Bey sur cette même stèle, dans la deuxième édition de son *Histoire d'Égypte*, p. 92.

Cette stèle a été publiée dans *Abydos*, t. II, pl. 23.

CINQUIÈME SÉRIE. — AN 2 D'AMENEMHA II.

La cinquième série peut, à certains égards, être considérée comme une continuation de la troisième. Les couleurs sont encore vives et tranchées. Les hiéroglyphes sont rehaussés de bleu. Le nu des hommes est peint en rouge clair, le nu des femmes en jaune, les robes en vert. Le style est cependant un peu plus négligé, et les signes hiératiques se mêlent de plus en plus aux signes hiéroglyphiques. Peu de noms nouveaux se montrent, et c'est le plus souvent aux Entef, aux Amenemha, aux Onsertasen que nous avons affaire.

On trouvera un excellent modèle des monuments de cette série dans le n° 147 de l'*Album photographique* de M. de Rougé. C'est cette stèle qui a servi à reconnaître et à classer les autres.

618

ENCEINTE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,66; larg. 0^m,40. — M. B.

Stèle arrondie par le sommet. Le soin apporté à l'exécution de la gravure n'exclut pas l'emploi d'un certain nombre de caractères hiératiques. L'inscription qui occupe le premier registre débute par une date de l'an 2 du roi Amenemha II. La légende est ainsi conçue :

Puis vient le discours prononcé par le défunt lui-même, où il rend compte d'une mission remplie par lui :

Il dit : « Je suis venu vers cette même ville en mission du roi vers elle. Nombreux [furent] les purificateurs et les vassaux du cens royal du fils du Soleil, *Amen-em-hat*. Et le gouverneur [de la ville] de Sa Majesté me chargea [de dons (?)]. Or, après qu'il eut mis l'ordre en ce pays. . ., voici qu'il me fit aller un individu actif . . . » La notice s'arrête ici subitement, probablement faute de place pour l'achever.

Le tableau qui occupe le bas de la stèle montre le défunt *Amen-em-hat* et sa femme assis l'un à côté de l'autre. Leur fils *Ousertasen* apporte une offrande consistant en une cuisse de quadrupède. Sont ensuite nommés :

Un fils du défunt, ;

Un fils, ;

Un fils, ;

Un fils, ;

Une fille, ;

Une fille, ;

Une fille, ;

Un frère, ;

Un frère, ;

Le père du défunt, ;

Un personnage avec la légende ;

Un personnage avec la légende ;

Un personnage avec la légende ;

Un personnage, introduit comme père (du personnage précédent (?)], qui s'appelle :

Une femme, introduite comme mère (du personnage principal), qui s'appelle [ ]:

Une autre mère dont le nom est illisible [(?)].

Cette stèle est publiée dans l'*Album photographique* de M. de Rougé, sous le n° 147.

619

ENCEINTE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m.61; larg. o^m.54. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Excellente conservation. Le défunt et sa femme reçoivent les offrandes en vases, fleurs, fruits, objets mobiliers, que des personnages divers déposent dans leur tombeau. Le défunt est . Sa femme est . L'apport des dons est fait par le , la , la , leur fils , la .

620

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,38; larg. o^m,25. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Le nu des hommes est rouge, le nu des femmes est jaune. Les robes des femmes sont peintes en vert. Les hiéroglyphes sont rehaussés de bleu.

Le tableau principal montre le et sa mère , recevant les offrandes d'un frère du défunt, nommé . Un autre frère, , est, au registre suivant, en présence de trois de ses sœurs, qui sont : , , .

621

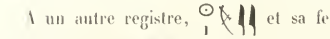
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,64$; larg. $0^m,45$. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire, peinte. Les deux lignes de grands hiéroglyphes qui en occupent la partie principale nous font reconnaître pour le nom du défunt.

Anoub-hotep-u ne paraît plus aux autres registres. Au sommet, et sa sœur reçoivent les offrandes que leur apportent la et sa sœur .

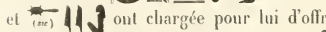
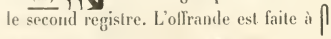
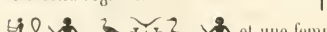
A un autre registre, et sa femme reçoivent les offrandes de et de leur fille .

Enfin, le bas de la stèle nous montre, en présence, et  , d'un côté, et , de l'autre.

622

NÉCROPOLE DU NORD.

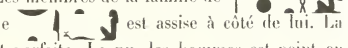
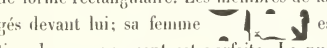
Calcaire. — H. $0^m,29$; larg. $0^m,33$. — M. B.

Stèle en forme de façade de naos. Le nu des hommes est en rouge pâle, le nu des femmes, en jaune. La stèle est partagée en deux registres. Le premier nous montre en présence de la table que  et  ont chargée pour lui d'offrandes. Un tableau analogue couvre le second registre. L'offrande est faite à  par et une femme avec cette légende : . Excellente conservation. Scènes animées.

623

NÉCROPOLE DU NORD.

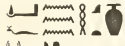
Calcaire. — H. o^m,96; larg. o^m,35. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Les membres de la famille de  sont rangés devant lui; sa femme  est assise à côté de lui. La conservation de ce monument est parfaite. Le nu des hommes est peint en rouge clair, le nu des femmes en jaune. Voici les noms des parents du défunt qui prennent part à l'offrande faite en sa présence.

624

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,68; larg. o^m,35. — M. B.

Stèle. Personnages gravés et peints en rouge et en jaune, hiéroglyphes en bleu. Au sommet, proscynème à Osiris, maître de Mendès, etc., pour que  , etc., toutes les choses, , pour , né de .

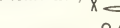
Plus bas, est un tableau. *Nakht-a,* sa femme et leur fils sont à côté d'une table d'offrandes. Devant eux, se trouvent le fils du défunt, , et un autre fils, .

Aux deux derniers registres, douze personnages debout assistent à la scène de l'apport des offrandes. Ce sont :

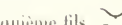
Un fils du défunt, , nommé ;

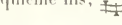
Un autre fils, ;

Un troisième fils, (?), et sa femme, ;

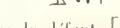
Un quatrième fils,  ;

Un cinquième fils, ;

Une fille,  ;

La mère du défunt,  ;

Une fille du défunt, ;

Une fille de celle-ci,  ;

Un fils de celle-ci, ;

Un deuxième fils de celle-ci, .

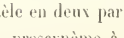
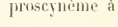
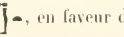
625

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},75; larg. o^{m},51. — M. B.

Stèle carrée. Mauvaise conservation. Légendes peu lisibles. On y trouve successivement :

1° Une ligne verticale de proscynème à Osiris et à Anubis qui divise le champ de la stèle en deux parties.

2° A droite, proscynème à  , en faveur du . Au-dessous, autre proscynème à Phtah pour le  , fils de  .

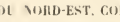
Les autres noms sont difficiles à déchiffrer.

626

NÉCROPOLE DU NORD.

ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR EXTÉRIEUR DE L'ENCEINTE.

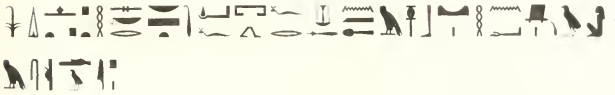
Calcaire. — H. o^{m},47; larg. o^{m},48. — M. B.

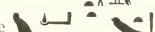
Stèle de forme rectangulaire. Un personnage, le bâton et le sceptre  en

main, est debout. Il a près de lui son fils enfant. Deux autres personnages, accompagnés d'un autre enfant, sont assis devant lui. Des serviteurs défilent au bas de la stèle.

Le personnage principal est , et se nomme .

Une prière ainsi conçue est gravée en son nom :



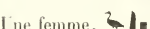
Son jeune fils se nomme . L'homme assis n'a pas de nom; la femme assise est appelée  .

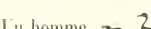
Les légendes qui accompagnent les figures du bas sont ainsi distribuées :

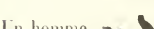
Un homme, ;

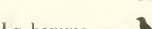
Une femme, ;

Une femme, ;

Une femme,  ;

Un homme,  ;

Un homme,  ;

Un homme,  .

627

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,55; larg. o^m,36. — M. B.

Stèle carrée. Trois lignes horizontales au sommet, suivies d'un tableau représentant le défunt assis devant une table richement chargée d'offrandes. La partie inférieure de la stèle est occupée par un grand tableau de la famille du défunt, disposé en damier.

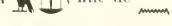
On compte en somme cinq registres.

Les trois lignes d'inscriptions qui précèdent le tableau sont ainsi conçues :

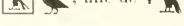
Plus bas, sous la dépendance d'un à Osiris, sont rangés un grand nombre de personnages dans cet ordre :

Le père du défunt, , fils de sa mère ;

Sa mère, , fille de ;

Sa sœur,  , fille de ;

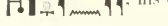
Sa sœur, , fille de ;

Son frère,  , fils de ;

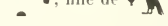
Sa sœur, , fille de ;

Son frère, , fils de ;

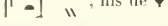
Sa sœur, , fille de ;

Son frère,  , fils de ;

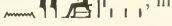
Sa femme, , fille de ;

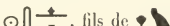
Sa femme,  , fille de ;

Sa fille, , fille de ;

Son fils, le  ;

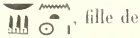
Sa fille, , fille de ;

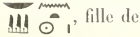
Son fils, le  ;

Sa fille,  , fille de ;

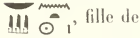
Sa fille, ;

Sa fille, , fille de ;

Sa fille,  , fille de ;

Sa fille,  , fille de ;

Son fils, , fils de ;

Sa fille,  , fille de ;

Son frère, ;

Son frère, .

En résumé, deux femmes du défunt, cinq frères, quatre sœurs, quatre fils, sept filles, sont nommés, sans parler du père et de la mère.

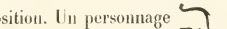
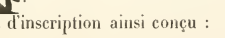
628

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,40; larg. 0^m,29. — M. B.

Stèle. Cintre arrondi. Un texte de quatre lignes, selon l'usage le plus habituellement suivi à cette époque, occupe le sommet. On y lit un proscynème à Osiris et à Ap-herou, à droite, en faveur du , à gauche, en faveur du , assis l'un et l'autre de chaque côté d'une table d'offrandes.

Au registre suivant, la dame et la dame sont accroupies et affrontées.

On trouve plus bas un tableau de même composition. Un personnage  a devant lui  et .

Sur la marge de la stèle est gravé un fragment d'inscription ainsi conçu : .

629

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},27$; larg. $0^{m},15$. — M. B.

Dalle sur laquelle on a peint, en couleurs vives et dans le grand style de l'époque, une femme qui présente un collier à un homme debout devant elle. L'homme est rouge vif, il a la petite robe carrée. Le nu de la femme est ocre jaune, la robe vert sombre. L'homme s'appelle et la femme, .

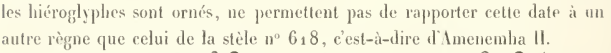
630

NÉCROPOLE DU NORD.

ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR EXTÉRIEUR DE L'ENCEINTE.

Calcaire. — H. $0^{m},68$; larg. $0^{m},39$. — M. B.

Cette stèle est datée de l'an 2, sans nom de roi. Mais le style général de la gravure, la composition des tableaux, les couleurs dont les personnages et les hiéroglyphes sont ornés, ne permettent pas de rapporter cette date à un autre règne que celui de la stèle n° 618, c'est-à-dire d'Amenemha II.

Dans le cintre, la date , suivie immédiatement d'un à Osiris, maître de Mendès, dieu grand, maître d'Abydos, et à Anubis, en l'honneur du  , et de sa femme, , fille de sa mère .

Le tableau principal représente le défunt et sa femme assis devant une table d'offrandes et recevant l'hommage des membres de leur nombreuse famille. On voit défiler successivement :

Le fils aîné, ;

La fille, ;

La fille, ;

Un autre fils, ;

Un autre fils, ;

Une fille, ;

Une sœur, ;

La fille de la sœur, ;

La fille de la sœur, ;

Une sœur, ;

Un fils du défunt, ;

Une fille de celui-ci, ;

Une autre fille, , fille de ;

Une sœur, ;

La fille de la sœur, ;

Le fils de la sœur, ;

Une sœur, ;

Une fille du défunt, ;

Un fils, .

SIXIÈME SÉRIE. — AN 3 D'AMENEMHA II.

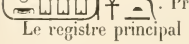
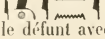
Vers l'an 3 d'Amenemha II, un atelier de monuments funéraires, établi à Abydos, a envoyé à la nécropole de cette ville une série de petites stèles uniformément écrites à l'encre noire, en caractères épais et lourds. Le n° 631 de notre catalogue en est le type.

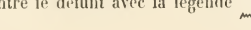
631

NÉCROPOLE DU NORD.

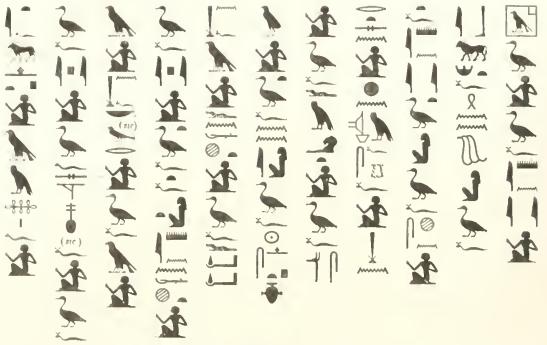
Calcaire. — H. 0^m,24; larg. 0^m,26. — M. B.

Stèle écrite à l'encre noire. Dans le cintre,

 . Prière à Osiris,  .

Le registre principal nous montre le défunt avec la légende 

. Il reçoit les offrandes de ses parents, représentés par leurs seuls noms propres.



632

NÉCROPOLE DU NORD.

Grès rouge. — H. o^{m},32; larg. o^{m}.19. — M. B.

Pierre de forme irrégulière, dont on a aplani un des côtés, et qu'on a utilisée pour y écrire, en lignes horizontales et à l'encre noire, une invocation à Osiris, en faveur du . Le père du défunt s'appelle .

633

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},18; larg. o^{m},17. — M. B.

Stèle funéraire écrite à l'encre noire. Prière à Osiris en faveur de , fils de sa mère . Les personnages nommés à la suite sont :

Sa femme, , fille de ;

Sa fille, , fille de ;

Un personnage appelé , fils de ;

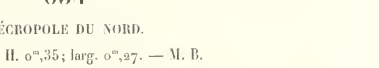
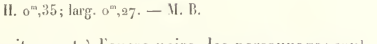
Un personnage appelé , fils de ;

Un personnage nommé , fils de .

634

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,35; larg. 0^m,27. — M. B.

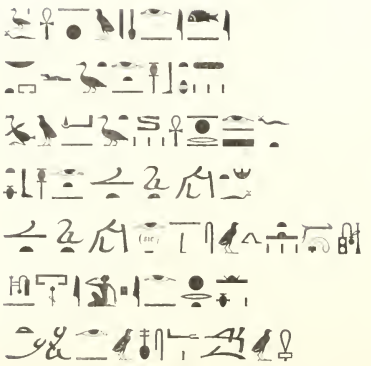
Stèle en forme de porte. L'écriture est à l'encre noire, les personnages sont peints. Prière à Osiris,  . Au registre principal,  est assis. Les personnages qui lui font l'offrande sont nommés . On ne sait à qui se rapportent ces mots placés à la suite du premier des noms : .

635

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,45; larg. 0^m,21. — M. B.

Stèle funéraire écrite à l'encre noire. Sept lignes horizontales de texte débutant par une invocation à Osiris, en faveur des personnages dont les noms sont disposés dans cet ordre :



[Les caractères hiératiques sont en fac-simile et dans le sens du modèle.]

SEPTIÈME SÉRIE. — AN 9 D'AMENEMHA II.

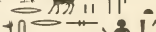
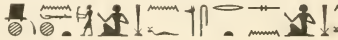
Une stèle, n° 636, porte la date de l'an 9 d'Amenemha II. On ne trouve rien dans les stèles provenant de la nécropole d'Abydos qui puisse lui être comparé. La stèle n° 636 forme, par conséquent, à elle seule, la septième série.

636

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},37$; larg. $0^{m},27$. — M. B.

La stèle est mal conservée, et les légendes ont en grande partie disparu. Dans le cintre, . Prière à Osiris en quatre lignes. La légende du défunt se lit :

Auprès du défunt, est debout  . Derrière lui, se trouve le  .

HUITIÈME SÉRIE. — AN 20 D'AMENEMHA II.

La stèle n° 637 sert de type à cette série. Elle est finement gravée. Les hiéroglyphes sont petits, serrés les uns contre les autres. Les figures sont maigres. Nous groupons autour d'elle un certain nombre de monuments que la similitude du style et l'endroit où ils ont été recueillis nous forcent à regarder comme faisant partie du même ensemble.

637

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,80; larg. 0^m,50. — M. B.

Stèle qui mériterait d'être publiée *in extenso*, si elle avait été gravée avec moins de négligence et si sa mauvaise conservation ne s'ajoutait à cette première cause pour en rendre le texte quelquefois illisible.

Le document débute par une date, . Puis vient un proscynème à , à , aux , à et à «tous les dieux d'Hermopolis», dont la seule partie qui puisse être déchiffrée avec quelque certitude est ainsi conçue :

Au registre suivant, le défunt *Apou* se présente pour recevoir les dons funéraires que les parents, rangés devant lui, viennent de déposer dans la salle principale du tombeau.

On distingue encore assez bien une inscription mutilée dont quelques signes laissent deviner la formule habituelle d'invocation aux vivants, aux grands de la terre, etc.

638

NÉCROPOLE DU NORD.

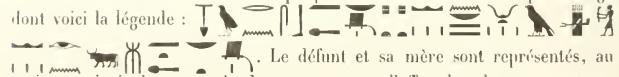
Calcaire. — H. 0m,21; larg. 0m,20. — M. B.

Stèle funéraire. Tout le champ de la stèle est occupé par trois rangées de personnages. Le défunt s'appelle et partage l'offrande avec son père, , sa mère, , une sœur (?), , une autre sœur, , une troisième sœur, nommée, comme la première, *Hathor-hotep*. Les membres de la famille qui pénètrent dans le tombeau pour y déposer les dons funéraires sont : un jeune frère, , une sœur, , un frère, , un autre frère, , un personnage sans désignation de parenté, nommé , et sa femme, .

639

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,20; larg. 0m,22. — M. B.

Petite stèle destinée à servir d'épitaphe dans le tombeau d'un personnage dont voici la légende :  . Le défunt et sa mère sont représentés, au registre principal, accroupis devant un amas d'offrandes de toute nature. L'apport des offrandes dans la chambre réservée à cet usage a été fait par :

Sa femme, ;

Son frère, ;

Son père, ;

Son fils, ;

Le

640

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m^,24; larg. o^m^,15. — M. B.

Stèle trouvée dans l'encadrement de la porte du tombeau auquel elle servait en quelque sorte d'enseigne. Le défunt, contre l'usage, n'est pas représenté. Il est remplacé par la formule de prière à Osiris, maître de Mendès, en faveur du nommé . Devant son image, censée présente, défilent sept personnages ainsi rangés :

Un fils (du défunt), nommé ;

Un personnage, sans désignation de parenté, avec la légende

;

Un autre personnage tenant en main le long bâton, sans légende, et qui n'est peut-être que le défunt lui-même;

Une femme s'appuyant sur l'épaule du précédent, avec le titre d'*épouse* et le nom propre ;

Une fille du défunt, nommée ;

Une fille, ;

Une autre fille du même nom.

641

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m^,34; larg. o^m^,22. — M. B.

Épitaphe en forme de stèle. Rappelons en passant et une fois pour toutes que la plupart des stèles que nous cataloguons ne sont que des épitaphes.

Dans le cintre, sont les trois vases d'huiles. Plus bas, proscynème à Osiris, maître de Mendès, et à Anubis, pour le personnage à la mémoire duquel la stèle a été élevée. Il s'appelait . La mauvaise gravure de la pierre empêche de bien lire les noms des parents qui présentent les offrandes. On distingue : la femme du défunt, , un fils, (*sic*), une sœur, , un frère, , et sa femme, .

642

NÉCROPOLE DU NORD

Calcaire. — H. o^m,30; larg. o^m,27. — M. B.

Stèle-épitaphe de même style et peut-être de la même main que la précédente. On n'y voit que des personnages, accompagnés de leurs noms propres et des offrandes qu'ils viennent déposer dans la chambre principale du tombeau.

Au sommet, le défunt , fils de sa mère , et son père, , fils de sa mère , sont assis de chaque côté d'une table d'offrandes.

Le bas de la stèle est occupé par la représentation de douze personnages assis par terre, qui sont :

La dame ;

La dame ;

Un homme, , fils de sa mère ;

Une femme, , fille de sa mère ;

Un homme, ;

Son fils, ;

Un homme, ;

Une femme, ;

Une femme, ;

Une femme, ;

Une femme, ;

Une femme, .

643

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,30; larg. 0^m,10. — M. B

Petite stèle arrondie au sommet. Trois lignes banales de à , à son père et à sa mère .

Le défunt est représenté debout au bas de la stèle, tenant le long bâton et le sceptre à la main. Derrière lui, une femme debout respire une fleur.

644

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,32; larg. 0^m,19. — M. B

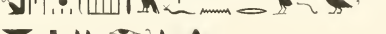
Stèle-épitaphe, mutilée au sommet. Elle est partagée en trois registres horizontaux :

1^er^ REGISTRE. Fragment de proscynème et généalogie en colonnes verticales à moitié détruites.

2^e^ REGISTRE. Proscynème à Osiris, maître d'Abydos : 1° pour ; par sa femme, , fille de sa mère ; 2° pour le nommé , fils de sa mère , et pour sa femme, , fille de sa mère .

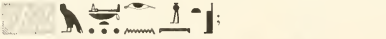
3^e^ REGISTRE. Tableau de noms propres en colonnes horizontales. Sont cités, sans formule d'introduction ni désignation de parenté, les personnages suivants :

Le ;

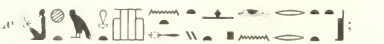
La  ;

Le ;

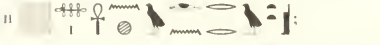
Le ;

Le  ;

Un ;

Le  ;

Un ;

Sa sœur,  , nommée ;

La ;

Un fils (?), ;

La .

645

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,22; larg. 0m,17. — M. B.

Stèle-épitaphe assez grossièrement gravée. Huit lignes horizontales d'écriture mêlée de signes hiératiques. Proscynème à Osiris, seigneur de Mendès, en l'honneur de (nic) , de sa mère, , de son frère, , de son frère, , de son frère, , de sa sœur, , de son frère, (?) , et de son frère, . La stèle est toute en texte; aucun personnage n'est représenté.

NEUVIÈME SÉRIE. — RÈGNE D'AMENEMHA II (SANS DATE).

Les stèles de cette série sont, en général, très soignées. Les hiéroglyphes sont gravés avec une fermeté toute particulière. Le champ sur lequel ils sont établis est peint en ocre jaune, et ils sont eux-mêmes rehaussés de vert. La stèle n° 646 portant les légendes d'Amenemha II, sans date, sert à classer celles que la similitude du style nous force à rapprocher d'elle.

646

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,66; larg. 0m,55. — M. B.

Stèle funéraire. Le champ est évidé et a reçu une stèle plus petite de grès fin, encastrée dans le milieu.

Sur le sommet du pourtour, on lit :

L'évidement du naos forme un tableau qui représente le défunt et son père.

Les membres de la famille qui assistent à la scène de la présentation des offrandes, sont :

Le style et les formules sont analogues au n° 647.

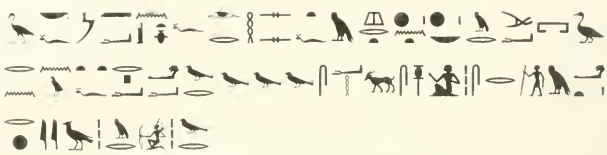
647

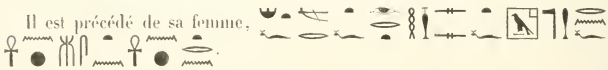
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 1^{m},19; larg. 0^{m},77. — M. B.

Grande stèle gravée avec l'ampleur et la finesse qui appartiennent à la XII^{e} dynastie comme la marque distinctive de son art.

Prière à Anubis,

Ameni est représenté au registre principal avec cette légende : 

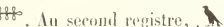
Il est précédé de sa femme,  .

Les personnages qui sont représentés au bas de la stèle, apportant des offrandes, sont :

648

NÉCROPOLE DU NORD.

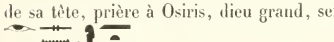
Calcaire. — H. 0m,36; larg. 0m,20. — M. B.

Stèle. Très courte prière à Osiris au nom de . Au premier registre, le défunt et sa femme, , reçoivent les offrandes de leur fils, . Au second registre, et une dame sont en présence de . Des parents défilent au bas de la stèle. Ce sont :  .

649

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,35; larg. 0m,22. — M. B.

Stèle funéraire. Un homme assis devant une table d'offrandes. Au-dessus de sa tête, prière à Osiris, dieu grand, seigneur d'Abydos,
 .

650

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,41; larg. 0m,38. — M. B.

Stèle funéraire. Elle est encadrée par une ligne d'hiéroglyphes où on lit une prière à Osiris et à Ap-herou, en faveur de , fils de . Sa fille s'appelle , comme sa grand'mère.

Une liste de noms propres est gravée au registre inférieur, à côté de la représentation de elle-même. Sont cités :

Une fille de nommée ;

Un frère, ;

Un fils, ;

Une fille, ;

Un personnage nommé , fils de ;

Un personnage nommé , fils de ;

Un fils de celui-ci, , fils de d'où l'on conclut que la femme de s'appelait *Scheschi*, comme sa belle-mère.

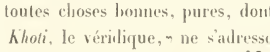
651

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},49; larg. o^{m},38. — M. B.

Épitaphe en forme de stèle. Au sommet, et comme dominant l'ensemble du monument, est une ligne horizontale ainsi conçue :

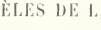
Ce souhait : « Que toutes choses bonnes, pures, dont vit un dieu (soient accordées) au dévoué *Khoti*, le véridique, » ne s'adresse pas au personnage pour lequel la stèle a été exécutée, lequel s'appelait . On conclura de là que c'est *Khoti* qui a fait déposer la stèle dans le tombeau de , et que c'est en souvenir de cet acte pieux qu'il sollicite pour lui-même la faveur des dieux.

La stèle proprement dite commence après la ligne qui en couronne le sommet. Le défunt, , est assis avec sa femme,  , devant une table que leur fils, , charge des offrandes habituelles. Les vides laissés çà et là sont remplis par des noms propres qu'on lit : « sa servante », , une autre servante, .

Au registre suivant, *Khoti* apparaît à son tour assis sur le fauteuil et recevant les offrandes funéraires; il a près de lui sa femme, ; sous le fauteuil de *Khoti* est le nom d'une troisième servante, . Les personnages qui apportent les offrandes sont : une quatrième servante, , un frère (du défunt?), , un personnage sans désignation de parenté. .

Registre inférieur. Tableau de famille. Personnages divers apportant des offrandes. On voit successivement paraître :

Une femme, avec la légende ;

Une autre femme, qui est une sœur du défunt, avec la légende  ;

Une autre femme, ;

Le père (du défunt), ;

Un frère, ;

Un frère, .

Tous ces personnages sont chargés d'offrandes diverses : fleurs, victuailles, chasse-mouches, bandelettes, qu'ils viennent déposer dans le tombeau.

652

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,30; larg. 0^m,20. — M. B.

Stèle de forme cintrée. Le champ est occupé presque tout entier par une grande figure d'homme, tenant d'une main le long bâton, de l'autre le sceptre, . Au pourtour, la légende .

653

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,30; larg. 0^m,24. — M. B.

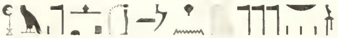
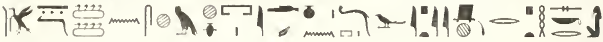
Stèle-épitaphe dans sa forme la plus simple. Trois personnages sont debout. Ce sont : , sa mère , son père . Au sommet, on lit : .

654

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,38; larg. 0^m,50. — M. B.

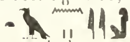
Stèle carrée. Encadrement multicolore. Au sommet, deux lignes horizontales de texte. On y lit un proscynème à Osiris, seigneur de Mendès, dieu

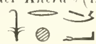
grand, seigneur d'Abydos, « dans toutes ses demeures », , etc.,
 , en faveur du

, lequel est assis devant une table d'offrandes. Un petit chien à longues oreilles et à la queue retroussée est sous le fauteuil du défunt.

655

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,50$; larg. $0^m,45$. — M. B.

Stèle rectangulaire, de bon style, exécutée pour décorer le tombeau d'une femme  *Tanii*. Seize lignes horizontales, encadrées entre deux colonnes verticales, occupent tout le monument. Le texte est divisé en plusieurs parties. La première n'est que l'invocation habituelle à Osiris, à Anubis, pour qu'ils accordent

, que les dons funéraires, y compris l'encens et le baume produits « par le grand territoire de *Kher-Khera* » (nous allons revenir sur ce mot), soient fournis à la défunte, qui était  « royale parente véritable ».

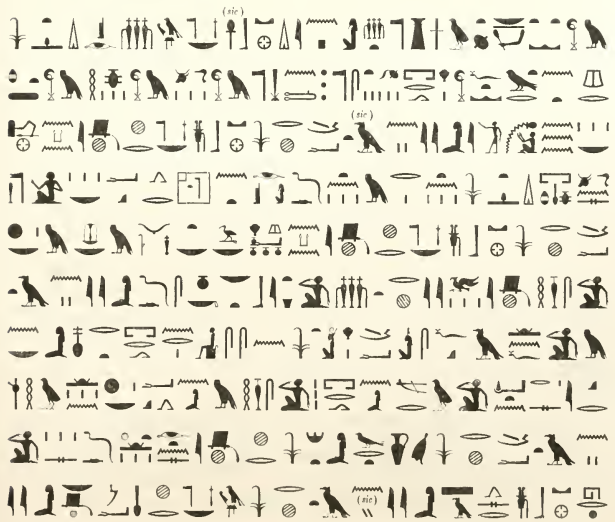
Dans la seconde partie, la défunte elle-même prend la parole, elle s'adresse à tous les prophètes, à tous les prêtres, à tous ceux qui entrent dans le temple d'Osiris, pour qu'à certains anniversaires ils prononcent le proscynème au grand dieu d'Abydos.

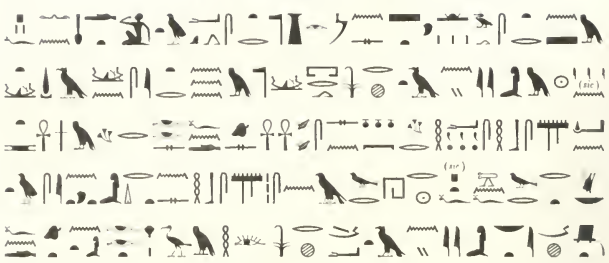
La troisième partie prend un tour plus personnel. *Tanii* raconte qu'elle s'est imposée à l'admiration de toutes les personnes de distinction, qu'elle a été la dévouée et l'honorée de son maître, que les paroles qui sortaient de sa bouche faisaient les délices du roi à cause de leur justesse, qu'alors le roi l'admettait chaque jour à sa table . . . , que cette même faveur du roi, elle l'obtint de la reine (que malheureusement elle ne nomme pas plus que le roi) à cause de la perfection de sa parole.

Plus loin, *Tanii* se transporte au jour de sa mort (en ce jour, dit-elle, dont on ne parle pas). On l'amène à Abydos. Elle entre dans la divine demeure. Elle voit les choses cachées. Elle monte dans la barque sacrée. Elle traverse le fleuve. Elle descend dans le champ de Râ. Des fleurs pour ses yeux, son nez et ses oreilles, lui sont données par la déesse *Tat*. De même, le grand Horus, le jour où il a pris lui-même la couronne, lui donne des vêtements.

On remarquera la phrase qui termine l'énumération des offrandes funéraires. Il s'agit de l'encens et de la myrrhe produits par « le grand territoire » de *Kher-khera,* localité que M. Brugsch place aux environs d'Héliopolis. Or n'est-il pas surprenant que, près de trois mille ans après l'érection de la stèle qui nous livre cette curieuse mention, il soit encore question de plantes odoriférantes qui croissent à Héliopolis? « Le *baumier,* dit Abd el-Latyf (*Relation,* p. 20), est encore au nombre des végétaux remarquables de l'Égypte; car on ne le trouve aujourd'hui que dans cette contrée, à Am-Schems (Héliopolis), *où on le cultive dans un lieu enclos et soigneusement gardé,* de l'étendue de sept feddans. » Cet enclos, dont le célèbre arbre de la Vierge marque probablement le site, n'est-il pas le « grand territoire » de la stèle? La tradition des jardins d'Héliopolis n'est d'ailleurs pas complètement perdue, et, bien que le dernier arbuste de baume cultivé à Matarieh ait péri, selon M. de Sacy, vers 1615, les jardins odoriférants d'Héliopolis sont encore célèbres au Caire, et c'est à Matarieh qu'au jour du *Scham en-nesim* les habitants de cette ville se rassemblent pour respirer l'air pur du printemps. Il n'y a que l'Égypte pour produire ces phénomènes de durée.

Ce texte, comme on le voit, n'est pas dénué d'intérêt. Nous le transcrivons ici intégralement.





656

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,29; larg. 0m,17. — M. B.

Stèle arrondie au sommet. Un seul registre. Le défunt, , nommé , fils de son père et de sa mère , est debout devant une table richement chargée d'offrandes. Un fils, , est présent à la scène.

657

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,35; larg. 0m,27. — M. B.

Stèle qui n'a pas été achevée; les hiéroglyphes seuls sont gravés; les figures n'en sont esquissées qu'au trait. Style d'ailleurs assez grossier.

1er REGISTRE. Proscynème à Osiris, maître de Mendès, pour , fils de sa mère . On lit à côté le nom de la femme, , d'un fils dont la figure est accompagnée de cette légende, , et d'un autre fils, .

2e REGISTRE. Le est assis avec sa femme, . Il a devant lui son fils, , son frère, (*sic*), et sa sœur (), dont le nom n'a pas été gravé.

DIXIÈME SÉRIE. — AN 13 D'OUSERTASEN III.

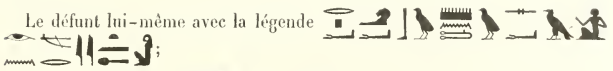
Les deux stèles que nous introduisons dans cette série ont été trouvées dans le même tombeau, et, bien qu'elles ne soient pas composées sur le même plan, ni gravées par la même main, nous les réunissons en un seul groupe, qui forme la dixième série des stèles de la XII^e dynastie découvertes dans la nécropole d'Abydos.

658

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,50; larg. 0^m,38. — M. B.

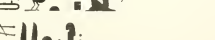
Stèle qui n'a d'autre intérêt que celui de présenter en tête une date de l'an 13 d'Ousertasen III, « aimé d'Osiris, maître d'Abydos. » Après un proscynème à Osiris, « maître de Mendès, » conçu dans les termes ordinaires, vient un long tableau de famille dont les membres se présentent dans l'ordre suivant :

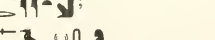
Le défunt lui-même avec la légende  ;

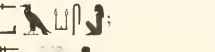
Son fils, le ;

Son fils, ;

Son fils, ;

Sa fille,  ;

Sa fille,  ;

Son fils,  ;

Sa femme, ;

Son père, ;

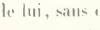
Sa sœur, ;

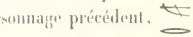
Son frère, ;

Un personnage sans désignation de parenté, ;

La sœur de lui, sans qu'on sache s'il s'agit de la sœur du défunt ou de la sœur du personnage précédent, ;

Le père, ;

Le père,  ;

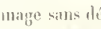
Un personnage sans désignation de parenté,  ;

Le fils de lui, ;

Le fils de lui, ;

Le fils de lui, ;

La fille de lui, ;

La fille de lui,  ;

La fille de lui, ;

Le frère de lui, ;

Le fils de lui, ;

La fille de lui, ;

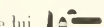
La fille de lui, ;

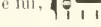
La fille de lui, ;

La fille de lui, ;

Un personnage sans désignation de parenté,

La femme de lui, ;

La fille de lui,  ;

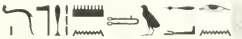
Le fils de lui,  ;

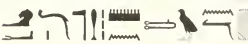
Le fils de lui, ;

Le frère de lui, ;

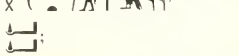
Le fils de lui, ;

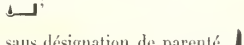
Le fils de lui, ;

Le fils de lui,  ;

Le fils de lui,  ;

Le fils de lui, ;

La fille de lui,  ;

Un personnage sans désignation de parenté,  .

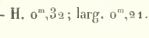
659

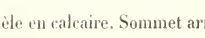
NÉCROPOLE DU NORD.

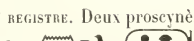
Calcaire. — H. 0^m,32; larg. 0^m,21. — M. B.

Stèle en calcaire. Sommet arrondi. Elle est partagée en cinq registres superposés.

1^er REGISTRE. Deux proscynèmes affrontés. D'un côté, prière à Osiris, maître d'Abydos, . De l'autre côté, prière à Ap-heron pour le .

2^e REGISTRE. Un personnage, avec la légende  , fait des offrandes aux deux défunts assis devant lui.

3^e REGISTRE. De chaque côté d'un grand tas d'offrandes, deux personnages sont assis. L'un est  , l'autre .

4^e REGISTRE. Tableau de même composition que le précédent. A droite, le  ; à gauche, le .

5^e REGISTRE. Noms propres sans représentations. On lit :

ONZIEME SÉRIE. — AN 15 D'OUSERTASEN III.

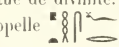
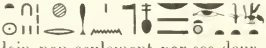
Le règne d'Ousertasen III, si long qu'il ait été (Ousertasen III a régné vingt-six ans), n'est représenté dans la nécropole d'Abydos que par des stèles sans importance et sans style. Celle que nous allons cataloguer sous le n° 660 et dont notre planche (*Abydos*, t. II, pl. 27) offre un fac-simile calqué sur une épreuve photographique, en est une nouvelle preuve. Cette stèle est l'unique spécimen de ce genre que nous possédions, et forme par conséquent à elle seule la onzième série.

660

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 0m.30; larg. 0m.21. — M. B. — Publié dans *Abydos*, t. II, pl. 27. *a*.

Nous sommes dispensés de la description détaillée de cette stèle par la reproduction en fac-simile qui en est faite dans notre volume de planches. Le trou rectangulaire simule la niche qu'on trouve dans quelques chambres des tombeaux de cette époque, et où le défunt lui-même est représenté par sa statue. Plus tard, et à partir de la XVIIIe dynastie, on voit plus souvent dans la niche une statue de divinité. La niche devient alors un naos.

Le défunt s'appelle  . L'époque du monument est certifiée par la date  . Ousertasen III est rappelé plus loin non seulement par ses deux noms de cartouches, mais par son nom d'enseigne.

DOUZIEME SÉRIE. — AN 1 D'AMENEMHA III.

La stèle n° 661 donne sa date à une dizaine d'autres stèles gravées dans le même style qu'elle, et sert de type à la douzième série. Les stèles de cette série sont généralement encadrées au sommet et sur les deux côtés par une bande d'hiéroglyphes rehaussés de vert sombre.

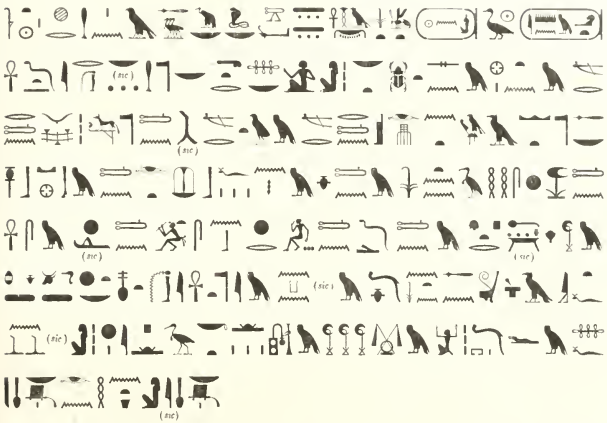
661

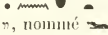
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,58; larg. 0m,32. — M. B.

L'inscription qui encadre la stèle est un double proscynème, d'un côté à

Osiris, de l'autre à Ap-herou. Le champ de la stèle est occupé par un texte que nous transcrivons en entier, et qui est ainsi conçu :



Ce texte est suivi de deux tableaux superposés. L'un représente le défunt *Sebek-em-sa-f* et sa femme en présence d'une table sur laquelle un « chef de maison », nommé  , vient, en compagnie d'une femme (sans nom), de déposer les offrandes funéraires. L'autre tableau montre une seconde table d'offrandes au pied de laquelle sont assis deux hommes et deux femmes. Les deux hommes sont les frères du défunt, et . Les deux femmes sont ses deux sœurs, et . Au bas de la stèle est une liste un peu confuse de noms propres. On distingue : un frère, , un autre frère, , fils de sa mère . un troisième frère, , fils de sa mère . le « maître de maison », , fils de , la femme de celui-ci, , fille de , plus un et un , sans désignation de parenté.

662

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,32$; larg. $0^m,20$. — M. B.

Stèle encadrée par une ligne d'hiéroglyphes peints en vert sombre. Deux proscynèmes affrontés, l'un à Osiris, l'autre à Ap-herou, tous deux en faveur de , fils de sa mère .

Dans le champ de la stèle, deux personnages reçoivent les offrandes que déposent sur une table deux femmes accroupies. Les deux hommes sont « le dévoué à Phtah-Sokar » et son frère, . Les deux femmes sont et . Derrière celle-ci, un personnage nommé est cité; mais sa figure n'a pas été gravée.

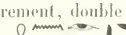
Le bas du monument est occupé par une inscription de huit lignes dont voici la transcription. On n'y lit rien autre chose que des noms propres :

663

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,40$; larg. $0^m,29$. — M. B.

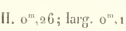
Stèle avec encadrement en relief couvert d'une ligne d'hiéroglyphes. Au

centre est un trou rectangulaire qui a pu servir de niche à une statuette représentant le défunt. Dans l'encadrement, double prière, d'un côté à Osiris, de l'autre à Ap-herou, pour  . Le défunt et sa femme sont debout de chaque côté de la niche. Au bas, sont nommés : une fille du défunt, , et un fils, , également fils de sa mère .

664

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,26; larg. 0^m,16. — M. B.

Stèle de style négligé. Les deux *ut'as* occupent le cintre. Six personnages, rangés deux par deux sur trois étages superposés, occupent le centre de six tableaux déterminés, selon l'usage très fréquent à cette époque, par des lignes qui se croisent verticalement et horizontalement. Le personnage principal est le , nommé . Devant lui comparaissent : la dame (?), un personnage avec la légende  , la dame , la dame et la dame .

665

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,29; larg. 0^m,19. — M. B.

Cette stèle a été recouverte sur toute sa surface d'un enduit vert clair. et sa femme, , sont en présence d'une table chargée d'offrandes funéraires. La liste des parents emplit le bas de la stèle. On les trouve en cet ordre :

666

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,69 ; larg. 0m,35. — M. B.

Stèle destinée au tombeau d'un personnage dont voici les titres et le nom :

La stèle est entourée d'une bordure en relief sur laquelle on lit, dans la forme ordinaire, une prière à Osiris et à Ap-herou en faveur du défunt.

Le champ principal est occupé par un proscynème suivi d'un tableau représentant les membres de la famille. Le défunt est ici appelé deux fois . Il est fils de sa mère . Sa femme se nomme , fille de . D'autres personnages sont représentés au bas de la stèle, sans qu'on puisse savoir par quel lien de parenté ils se rattachent au défunt. Leurs noms sont pour la plupart illisibles.

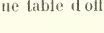
L'invocation principale est ainsi conçue :

667

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,67; larg. 0^m,35. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Elle est divisée en trois registres :

1^er REGISTRE. et sa femme  sont devant une table d'offrandes.

2^e REGISTRE. Tableau de la famille.

Une sœur, ;

Une sœur, ;

Une fille, .

3^e REGISTRE. Suite du tableau de la famille.

Un fils, ;

Un fils, .

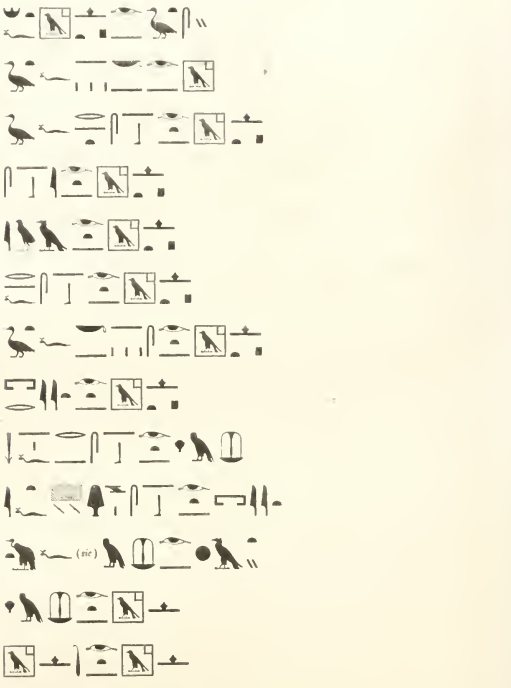
668

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,45; larg. 0^m,39. — M. B.

Stèle encadrée d'une inscription dont les hiéroglyphes ont été rehaussés de vert. Style négligé. L'inscription circulaire est au nom du . Une nombreuse famille entoure le défunt.

On lit les noms dans l'ordre suivant :



; le premier a la forme hiératique .

669

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},55; larg. o^{m},32. — M. B.

Stèle gravée. La pierre s'effrite. Le défunt est assis en

présence d'un autre personnage, également assis, qui se nomme [illegible]. Les assistants sont :

TREIZIÈME SÉRIE. — RÈGNES D'OUSERTASEN III ET D'AMENEMHA III.

La treizième série n'est représentée dans notre catalogue que par la stèle n° 670.

670

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. o^m^,96; larg. o^m^,46. — M. B.

Cette stèle est publiée dans notre deuxième volume, pl. 24-26. Nous n'avons par conséquent qu'à la faire connaître sommairement.

La stèle a été érigée pour servir d'épitaphe dans le tombeau de *Ra-s-hotep-het*, personnage important qui vécut à Abydos sous les règnes d'Ousertasen III et d'Amenemha III.

Sur la face principale, Osiris, représenté par sa figure debout et ses titres, reçoit l'hommage du roi Amenemha III, rappelé par sa bannière et son cartouche-prénom. Le long texte qui suit contient un éloge pompeux de *Ra-s-hotep-het* fait par lui-même. Il se termine par l'invocation ordinaire aux ancêtres, disposée d'une manière inusitée en lignes verticales.

Sur le revers, l'adoration est faite à Osiris par le roi Ousertasen III, également représenté par son nom de bannière et son cartouche-prénom. *Ra-s-hotep-het* raconte ce qu'il a fait à Abydos : il a restauré et peint de ses couleurs réglementaires la barque *Neschemt*. A la ligne 8, le ton change et, sous le titre d'*Instructions à ses enfants*, il adresse un véritable hymne au roi Ame-

nemha III, analogue, par la pensée et la coupe littéraire du morceau, à l'hymne adressé au roi Ousertasen Ier dans le Papyrus de Berlin nº 1. On trouve à la ligne 19, après quelques éloges que le personnage s'adresse à lui-même, une variante de la formule aux vivants.

Sur les tranches, *Ra-s-hotep-het* est représenté en adoration, à droite devant Osiris, à gauche devant Anubis, l'un et l'autre non figurés.

Les deux lignes où sont transcrites les formules d'adoration à Osiris nous ont conservé un renseignement dont des études ultérieures pourront peut-être faire ressortir l'importance. Les grandes fêtes d'Osiris y sont, en effet, mises en rapport avec ce que le texte appelle « le commencement de la saison ».

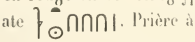
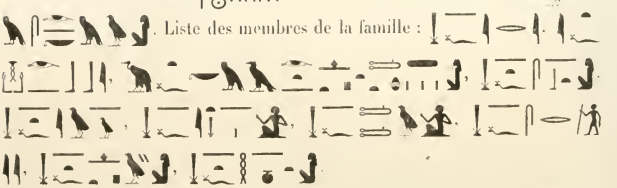
QUATORZIÈME SÉRIE. — AN 31, SANS NOM DE ROI.

Nous avons découvert dans la nécropole d'Abydos un certain nombre de stèles d'aspect identique. Les hiéroglyphes sont grands et rehaussés de bleu vif, le nu des hommes est d'un rouge éclatant. Une de ces stèles porte une date de l'an 31, sans nom de roi. Si nous avions affaire ici à une date de l'an 31 du roi Ousertasen Ier, le style de la gravure serait moins rude, nous trouverions parmi les noms propres plus d'Entef, plus d'Amenemha, plus d'Ousertasen. Nous sommes donc forcés de descendre jusqu'à Amenemha III (qui a régné quarante-deux ans) pour trouver un règne auquel convienne la date susmentionnée.

671

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,39; larg. 0m,28. — M. B.

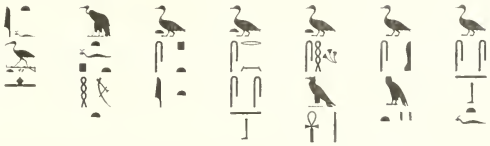
Stèle. Personnage en rouge vif et hiéroglyphes rehaussés de bleu. Dans le cintre se trouve la date . Prière à Osiris en faveur de  . Liste des membres de la famille : 

672

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,27; larg. 0^m,18. — M. B.

Stèle. Dans le cintre, . Plus bas, prière à Osiris, . Sa mère, , offre les dons funéraires au défunt en présence des personnages suivants :



Les figures sont d'un rouge vif et les hiéroglyphes rehaussés de bleu.

673

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,27; larg. 0^m,20. — M. B.

Stèle. Un homme et une femme debout sont en présence. Le nu de l'homme est rouge, le nu de la femme jaune. Les hiéroglyphes sont rehaussés fortement de bleu. L'homme s'appelle , la femme, .

(*sic*)

674

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,73; larg. 0^m,44. — M. B.

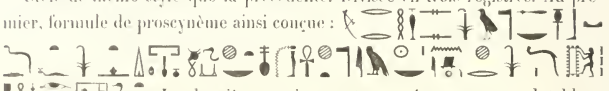
Stèle divisée en trois registres. Au premier, prière à Osiris Khent-Ament pour qu'il donne le *per-kherou* au , fils de , sa mère. Le deuxième registre est occupé par un grand tableau représentant le défunt et sa mère, auxquels présente de nombreuses offrandes. Six personnages, rangés au troisième registre, assistent à la cérémonie. Ce sont : son frère, , sa

sœur, , sa sœur, , son frère, , sa sœur. , son frère, . Le nu des hommes est en rouge foncé, le nu des femmes en ocre jaune.

675

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,61$; larg. $0^m,38$. — M. B.

Stèle de même style que la précédente. Divisée en trois registres. Au premier, formule de proscynème ainsi conçue :  . Le deuxième registre est occupé par un grand tableau qui représente le défunt et sa femme, , accueillant les offrandes que déposent devant eux leurs deux fils, et . Au bas de la stèle, et formant le troisième registre, est un autre tableau. Le défunt, sa femme et sa fille sont en présence du fils du défunt , fils de sa mère *Hathor-se-t*.

676

NÉCROPOLE DU NORD.

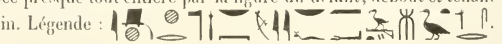
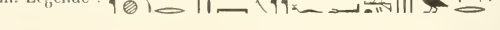
Calcaire. — H. $0^m,38$; larg. $0^m,23$. — M. B.

Stèle occupée presque tout entière par la figure du défunt, debout et tenant le en main. Légende : .

677

NÉCROPOLE DU NORD.

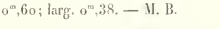
Calcaire. — H. $0^m,56$; larg. $0^m,39$. — M. B.

Stèle. Proscynème à Osiris Khent-Ament pour le  et sa femme,  . *Anoub-aa* et sa femme sont assis de chaque côté de la table des offrandes. A leur suite sont rangés sur deux lignes : le , le

678

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,60; larg. o^m,38. — M. B.

Stèle. Deux personnages sont assis devant une table d'offrandes. L'un est le , l'autre est le  . Dans le cintre est un proscynème ainsi disposé :

Le nu des personnages est peint en rouge vif, les hiéroglyphes sont en noir.

679

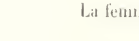
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,65; larg. o^m,49. — M. B.

Stèle. Le défunt est assis devant une table d'offrandes. Au-dessus de sa tête, on lit : , etc., . Une

dame est accroupie à ses pieds. Onze lignes horizontales renferment l'énumération de la famille ainsi composée :

Le , lequel doit être un frère du défunt;

La femme de lui,  ;

Le fils de lui, ;

;

;

;

;

La femme de lui, ;

Le fils de lui, .

Le nu des personnages est peint en rouge vif, les hiéroglyphes sont en noir.

680

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m}.55; larg. o^{m}.37. — M. B.

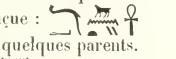
Stèle. Trois registres. En premier lieu, proscynème à l'Osiris de Mendès, sans nom de défunt. En deuxième lieu, tableau représentant une table d'offrandes, accompagnée, d'un côté, du défunt, nommé , et de sa femme, , de l'autre, d'une seconde femme du défunt, appelée . En troisième lieu, tableau de même composition. Un frère du défunt, , et sa femme, , reçoivent les offrandes apportées dans la chambre funéraire par leur fils, nommé . Le nu des personnages est en rouge, et les hiéroglyphes sont en noir.

681

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,32; larg. 0^m,18. — M. B.

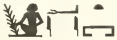
Stèle. Le personnage est en rouge vif. Les hiéroglyphes sont en bleu.

Le défunt est vêtu de la longue chemise laissant le torse à nu. La poitrine est tombante, en signe d'opulence. Sa légende est ainsi conçue :  . Les blancs ont été remplis par les noms gravés de quelques parents. On lit : le nom d'un frère, , d'une sœur, , de la femme du défunt, , plus deux autres noms dont l'un a été martelé et dont l'autre se transcrit . D'ailleurs le style est mauvais, et les hiéroglyphes sont quelquefois difficiles à reconnaître.

682

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,41; larg. 0^m,26. — M. B.

Stèle de style médiocre. Le personnage principal a le long tablier dépassant les genoux. Le défunt s'appelle ; il est  . Sa mère se nomme , son frère, , et sa sœur, . Scène ordinaire de l'apport des offrandes en présence du défunt et de sa sœur par un homme et une femme dont le nom n'a pas été gravé.

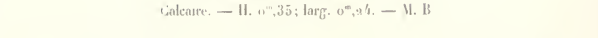
QUINZIÈME SÉRIE. — AN 37, SANS NOM DE ROI.

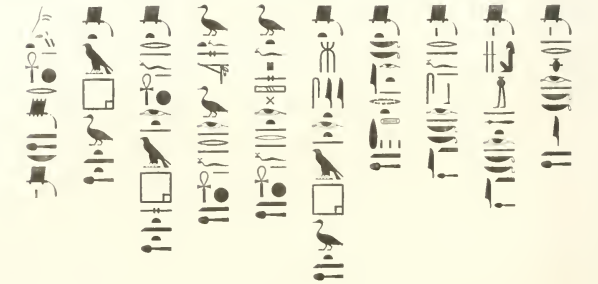
Nous n'avons à choisir qu'entre l'an 37 d'Ousertasen I^er (en supposant qu'il soit acquis à la science qu'Ousertasen I^er ait régné 45 ans) et l'an 37 d'Amenemha III. Mais aucune des trois stèles qui forment notre quinzième série n'a le fini de la gravure qui distingue les œuvres du premier de ces rois. C'est donc à l'an 37 du second que le groupe appartiendra.

683

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,35; larg. 0m,24. — M. B

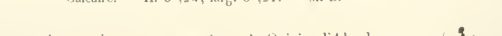
Stèle funéraire. Elle porte dans le cintre la date , sans désignation de règne. Légende du défunt :  . Un autre , fils de , fait l'offrande. Dix lignes verticales viennent ensuite. On les lit :



684

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,24; larg. 0m,21. — M. B.

Stèle. Au premier registre, proscynème à Osiris d'Abydos pour . Au deuxième, le défunt et le sont assis de chaque côté d'une table d'offrandes. Le troisième registre est occupé par deux femmes agenouillées, l'une qui s'appelle , l'autre,  .

685

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m.19; larg. 0m.28. — M. B.

Petite stèle rectangulaire.

Devant le personnage principal se trouve la légende suivante :

Quatre membres de la famille lui présentent une table chargée d'offrandes. Ce sont :

SEIZIÈME SÉRIE. — RÈGNE D'AMENEMHA III.

On ne se trompera pas au style des monuments qui forment ce groupe. Le champ de la stèle a été évidé tout autour des personnages, qui sont en relief, et sur la face de ce champ ainsi évidé on a gravé les hiéroglyphes en creux. Une autre particularité est à noter. Le relief des personnages est plat, sans modelé, et le plus souvent les détails ne sont indiqués qu'à la pointe. Les noms propres qu'on rencontre surtout sous la XII^e dynastie (*Sebekhotep*, *Sebek-âa*, *Sebek-ta-ta*) commencent à devenir plus nombreux. L'époque du groupe auquel ces monuments appartiennent nous est révélée par la stèle 686, qui porte en tête le cartouche-prénom d'Amenemha.

686

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,52; larg. 0^m,32. — M. B.

Stèle funéraire taillée en forme de façade de naos. Le cartouche placé au sommet donne la date du monument. Il est flanqué à droite et à gauche des figures d'Osiris et d'Ap-herou, « dieux d'Abydos ».

Au registre principal est une prière à Osiris pour qu'il accorde ses dons à , auquel les textes donnent la charge de , et dont le père se nomme .

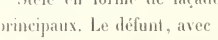
Le bas de la stèle est endommagé. Un tableau de la famille y était gravé. On distingue encore les noms de deux des frères qui se lisent et

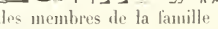
687

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,53; larg. 0m,30. — M. B.

Stèle en forme de façade de naos. La stèle est partagée en deux sujets principaux. Le défunt, avec cette légende : , est assis en présence des membres de la famille qui lui apportent les dons funéraires. Ce sont : (homme), .

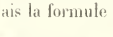
L'autre sujet est de composition analogue. Le défunt reçoit les offrandes de ses parents. Mais la formule , etc., est remplacée par celle-ci :  .

Les officiants sont : (femme), .  . Un personnage immole un bœuf. Légende difficile à lire.

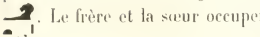
688

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,27; larg. 0m,16. — M. B.

Stèle taillée en forme de façade de naos. Elle est gravée et peinte de couleurs éclatantes. Un personnage, nommé , fils de  , est assis en

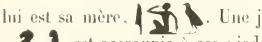
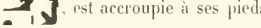
présence d'une femme, également assise, qui s'appelle , fille de . Le frère et la sœur occupent par conséquent la partie principale de la stèle.

Un groupe semblable est représenté au second registre. Le personnage a pour légende :  . La femme assise devant lui est sa mère, . Une jeune fille, qui est sa sœur et qui s'appelle , est accroupie à ses pieds.

689

NÉCROPOLE DU NORD.

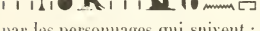
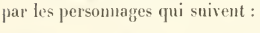
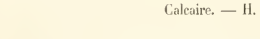
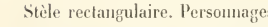
Calcaire. — H. 0m,49; larg. 0m,28. — M. B.

Stèle en forme de façade. Style négligé. Prière à Osiris. Texte  (sic). Les offrandes sont faites par les personnages qui suivent :  , , , .

690

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,44; larg. 0m,30. — M. B.

Stèle rectangulaire. Personnages en gros relief, hiéroglyphes en creux. Au sommet, proscynème à Osiris d'Abydos en faveur du , fils de sa mère , et en l'honneur de sa femme, . Le tableau principal représente *Sebek-aa* et sa femme devant une table chargée des offrandes que leur apportent une femme,  , et un fils du défunt, encore coiffé de la tresse de l'enfance, nommé  . Huit personnes diverses de la maison du défunt assistent à cette cérémonie funèbre. Ce sont : son fils , sa fille , sa fille , sa fille , sa mère , sa sœur , sa sœur , et enfin une femme, avec la légende  . Celle-ci, comme la  du premier registre, porte des fleurs d'une main, et de l'autre soutient des fruits et un grand vase posés sur sa tête. Ce sont, sans aucun doute, des servantes de la maison, et leur titre en fait probablement des surveillantes des troupeaux.

691

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,48; larg. 0m,30. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Personnages en gros relief, hiéroglyphes en creux. Figures en rouge vif, femmes en jaune.

Le défunt est ; il se nomme . Il est assis devant un groupe d'offrandes que pose devant lui son père, . Viennent ensuite, comme témoins de la cérémonie : la mère du défunt, , son frère, , sa sœur , sa sœur , sa femme , sa fille , son fils , sa sœur , sa sœur , sa sœur .

692

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,94; larg. 0m,18. — M. B.

Stèle arrondie. Relief des personnages très épais. Hiéroglyphes mal gravés et sans profondeur.

Dans le cintre, les deux *utʿas* sont suivis d'une invocation à Ap-herou par la dame (*sic*) et sa fille . Plus bas, six personnages sont en présence de tables d'offrandes. Les noms propres sont illisibles, à l'exception de celui d'un homme qui paraît s'être appelé .

693

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,29; larg. 0m,22. — M. B.

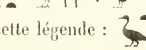
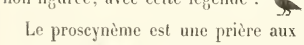
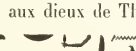
Le défunt et sa femme reçoivent les offrandes funéraires de leurs fils , et . Au-dessus de leur tête est une prière à l'Osiris de Mendès.

694

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,96; larg. o^m,38. — M. B.

Pierre rectangulaire qui semble être la moitié inférieure d'une stèle détruite. Elle porte incontestablement la trace de deux époques très différentes. Le registre du haut appartient à la XII^e dynastie, et celui du bas n'est qu'un texte ajouté sous la XVIII^e. Le relief épais des monuments qui occupent cette seizième série, la coiffure des hommes et des femmes, se retrouvent, en effet, au registre supérieur. Quant au registre inférieur, la date ne nous serait pas donnée par la rédaction du proscynème qui y est gravé et le style de la gravure, que nous la reconnaîtrions avec certitude dans le martelage du nom d'Ammon.

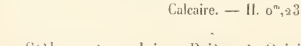
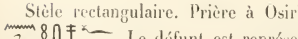
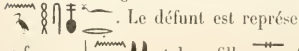
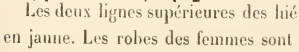
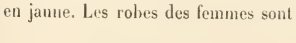
Le nom du premier propriétaire de la stèle a disparu avec la partie du monument qui manque, et les personnages que nous voyons rangés au premier registre ne sont que les membres de sa famille. On distingue successivement : trois hommes,  , et six femmes,  , plus une dernière femme, non figurée, avec cette légende :  .

Le proscynème est une prière aux dieux de Thinis, ainsi rangés : , etc., en faveur du . Le reste n'a pas été gravé.

695

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,93; larg. o^m,38. — M. B.

Stèle rectangulaire. Prière à Osiris, , en faveur de  . Le défunt est représenté, au second registre, assis à côté de sa femme  et de sa fille  . Son fils , sa fille , son père  , son frère  , son frère , lui apportent des offrandes.

Les deux lignes supérieures des hiéroglyphes sont en bleu, la troisième est en jaune. Les robes des femmes sont en vert clair.

696

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,35; larg. 0m,21. — M. B.

Stèle rectangulaire en trois registres.

1er REGISTRE. Proscynème à Osiris d'Abydos en l'honneur du et de sa femme . Tous deux sont assis devant une table d'offrandes.

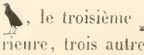
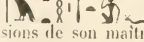
2e REGISTRE. Trois personnages accroupis, qui sont : le père du défunt, , sa mère et sa fille .

3e REGISTRE. Autre tableau composé de trois personnages accroupis, qui sont : le fils du défunt, , son fils , son fils .

697

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,33; larg. 0m,22. — M. B.

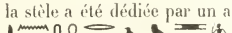
Stèle en forme de naos. Sur la corniche se trouve l'inscription : , etc., , etc., . Trois tableaux superposés couvrent le fond du naos. Le premier est occupé par une figure du défunt assis; on ne lit plus qu'une partie du nom propre . Sa femme est devant lui. Elle se nomme , fille de (?). Trois personnages occupent le deuxième tableau. Ce sont trois fils du défunt : l'un , l'autre , le troisième . Au tableau qui couvre la rangée inférieure, trois autres personnages paraissent. Ce sont : ; une femme accroupie, portant un grand panier sur la tête, et accompagnée de la légende  « la bergère *Ptah-aa* qui apporte les provisions de son maître »; un frère du défunt, . Un autre frère, non représenté, paraît s'être appelé . Une ligne horizontale de texte borde le bas de ce troisième tableau. Nous la transcrivons :  (sic).

698

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,98$; larg. $0^m,17$. — M. B.

Stèle rectangulaire. Figures en relief sans modelé. Les hiéroglyphes du premier registre sont en creux; par exception, les légendes qui accompagnent les figures sont en relief.

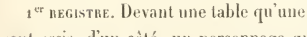
La stèle est divisée en trois registres. Le premier est une invocation dans la forme ordinaire à Osiris Khent-Ament, en faveur de , fils de sa mère . Au second registre, le défunt paraît à côté de sa femme . Trois membres de la famille occupent le troisième tableau. Ils sont ainsi rangés : une fille , un fils , un frère . Une ligne gravée horizontalement, au-dessus de ces trois derniers personnages, nous fait connaître que la stèle a été dédiée par un autre fils du défunt. Cette ligne est ainsi conçue :  .

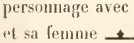
699

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,52$; larg. $0^m,30$. — M. B.

Stèle rectangulaire. Personnages en relief, hiéroglyphes en creux. Cinq registres.

1er REGISTRE. Devant une table qu'une nommée couvre d'offrandes, sont assis, d'un côté, un personnage qu'accompagne cette légende :  , et sa femme ; de l'autre, un second personnage avec cette légende : , et sa femme .

2e REGISTRE. Table d'offrandes au milieu. D'un côté, un frère du défunt,  , et sa mère . De l'autre côté, un second frère, , un troisième frère, , un quatrième frère, .

3e REGISTRE. Personnages assis par terre, qui sont : une sœur , une

autre sœur , une troisième sœur , un fils , un fils , le scribe .

4e REGISTRE. Même disposition. Les personnages assis par terre sont : un frère , une sœur , un frère , nommé , une sœur , une esclave ( ) nommée .

5e REGISTRE. Une esclave, , une autre, , une autre, , une , trois autres nommées . et . Ces quatre semblent être nues; une grosse tresse de cheveux bouclés tombe par derrière.

700

NÉCROPOLE DU NORD

Calcaire. — H. 0m,18; larg. 0m,24. — M. B.

Stèle rectangulaire. Un seul registre. Le défunt et sa femme (sic) sont assis. Devant eux, sur deux registres, quatre personnages de la famille, trois hommes et une femme. Noms illisibles.

701

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,38; larg. 0m,27. — M. B.

Stèle encadrée d'une bordure multicolore. Quatre registres.

1er REGISTRE. Les deux *ut'as* et un proscynème à Osiris d'Abydos pour .

2e REGISTRE. *Pepa* reçoit les hommages de la dame , de l'homme et de l'homme .

3e REGISTRE. Un reçoit les hommages de , de et de .

4e REGISTRE. Quatre personnages en deux groupes. A gauche, et (*sic*); à droite, et (femme).

DIX-SEPTIÈME SÉRIE. — *CAPUT MORTUUM.*

Un certain nombre de stèles appartiennent à la XII^e dynastie, sans qu'on puisse dire exactement à quelle série il faut les rapporter. Nous les cataloguons comme elles se présentent à notre examen, sans autre soin que de réunir celles qui, par leur style, la parenté des personnages qui y sont figurés, ou leur origine, doivent être rassemblées en un même groupe.

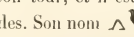
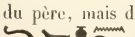
702

NÉCROPOLE DU NORD. —
ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR DE LA GRANDE ENCEINTE.
Calcaire. — H. o^m,44; larg. o^m,30. — M. B.

Stèle rectangulaire. Tableau d'offrandes surmonté d'un texte en deux lignes horizontales. Le défunt est ; il s'appelle , fils de sa mère . Il est représenté assis devant un autre personnage debout qui lui apporte une offrande. Celui-ci se nomme (sic) . La place où ses titres devaient être gravés a été laissée en blanc.

703

NÉCROPOLE DU NORD. —
ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR DE LA GRANDE ENCEINTE.
Calcaire. — H. o^m,56; larg. o^m,32. — M. B.

Stèle rectangulaire de la même main que la précédente et trouvée dans le même tombeau. Le personnage que nous venons de voir officiant sur l'autre stèle est mort à son tour, et il est ici représenté assis comme défunt devant une table d'offrandes. Son nom  est accompagné, non plus du nom du père, mais du nom de la mère, qu'on lit . Ses titres sont  . La prière est faite à Osiris dans le style ordinaire.

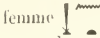
704

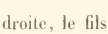
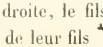
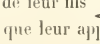
NÉCROPOLE DU NORD.

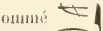
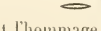
Calcaire. — H. 0m,45; larg. 0m,43. — M. B.

Stèle rectangulaire. Scènes variées de l'apport des offrandes par des personnages dans toutes les postures et de toutes les grandeurs. Si les noms propres étaient plus significatifs, on ferait remonter cette stèle jusqu'à la XIe dynastie, attribution que sembleraient autoriser la rudesse particulière du style et la disposition générale de la composition. Trois registres.

1er REGISTRE. En tête est une ligne de proscynème à Osiris en l'honneur du dévoué à Osiris dont le nom est ainsi écrit :

Le défunt est assis à côté de sa femme et de la fille de celle-ci, nommée . Un fils du défunt, avec la qualification de  et le nom , un , une servante , leur apportent des offrandes.

2e REGISTRE. Deux parties. A droite, le fils du défunt, (sic), et sa femme , assis à côté de leur fils  , accroupi sous le fauteuil de sa mère, reçoivent l'offrande que leur apporte une nommée  . A gauche, un et sa femme  reçoivent, de la part de leurs fils et , l'offrande qu'une , nommée , est chargée de leur présenter.

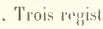
3e REGISTRE. Un personnage nommé , fils de son père (sic), et sa femme reçoivent l'hommage de la femme  (accompagnée de son fils enfant), d'une fille de *Meri*,  , et d'une femme, sans qualificatif, nommée .

705

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,50; larg. 0^m,42. — M. B.

Autre stèle de même style et de même composition, quoique trouvée dans un autre tombeau. Trois registres.

1^er REGISTRE. Adoration à Osiris pour  , fils de sa mère . Le défunt est assis avec sa femme . Il reçoit les offrandes du , de l'esclave nommée , d'une autre esclave, .

2^e REGISTRE. Un personnage (nom effacé) est assis à côté de sa femme . Devant lui, son fils , un , une , nommée .

3^e REGISTRE. et son fils sont en présence. Plus loin, cinq femmes apportent des offrandes. La première a pour légende ; elle tient en main une petite table et un chevet. Les quatre autres sont des . Deux seuls noms propres, et , sont lisibles.

706

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,25; larg. 0^m,16. — M. B.

Petite stèle formant avec les trois suivantes un même groupe. Un seul personnage, vêtu de la longue robe, les bras tombants, y est représenté. Dévotion à Osiris, pour le , qui est debout.

707

NÉCROPOLE DU NORD.

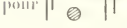
Calcaire. — H. 0^m,28; larg. 0^m,16. — M. B.

Autre petite stèle. Un seul personnage debout, les bras pendants, y est représenté. Proscynème à Osiris pour (*sic*) , fils de et de .

708

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},30; larg. o^{m},20. — M. B.

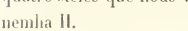
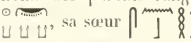
Troisième petite stèle. Légendes en creux profond. la figure du personnage a été tracée au trait et n'a pas été gravée. Proscynème à l'Osiris de Mendès pour  . fils de sa mère .

709

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},31; larg. o^{m},22. — M. B.

Quatrième petite stèle trouvée dans le même groupe de tombes que les trois précédentes. Le personnage est debout et tient en main le long bâton de marche. Notons le nom propre qui ne nous permet pas d'attribuer les quatre stèles que nous venons de décrire à un règne antérieur à celui d'Amenemha II.

Proscynème (sans nom de divinité) pour le . Puis viennent les noms des parents rangés en cet ordre : sa mère , son père , sa sœur  , le , la mère de sa mère , une  .

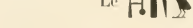
710

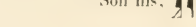
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},15; larg. o^{m},24. — M. B.

Petite stèle rectangulaire. Le père a l'épaisse perruque noire. Les trois fils portent sur le derrière de la tête une grosse tresse bouclée. Le nu est partout peint en vert pâle. Les hiéroglyphes sont gravés sur un fond ocre jaune.

Quatre personnages debout occupent le champ de la stèle et défilent processionnellement. Ce sont :

Le  ;

Son fils,  ;

Son fils, ;

Son fils, .

711

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m^,90; larg. o^m^,54. — M. B.

Grande stèle mutilée par le haut. Restent douze lignes ou fragments de lignes. Formules laudatives à la première personne, suivies de l'apostrophe ordinaire aux vivants, aux prêtres du temple. Le personnage en souvenir duquel cette stèle a été érigée s'appelle *Amenemha-t.* Voici ce qu'on lit encore des douze lignes de texte :

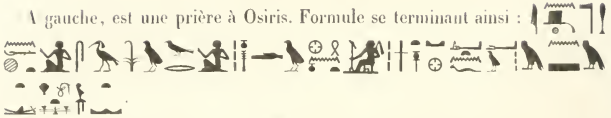
712

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,98$; larg. $0^m,43$. — M. B.

Partie supérieure d'une stèle. Beau style de la XII^e^ dynastie. A droite, est un personnage adorant, avec cette légende :

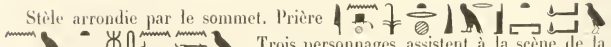
A gauche, est une prière à Osiris. Formule se terminant ainsi :



713

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,45$; larg. $0^m,37$. — M. B.

Stèle arrondie par le sommet. Prière  . Trois personnages assistent à la scène de la présentation des offrandes : une dame , un fils du défunt, , et un autre fils, .

714

NÉCROPOLE DU NORD.

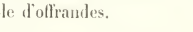
Calcaire. — H. $0^m,25$; larg. $0^m,17$. — M. B.

Cette stèle et les quatre qui suivent paraissent appartenir au même type

et être sorties du même atelier d'Abydos. La stèle n° 714 est divisée en trois registres.

1^er^ REGISTRE. Deux proscynèmes affrontés, l'un à Osiris d'Abydos pour le , l'autre à Ap-herou pour la dame .

2^e^ REGISTRE. *Ousertasen* et *Hathor-hotep* sont représentés assis de chaque côté d'une table d'offrandes.

3^e^ REGISTRE. Même composition que le registre précédent. Les personnages assis sont  et .

715

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,26; larg. 0^m^,20. — M. B.

Petite stèle exécutée pour le tombeau de . Le défunt s'avance suivi des membres de sa famille, qui sont :

Son fils , un , un , un , le (ce dernier avec le bâton et le sceptre), sa fille , sa fille , sa sœur , sa femme , sa fille , sa fille . Au bas de la stèle, une autre fille (en hiératique, comme le nom de la première) présente des offrandes.

Tous les mots « fils » et « fille » sont écrits avec la forme hiératique et .

716

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,22; larg. 0^m^,15. — M. B.

Petite stèle trouvée avec la précédente. Trois registres.

1^er^ REGISTRE. Offrandes de toute nature.

2^e^ REGISTRE. Le défunt et sa femme avec leur fille

reçoivent l'hommage de leur fils , de leur fille , de leur fils et de leur fils .

3e REGISTRE. Cinq personnages défilent processionnellement. Ce sont : une fille , une fille , un fils , le , appuyé sur un bâton, et le sceptre à la main; il est accompagné de sa femme .

Le signe des mots « fils » et « fille » est partout écrit par sa forme hiératique , et le signe , simple ou doublé, .

717

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,29; larg. 0m,15. — M. B.

Petite stèle. Deux registres. Le défunt s'appelle . Il a pour femme la dame . Les offrandes leur sont présentées par un personnage (sans qualificatif) nommé (?), la fille du défunt, , son fils , son frère , un et sa femme .

718

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,25; larg. 0m,20. — M. B.

Petite stèle. Trois registres. Au premier, énumération des offrandes apportées dans le tombeau. Le second est occupé par un tableau. Le défunt et la dame reçoivent les offrandes qu'apporte à *Imeni* son fils, le , nommé . Au troisième registre, six personnages s'avancent processionnellement. Ce sont : un frère du défunt, , une sœur , un , un frère , une sœur , derrière laquelle s'avance un personnage qui n'a pas d'autre légende que celle-ci, .

Tous les sont écrits par l'hiératique .

719

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,19; larg. 0^m,28. — M. B.

Fragment de stèle. Trois personnages en adoration. La légende du premier est effacée. On lit devant le second , devant le troisième .

720

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,19; larg. 0^m,13. — M. B.

Petite stèle carrée, de même style que les précédentes. Prière à Osiris pour le défunt et sa femme . Apport des offrandes fait par la fille du défunt, , un frère , un fils et sa femme (la femme du précédent) .

721

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,28; larg. 0^m,21. — M. B.

Stèle qui rappelle par son style les mauvaises stèles de la XI^e dynastie, mais que les noms propres nous forcent à classer dans la XII^e. Deux registres superposés.

1er REGISTRE. Prière à Osiris de Mendès pour et sa femme .

2e REGISTRE. Le défunt et sa femme assis sont censés recevoir les offrandes de cinq membres de leur famille, dont les noms seuls ont été gravés. Ce sont : leur fille , la sœur du défunt, , une autre sœur, , une autre sœur, , une autre sœur, .

722

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},25$; larg. $0^{m},22$. — M. B.

Stèle si grossièrement gravée qu'on distingue à peine les trois lignes de prosynème gravées en tête et la longue énumération de parents qui termine le document. Le défunt principal s'appelle . Les noms , , etc., apparaissent assez souvent. La stèle présente le mélange, commun à cette époque, de signes hiéroglyphiques et de signes hiératiques.

723

NÉCROPOLE DU NORD.

Grès ordinaire. — H. $0^{m},40$; larg. $0^{m},27$. — M. B.

Stèle en colonnes verticales sans aucune représentation. Les hiéroglyphes sont rehaussés de vert.

Prosynème à pour les personnages dont les noms suivent :

1. Le ;
2. Le ;
3. Le père du défunt, ;
4. ;
5. ;
6. ;
7. ;
8. ;
9. ;
10. ;

11. Le ; 13. Le (sic);

12. Le (sic); 14. La sœur (du défunt?) .

Hors cadre, à droite, on a gravé la légende :

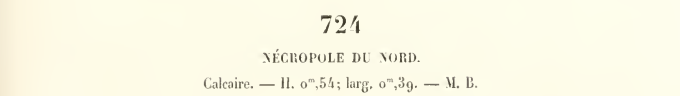
724

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,54; larg. o^m,39. — M. B.

Stèle arrondie par le sommet. Elle est partagée horizontalement en cinq registres superposés :

1^er REGISTRE. Proscynème à Osiris Khent-Ament avec la variante :



, en faveur du .

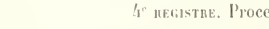
2^e REGISTRE. Le père du défunt , sa femme (sans nom), et leur fils , occupent l'extrémité droite du tableau qui forme ce deuxième registre. A gauche est une scène d'apport des offrandes dont cette vignette reproduit la disposition. Le personnage qui tient la cassolette à parfums est accompagné de la légende , par laquelle nous

apprenons que c'est au père du défunt que ce personnage fait l'offrande. Une

autre donne son nom et celui de sa mère . Quant à l'esclave coiffée en danseuse bouffe qui arrose les offrandes, aucun texte ne nous révèle son nom.

3e REGISTRE. Au centre, une autre table d'offrandes. A droite, le père de la mère du défunt (), nommé (?) (?) , est assis à côté de « la fille d'elle », . A gauche, représentation analogue. Un homme (sans légende) est assis à côté de sa femme, .

4e REGISTRE. Procession de six membres de la famille, apportant la fleur, symbole de la renaissance promise aux morts. Ce sont : un fils , une fille , une fille , un frère , un fils , un fils .

5e REGISTRE. Autre procession ainsi composée : une sœur , un fils , un fils . Une place vide est occupée par cette inscription :  , etc.

725

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,44; larg. 0m,38. — M. B.

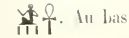
Stèle arrondie par le sommet. Prosynème à Osiris pour ⊙ dans la formule ordinaire. Cinq personnes de la famille, sans nom, apportent les offrandes.

726

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,45; larg. 0m,31. — M. B.

Stèle. Dans le cintre, prière à Osiris de Mendès et d'Abydos pour et sa femme . Le défunt et sa femme reçoivent les offrandes d'une fille , née d'une autre femme , et d'une femme

. Au bas de la stèle, le père du défunt, , et sa femme sont assis, ayant près d'eux leur fils . Trois personnages, sans désignation de parenté, présentent leurs hommages. Ce sont :  , un , un .

727

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,24; larg. 0^m,42. — M. B.

Stèle funéraire de forme rectangulaire. A chaque extrémité est un personnage adorant. Celui de droite a pour légende . Celui de gauche a pour légende (écrit (*sic*)) . Il est accompagné de sa femme, .

728

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,23; larg. 0^m,17. — M. B.

Stèle funéraire divisée en deux registres.

1^er REGISTRE. La dame agenouillée aux pieds de son mari , fils de sa mère ; le nom d'une sœur est écrit en cette forme : , derrière la figure du défunt.

2^e REGISTRE. Six lignes verticales dont voici la transcription :

729

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,28$; larg. $0^m,17$. — M. B.

On trouve dans cette stèle le style ferme et net de la XII^e^ dynastie. Il n'y a aucune représentation. La stèle ne montre qu'une suite de noms propres et dix lignes de texte horizontales. Les hiéroglyphes sont gravés et rehaussés de noir. Le défunt s'appelle . Viennent ensuite :

730

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,47$; larg. $0^m,28$. — M. B.

Stèle en forme de porte, écrite à l'encre noire. Le texte est très effacé. Après l'invocation à Anubis, on lit : . Le bas de la stèle est occupé par une généalogie que la mauvaise conservation du texte rend assez confuse. Quelques noms comme , se laissent cependant lire.

731

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. $0^m,59$; larg. $0^m,33$. — M. B.

Stèle en forme de façade de naos. Prière à Osiris en faveur du

. On énumère au bas de la stèle la famille du défunt ainsi composée :

732

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. 0^m,90; larg. 0^m,58. — M. B.

Stèle inachevée. La place réservée aux inscriptions est restée en blanc et les figures seules ont été gravées. A une époque que nous ne saurions préciser, mais qui remonte certainement jusqu'à l'antiquité, le profil de toutes les figures a été martelé. La gravure est d'ailleurs du meilleur style de la XII^e dynastie, et l'ensemble de la composition a une animation qu'on ne rencontre pas souvent dans les monuments de l'art égyptien.

733

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,26; larg. 0^m,19. — M. B.

Stèle funéraire. Tableaux de famille. Légende du défunt : (sic) . Les parents sont rangés dans cet ordre : son frère , sa mère (sic) , sa femme , son père , son frère , sa sœur , sa sœur , sa sœur (sic), son frère . L'offrande est faite au nom de , fils de (sic) , probablement le frère du défunt.

734

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},40$; larg. $0^{m},30$. — M. B.

Stèle funéraire. Le défunt est assis devant une table d'offrandes richement chargée. Quatre lignes horizontales de texte occupent le sommet de la stèle. On y lit une invocation à Osiris ainsi conçue :

735

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},21$; larg. $0^{m},13$. — M. B.

Stele funéraire peinte, encadrée d'une grosse ligne noire. Les hiéroglyphes sont grossiers. On voit le défunt et sa femme, dont le nom n'a pas été gravé.

736

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},36$; larg. $0^{m},23$. — M. B.

Stèle funéraire, en partie peinte, en partie gravée. Le défunt s'appelle , sa femme , son fils , ses deux filles et , ses deux fils et et sa sœur .

737

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,25; larg. 0^m,24. — M. B.

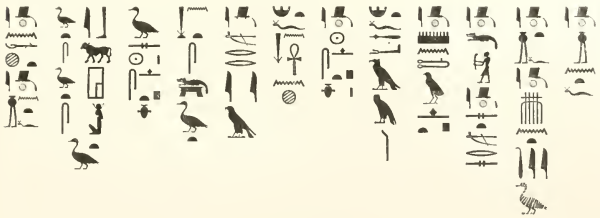
Stèle funéraire grossièrement peinte. Le défunt s'appelle . Les autres noms ne peuvent être lus avec certitude.

738

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,32; larg. 0^m,18. — M. B.

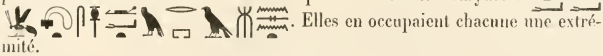
Stèle peinte en couleurs vives. L'habitant d'Abydos dans le tombeau duquel elle a été recueillie se nommait . Au sommet, prière à Osiris, suivie d'un tableau divisé en deux parties. D'un côté, Ousertasen lui-même et sa femme ; de l'autre, un et sa femme , à côté de laquelle est écrit le nom de son fils . Aux deux registres du bas est une liste des parents. Nous la transcrivons :



739

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,72; larg. 0^m,47 et 0^m,36. — M. B.

Ces deux pierres ont fait partie d'un mur, avec une ou plusieurs autres qui ne sont pas venues jusqu'à nous. Elles viennent de l'un des côtés d'une petite chambre du tombeau construit par un habitant d'Abydos :  . Elles en occupaient chacune une extrémité.

D'un côté est représenté le défunt, debout, vêtu de la longue jupe tombant au-dessous des genoux. Son torse est nu. Les plis de graisse qu'on y remarque sont une indication soit d'opulence et de richesse acquise sur cette terre, soit de l'abondance de toutes choses qui est réservée au défunt quand, par ses bonnes actions, il aura été jugé digne d'entrer dans le séjour éternel.

L'autre côté est occupé par une longue file de parents dont toute la partie médiale a disparu quand, à une époque inconnue, le tombeau d'où nos pierres ont été tirées fut dévasté et mis en pièces. En d'autres termes, du grand tableau qui couvrait une des parois du tombeau, il ne nous reste que le commencement et la fin.

Les parents énumérés sur le fragment de liste que nous possédons sont les suivants. Ils sont partagés en trois registres. Aucune indication ne permet de reconnaître à quel personnage les pronoms « de lui » et « d'elle » se rapportent :

1er REGISTRE. Le père, ;

Sa mère (de lui), ;

[Ici prend place la lacune que devaient combler les parties détruites de la paroi.]

Sa fille (d'elle), ;

Sa fille (d'elle), ;

Sa fille (d'elle), ;

Sa sœur (d'elle), ;

Son frère (de lui), .

2e REGISTRE. Sa sœur (d'elle), ;

Sa fille (?), ;

[Lacune.]

Sa sœur (d'elle), ;

Son frère (d'elle), ;

Son frère (d'elle), ;

Sa sœur (d'elle), ;

Son frère (d'elle), .

3^e REGISTRE. Son frère (d'elle), ;

, sans indication de parenté;

[Lacune.]

, sans indication de parenté;

Son frère (de lui), ;

Son frère (de lui), ;

740

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,72; larg. 0^m,42 et 0^m,40. — M. B.

Même tombeau. Paroi opposée à la précédente. Il ne nous en reste également que le commencement et la fin.

La représentation est conçue sur le même plan. Le défunt debout assiste au défilé des membres de sa famille qui viennent déposer dans son tombeau les offrandes d'usage. Quatre registres.

1^er REGISTRE. ;

[Ici prend place la lacune que devaient combler les parties détruites de la paroi.]

Sa fille (d'elle), ;

Une femme avec cette légende : ;

Son fils (d'elle), ;

Son fils (d'elle), ;

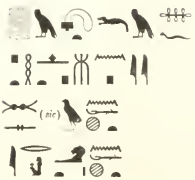
Son fils (d'elle), .

2^e REGISTRE. Sa fille (d'elle), ;

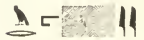
Une fille, ;

3e REGISTRE.

[Lacune.]



4e REGISTRE.



[Lacune.]

741

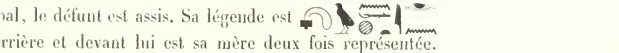
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,93; larg. 0m.55. — M. B.

Stèle funéraire dont le champ a été peint tout entier en jaune vif. La pierre

s'effrite, et il n'est pas probable que le monument pourra être conservé longtemps.

Dans le cintre, la place du disque ailé est remplie par un tableau qui représente l'abattage des victimes.

Au registre principal, le défunt est assis. Sa légende est  . Derrière et devant lui est sa mère deux fois représentée. Elle est fille de .

Un personnage est assis au registre inférieur. Il se nomme , fils de sa mère . Il reçoit les hommages des personnages suivants :

Un homme, ;

Un homme, ;

Un homme, ;

Un homme, ;

Un homme, ;

Une femme, .

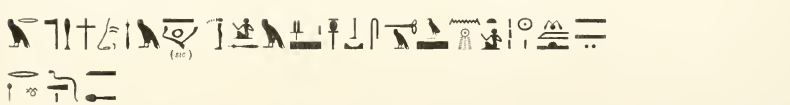
742

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR D'ENCEINTE.

Calcaire. — H. 0^m,60; larg. 0^m,53. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Trois registres.

1^er^ REGISTRE. Invocation à Osiris en faveur du personnage dont voici la légende complète :



2^e^ REGISTRE. Le défunt est assis à côté de sa femme . Une femme (sans indication de parenté), nommée , leur fils , leur fille , sont devant eux.

3^e^ REGISTRE. Ce registre est remarquable par le sujet du tableau qui le

couvre. Deux personnages, l'un sans légende, l'autre avec la légende , sont occupés à traire deux grandes vaches aux cornes évasées qu'accompagnent leurs veaux. On lit entre les cornes d'une vache et au-dessus de l'un des veaux, , sans que rien dans la disposition de ces deux groupes indique qu'il puisse y avoir ou ne pas avoir un rapport entre eux. Le tableau est très animé, et, quoique lointain, le souvenir des jolies scènes qui couvrent les parois des tombeaux de l'ancien empire s'y retrouve.

743

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR D'ENCEINTE.

Calcaire. — H. 0m,70; larg. 0m,56. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Mauvais style. Le nom du défunt est , celui de sa femme . Deux fils, et , sont nommés. Les noms qu'on trouve à côté, et , sont probablement ceux de leurs femmes. La famille est représentée aux registres inférieurs apportant les dons funéraires. Ce sont :

Un fils, ;

Un fils, ;

Une fille, ;

Un fils, ;

Une fille, ;

Une fille, ;

Un fils, ;

Un fils, ;

Un fils, ;

Un fils, ;

Une fille, ;

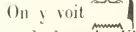
Une fille, .

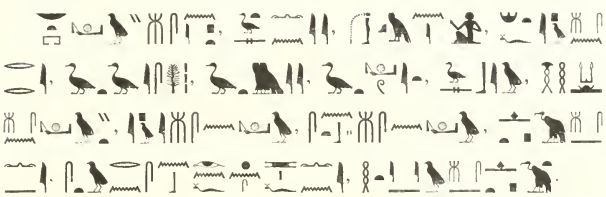
744

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST. — CONTRE LE MUR D'ENCEINTE.

Calcaire. — H. 0m,50; larg. 0m,30. — M. B.

Stèle en forme de façade. Elle est couverte d'inscriptions jusque sur la corniche où on lit un texte de quatre lignes horizontales. Ce texte est une prière dans la forme habituelle à Osiris, qui se termine par ces mots :

Le champ de la stèle est occupé par des représentations nombreuses. Le défunt est assis et reçoit les offrandes de ses parents et des serviteurs de sa maison. On y voit  , son fils et en même temps le dédicateur de la stèle. Viennent ensuite :



745

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,47; larg. o^m,30. — M. B.

Stèle en forme de porte de naos. Par exception, la prière inscrite au sommet de la stèle est faite à Ammon-Ra. Le défunt est , ce qui explique la prière, et se nomme . Il est assisté de .

Au registre du bas, fait une prière à Ammon, en présence de .

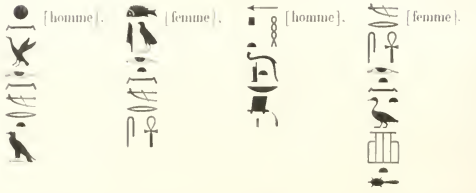
746

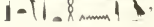
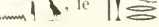
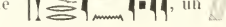
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,35; larg. o^m,28. — M. B.

Stèle. Le bas est évidé pour recevoir quatre figures debout en ronde bosse. Deux hommes et deux femmes. Les deux hommes sont en gaine, les mains

croisées, comme les statuettes funéraires; les deux femmes ont les bras collés au corps. Leurs noms sont écrits sur la robe. On les lit :

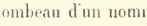
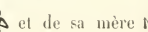
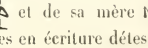
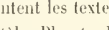


Les autres parties de la stèle nous montrent les scènes funéraires habituelles. Un , nommé , reçoit les offrandes que lui apportent :  , le  , un  .

747

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m}.54; larg. o^{m}.4o. — M. B.

Cette stèle paraît être l'œuvre de deux mains. Elle a été faite d'abord pour servir d'épitaphe dans le tombeau d'un nommé  , fils de son père et de sa mère  . C'est à cette époque que remontent les textes en écriture détestable qui occupent la partie principale de la stèle. Plus tard, le registre du milieu a reçu une décoration plus soignée. Un personnage  est assis en présence de son frère  . Aucune table d'offrandes n'est placée entre les deux officiants.

748

NÉCROPOLE DU NORD.

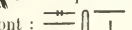
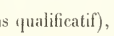
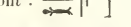
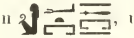
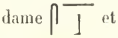
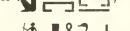
Calcaire. — H. o^{m},58; larg. o^{m},36. — M. B.

Stèle très fruste. Inscriptions partout illisibles. Au registre inférieur, porte dans le style de l'ancien empire. De chaque côté, deux grands *ut'as*.

749

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,50; larg. o^m,20. — M. B.

Stèle. Dans le cintre, l'anneau entre les deux *ut'as*. Prosexnème à Osiris, à Khem-Hor-nekht, à Ap-herou, pour le , fils du  . Représentations ordinaires de l'apport des offrandes. Les noms cités sont :  (sans qualificatif), le père du défunt,  , un  , une dame  et son frère  , un autre frère, , un fils de celui-ci (nom effacé), un autre fils, .

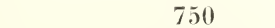
750

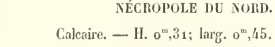
NÉCROPOLE DU NORD.

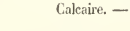
Calcaire. — H. o^m,31; larg. o^m,45. — M. B.

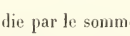
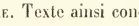
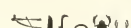
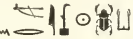
Stèle arrondie par le sommet. Trois registres.

1^er REGISTRE. Texte ainsi conçu :





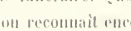
2^e REGISTRE. Le défunt est assis devant une table d'offrandes que son frère  lui présente.

3^e REGISTRE. La mère du défunt,  , est assise devant une table que lui présentent : la grand' mère maternelle du défunt, , un frère (*sic*)  , un autre frère  , une sœur  .

751

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,31$; larg. $0^m,15$. — M. B.

Stèle funéraire. Quoique la gravure de cette stèle soit en général peu soignée, on reconnaît encore, particulièrement dans la tête de l'homme, le style ferme et en même temps délicat de la XII^e^ dynastie. Au sommet de la stèle, le défunt a les titres de et se nomme , nom et titres qui sont écrits autre part  . Sa femme est la dame de maison .

752

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,50$; larg. $0^m,20$. — M. B.

Stèle funéraire. Quatre lignes horizontales de texte, suivies de trois séries de personnages assis, rangés sur trois lignes. Voici le début de l'invocation : , etc. La stèle a été exécutée pour , fils de sa mère , épouse de , fille de la dame . Les autres noms s'enchevêtrent tellement qu'il n'est pas toujours possible de les distinguer. Parmi les noms d'hommes, on lit encore ceux de , , , , ; parmi les noms de femmes, ceux de .

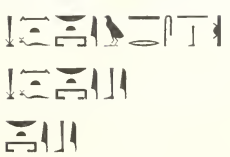
753

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,52$; larg. $0^m,33$. — M. B.

Stèle funéraire. Elle est taillée en forme de porte. Le bas est mutilé. La prière est au nom de deux personnages. L'un, celui de gauche, a pour légende , l'autre, celui de droite, .

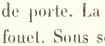
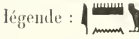
Les noms de trois femmes sont conservés. On les lit :



754

NÉCROPOLE DU NORD.

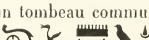
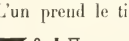
Calcaire. — H. 0^m^,66; larg. 0^m^,48. — M. B.

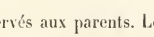
Fragment de stèle en forme de porte. La partie supérieure est brisée. Le défunt est assis. Il est armé du fouet. Sous son siège est un nain avec cette légende : . Le défunt est  . Il se nomme  , fils de son père et de sa mère .

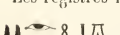
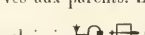
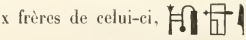
755

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 0^m^,89; larg. 0^m^,50. — M. B.

Cette stèle ne tient pas ce que ses dimensions et son apparence soignée semblent promettre. Le style en est négligé et souvent incorrect. Elle a été érigée pour servir d'épitaphe dans un tombeau commun à deux personnages. L'un prend le titre et le nom de  , fils de  , sa mère; l'autre est (*sic*). Tous deux sont représentés au premier registre assis devant une table richement chargée d'offrandes.

Les registres inférieurs sont réservés aux parents. Le 

 , les deux frères de celui-ci,  , le , la  , assistent à la présentation des offrandes et prononcent la formule d'invocation à Osiris.

756

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. o^{m},53; larg. o^{m},42. — M. B.

Stèle. Elle est percée, au centre, d'un trou rectangulaire figurant un naos, au fond duquel reposait une statuette qui a disparu. Les noms et titres du personnage sont les suivants : . Une variante donne .

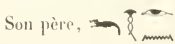
757

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

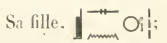
Calcaire. — H. o^{m},53; larg. o^{m},40. — M. B.

Une figurine perdue occupait la cavité rectangulaire percée au milieu de la stèle. On demande à Osiris de favoriser l'apport des dons funéraires dans le tombeau de .

Les parents sont cités au registre inférieur. Ce sont :

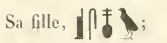
Son père,  ;

Sa femme, , fille de ;

Sa fille,  ;

Sa fille, ;

Sa fille, ;

Son fils,  ;

Sa sœur, .

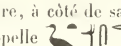
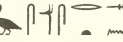
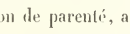
Puis deux noms, sans désignation de parenté, ainsi écrits :

758

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,45; larg. o^m,38. — M. B.

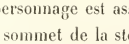
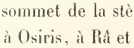
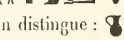
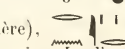
Stèle funéraire. Le beau style de la XII^e dynastie se reconnaît à première vue. Les hiéroglyphes sont larges, bien espacés, et traités avec cette finesse de gravure propre à l'époque. Les figures sont en relief, les hiéroglyphes en creux. Le nu des hommes est rouge clair, le nu des femmes jaune. Les robes des femmes sont en vert.

Le défunt est assis dans le cintre, à côté de sa femme. Il est et se nomme . Sa femme s'appelle  . Aux registres suivants, défilé des membres de la famille : , ,  ,  , , ; une femme, sans désignation de parenté, avec le nom .

759

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,70; larg. o^m,73. — M. B.

Stèle en forme de porte. Un personnage est assis devant une table que ses parents couvrent d'offrandes. Au sommet de la stèle, trois lignes horizontales de texte où on lit une invocation à Osiris, à Râ et à Seb,  . Tous les noms des porteurs d'offrandes ne sont pas lisibles. On distingue :  , (frère du défunt),  (sa mère),  (la mère de sa mère). La stèle est peinte en couleurs très vives. Les lignes que couvrent les légendes sont en ocre jaune, les hiéroglyphes en bleu.

760

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,16; larg. o^m,13. — M. B.

Stèle. Excellente conservation. Le défunt agenouillé reçoit les offrandes de

son frère , nommé . Il s'appelle , fils de , sa mère.

761

NÉCROPOLE DU NORD.

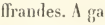
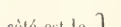
Calcaire. — H. 0m,19; larg. 0m,11. — M. B.

Stèle funéraire. Exécution très médiocre. Le personnage principal s'appelle (*sic*), et son fils . Les parents, assis par terre, rendent hommage au défunt. Ceux des noms propres qui ont été gravés sont illisibles.

762

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,60; larg. 0m,37. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Deux personnages sont assis de chaque côté d'une table d'offrandes. A gauche est  , de l'autre côté est le  .

763

NÉCROPOLE DU NORD.

Albâtre. — H. 0m,22; larg. 0m,17. — M. B.

Stèle gravée avec une adresse remarquable de ciseau. Une table d'offrandes occupe le milieu de la scène. A gauche est un personnage assis. Il est (*sic*) . A droite est une femme debout, avec la légende .

764

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 0m,53; larg. 1m,10. — M. B.

Tableau sur une dalle rectangulaire qui a dû faire partie de la décoration du tombeau dans lequel il a été trouvé. Un personnage est assis devant une

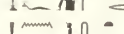
table chargée d'offrandes dont une liste symétriquement disposée est jointe à la représentation. Voici cette liste :

Le défunt est représenté à droite. L'inscription suivante est placée au-dessus de sa tête :

A gauche, des personnages divers s'avancent processionnellement et défilent devant la table qu'ils viennent de charger de leurs offrandes. Un prêtre portant la grande capse à contenir les papyrus, une large bande d'étoffe passée en écharpe sur l'épaule, marche en tête. Il a pour légende :

Il est suivi des personnages désignés ci-dessous :

Une femme, ;

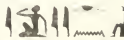
Une femme,  ;

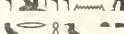
Un homme, ;

Un homme, ;

Un homme, ;

Un homme, ;

Un homme,  ;

Une femme,  ;

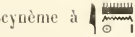
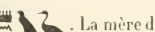
Une femme, .

Son style élégant et sa parfaite conservation classent la stèle 764 parmi les morceaux choisis de la XII^e^ dynastie que possède le Musée. Cette pierre appartient incontestablement aux premières années de la famille royale que nous venons de nommer, sans que nous puissions dire précisément dans quelle série nous devons la ranger.

765

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,35; larg. 0^m^,18. — M. B.

Stèle en forme de porte. Proscynème à  pour  . La mère du défunt, , est représentée accroupie de l'autre côté de la table d'offrandes.

§ 4.

STÈLES ET INSCRIPTIONS DES XIII^e ET XIV^e DYNASTIES.

Nous rangeons dans ce paragraphe toutes les stèles qui appartiennent à la période comprise entre la fin de la XII^e dynastie et le commencement de la XVIII^e.

Les stèles des Sebekhotep et des Nofréhotep en présence desquelles nous allons nous trouver prouvent que la XIII^e dynastie a occupé tout au moins une partie de la nécropole d'Abydos.

D'un autre côté, si, comme le Papyrus royal de Turin semblerait le faire croire, le roi *Nâ-het* est de la XIV^e dynastie, la stèle du règne de ce roi que possède le musée de Boulaq et que les fouilles d'Abydos nous ont donnée, démontrerait que la dynastie qui a suivi celle des Sebekhotep eut aussi ses représentants dans la ville sainte d'Osiris.

Trouvons-nous dans les stèles d'Abydos quelque chose au delà du roi *Nâ-het* et de la XIV^e dynastie? Rien ne le prouve. Notre paragraphe 4 s'arrête donc, selon toute vraisemblance, à la XIV^e dynastie, et tout fait présumer que les fouilles de la nécropole d'Abydos ne nous ont pas livré de monuments qui soient postérieurs à cette époque.

Les stèles des XIII^e et XIV^e dynasties ont entre elles un certain air de famille et une manière d'être générale qui servent à les reconnaître. On sent qu'on est encore dans le moyen empire et près de la XII^e dynastie. C'est le même style, mais dégénéré. Les hiéroglyphes sont devenus petits et maigres. La sculpture est plate et sans modelé. Les figures en pied de divinités sont toujours rares, quoique des images d'Osiris et d'Ammon-Khem se montrent quelquefois dans le cintre des stèles. Des symboles compliqués (les deux chacals, les deux *ut'as*, le sceau) occupent ces mêmes cintres. On ne voit plus ces couleurs vives qui égayent les stèles de la XII^e dynastie; sous les XIII^e et XIV^e dynasties, les tons par lesquels on rehausse les figures et les hiéroglyphes sont plus uniformes, et une seule couleur est appliquée sur toutes les parties du monument. Un autre trait sert à reconnaître à première vue quelques-unes des stèles de ce groupe. Ce sont les tableaux symétriquement posés où les parents du défunt sont représentés accompagnés d'une longue énumération de leurs titres et de leurs noms. Enfin ces noms eux-mêmes sont, en beaucoup

de cas, significatifs. On peut dire qu'en général les noms de la XII^e^ dynastie sont exclus. Les Ousertasen sont très rares, et si l'on trouve encore des Amenemha, des Ra-s-hotep-het, des Ra-kha-ké-ou, c'est que des rois de la XIII^e^ dynastie, plus ou moins connus par le papyrus de Turin, ont porté ces noms.

Les stèles qui composent le groupe des XIII^e^ et XIV^e^ dynasties sont au nombre d'environ deux cent cinquante.

Nous n'avons pas, pour classer ces deux cent cinquante stèles, les ressources qui nous ont si efficacement aidés pour classer les stèles de la dynastie précédente. Les jalons nous font défaut. Le Musée ne possède, en effet, que six stèles que l'on puisse rapporter à l'un des règnes de la période en question, et comme, sur les deux cent cinquante monuments, il en est à peine une quarantaine auxquels une seule de ces stèles donne sa propre date, on voit qu'en définitive pour les deux cents autres nous nous trouvons à peu près sans guide.

Le catalogue des stèles des XIII^e^ et XIV^e^ dynasties n'a donc pas la précision scientifique du catalogue de la XII^e^. Nous ferons bien avec les stèles royales une première série; les stèles contemporaines du roi *Nâ-het* en formeront une seconde. Mais la troisième série ne pourra comprendre qu'une collection de stèles présentée tout d'un bloc et presque au hasard, heureux quand, certains indices plus ou moins sérieux aidant, des subdivisions basées sur le style extérieur des monuments plus que sur leur caractère scientifique pourront être établies.

C'est, en somme, selon les séries indiquées dans le tableau suivant que va être rédigé le catalogue des stèles d'Abydos appartenant aux XIII^e^ et XIV^e^ dynasties.

Première série. — Stèles d'origine royale.

Deuxième série. — Stèles contemporaines du roi *Nâ-het*.

Troisième série. — Stèles diverses comprenant :

1^re^ partie. Stèles portant des images de divinités.
2^e^ partie. Stèles présentant des tableaux de famille.
3^e^ partie. Stèles sans caractère précis.

PREMIÈRE SÉRIE. — STÈLES PORTANT DES NOMS ROYAUX.

Nous savons déjà qu'elles sont au nombre de six. Quatre ont pour auteurs les rois eux-mêmes dont elles portent les cartouches. Des princesses sont nommées incidemment sur les deux autres.

766

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Grès. — H. 1m,80; larg. 1m,02. — Laissé en place.

Stèle royale. Le lecteur en a le texte sous les yeux dans notre deuxième volume d'*Abydos*, pl. 28, 29 et 30.

Le roi auquel cette stèle appartient est le *Nofréhotep Ier* de la XIIIe dynastie, déjà connu par d'autres monuments. Ce Nofréhotep était le frère de Sebekhotep III (puisque les deux rois ont eu la même mère, la « royale mère *Kema-t-*»); il paraîtrait en outre, d'après un bloc de grès compact trouvé pendant nos fouilles de Karnak (*Karnak, Étude topographique et archéologique*, page 45), que Sebekhotep III et Nofréhotep auraient régné ensemble.

On sait qu'une sorte de rue non dallée unit le temple d'Osiris à la grande porte percée dans la face occidentale de l'enceinte; on sait encore que cette rue est bordée de chaque côté par de hauts murs en briques crues et que ces hauts murs servaient à appuyer les stèles officielles dont on voulait rendre le texte visible aux yeux des passants. La stèle de Nofréhotep est une de ces stèles.

Nous n'avons pas trouvé dans le temple de l'Osiris d'Abydos un monument d'un intérêt plus considérable que la stèle de Nofréhotep; mais nous n'en avons pas trouvé non plus qui fût d'une lecture plus difficile. Gravé en caractères à peine indiqués sur une pierre que l'humidité du sol a presque entièrement décomposée, le texte de la stèle n'est pour ainsi dire plus visible même sur le meilleur estampage. Aussi sommes-nous loin de donner nos trois planches comme absolument correctes, bien que le texte qui y est reproduit soit le résultat comparé d'une copie faite sur place par Th. Devéria et de deux autres copies faites par nous-même.

La stèle de Nofréhotep a été déposée dans le temple d'Abydos pour conserver le souvenir d'une visite faite par ce roi à l'édifice sacré. Sa Majesté s'adresse à ses *sahou*, à ses *smerou*, qui étaient à côté de lui, aux écrivains de la vérité de la langue divine, à tous les chefs des secrets, en disant : « Mon cœur désire

voir les livres . . . du dieu Atoum, afin de connaître la science divine, surtout par rapport à la connaissance de la nature du dieu, pour que je puisse agir conformément aux règles exposées dans les manuscrits sacrés. » Lesdites personnes lui répondent qu'il a la liberté dans les maisons des livres pour qu'il puisse étudier toute la littérature divine. « Sa Majesté, étant entrée dans la bibliothèque, fit dérouler les manuscrits avec ses *smerou*, et voici que Sa Majesté découvrit les livres de la maison de l'Osiris d'Abydos. » Après cela, le roi s'adresse aux mêmes *smerou*, leur disant « qu'il voulait honorer le dieu conformément à ce qu'il avait vu dans les livres, parce qu'il s'est regardé comme fils d'Osiris. » Il s'agit ensuite de la restauration du monument. Il donne l'ordre à un *souteu-rekh* qui est près de lui d'amener des ouvriers et des *aperou* (il est difficile qu'il soit ici question des Hébreux). Ce qui suit est l'énumération de ce travail. On a apporté des essences du pays de Poun, des pierres précieuses du To-nouter, etc.

767

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Grès. — H. o^{m},49; larg. o^{m}.28. — M. B.

Fragment de stèle. Le roi devant le dieu générateur,

avec cette légende : .

768

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Grès. — H. o^{m}.50; larg. o^{m},28. — M. B.

Stèle. Le roi devant le dieu générateur.

avec cette légende : .

769

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. o^m,56; larg. o^m,36. — M. B.

Stèle divisée en trois registres.

1^er REGISTRE. Un personnage , né de la dame , accompagné de deux de ses filles (noms effacés) et de son chien (*Se aah*, « le fils de la lune »), est assis devant sa femme, la princesse , fille elle-même de la royale épouse .

2^e REGISTRE. La pierre s'effrite. On distingue encore à droite deux fils du défunt assis par terre; ils semblent s'être appelés tous les deux *Noub-ém-oua;* à gauche, deux filles qui, bien que petites-filles d'une reine, n'ont pas le titre de princesses. Le nom de la première a disparu. Le nom de la seconde est *Neb-t Aut.* Une troisième fille devait être présente à la scène; il ne reste que le commencement de la légende.

3^e REGISTRE. Cinq lignes horizontales de prosternème. « [L. 1] Ô vous qui subsistez sur [la terre, tout prêtre], tout [scribe], tout *kher-heb*, qui passez devant ce tombeau [l. 2] que je me suis fait . . . du fils qui [m']aime, [alors, dites] à Osiris, dieu grand, seigneur de To-t'er, à Ap-herou, [l. 3] et à Râ, seigneur d'Abydos : qu'ils donnent la gloire au ciel, la force ( ) sur la terre, la véridiction au *Nouter-kher*, des pains, des liquides, des bœufs, des vins, des gâteaux, [l. 4] à celui qui projette sa terreur au sein des multitudes . . ., [l. 5] le chef de la table (?), *Pou*, fils de . . . *Ameni*. »

La stèle est publiée dans notre deuxième volume d'*Abydos*, pl. 46.

770

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. o^m,43; larg. o^m,25. — M. B.

Cette stèle est de même style et très vraisemblablement de même temps que celle dont nous avons donné le texte (*Abydos*, t. II, pl. 46).

Elle a servi d'épitaphe dans le tombeau d'une princesse nommée .

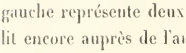
La conservation de la pierre est médiocre, et tout ne peut pas être lu avec certitude.

Quatre bandes horizontales partagent la stèle en quatre registres.

1er REGISTRE. La princesse assise a devant elle un personnage dont le nom n'est pas lisible et une femme nommée .

2e REGISTRE. Deux femmes assises par terre. A gauche, ; à droite (sous la princesse), .

3e REGISTRE. A gauche, petit tableau représentant deux hommes accroupis en face l'un de l'autre. Les légendes ne sont pas suffisamment claires pour être transcrites. A droite, deux hommes dans la même posture. Il semble qu'on puisse lire, pour l'un, , pour l'autre, .

4e REGISTRE. Un tableau à gauche et un tableau à droite. Le tableau de gauche représente deux femmes assises par terre. L'une est sans légende. On lit encore auprès de l'autre :  . A droite, l'homme accroupi a pour légende . La femme accroupie en face de lui est accompagnée de ce texte : .

771

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 1m.00; larg. 0m.70. — M. B. Publié dans *Abydos*, pl. 27, *b*.

Au sommet, un roi inconnu que, d'après la place qu'il prend au Papyrus royal de Turin, on doit ranger dans la XIVe dynastie, est appelé par sa légende complète, qui se lit :

Le bas de la stèle est occupé par un tableau représentant ce même roi *Nâ-het* en adoration devant le dieu générateur. Le texte se lit : « Adoration à Khem, l'Horus fort, en sa sortie (procession) excellente, par le roi *Nâ-het*. Il

dit : « Salut à toi, Khem, en paix (*Amen*)! Salut à toi Khem, serviteur d'Horus, en paix (*Amen*)! Salut à toi, Osiris Khent-Ament, en paix (*Amen*)! »

Les hiéroglyphes de cette stèle sont uniformément peints en vert clair. Le style en est médiocre et aussi bien que possible de la grande époque des Ousertasen. Notre planche 27, *b*, du tome II d'*Abydos*, calquée soigneusement sur une épreuve photographique, en donne une idée.

Nous n'avons pas besoin de nous étendre beaucoup sur le secours que la stèle du roi Nâà-het apporterait à la science, dans le cas où il serait bien prouvé que le roi Nâà-het appartient à la XIV^e dynastie. Deux points nous sembleraient élucidés :

1° Si l'on en croit Manéthon, la XIII^e dynastie est originaire de Thèbes, la XIV^e de Xoïs, ville obscure de la basse Égypte, puis viennent les Pasteurs, qui occupent les XV^e, XVI^e et XVII^e dynasties.

On a voulu faire de la XIV^e dynastie une dynastie contemporaine de la XIII^e. Nous avons combattu autre part cet arrangement. Comment les Sebekhotep et les Nofréhotep de la XIII^e dynastie, qui ont régné sur l'Égypte de Tanis à la Nubie, auraient-ils permis qu'une dynastie rivale et assez puissante pour avoir mérité de prendre place dans les annales officielles vécût à Xoïs, ville voisine de Tanis? Comment ceux des contemporains du roi Nâà-het dont nous rencontrerons tout à l'heure les pierres tombales sont-ils venus à Abydos se faire enterrer à côté des contemporains des Sebekhotep? *A priori*, l'arrangement ne peut donc être accepté sans contestation. Deux dynasties rivales n'occupent pas le même cimetière, et tout prouverait que la XIV^e dynastie a succédé à la XIII^e.

2° Raccourcissant de plus en plus le temps qui s'est écoulé entre la fin de la XII^e dynastie et l'invasion des Hyksôs, on a voulu que cet événement capital de l'histoire d'Égypte prît place, non au commencement de la XV^e dynastie, comme le veut Manéthon, mais au commencement de la XIV^e. La stèle du roi Nâà-het montre que, sous la XIV^e dynastie, les Pasteurs n'étaient pas encore en Égypte, ou tout au moins n'étaient pas encore à Abydos.

C'est donc en vain qu'on cherche, soit à supprimer une dynastie entière, en la confondant avec une autre, soit à diminuer le chiffre des années qui séparent la XII^e dynastie de la XVIII^e en rapprochant le plus possible de l'époque des Ousertasen l'invasion asiatique. Jusqu'à plus ample informé, l'argument que fournit la stèle du roi Nâà-het est de ceux dont il est impossible qu'une bonne critique ne tienne pas compte.

DEUXIÈME SÉRIE. — RÈGNE DU ROI NÂÂ-HET.

Naturellement la stèle du roi Nââ-het sert de type. Trois subdivisions pourraient y être établies.

1° Une stèle d'adoration à Khem (n° 772) donne le ton général de la première. Khem y a la forme de Khem de la stèle royale, et l'on remarque des deux côtés la double ligne qui épouse du haut en bas la partie postérieure du corps divin, les deux grandes plumes rejetées en arrière et gauchement posées sur la tête. Cette stèle d'adoration à Khem, par la similitude du style des légendes, en entraîne avec elle un certain nombre qui, à leur tour, par quelques détails (la longueur des robes taillées en pointe et faisant sur le pied une saillie), en attirent à elles plusieurs autres (n^os^ 773-791). Ces subtiles distinctions, sèchement présentées sur le papier, comme nous le faisons ici, ne sont peut-être pas propres à convaincre; elles frappent suffisamment dès qu'on a les monuments sous les yeux.

2° Dix stèles composent la deuxième subdivision. Une négligence particulière de style, les têtes d'hommes petites et coiffées de la simple calotte serrée, les *schenti* rayées de lignes profondes, deux ou trois fois des noms propres comme *Nââ-het* et *S-nââ-het*, servent à former ce deuxième groupe (n^os^ 792-802).

3° En tête, et comme type de la troisième subdivision, nous plaçons une nouvelle adoration à Khem, du même style comme hiéroglyphes et comme figures que l'adoration officielle du roi Nââ-het. Les hiéroglyphes sont maigres, sans profondeur. A une exception près, les cintres des stèles sont sans ornements. Sept stèles prennent place dans cette troisième subdivision (n^os^ 803-809).

Voilà par conséquent trente-sept stèles que nous pouvons sans trop de risque attribuer à l'époque du roi Nââ-het. L'arrangement que nous ont déjà fourni les statues des rois Sebekhotep et Nofréhotep découvertes pendant nos fouilles à Tanis reçoit donc ici une nouvelle force. Le roi Nââ-het aurait pu accidentellement et par exception venir se faire enterrer à Abydos sans y avoir régné; on n'en dira pas autant de toutes les familles que représentent nos trente-sept stèles. Évidemment, sous Nââ-het, Abydos reconnaissait ce roi comme souverain, et par conséquent il y a régné.

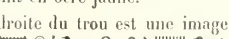
PREMIÈRE SUBDIVISION.

772

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. o[m],47; larg. o[m],28. — M. B.

Stèle rectangulaire. Le disque ailé au sommet. Un trou au milieu pour recevoir quelque figurine. Le champ sur lequel les hiéroglyphes sont gravés est peint en ocre jaune.

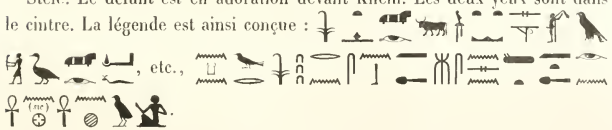
A droite du trou est une image en pied d'Osiris avec une invocation à ce dieu  . Le nom d'Ounnophis est écrit .

A gauche est une image en pied de Khem avec une adoration à , au nom du même personnage.

773

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. o[m],50; larg. o[m],30. — M. B.

Stèle. Le défunt est en adoration devant Khem. Les deux yeux sont dans le cintre. La légende est ainsi conçue :  , etc., .

774

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o[m],47; larg. o[m],28. — M. B.

Stèle. Les hommes sont peints en rouge, les femmes en jaune. Le champ des lignes d'hiéroglyphes est à fond jaune. Les hommes ont la longue jupe tombant en pointe sur les pieds. Dans le cintre, l'eau sur le vase entre les deux yeux. A droite, le , à gauche, le . Trois registres viennent ensuite :

1[er] REGISTRE. Prière à Osiris de l'Amenti dans la forme ordinaire, pour le , né de sa mère .

2e REGISTRE. Le défunt est assis. Devant lui, « son frère de sa mère » , sa mère , font la cérémonie de l'offrande. Devant la mère, le nom isolé . Derrière elle, le nom de sa fille .

3e REGISTRE. Le père du défunt, . Devant lui, sa sœur , sa femme sont accroupies. On a profité d'une place blanche pour écrire le nom d'un fils du père, par conséquent frère du défunt, lequel s'appelait également .

4e REGISTRE. Trois femmes assises par terre : la dame , nommée avec sa fille , la dame , nommée avec la dame ; enfin, comme troisième personnage représenté, la dame .

775

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,43; larg. 0m,27. — M. B.

Stèle de même style que la précédente. Le champ des hiéroglyphes est en jaune. Le personnage est vêtu de la longue chemise ramenée en pointe au-dessus des pieds. Les cinq filles du défunt ont les cheveux courts; une triple mèche frisée tombe du sommet de sa tête sur le dos. Cette stèle est divisée en quatre registres.

1er REGISTRE. Prière à Osiris, , en l'honneur du , nommé .

2e REGISTRE. Le défunt est assis en présence de sa femme .

3e REGISTRE. Un fils du défunt et deux filles. Le fils est , les deux filles sont et .

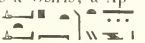
4e REGISTRE. Trois filles assises par terre comme les précédentes. Elles sont nommées , et .

776

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,57; larg. 0^m,32. — M. B.

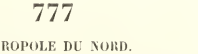
Stèle arrondie par le sommet. Les hiéroglyphes ont l'ampleur des hiéroglyphes de la stèle n° 772. Le personnage assis est vêtu de la longue robe relevée en pointe sur les pieds.

Dans le cintre, l'anneau est entre les deux *ut'as*, le tout sur une longue table à offrandes vue par sa tranche. Plus bas, proscynème à Osiris, à Apheron, à Khem-Horus-vigoureux, pour qu'ils donnent . . .  , etc., au . En face du défunt assis, debout sur deux registres superposés, sont le et le .

777

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,34; larg. 0^m,22. — M. B.

Stèle. Proscynème à Osiris pour le  et sa femme . Sa fille , son fils , sa fille , sa fille , sa fille , assistent à la cérémonie de l'offrande.

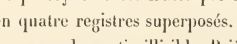
Le nu des hommes est en brun, le nu des femmes en jaune. Robe du personnage assis tombant en pointe sur le pied.

778

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,58; larg. 0^m,38. — M. B.

Stèle. Aucune couleur. Le proscynème est fruste par le haut. La stèle est partagée horizontalement en quatre registres superposés.

1^er REGISTRE. Proscynème en grande partie illisible. Prière à l'Osiris d'Abydos, d'un côté en faveur du  par le

, de l'autre côté en faveur du par son fils, le
.

2e REGISTRE. Tableau divisé en deux parties. Les mêmes personnages s'y retrouvent deux à deux. Légendes difficiles à déchiffrer.

3e REGISTRE. Le frère du défunt, le , nommé , est agenouillé devant , qualifié de . Un autre tableau montre un frère du défunt, , agenouillé en face d'une sœur du défunt nommée .

4e REGISTRE. Même composition. A droite, le , nommé , est agenouillé en présence du frère (du défunt?), (sic). A gauche, la mère (du défunt?) , et son père (?), prêtre de , du nom de , sont en présence.

779

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,47; larg. 0m,32. — M. B.

Stèle arrondie au sommet. Aucune couleur. Les deux *ut'as* sont dans le cintre. Robe en pointe.

Proscynème à Osiris en l'honneur d'un , nommé . Le défunt reçoit l'offrande de . Deux femmes sont présentes : la dame et la dame .

780

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,42; larg. 0m,31. — M. B.

Stèle. Robe en pointe. Hiéroglyphes et figures rehaussés de vert sombre. Style très négligé.

Au cintre, les deux yeux. De chaque côté, un chacal. Sous chaque chacal, un homme accroupi, à droite , à gauche .

Au registre suivant, deux tableaux affrontés. D'un côté, le présente ses hommages au ; de l'autre, le même fait l'offrande au .

La suite ne présente qu'une série de personnages assis par terre ou debout. La dame reçoit l'hommage de et « du frère » . Le entend les prières de . Dans un autre tableau, la dame est en présence de , et la dame reçoit les offrandes de sa fille . Enfin, au milieu de ces dernières scènes, quelques noms propres mis bout à bout ont servi à combler les vides. On lit :

781

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,34; larg. 0m,21. — M. B.

Stèle. Champ des hiéroglyphes en jaune, hiéroglyphes en bleu. Proscynème à Osiris et à Anubis pour . Le proscynème se termine par cette phrase : , qui nous apprend que la stèle a été érigée par le fils du défunt, nommé *Hathor-si*, fils de sa mère *Kéka*. A la suite viennent les scènes habituelles d'offrandes. On nomme successivement : la petite-fille du défunt, , coiffée des deux tresses qui tombent du sommet de la tête, la dame , née de , la dame , née de , la dame , née de , le fils enfant , né de , la dame , née de , un homme , né de , un homme (?) , né de .

782

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},52; larg. o^{m},28. — M. B.

Stèle sans couleur. Robe en pointe tombant sur les pieds. Dans le cintre, deux chacals affrontés.

Proscynème à Phtah-Sokar-Osiris pour , sa femme , sa fille , sa fille , sa mère , la dame (qui paraît être la mère de la femme), ses fils , et .

783

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},38; larg. o^{m},28. — M. B.

Stèle rectangulaire. Hiéroglyphes et figures uniformément rehaussés de vert. Robe en pointe. Proscynème à Osiris pour , fils de la dame . Le défunt est assis. Six femmes, sans désignation de parenté, sont auprès de lui. Ce sont : la dame , née de , la dame , née de , la dame , née de , la dame , née de , la dame , née de , et la dame , née de .

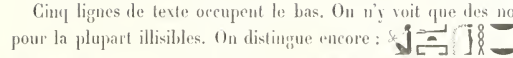
784

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},42; larg. o^{m},26. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur, du plus mauvais style, bien qu'appartenant sans contestation à la série des stèles précédentes.

Au sommet, prière à Osiris, . Le défunt est assis et reçoit l'hommage du .

Cinq lignes de texte occupent le bas. On n'y voit que des noms propres, pour la plupart illisibles. On distingue encore :  . Un Sebekhotep est nommé vers la fin.

785

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,50; larg. 0m,33. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Style de la stèle de l'adoration à Khem (n° 772). Personnage assis tenant le fouet, la jupe en pointe sur les pieds. Le défunt , né de , est assis devant une table d'offrandes. Les légendes disposées çà et là nomment successivement :

Sa femme , née de , son fils (*Nehhi*), né de , le , né de , sa sœur , la dame , née de , sa fille , née de , le , né de , un , né de , la dame , née de , un , une , née de , une , née de , le , né de , un , né de , une dame , née de , un , né de , un , né de , le , une , née de , un , né de .

786

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,29; larg. 0m,19. — M. B.

Stèle. Les hiéroglyphes et les figures sont uniformément rehaussés de vert, comme la stèle royale de Nâă-het (n° 771). Le personnage assis tient le fouet. Sa robe se termine en pointe sur les pieds.

Dans le cintre, les entre les deux yeux. Proscynème à Osiris d'Abydos pour le , né de , et sa femme , née de . Sont nommés : un fils, , né de (?), un autre fils, , né de .

787

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},98$; larg. $0^{m},20$. — M. B.

Stèle. Sans couleur. Les trois entre les deux chacals. Style des stèles précédentes. Proscynème à Osiris d'Abydos. Le défunt est . Ses deux frères, nés de la même mère, sont près de lui. Ils se nomment et . Au bas de la stèle, sont représentés : un , un , un , un .

788

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},21$; larg. $0^{m},17$. — M. B.

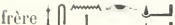
Stèle inachevée, de style très négligé. Figures en rouge. Les trois sont entre les deux yeux. Prière à l'Osiris de Mendès. Le défunt est . Les autres noms ne sont pas lisibles.

789

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},25$; larg. $0^{m},16$. — M. B.

Stèle du style de la précédente. Le nu des hommes est en rouge. Les trois sont dans le cintre. Proscynème à l'Osiris de Mendès pour le . Les légendes qui suivent ne sont que l'énumération des noms de quelques parents. On cite : un frère et sa femme

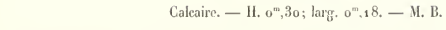
, un frère  , la mère du défunt, , un frère , un frère , un frère , un autre frère .

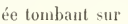
790

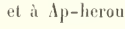
NÉCROPOLE DU NORD.

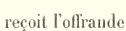
Calcaire. — H. 0m,30; larg. 0m,18. — M. B.

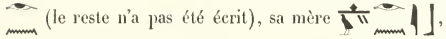
Stèle carrée. Le personnage assis a la robe en pointe. Une des femmes porte la triple tresse ondulée tombant sur le derrière de la tête.

1° Prière à Osiris et à Ap-herou,  , sa mère.

2° Le défunt assis reçoit l'offrande de son frère  .

3° Trois personnages accroupis, qui sont : le père du défunt,  (le reste n'a pas été écrit), sa mère , sa femme .

4° Trois autres personnages accroupis, qui sont : un père  , une fille , une femme .

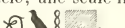
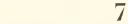
5° Au bas de la stèle, une seule ligne ainsi conçue :  .

791

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,30; larg. 0m,17. — M. B.

Stèle en forme de porte. Robes tombant en pointe sur les pieds.

On lit sur la corniche une invocation à Osiris de l'Amenti en faveur du nommé  . Le fond du naos est partagé en trois registres. Le défunt et sa femme sont devant une table d'offrandes. Au registre suivant, le père du défunt, , reçoit les hommages de la mère (du défunt) , de la sœur  et d'une autre

sœur. . Trois personnages debout occupent le registre inférieur. Ce sont : un frère de sa mère , un frère et un

DEUXIÈME SUBDIVISION.

792

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,50; larg. 0m,32. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Le personnage a le petit bonnet collant sur la tête (comme le roi Nâă-het de la stèle 771), sa *schenti* est rayée de lignes profondes.

Les deux chacals du Nord et du Sud. Le nom d'Ap-heron au milieu.

Proscynème à Osiris d'Abydos, à Anubis , à , et à tous les dieux d'Abydos, en l'honneur du , nommé , et du . Une dame est debout devant lui. Deux lignes sont ajoutées au bas de la stèle. On y lit les noms d'une sœur de lui , d'une sœur de lui , d'un , d'une sœur de lui , d'une sœur de lui , d'un fils d'elle .

793

NÉCROPOLE DU NORD.

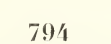
Calcaire. — H. 0m,47; larg. 0m,27. — M. B.

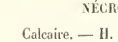
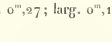
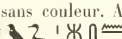
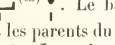
Stèle. Dans le cintre, le vase entre les deux yeux et les deux signes . Aucune trace de couleur. Quatre registres.

1er REGISTRE. Proscynème à Osiris de l'Amenti pour le

.

2e REGISTRE. Le défunt est assis. Devant lui, dans la posture de la prière, son frère (nom illisible) et le . Le défunt a la *schenti* rayée en lignes profondes, comme tous les personnages de cette deuxième subdivision

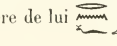
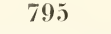
3^e REGISTRE. Deux tableaux affrontés. La sœur de lui et la sœur de lui sont en présence. Le frère de lui  et la sœur de lui sont en présence.

4^e REGISTRE. Le  et la sœur de lui  sont en présence. La sœur de lui  et le frère de lui  sont en présence.

794

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,27; larg. 0^m,19. — M. B.

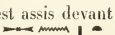
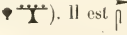
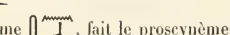
Stèle gravée, sans couleur. Au sommet, prière à Anubis et à Ap-herou pour le (sic). Le bas de la stèle est occupé par deux registres qui nous montrent les parents du défunt agenouillés. On trouve successivement : sa mère (sic)  , le , la dame , devant elle, le frère de lui et la fille  .

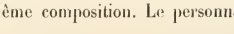
795

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,37; larg. 0^m,50. — M. B.

Stèle rectangulaire gravée, sans couleur. Les hommes ont la *schenti* rayée. Les hiéroglyphes rappellent par leur style la stèle de l'adoration à Khem (n° 771). Deux registres.

1^er REGISTRE. Un personnage est assis devant une table d'offrandes (légende de la table, ). Il est  et se nomme , fils du . En face de lui, son fils, le  , né de la dame , fait le proscynème à Osiris.

2^e REGISTRE. Même composition. Le personnage nommé  reçoit à son tour l'hommage de son fils (sic), né de la dame .

796

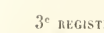
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,49; larg. 0m,28. — M. B.

Stèle funéraire. Dans le cintre, le sceau entre les deux yeux, flanqués eux-mêmes des emblèmes de l'Est et de l'Ouest. *Schenti* rayée. Trois registres.

1er REGISTRE. Le défunt, le (nic) , est assis. Il a devant lui la dame (nic) assise, son fils encore coiffé de la tresse de l'enfance , son , sa fille enfant .

2e REGISTRE. Le (nic) et sa femme reçoivent les hommages de et d'un autre personnage du même nom.

3e REGISTRE. Représentation d'un frère du défunt, , d'un , d'un (nic)  .

797

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,42; larg. 0m,26. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Le sceau entre les deux yeux et l'eau . Sept lignes de proscynème à Osiris et à Ap-herou, au nom du « scribe du temple de Thinis » , par son frère *An-hour tata-ou Ankh*. Le texte est ainsi conçu : .

Schenti rayée profondément. Style assez grossier.

798

NÉCROPOLE DU NORD.

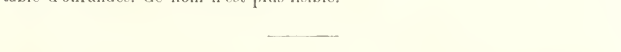
Calcaire. — H. o^m,44; larg. o^m,39. — M. B.

Stèle de la même main que la précédente. L'anneau entre les deux *utas* et les deux ⌐. Prière à Osiris pour (le nom n'a pas été gravé). Le dédicateur de la stèle avait inscrit son nom à côté de la table d'offrandes. Ce nom n'est plus lisible.

799

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,33; long. o^m,19. — M. B.

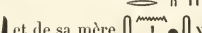
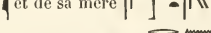
Stèle de la même main que les deux précédentes. Rien dans le cintre. Prière à Osiris d'Abydos pour le  . On notera ce dernier nom qui est celui du roi qui donne l'époque de toute la série que nous cataloguons.

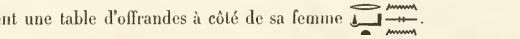
800

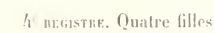
NÉCROPOLE DU NORD.

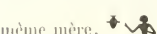
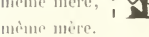
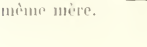
Calcaire. — H. o^m,52; larg. o^m,33. — M. B.

Stèle arrondie par le sommet. Le champ de la stèle a été couvert tout entier d'une couche de ce vernis rougeâtre dont, sous la XIX^e dynastie, on a enduit la face extérieure des cercueils de momie. Dans le cintre, le vase entre les deux yeux flanqués eux-mêmes du signe de l'eau. Quatre registres.

1^er REGISTRE. Proscynème à Osiris en l'honneur du , fils de son père et de sa mère  . Le défunt est assis devant une table d'offrandes à côté de sa femme  .

2^e REGISTRE. Autre proscynème à Osiris en faveur de  et de sa femme . Un et un fils du défunt, dont le nom n'a pas été gravé, leur adressent des hommages.

3e REGISTRE. Quatre personnages assis par terre. Ce sont : le , fils de la dame , le , fils de la dame , le  , le .

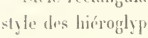
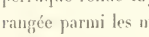
4e REGISTRE. Quatre filles du défunt sont assises par terre. Elles ont toutes les cheveux courts et la triple tresse tombant du sommet de la tête sur le dos. Leurs noms se lisent :  , , fille de la même mère,  , fille de la même mère,  , fille de la même mère.

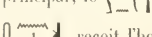
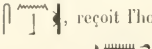
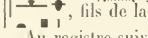
801

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,37; larg. 0m,49. — M. B.

Stèle rectangulaire gravée, sans couleur. La date en est donnée : 1° par le style des hiéroglyphes, qui est le style des stèles d'adoration à Khem placées en tête de la présente série; 2° par l'homme assis au premier registre qui a la perruque ronde tuyautée et la *schenti* rayée. La stèle n° 801 peut donc être rangée parmi les monuments plus ou moins voisins du règne de Nâà-het.

Notre stèle 801 compte deux registres superposés. Au premier, le défunt principal, le  , fils de et de la dame , reçoit l'hommage de son fils , de sa fille  , d'un fils, encore enfant, , fils de la même mère.

Au registre suivant, procession de deux hommes et de quatre femmes. Les deux hommes sont : le  , le  . Les quatre femmes sont les filles du défunt : , ,  , fille de la même mère, , fille de la même mère. Les quatre femmes du registre inférieur ont la double tresse tombant du sommet de la tête sur les épaules.

Cette stèle paraît être contemporaine à la fois de la stèle du roi Nâà-het

(n° 771) et de la stèle des princesses *Ha-t scheps-ou*, *Nefer-hotep*, du prince *Hor-hotep*, etc. (nos 769 et 770). On pourrait donc croire que nous avons affaire ici à la famille du roi Nâà-het et que le nom de la reine, épouse du roi, aurait été *Nefer-t*.

802

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,23; larg. 0m,17. — M. B.

Stèle funéraire. Le défunt paraît avoir eu pour titre et s'être appelé , comme le roi sous lequel il a probablement vécu. C'est tout ce qu'on peut lire avec quelque certitude sur la stèle de mauvais style que nous cataloguons.

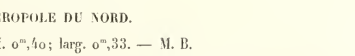
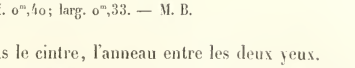
TROISIÈME SUBDIVISION.

803

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,40; larg. 0m,33. — M. B.

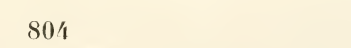
Stèle. Style très négligé. Dans le cintre, l'anneau entre les deux yeux.

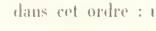
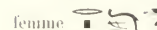
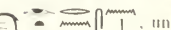
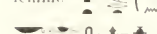
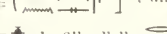
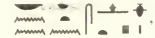
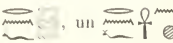
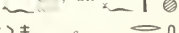
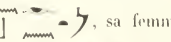
Prosecynème à Osiris, à Ap-herou, à Khem ithyphallique, à tous les dieux et à toutes les déesses du , pour le  . Au bas de la stèle, Khem ithyphallique reçoit l'offrande du  .

804

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,41; larg. 0m,29. — M. B.

Stèle arrondie par le sommet. Style de la précédente. Rien dans le cintre. Elle a été exécutée pour être déposée dans le tombeau de  . Le défunt est représenté debout en proportions colossales. Un

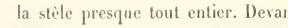
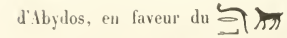
grand nombre de personnages sont assis par terre devant lui. On les trouve dans cet ordre : un  , la femme , la femme  , un  , la dame  , la fille d'elle  , la fille d'elle  , le fils de lui , un , sa femme  , son frère , sa femme  , son frère , son frère , sa femme , la dame  , la dame , un homme , sa sœur .

805

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,28; larg. 0m,18. — M. B.

Stèle. Hiéroglyphes et figures rehaussés de bleu.

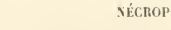
Les deux yeux dans le cintre. Un personnage debout occupe le champ de la stèle presque tout entier. Devant lui, prière à Osiris de l'Occident, dieu d'Abydos, en faveur du  . La prière est faite  .

806

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,30; larg. 0m,22. — M. B.

Stèle. Les hiéroglyphes et les figures sont rehaussés de vert.

Au sommet, prière à Osiris, dieu de Mendès, pour , sa femme , sa mère (écrit ), nommée , par le fils du défunt, . C'est ce personnage qui fait l'offrande.

On lit devant lui :

De nombreux parents sont rangés aux autres registres. Tous les noms ne sont pas lisibles. On distingue : (femme), un fils , un frère , une fille (de la première femme) , une autre fille , une femme , une femme , un homme , etc.

807

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 1^m,35; larg. 0^m,28. — M. B.

Stèle. Les hiéroglyphes et les figures sont rehaussés de vert sombre, comme la stèle du roi Nâà-het. Rien dans le cintre. Cinq registres.

1^er REGISTRE. Prière à Osiris de l'Occident, maître d'Abydos, pour le .

2^e REGISTRE. Le défunt assis. Devant lui, sa sœur .

3^e REGISTRE. La mère du défunt, , et sa femme sont agenouillées de chaque côté de la table d'offrandes qu'elles présentent au défunt.

4^e REGISTRE. Même composition. La mère de la mère du défunt, , est en présence de la sœur du défunt, .

5^e REGISTRE. Il est occupé par deux lignes de la formule : « Ô vivants », etc., ainsi conçues :

(sic)

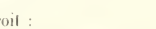
808

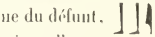
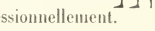
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 1m,34; larg. 0m,23. — M. B.

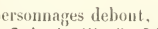
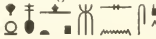
Stèle. Le champ de la stèle a été recouvert tout entier d'une couleur brun clair. Rien dans le cintre. Une ligne verticale d'hiéroglyphes contenant une prière à Ap-herou pour le coupe la stèle du haut en bas en deux parties égales. Quatre petits tableaux sont disposés de chaque côté de la grande ligne médiale. Ce sont :

Au côté droit :

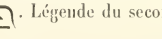
1° Le  assis devant une table d'offrandes.

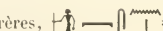
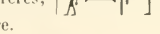
2° La femme du défunt, , sa fille  et sa fille  , défilant processionnellement.

3° Défilé de trois fils du défunt ainsi désignés : , , .

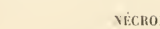
4° Un fils et deux filles. Le fils se nomme , les filles  et  .

Au côté gauche :

1° Deux personnages debout, en forme de momie. Légende du premier :  . Légende du second : .

2° Une sœur du défunt,  , sa mère, la  , sont assises par terre.

3° Deux frères, et le , également assis par terre.

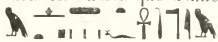
4° Le et le  dans la posture des précédents.

809

NÉCROPOLE DU NORD.

Granit gris. — H. 0m.78; larg. 0m.43. — M. B.

Stèle arrondie au sommet. Dans le cintre, la légende est entre les

deux yeux flanqués des deux chacals d'Anubis et d'Ap-herou. Au registre suivant, proscynème en cinq lignes horizontales. Prière à Osiris de l'Occident et à Ap-herou, pour qu'ils accordent toutes les choses que donne le ciel, que produit la terre, qu'apporte le Nil,  , pour qu'ils donnent à la personne du , né de la dame .

Le défunt est ensuite représenté assis. Son fils, avec la légende , récite le proscynème. Une fille du défunt, , est accroupie sous le fauteuil.

Au bas de la stèle, procession de quatre personnages. Le grain de la pierre et la mauvaise gravure empêchent de lire les noms avec quelque certitude. (La stèle est du même type que le n° 805.)

TROISIÈME SÉRIE. — STÈLES DIVERSES.

Il est évident que, parmi les deux cents stèles des XIII^e et XIV^e dynasties qu'il nous reste à cataloguer, il en est qui se réunissent en groupes autour de certains règnes, de même que nous en avons trouvé qui se réunissent en groupes autour du roi Nââ-het. Nous aurions ainsi une quatrième, une cinquième série, comprenant les stèles du règne de Sebekhotep, les stèles du règne de Nofréhotep, comme nous avons eu, pour la XII^e dynastie, les stèles des Amenemha et des Ousertasen. Malheureusement, si certains que nous soyons de l'existence de ces stèles, nous n'avons pas le moyen de les distinguer et, par conséquent, de les présenter ici dans leur ordre chronologique.

Nous répéterons donc ce que nous avons dit plus haut. Le caractère de notre troisième série est, en quelque sorte, de n'en pas avoir. Les stèles y sont placées à peu près sans ordre et comme elles se présentent à notre examen. Trois subdivisions peuvent cependant être établies.

1^re SUBDIVISION. *Stèles portant des figures de divinités.* — Nous choisissons dans les deux cents stèles celles qui portent dans le cintre une figure de divinité, et nous en formons une classe à part. Nous n'en avons pas trouvé une seule sous la VI^e dynastie; nous n'en avons trouvé que

33

deux sous la XII^e^; à l'époque où nous sommes, le triage des stèles nous en fournira douze. Les stèles portant dans le cintre des figures de divinités sont, sous l'ancien et le moyen empire, une exception rare. Nous rappellerons que, pendant toute la durée du nouvel empire, l'exception devient la règle. Il n'est pas en effet, à ce moment, une stèle où quelque dieu ne soit représenté.

2^e^ SUBDIVISION. *Tableaux de famille.* — L'usage d'introduire dans les représentations qui décorent les stèles funéraires quelques figures des parents du mort, à côté du mort lui-même, est de tous les temps.

Sous l'ancien empire, la femme, un ou deux enfants des deux sexes, sont seuls admis. Sous la XII^e^ dynastie, la mode commence à venir d'élargir ce cadre; elle atteint, sous la XIII^e^, son plein développement. A la suite du défunt comparaissent alors son père, sa mère, sa femme, ses fils, ses filles, ses frères, ses sœurs, les employés de sa maison, ses serviteurs, ses esclaves, les frères et les sœurs de son père, etc. Tous ces personnages, le plus souvent encadrés par des lignes horizontales et verticales qui se coupent symétriquement, font ce que nous appelons des *tableaux de famille.*

Les personnages ne sont pas toujours, dans les tableaux de famille, rangés selon le même ordre. Tantôt on les place les uns à la suite des autres sur une ou plusieurs lignes horizontales; tantôt on les place en colonnes verticales les uns par-dessus les autres; tantôt on se contente d'écrire leurs noms en un texte courant qui couvre quelquefois la stèle tout entière.

3^e^ SUBDIVISION. *Stèles diverses.* — Nous mettons dans cette troisième subdivision les stèles très nombreuses qui n'ont pas trouvé place dans les deux autres. Autant que possible, nous réservons les premières places aux stèles qui nous paraissent se rapprocher le plus par leur style de la fin de la XII^e^ dynastie; les plus mauvaises, celles où se trahit facilement une époque de décadence, sont reléguées aux derniers rangs. Tant bien que mal, nous arrivons ainsi à un classement chronologique.

PREMIÈRE SUBDIVISION. — STÈLES PORTANT DES FIGURES DE DIVINITÉS.

810

NÉCROPOLE DU NORD. — VERSANT DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m,24; larg. 0m,16. — M. B.

Stèle. Style grossier. Le champ des légendes est peint en ocre jaune, les hiéroglyphes sont en bleu.

Si cette petite stèle a, sous ce rapport, le caractère des stèles de la XIIIe dynastie, elle s'éloigne par sa composition de l'époque à laquelle nous venons de voir qu'elle remonte. On y remarque, en effet, une adoration faite par un personnage, les mains levées, à un dieu à tête d'épervier, coiffé de , que les légendes appellent . Le défunt a pour titre et nom propre . La dédicace de la stèle est écrite en marge. On la lit : .

811

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,24; larg. 0m,21. — M. B.

Stèle funéraire. Le style en est grossier, et les hiéroglyphes sont si mal formés qu'ils ne sont pas toujours reconnaissables. Légende du personnage dans le tombeau duquel le monument a été trouvé : . Après lui sont représentés quatre hommes et deux femmes dont les figures accroupies sont accompagnées des textes suivants :

On trouve au premier registre la représentation, très rare sous les dynasties antérieures à la XVIII^e^ dynastie, d'Osiris adoré par le défunt agenouillé devant lui.

812

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,48; larg. 0^m^,27. — M. B.

Stèle funéraire. Elle est partagée en cinq registres horizontaux.

1^er^ REGISTRE. Trois lignes que nous reproduisons *in extenso* :

2^e^ REGISTRE. L'exception que nous avons déjà signalée en décrivant la stèle n° 811 trouve ici une nouvelle application : les stèles de l'ancien et du moyen empire sont en effet aussi sobres de représentations de divinités que les stèles des époques postérieures en sont prodigues. Il n'est donc pas inutile d'appeler l'attention sur le tableau qui forme le deuxième registre de notre stèle. Phtah y est représenté recevant les offrandes des deux personnages placés devant lui.

3^e^, 4^e^ et 5^e^ REGISTRES. Les membres de la famille du défunt sont assis par terre, prenant leur part de la scène d'offrandes funéraires figurée au deuxième registre. Le style de la gravure est si négligé que les noms propres sont à peu près partout illisibles.

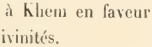
813

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,27; larg. 0^m^,18. — M. B.

Belle stèle. Les hiéroglyphes sont rehaussés de vert.

Un petit tableau occupe le cintre. Il est suivi d'une longue inscription de treize lignes horizontales qui couvre la stèle presque tout entière.

Le tableau représente le dieu générateur en présence d'Ap-herou sous sa forme de chacal accroupi sur un autel. Des vases à offrandes et une courte invocation à Khem en faveur du  sont placés entre les deux divinités.

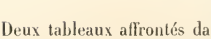
Le texte est ainsi conçu. Nous le transcrivons *in extenso*.

814

NÉCROPOLE DU NORD.

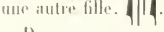
Calcaire. — H. $0^{m},27$; larg. $0^{m},18$. — M. B.

Stèle. Deux tableaux affrontés dans le cintre. D'un côté, Osiris de l'Occident debout, tenant le fouet et le crochet. De l'autre, Ap-herou couché sur le bâton d'enseigne.

Plus bas, deux autres tableaux. Une dame  reçoit

l'hommage du fils d'elle . Un entend la prière de son fils .

Trois hommes et deux femmes occupent le troisième tableau. Les trois hommes sont : le fils du défunt , un autre fils, , un autre fils . Les deux femmes sont : une fille , une autre fille, .

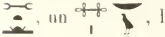
Des noms propres symétriquement arrangés en deux lignes horizontales occupent le bas de la stèle. On lit :  .

815

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,35; larg. 0m,24. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Arrondie au sommet.

1er REGISTRE. Représentation d'Osiris en gaîne, tenant le sceptre. Derrière lui, un personnage  . De l'autre côté, représentation d'Ap-herou sous sa forme de chacal debout sur une enseigne. L'inscription qui accompagne le tableau est une prière à Ap-herou pour le nommé .

2e REGISTRE. Au milieu est une table d'offrandes. D'un côté, , de l'autre, , tous deux assis par terre.

3e REGISTRE. Même composition. D'un côté de la table d'offrandes, la dame , de l'autre, un , également assis par terre.

DEUXIÈME SUBDIVISION. — TABLEAUX DE FAMILLE.

816

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,32; larg. 0m,59. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Tableau symétriquement disposé. Trois

registres et trois familles répondent aux trois fils de la dame , fille de sa mère . Ces trois frères se présentent successivement avec leur famille dans l'ordre suivant :

1[er] REGISTRE. . Son père, , fils de ;

Sa mère, , fille de ;

Sa sœur, ;

Cinq autres fils et filles dont la mauvaise conservation de la pierre empêche de lire les noms.

2[e] REGISTRE. . Son fils, , fils de sa mère ;

Sa fille, ;

Son fils, ;

Sa fille, ;

[La figure et la légende de cet autre membre de la famille ont été intentionnellement martelées dans l'antiquité.]

Son fils, ;

Son fils, ;

Son fils, .

3[e] REGISTRE. . Son fils, , fils de sa mère ;

Son fils, ;

Son fils, ;

Sa fille, ;

3e REGISTRE (*suite*). Son fils, ;

Sa fille, ;

Sa fille, ;

La dame de maison, .

817

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

Grès. — H. 0m,44; larg. 0m,25.

Stèle funéraire, sans figures. Série de noms propres. La mauvaise qualité de la pierre et l'extrême négligence de la gravure ont rendu les légendes presque indéchiffrables. C'est à peine si l'on peut lire le nom du défunt .

818

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

Calcaire. — H. 0m,43; larg. 0m,31. — M. B.

Stèle funéraire. Longs tableaux de famille, au nombre de sept, correspondant à autant de séries de noms propres.

1re SÉRIE. Le défunt est le nommé , fils de son père . Sont nommés avec lui : sa femme , fille de la dame ; sa mère , fille de la dame ; sa fille (*sic*) , fille de la dame .

2e SÉRIE. Un autre nommé , fils de la dame . Sont nommés avec lui :

, sa femme, fille de la dame ;

Une femme inconnue, avec la légende ;

Un homme inconnu, avec la légende ;

Un homme inconnu, avec la légende ;

Un homme inconnu, avec la légende .

Ainsi, à s'en rapporter aux seuls renseignements fournis par les deux premières séries de la stèle, ces deux premières séries se rapportent à deux personnages, et , qui semblent n'avoir aucun lien de parenté entre eux.

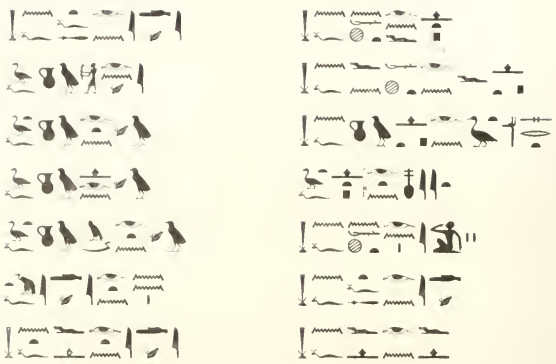
3^e^ série. Les incertitudes augmentent avec la troisième série et les suivantes. Ici, en effet, la méthode fait défaut. On dit « la mère de lui », « le fils de lui », « le fils d'elle », etc., mais sans qu'un fil conducteur permette de retrouver les personnages antérieurement nommés auxquels ces désignations de parenté s'appliquent. De là l'obscurité qui enveloppe, au point de vue généalogique, les tableaux de famille qui forment les cinq dernières séries de notre stèle.

Voici le texte de la troisième série :

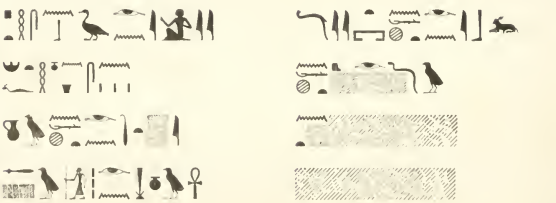
4^e^ série. En voici le texte :

5^e^ série. En voici le texte :

6e série. En voici le texte :



7e série. En voici le texte :



819

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,43; larg. 0m,25. — M. B.

Stèle funéraire très fruste, trouvée dans le tombeau de . La stèle est couverte par les figures et les noms propres des parents. Les noms encore reconnaissables sont les suivants :

La femme du défunt, ;

Sa fille (la fille de sa femme), ;

Sa fille (la fille de sa femme), ;

Sa fille (de sa fille), ;

Sa fille (de sa femme), ;

Son fils (du défunt), ;

Son fils (de son fils), .

La formule , placée à la suite de l'invocation à Osiris, montre que la stèle a été exécutée par les soins du fils du défunt.

820

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,49; larg. o^m,30. — M. B.

Stèle funéraire. Dix personnages, rangés deux par deux sur cinq registres superposés. Ce sont :

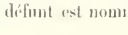
Les noms de deux personnages qui n'ont pas pu trouver place dans le tableau ont été placés en dehors. Ce sont :

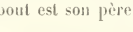
821

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

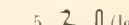
Calcaire. — H. o^{m},38; larg. o^{m},25. — M. B.

Stèle funéraire. Tableau représentant trois personnages, précédé d'un texte de quatre lignes qui contient une prière à Osiris, et suivi d'un autre texte de huit lignes où l'on ne trouve pas autre chose que des noms propres : en définitive, ce sont trois registres qui partagent la stèle en trois bandes horizontales.

1er REGISTRE. Prière à Osiris qui se termine par la mention des fêtes qu'on doit célébrer dans le tombeau à certains anniversaires. La série se développe ainsi qu'il suit : . Le défunt est nommé  , fils de .

2^{e} REGISTRE. Tableau. Un personnage assis. Devant lui, deux personnages debout. Le personnage assis est le défunt. Le premier des deux personnages debout est son père , fils de ; aucun lien de parenté n'est indiqué pour le second, qui se nomme  , fils de .

3^{e} REGISTRE. On y trouve successivement énumérés les personnages dont la parenté et les noms se produisent dans l'ordre suivant :

1. (la mère de lui) , fille de ;
2. (la fille d'elle) ;
3. (la fille d'elle) ;
4. (le fils d'elle) ;
5. (le fils d'elle) ;
6. (la fille d'elle) ;
7. (le frère de lui)  , fils de ;
8. (le frère de lui) , fils de ;
9. (la fille de lui) , fille de ;

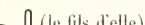
10. (le père) ;

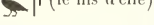
11. (sa femme) ;

12. (la fille d'elle) ;

13. (le fils d'elle) ;

14. , fils de ;

15.  ;

16.  ;

17. , fils de ;

18. , fille de ;

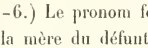
19. (le fils d'elle) ;

20. (le fils d'elle) .

Cet intéressant tableau de la famille de donne lieu à plusieurs observations :

1° (N^os 2-6.) Le pronom féminin se rapporte sans aucun doute, non à , la mère du défunt, mais à , sa grand'mère. Nous serions donc ici en présence des oncles et des tantes de celui en souvenir duquel la stèle a été exécutée.

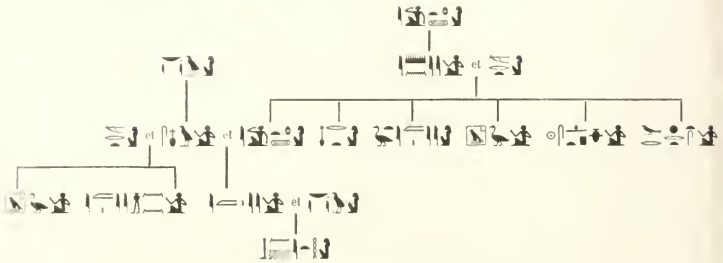
2° (N^os 7 et 8.) Il est impossible d'admettre que ces deux fils de soient deux autres frères des cinq personnages qui viennent d'être nommés. On ne sortira de la difficulté qu'en admettant que la , mère des n^os 7 et 8, n'est pas la même que la du n° 1, et qu'il s'agit, selon toute vraisemblance, d'une épouse de , père du défunt. Les personnages des n^os 7 et 8 deviennent ainsi véritablement ses frères.

3° (N^os 12 et 13.) Le texte cite de nouveau, pour des motifs que nous ignorons, les n^os 3 et 4. Les personnages des n^os 3 et 4 sont donnés comme les enfants de , leur mère, ceux des n^os 12 et 13 comme les enfants de  , leur père.

4° (N^os 14-20.) L'usage de citer à la suite de la famille certains fonction-

naires de la maison est assez fréquent sous les XII^e^ et XIII^e^ dynasties pour que nous n'ayons pas à le faire remarquer ici.

En résumé, le tableau généalogique se construit de la manière suivante. Les déterminatifs et suffisent pour désigner les sexes.



822

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,45; larg. 0^m^,28. — M. B.

Stèle. Hiéroglyphes rehaussés de vert clair. Prière à Osiris .

823

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,44; larg. 0^m^,32. — M. B.

Stèle destinée au tombeau du , fils de sa mère . Une femme, avec la légende , apporte des offrandes. Les parents assistent à la scène, rangés sur trois lignes horizontales et accompagnés de leurs noms.

On lit :

824

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,30; larg. 0^m,22. — M. B.

Stèle divisée en trois registres.

Au premier, prière à Osiris pour , fils de sa mère , et pour sa femme . Le défunt et sa femme sont assis de chaque côté d'une table d'offrandes.

Un tableau analogue occupe le deuxième registre. Cette fois, c'est le père du défunt, , et sa mère, déjà nommée, qui reçoivent les offrandes.

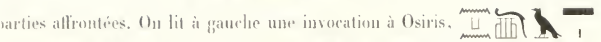
Au bas de la stèle, tableau de famille où sont nommés : , fils de *Meri-t*, , fils de *Meri-t*, , fils de *Ouka*, , fils de *Ouka*, , fils de *Ouka*, la mère d'elle , , fille de *Ki*, , , , sans autre désignation, , fils de , sa mère, la fille d'elle, .

825

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,44; larg. 0^m,28. — M. B.

Stèle funéraire. Les trois lignes placées dans le cintre sont divisées en deux

parties affrontées. On lit à gauche une invocation à Osiris,  . On lit à droite : , ce qui nous apprend que la stèle a été déposée dans le tombeau par les soins du fils du défunt nommé , d'un personnage inconnu, nommé , des frères et des sœurs du défunt.

Les deux registres suivants sont occupés par la figure assise du défunt et six autres figures accroupies. On les trouve rangées dans cet ordre :

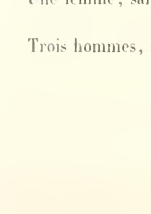
La femme du défunt (nom propre que nous ne pouvons déchiffrer):

Un fils, ;

Une fille (de), ;

Une femme, sans désignation de parenté, ;

Une femme, sans désignation de parenté, ;

Trois hommes, sans désignation de parenté : 

Le quatrième registre contient la liste de la famille du défunt. En voici le texte :

826

NÉCROPOLE DU NORD.

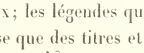
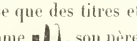
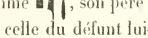
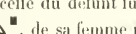
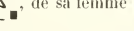
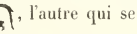
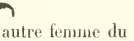
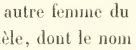
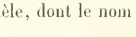
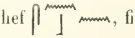
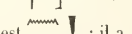
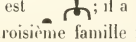
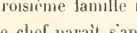
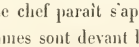
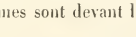
Calcaire. — H. 0m,30; larg. 0m,19. — M. B.

Stèle funéraire. Quatorze lignes horizontales grossièrement gravées. Tableau de la famille du défunt, qui est et qui s'appelle , fils de . L'intérêt de ces noms, que l'on ne déchiffre que très partiellement, est nul.

827

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,20; larg. 0m.14.

Stèle funéraire. Dix-huit personnages assis, rangés sur quatre lignes horizontales. Aucun texte religieux; les légendes qui accompagnent ces représentations ne sont rien autre chose que des titres et des noms propres. Le défunt s'appelle , sa femme , son père . Trois familles sont en présence. La première est celle du défunt lui-même. Il a quatre fils,  ,  et  , de sa femme ; deux autres fils, l'un qui s'appelle  et qui est  , l'autre qui se nomme  , comme son père, ont pour mère une autre femme du défunt, probablement morte à l'époque de l'érection de la stèle, dont le nom se lit . La seconde famille est citée comme ayant pour chef  , fils de , probablement un frère du défunt. Sa femme est  ; il a deux fils et deux filles dont on distingue mal les noms. La troisième famille ne se rattache par aucun lien apparent aux deux autres. Le chef paraît s'appeler  , fils de la dame  . Un homme et trois femmes sont devant lui. L'homme porte le nom de  , fils de *Hotep*, la première femme celui de  , fille de *Hotep*, la seconde celui de  , fille de  , sa mère, la troisième celui de  , également fille de *Ilet'-er-t*.

828

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

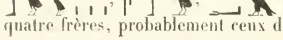
Calcaire. — H. 0m,17; larg. 0m,15. — M. B.

Stèle funéraire écrite à l'encre noire, au nom de , fils de , sa mère. Les membres de la famille sont ainsi énumérés :

829

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

Calcaire. — H. 0m,18; larg. 0m,10. — M. B.

Stèle funéraire. Rien autre chose que deux personnages agenouillés et des noms propres. Les deux personnages sembleraient s'être appelés tous deux . Les quatre noms cités au bas de la stèle se lisent ,  , et sont donnés comme les noms de quatre frères, probablement ceux des *Ran-f ankh* cités plus haut.

830

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

Calcaire. — H. 0m,24; larg. 0m,17. — M. B.

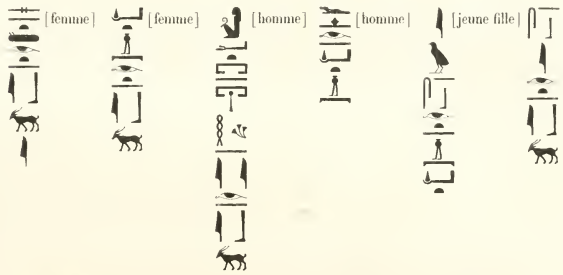
Stèle funéraire. Le champ de la stèle est divisé par des lignes horizontales et verticales qui se croisent de manière à figurer des tableaux carrés, dans l'intérieur desquels des noms propres sont écrits. Vu le mauvais style de la gravure et l'arrangement exceptionnel des signes dans les tableaux, un petit nombre de ces noms propres et des liens de parenté qui rapprochent les uns des autres ceux qui les portent, peuvent être lus correctement.

831

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

Calcaire. — H. o^m,25; larg. o^m,18. — M. B.

Petite stèle d'une conservation parfaite. Les hiéroglyphes sont rehaussés de vert, le fond sur lequel ils sont gravés est teint en jaune clair. Le défunt est en présence de la dame . Le défunt paraît avoir eu pour surnom . Six personnages dont voici les légendes assistent à la scène :



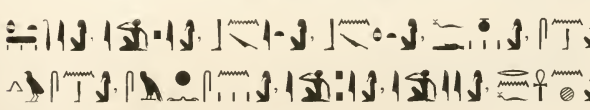
Un a été ajouté après coup. Le nom seul a été gravé.

832

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,24; larg. o^m,15. — M. B.

Petite stèle en forme de façade de naos. Les hiéroglyphes sont rehaussés de vert tendre, le personnage est peint en rouge vif. La prière à Osiris est faite au nom du . Des noms propres, sans indication de parenté, se trouvent au registre inférieur. Ce sont : ,



833

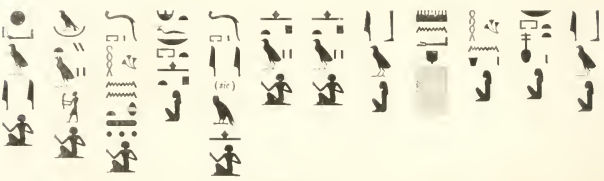
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,27; larg. 0m,22.

Stèle funéraire. Tableau de famille. La stèle est au nom de deux personnages; d'un côté, le nommé , fils de sa mère ; de l'autre, le nommé , fils de sa mère .

Les deux personnages sont représentés, au registre principal, assis l'un en face de l'autre. Le second est accompagné de sa femme .

Le bas de la stèle est partagé par des lignes verticales et horizontales en douze petits tableaux, au milieu desquels sont représentés douze personnages assis ou accroupis. Aucun degré de parenté n'est indiqué. Les noms propres se suivent dans cet ordre :



834

NÉCROPOLE DU NORD.

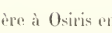
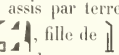
Calcaire. — H. 0m,21; larg. 0m,13. — M. B.

Jolie petite stèle finement gravée. Le défunt s'appelle , fils de sa mère . Ses parents sont représentés agenouillés à ses pieds. Ce sont :

835

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,44; larg. o^m,26. — M. B.

Stèle funéraire. Prière à Osiris en faveur du  , fils de sa mère . Quatre personnages sont assis par terre, qui sont : la mère du défunt, son père , une , fille de  , une autre dame de maison sans nom. Au bas se trouvent des noms propres rangés en colonnes verticales. On lit successivement :

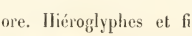
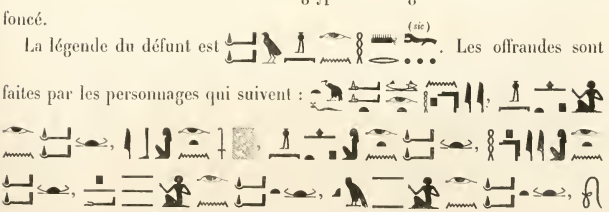
[Ce dernier nom a été martelé intentionnellement dans l'antiquité.]

836

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,47; larg. o^m,31. — M. B.

Stèle. Bordure multicolore. Hiéroglyphes et figures rehaussés de vert foncé.

La légende du défunt est  . Les offrandes sont faites par les personnages qui suivent : 

837

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,27$; larg. $0^m,20$. — M. B.

Stèle écrite à l'encre noire sur les deux faces. Généalogie rendue confuse par la mauvaise conservation de la pierre et la mauvaise main du scribe. Le défunt s'appelle ; il est fils de sa mère . Sa femme est fille de , son père. Divers autres membres de la famille sont nommés, mais sans que l'on puisse déterminer les liens de parenté qui les unissaient entre eux.

838

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,41$; larg. $0^m,27$. — M. B.

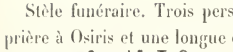
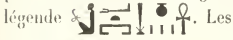
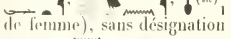
Stèle funéraire. Le côté gauche des deux premiers registres appartient à et à sa femme ; le côté droit, à et à sa femme . Le nom d'une fille d'*Aker*, , est écrit sous le siège de ce personnage; le nom d'un fils de *Hennou* est écrit sous le siège de l'autre, on le lit , auquel a été ajouté le nom propre , qui est probablement celui d'un autre fils.

Au registre suivant est une énumération de noms propres. Ils se présentent dans cet ordre :

839

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT NORD.

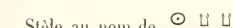
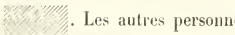
Calcaire. — H. $0^m,29$; larg. $0^m,19$. — M. B.

Stèle funéraire. Trois personnages entourés de textes où l'on trouve une prière à Osiris et une longue énumération de noms propres. Le défunt a pour légende . Les noms se suivent dans cet ordre : ,  (qui est donné comme un nom de femme), sans désignation de parenté, le frère du défunt, , sa mère  , ses deux sœurs et , ses cinq frères  , , , et .

840

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. $0^m,43$; larg. $0^m,24$. — M. B.

Stèle au nom de  et de la . Les autres personnes nommées sont : son fils  , sa fille , son père , sa mère , son fils , sa fille , sa sœur , son frère , son frère , sa sœur , sa sœur , son frère . Les autres noms ne sont pas lisibles.

841

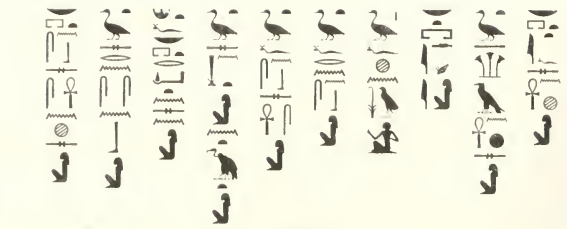
NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. $0^m,35$; larg. $0^m,24$. — M. B.

Stèle. Aucune couleur. Prière .

Le défunt est représenté en face de . Au bas sont énumérés les parents qui prennent part à la cérémonie.

Ce sont

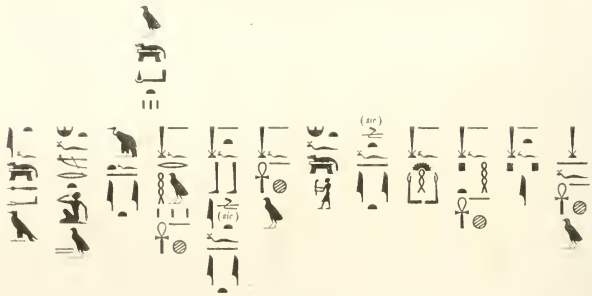


842

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. 0m,20; larg. 0m,11. — M. B.

Stèle funéraire écrite à l'encre noire. Tableau de la famille du défunt dont voici la légende : . Les personnages nommés à la suite sont :

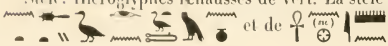


Les ▪ de sont en caractère hiératique dans l'original.

843

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. 0m,37; larg. 0m,21. — M. B.

Stèle. Hiéroglyphes rehaussés de vert. La stèle est au nom du et de  . Prennent part à la

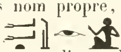
cérémonie de l'apport des offrandes : [se rapporte à]

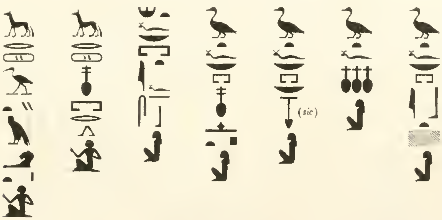
. La ligne du bas, séparée du reste, est ainsi conçue : .

844

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,39 ; larg. 0m,23. — M. B.

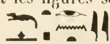
Stèle funéraire. La formule d'invocation à Osiris se termine par les mots , sans nom propre, à moins qu'il ne faille voir le nom du défunt dans les mots  placés dans le champ de l'un des tableaux suivants. Ces tableaux nous livrent les noms des membres de la famille ainsi rangés :



845

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,23 ; larg. 0m,17. — M. B.

Stèle carrée. Les hiéroglyphes et les figures sont rehaussés de vert éclatant. Le monument est au nom de  et de sa femme . Les parents admis à l'offrande sont : ,

846

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,29; larg. 0m,23. — M. B.

Stèle funéraire. Tableau de famille mutilé et rendu difficile à reconstituer par les cassures de la pierre. Le nom lui-même du défunt a disparu. La femme du défunt s'appelait , fille de . On cite ses fils , , et ses filles , etc.

847

NÉCROPOLE DU NORD.

Grès rougeâtre. — H. 0m,33; larg. 0m,17. — M. B.

Stèle funéraire. Courte prière à Osiris, suivie d'une énumération de noms propres. Le défunt a cette légende : . Puis vient le texte suivant : , , .

848

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,27; larg. 0m,21. — M. B.

Stèle funéraire. Prière à Ap-herou et à Osiris, suivie d'une liste de noms propres. Style grossier. Le défunt s'appelle , fils de .

Sont nommés sans désignation de parenté :

849

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0[m],26; larg. 0[m],19. — M. B.

Stèle funéraire. Neuf lignes horizontales de texte. Liste de noms propres. Sont cités, sans désignation de parenté :

, qui semble être le défunt;

et sa femme ;

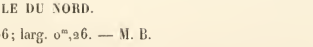
et sa femme ;

850

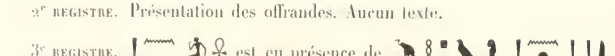
NÉCROPOLE DU NORD.

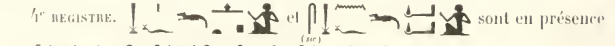
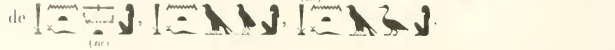
Calcaire. — H. 0[m],66; larg. 0[m],26. — M. B.

Stèle. Aucune couleur. Quatre registres.

1[er] REGISTRE. Prière à Osiris pour 

2e REGISTRE. Présentation des offrandes. Aucun texte.

3e REGISTRE.  est en présence de

4e REGISTRE.  et  sont en présence de

851

NÉCROPOLE DU NORD.

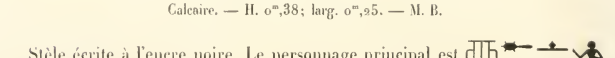
Calcaire. — H. 0m,40; larg. 0m,23. — M. B.

Il est impossible de tirer quelque lecture que ce soit de cette stèle, que son style extraordinairement négligé classe parmi les plus mauvaises que possède le Musée. L'arrangement général des tableaux et la pose des personnages qui y sont introduits nous aident seuls à y reconnaître un monument de la XIIe dynastie.

852

NÉCROPOLE DU NORD.

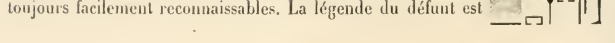
Calcaire. — H. 0m,38; larg. 0m,25. — M. B.

Stèle écrite à l'encre noire. Le personnage principal est  . Les autres noms ne peuvent être déchiffrés que difficilement. L'écriture est détestable, et tracée avec une hâte qui ne la rend pas toujours très claire. Il ne s'agit d'ailleurs que de listes de parents comme celles dont les stèles de ce temps sont si prodigues.

853

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,40; larg. 0m,25. — M. B.

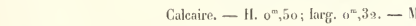
Stèle funéraire. L'exécution en est médiocre et les hiéroglyphes ne sont pas toujours facilement reconnaissables. La légende du défunt est 

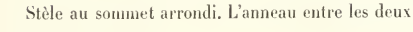
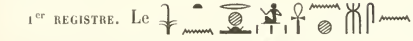
854

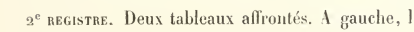
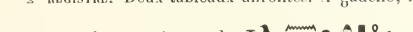
NÉCROPOLE DU NORD.

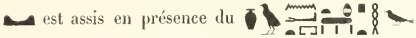
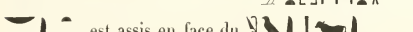
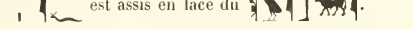
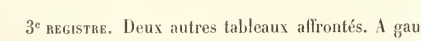
Calcaire. — H. 0^m,50; larg. 0^m,32. — M. B.

Stèle au sommet arrondi. L'anneau entre les deux *ut'as* et les deux chacals. Quatre registres.

1^er REGISTRE. Le  reçoit les offrandes du .

2^e REGISTRE. Deux tableaux affrontés. A gauche, le  est assis en présence du ; à droite, le est assis en face du  .

3^e REGISTRE. Deux autres tableaux affrontés. A gauche, le et le sont en présence. A droite, le  et le  sont en présence.

4^e REGISTRE. Liste de noms propres. Le  , le  , le  , le  , le , le , le , le , la , la , la .

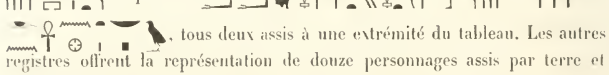
855

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},52; larg. o^{m},31. — M. B.

Stèle. L'anneau entre les deux *ut'as* ainsi représentés . A droite et à gauche, l'Orient et l'Occident avec un bras faisant l'offrande du vase . Quatre registres.

Au premier registre, proscynème à Osiris pour le

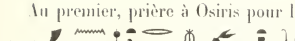
et pour le  , tous deux assis à une extrémité du tableau. Les autres registres offrent la représentation de douze personnages assis par terre et rangés sur trois lignes. Ce sont :

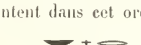
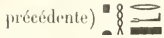
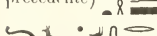
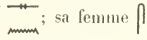
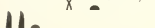
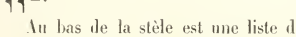
856

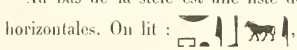
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},57; larg. o^{m},32. — M. B.

Stèle de même style que la précédente, et probablement de la même main. L'anneau entre les deux *ut'as*, symboles de lumière, terminés par une queue de crocodile, symbole des ténèbres (voyez la stèle précédente). A chaque extrémité, l'Orient et l'Occident avec un bras qui fait l'offrande du vase . Cinq registres.

Au premier, prière à Osiris pour le  .

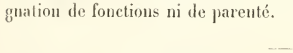
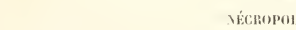
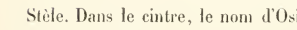
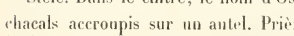
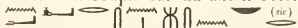
Les trois registres suivants sont occupés par seize personnages assis par terre, qui se présentent dans cet ordre : le  , né de ; sa femme ; son fils, le ; sa sœur , née de ; sa femme ; le ; sa femme , née de ; la fille (de la femme précédente)  ; le  ; sa femme ; le ; sa femme  ; le ; sa femme  ; le ; le  .

Au bas de la stèle est une liste de noms propres rangés sur deux lignes horizontales. On lit :  , toutes nommées sans désignation de fonctions ni de parenté.

857

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,36; larg. 0^m,20. — M. B.

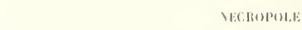
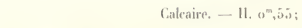
Stèle. Dans le cintre, le nom d'Osiris de l'Occident accompagné des deux chacals accroupis sur un autel. Prière à Osiris et à Ap-herou pour le  . Le défunt est assis devant une table chargée des offrandes que lui apportent divers personnages ainsi rangés : , née de ; le  , né de ; la , née de ; le  , né de la ; le  , le  .

858

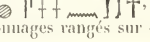
NÉCROPOLE DU NORD.

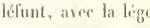
Calcaire. — H. o^{m},55; larg. o^{m},30. — M. B.

Stèle. Dans le cintre, les deux chacals accroupis sur un autel. Prière à Osiris pour le , né de . Viennent ensuite divers personnages rangés sur quatre registres superposés.

1er REGISTRE. Le défunt, avec la légende  , est assis devant une table chargée d'offrandes funéraires. Un  est près de lui.

2^{e} REGISTRE. Quatre personnages assis par terre. Ce sont : le père du défunt, , sa mère , un , un fils aîné (du défunt) .

3^{e} REGISTRE. Le , nommé , le  , le , la .

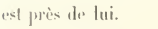
4^{e} REGISTRE. Le , né de la , le  , né de , le .

859

NÉCROPOLE DU NORD.

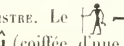
Calcaire. — H. o^{m},50; larg. o^{m},37. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Dans le cintre, les deux *ut'as*. Cinq registres.

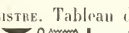
1er REGISTRE. Prière à Phtah-Sokar,  , Osiris, maître de Mendès, dieu grand, pour le et pour la , fille de .

2^{e} REGISTRE. Le est assis devant une table d'offrandes. Par

exception, il tient d'une main la croix ansée; de l'autre, il porte à son nez un alabastron. La dame et une autre dame, (non représentée), sont devant lui.

3e REGISTRE. Le  , son fils, le , sa fille (coiffée d'une seule tresse tombant du sommet de la tête), la , sont dans la posture de l'adoration.

4e REGISTRE. Autre série de personnages prenant part à l'apport des offrandes. Ce sont : la fille du défunt, , la et sa fille , le , le .

5e REGISTRE. Tableau de même composition. Les personnages représentés sont : la , le  , un homme , et un , nommé tout simplement .

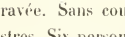
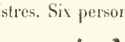
860

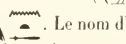
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},31; larg. o^{m},21. — M. B.

Stèle gravée. Sans couleur. Dans le cintre, le sceau entre les deux *uʿas*. Trois registres. Six personnages y sont rangés deux à deux. Ce sont :

1er REGISTRE. Le , la . Le nom d'une « fille d'elle », , est écrit en marge; la figure n'a pas été gravée.

2e REGISTRE. Le fils d'elle  , le fils de lui,  . Les noms d'une fille d'elle, , et d'un fils de lui, , accompagnent le tableau où les deux premiers personnages sont représentés.

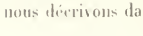
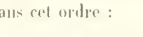
3e REGISTRE. Le  et la occupent les extrémités du tableau. En marge est écrit le nom de la dame (?) , non représentée.

861

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},67; larg. o^{m},37. — M. B.

Stèle rectangulaire représentant vingt personnages assis uniformément deux par deux et rangés sur cinq étages superposés. Il en résulte dix tableaux que nous décrivons dans cet ordre :

1er TABLEAU. Le  et le  sont en présence.

2^{e} TABLEAU. La « nourrice », , en présence de la fille d'elle, la .

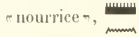
3^{e} TABLEAU. Le (*sic*) en présence du .

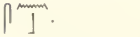
4^{e} TABLEAU. La « nourrice », , et la fille d'elle, .

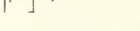
5^{e} TABLEAU. Le en présence du .

6^{e} TABLEAU. Le en présence d'un personnage qui porte exactement la même légende.

7^{e} TABLEAU. Le en présence du (*sic*).

8^{e} TABLEAU. Le en présence du  .

9^{e} TABLEAU. Le  en présence du .

10^{e} TABLEAU.  en présence du .

862

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},53; larg. o^{m},34. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Le sceau, les deux *ut'as*, les deux chacals. Quatre registres.

1er REGISTRE. Proscynème à Osiris de l'Occident et à Ap-herou, pour qu'ils donnent (vie) le repas funéraire au nommé et à , né de la dame .

2e REGISTRE. Deux tableaux. Le premier représente en présence du fils du défunt, né de . Le second représente la femme de lui, , en présence d'un personnage sans nom, qui doit être le défunt.

3e REGISTRE. Quatre personnages assis par terre, qui sont : le frère du défunt, , fils de (nom illisible), un autre frère, , né de la , une sœur de lui, , la femme de lui, .

4e REGISTRE. La fille de lui, ; la sœur de lui, , née de ; une fille d'elle, , née de ; la femme de lui, , née de la .

863

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,39; larg. 0m,24. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Dans le cintre, les deux *ut'as*. Personnages rangés en colonnes verticales. Quatre registres.

1er REGISTRE. Proscynème à Ap-herou pour le , le , et la .

2e REGISTRE. La , la , la .

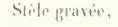
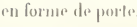
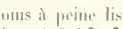
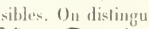
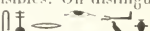
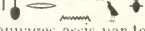
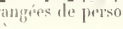
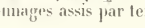
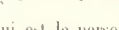
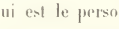
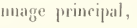
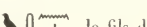
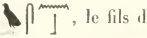
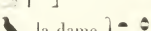
3e REGISTRE. Le , le (vie), le .

4e REGISTRE. La , le , la .

864

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},46$; larg. $0^{m},28$. — M. B.

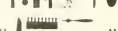
Stèle gravée, en forme de porte. Aucune couleur. Sur la corniche, quelques noms à peine lisibles. On distingue encore : le , le . Le champ de la stèle est occupé par cinq rangées de personnages assis par terre. En voici la liste : le , qui est le personnage principal, la dame , le fils de lui, , la sœur de lui, , le fils de lui, , la dame , le  , la dame  , la dame  , le fils (*sic*)  , le , la dame  , le scribe , le fils (nom illisible), la dame  , la fille d'elle,  , la mère d'elle,  , la dame  , le  , un  , la dame , un  , un , un  , un , un  , le , le .

865

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},34$; larg. $0^{m},23$. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. L'anneau et les deux *ut'us* dans le cintre. Six registres de personnages placés les uns au-dessus des autres en colonnes verticales. Style très négligé; hiéroglyphes le plus souvent indéchiffrables.

1er REGISTRE. Un personnage nommé  , ayant devant lui la dame . Entre les deux, courte prière à Osiris.

2e REGISTRE. Un personnage nommé , ayant devant lui la dame . Entre les deux, courte prière à Osiris.

3e REGISTRE. Un personnage , ayant devant lui la dame . Entre les deux, courte prière à Osiris.

4^e REGISTRE. Un personnage nommé , ayant devant lui la dame . Entre les deux, courte prière à Osiris.

5^e REGISTRE. Un personnage , ayant devant lui la dame . Entre les deux, courte prière à Osiris.

6^e REGISTRE. Un personnage nommé , ayant devant lui la dame . Entre les deux, courte prière à Osiris.

866

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,27; larg. 0^m,17. — M. B.

Stèle gravée. Traces de couleur bleue dans les hiéroglyphes. Prière à Osiris de Mendès pour . Quatre personnages, rangés sur deux registres, sont assis par terre. Ce sont : le fils du défunt, , une , la dame , le .

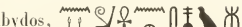
867

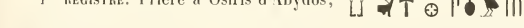
NÉCROPOLE DU NORD.

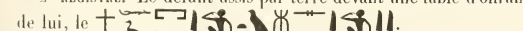
Calcaire. — H. 0^m,33; larg. 0^m,24. — M. B.

Stèle gravée. Hommes en rouge, femmes en jaune. Le fond des bandes sur lesquelles les hiéroglyphes sont gravés est en jaune.

Dans le cintre, les deux *ut'as*. Trois registres superposés.

1^er REGISTRE. Prière à Osiris d'Abydos,  .

2^e REGISTRE. Le défunt assis par terre devant une table d'offrandes. En face de lui, le  .

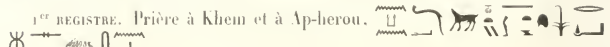
3^e REGISTRE. Le  a devant lui la et la .

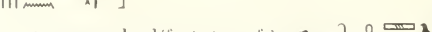
868

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,33; larg. 0m,20. — M. B.

Stèle gravée. Hommes en rouge, femmes en jaune, hiéroglyphes en bleu. Le fond des bandes sur lesquelles les hiéroglyphes sont gravés est en jaune. Dans le cintre, le sceau entre les deux yeux. Quatre registres.

1er REGISTRE. Prière à Khem et à Ap-herou.  .

2e REGISTRE. Le défunt et son frère  .

3e REGISTRE. La mère du défunt, [ ], et le frère de celle-ci. .

4e REGISTRE. Deux personnages debout avec le titre de « fils d'elle ». Noms illisibles. Devant eux, un frère d'elle, nommé .

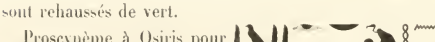
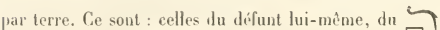
Une légende très effacée est placée en marge de la stèle. On en distingue à peine quelques signes.

869

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,22; larg. 0m,14. — M. B.

Stèle gravée. Le champ des hiéroglyphes est en jaune; les hiéroglyphes sont rehaussés de vert.

Proscynème à Osiris pour  . Six figures assises par terre. Ce sont : celles du défunt lui-même, du  , de la dame , fille de la même mère que les deux précédentes, de , fils de sa mère , de la dame , fille de , de la dame , fille de la même mère.

870

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,38; larg. o^m,24. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Dans le cintre, les deux *ut'as*. Prière à Osiris de l'Occident, maître d'Abydos, pour . Le défunt est assis à côté d'une table d'offrandes. Il a devant lui son père, le , nommé , sa femme, la dame , un fils , sa sœur , la dame , la dame , une fille du défunt, .

871

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,55; larg. o^m,32. — M. B.

Stèle gravée. Figures et hiéroglyphes en noir. Les *ut'as* dans le cintre. Comme sur toutes les stèles qui précèdent, on y voit un tableau de famille symétriquement arrangé en colonnes verticales. La gravure est mauvaise, et les légendes sont difficiles à lire. Proscynème à Osiris pour le . Le défunt est assis. Un homme et quatre femmes lui adressent leurs hommages. On peut lire : le , la , la , la , la dame .

872

NÉCROPOLE DU NORD.

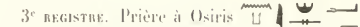
Calcaire. — H. o^m,51; larg. o^m,31. — M. B.

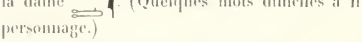
Stèle gravée, sans couleur. Dans le cintre, l'anneau et les deux *ut'as*. Quatre lignes de personnages superposés. Une cinquième ligne contient un proscynème. Par conséquent, en tout, cinq registres.

1^er REGISTRE. Prière à Osiris . Devant lui, la dame .

2e REGISTRE. Prière à Osiris . Devant lui, la dame (ce dernier signe en hiératique).

3e REGISTRE. Prière à Osiris . Devant lui, la dame . (Quelques mots difficiles à lire suivent le nom du premier personnage.)

4e REGISTRE. Prière à Osiris  . En face de lui, la dame .

5e REGISTRE. Prosynème à Anubis et à Khem-Nakht pour le défunt  .

[Cette stèle se rapproche, par son style, des adorations à Khem comprises dans une série précédente, et, à la rigueur, pourrait être placée parmi les stèles du roi *Nâã-ḥet*.]

873

NÉCROPOLE DU NORD.

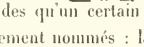
Calcaire. — H. 0m,44; larg. 0m,26. — M. B.

Stèle gravée. Hiéroglyphes rehaussés de bleu. Dans le cintre, les deux chacals d'Ap-herou. Prière à Osiris de l'Occident et à Ap-herou pour qu'ils accordent le repas funéraire à une série de personnes que le texte présente dans l'ordre et avec la disposition que nous reproduisons ici :

874

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},63; larg. o^{m},41. — M. B.

Stèle gravée, encadrée par une bordure multicolore. Hiéroglyphes et figures rehaussés de vert. L'habitant d'Abydos dont la stèle conserve le souvenir avait pour légende  . Il est représenté assis, recevant les offrandes qu'un certain nombre de personnes déposent devant lui. Sont successivement nommés : la fille de lui, , son fils , sa femme , née de , un , fils de , un , fils de la même mère, le père du défunt, , fils de , sa femme , née de , le fils d'elle , né de ..., la fille de lui, , née de , la fille de la fille de lui, , née de ..., la fille de lui, , née de , le , né de , le , né de , sa femme , née de , la fille de lui, , née de , la fille de lui, , née de , la fille de lui, , née de , la fille de lui, , née de la même mère, un , né de , le , né de , sa femme , née de , un , né de , un , né de , la femme , née de , une femme , née de , une , née de , un , né de .

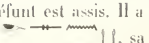
875

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},40; larg. o^{m},28. — M. B.

Stèle au sommet arrondi. Hiéroglyphes et figures rehaussés de vert clair.

Tableaux de famille précédés de trois lignes de prière à Osiris en une sorte de boustrophédon, pour le . Ces tableaux sont disposés sur trois registres horizontaux.

1er REGISTRE. Le défunt est assis. Il a devant lui son père avec la légende , sa mère  .

2e REGISTRE. Un frère et une femme sont en présence d'un autre frère, , et d'une sœur , fille de la même mère.

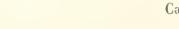
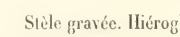
3e REGISTRE. Une sœur et une autre sœur, , sont en présence d'une sœur et de la femme .

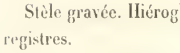
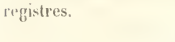
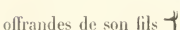
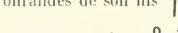
876

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,32; larg. 0m,24. — M. B.

Stèle gravée. Hiéroglyphes et figures uniformément rehaussés de vert. Trois registres.

1er REGISTRE. Proscynème à Osiris pour . Le défunt reçoit les offrandes de son fils  , qui adresse également ses hommages à une dame  .

2e REGISTRE. A droite, la dame  accroupie; devant elle, un homme  , un autre homme , un troisième personnage,  , et une dame  , également accroupis.

3e REGISTRE. Le nommé est assis devant une table d'offrandes de l'autre côté de laquelle se présentent la dame et trois hommes nommés , et .

877

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,42$; larg. $0^m,31$ — M. B.

Stèle gravée. Hiéroglyphes et figures uniformément peints en vert. Cinq registres.

1[er] REGISTRE. Proscynème à Osiris; à gauche, pour le , né de , par son fils , né de ; à droite, par le frère de lui, le , né de , sa mère.

2[e] REGISTRE. La femme de lui, la dame , née de ; la mère de lui, , née de ; le frère du père, le , né de ; la mère du père, , née de .

3[e] REGISTRE. Le père , né de ; la sœur du père, la dame , née de ; le frère du père, le , né de ; le frère de lui, le , né de ; le frère de lui, le , né de ; le frère de lui, le , né de .

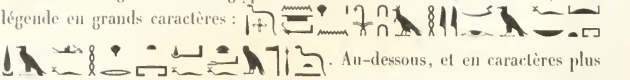
4[e] REGISTRE. La femme du frère du père, ; la mère de la mère de lui, la dame , née de ; le père de la mère de lui, le , né de ; le père du père, le , né de ; la mère de la femme de lui, , née de ; la sœur de lui, , née de .

5[e] REGISTRE. La dame , née de , et la dame .

878

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. 0m.60; larg. 0m.90. — M. B.

Stèle rectangulaire. Hiéroglyphes rehaussés de bleu. Au sommet, cette légende en grands caractères :  . Au-dessous, et en caractères plus petits, est un long texte disposé en colonnes verticales, au nombre de trente-six. Le chapitre CXLVIII du Rituel, sous la forme très ancienne qu'il avait sous la XIIe dynastie, occupe les quinze premières colonnes. Le titre est ainsi conçu :

Un autre chapitre du Rituel, qu'on ne trouve pas sur l'exemplaire du Musée de Turin, mais que nous connaissons par le texte gravé au plafond de l'une des chambres voûtées de Deir el-Bahari (Dümichen, *Historische Inschriften*, Band I, Tafel XXXVI), occupe la fin de l'inscription, c'est-à-dire les vingt et une autres colonnes. On a peine à comprendre l'énorme négligence du graveur, qui nous donne le titre du chapitre en cette forme : , au lieu de , qu'il est si facile de restituer.

Au bas de la stèle, de nombreux noms propres, qu'il n'est pas toujours facile de lire, couvrent les deux registres. On distingue des , des , des , des , et autres noms usités à cette époque.

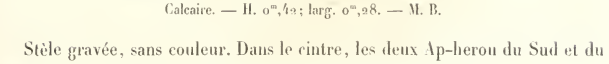
879

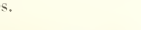
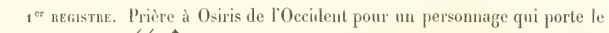
NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

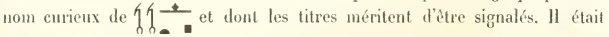
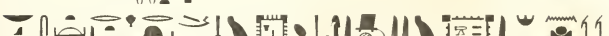
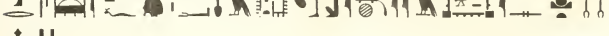
Calcaire. — H. 0^m,49; larg. 0^m,28. — M. B.

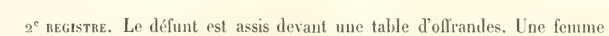
Stèle gravée, sans couleur. Dans le cintre, les deux Ap-herou du Sud et du Nord. Quatre registres. Famille rangée en lignes horizontales.

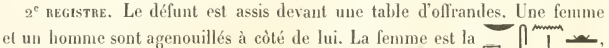
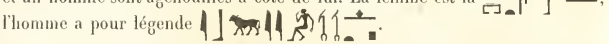
1^er REGISTRE. Prière à Osiris de l'Occident pour un personnage qui porte le nom curieux de et dont les titres méritent d'être signalés. Il était

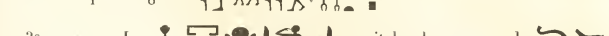


2^e REGISTRE. Le défunt est assis devant une table d'offrandes. Une femme et un homme sont agenouillés à côté de lui. La femme est la  , l'homme a pour légende  .

3^e REGISTRE. Le  reçoit les hommages du  , du  , du



4^e REGISTRE. La dame  reçoit les hommages des dames 



880

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,33; larg. 0^m,22. — M. B.

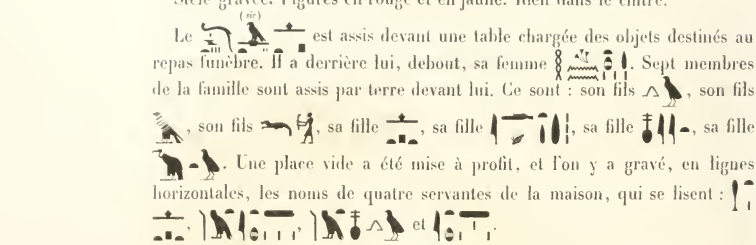
Stèle gravée. Figures et hiéroglyphes rehaussés de vert. Les deux *ut'as* dans le cintre. Elle a été trouvée à sa place antique, encastrée dans la muraille, à droite de la porte d'entrée du tombeau de . Une femme nommée

881

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,41$; larg. $0^m,28$. — M. B.

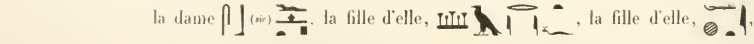
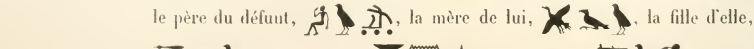
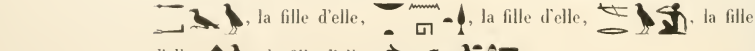
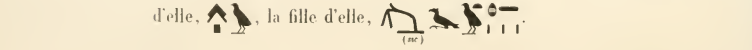
Stèle gravée. Figures en rouge et en jaune. Rien dans le cintre.



882

NÉCROPOLE DU NORD.

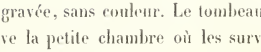
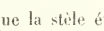
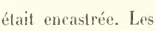
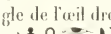
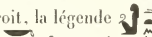
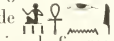
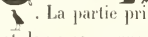
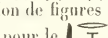
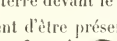
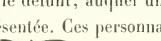
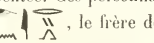
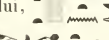
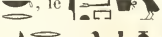
Calcaire. — H. $0^m,52$; larg. $0^m,28$. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Les deux yeux dans le cintre. Tableau de famille par rangées horizontales. Proscynème à Osiris, à Phtah-Sokaris, à Apherou, en faveur du . Sont rangés devant lui : la dame  , la fille d'elle,  , la fille d'elle,  , le père du défunt,  , la mère de lui, , la fille d'elle, , la fille d'elle, , la fille d'elle, , la fille d'elle, .

883

ENCEINTE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,38; larg. o^m,30. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Le tombeau est en forme de pyramide. Au côté sud s'élève la petite chambre où les survivants viennent accomplir les cérémonies funèbres. C'est dans le mur de cette petite chambre, à droite en entrant, que la stèle était encastrée. Les deux yeux en occupent le cintre. Dans l'angle de l'œil droit, la légende , dans l'angle de l'œil gauche, la légende . La partie principale de la stèle est remplie par une réunion de figures et de noms propres, précédés d'une invocation à Osiris d'Abydos pour le  . Neuf personnages sont assis par terre devant le défunt, auquel une table chargée des offrandes funéraires vient d'être présentée. Ces personnages sont rangés dans cet ordre : le fils de lui,  , le frère de lui,  , la sœur de lui,  , le  , le  , le  , le  , le . Au bas de la stèle, neuf autres personnages sont présentés par leurs seules légendes, écrites en deux lignes horizontales. Ce sont : le  , le  , le , un  , un , un , un  , né de la même mère, un  .

884

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,67; larg. o^m,50. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Elle est de forme rectangulaire. Le sommet est garni des fers de lance . Nous n'en possédons qu'une moitié, celle du côté droit.

On ne voit sur ce qui reste de la stèle qu'une suite de nombreux personnages accroupis et rangés sur quatre lignes horizontales.

1re LIGNE. Un homme debout, l'écharpe en sautoir. Légende effacée. Puis des titres et des noms propres ainsi disposés :

Le frère de sa mère, . (Le pronom féminin se rapporte sans aucun doute à une femme nommée dans le commencement de la ligne, que nous n'avons plus.)

Le fils d'elle, ;

La fille d'elle, ;

Le fils d'elle, ;

La fille d'elle, (nom martelé, peut-être celui d'Ammon) ;

Le fils d'elle, ;

La fille d'elle, ;

La fille d'elle (de la fille), ;

2e LIGNE. Le fils de lui, (Le pronom masculin se rapporte sans aucun doute à un personnage nommé dans le commencement de la ligne, que nous n'avons plus.)

Le fils de lui, ;

Le fils de lui, (martelé) ;

Le fils du fils de lui, (martelé);

La fille de lui, ;

La fille de lui, ;

La fille de lui, (martelé) ;

La (détruit) ;

Le fils d'elle, ;

Le fils d'elle, .

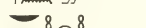
3e LIGNE. Un personnage dont le nom a disparu.

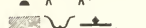
Le fils de lui, ;

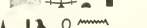
La fille de lui, ;

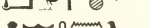
Le fils d'elle, ;

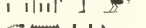
La fille d'elle, ;

La fille d'elle,  ;

La fille d'elle,  ;

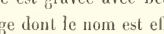
La nourrice,  ;

Le fils d'elle,  ;

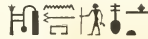
Le fils d'elle,  .

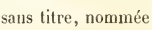
4[e] LIGNE. Elle est gravée avec beaucoup de négligence.

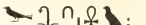
Un personnage dont le nom est effacé;

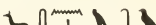
Le fils de lui,  ;

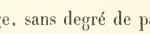
Le fils de lui, ;

Une femme, sans titre, nommée  ;

Le fils d'elle,  ;

Le fils d'elle,  ;

Un personnage, sans degré de parenté,  ;

Le fils de lui,  ;

La fille de lui, .

885

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0[m],19; larg. 0[m],16. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Assez bon style. Dans le cintre, l'anneau et les deux yeux. Prière à Osiris d'Abydos, à , pour la dame .

Sa fille , sa fille , sa fille , sa fille , sa fille , sa fille , la fille de sa fille, , sa fille , la fille de sa fille, , la fille de sa fille (nom détruit), la fille de sa

fille, , la fille de sa fille, (nic). Une dernière ligne nous apprend sous cette forme que la stèle a été exécutée pour le tombeau de la défunte par son fils .

886

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},56; larg. o^{m},36. — M. B.

Stèle. Dans le cintre, l'anneau entre les deux , les deux et les deux . Prosc. à Osiris, (nic), à Ap-herou, pour le nommé . Ses parents sont rangés à la suite, dans cet ordre : le , le , un , la dame , la dame (nic), la dame , le , le , le , la , la dame , la dame , la dame , toutes filles de . le , la (nic), la dame , la dame , la dame , le , le , le . (Le reste n'est plus lisible.)

887

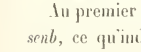
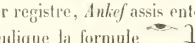
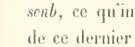
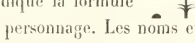
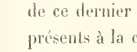
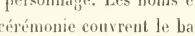
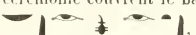
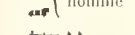
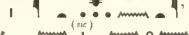
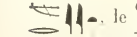
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},53; larg. o^{m},28. — M. B.

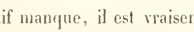
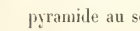
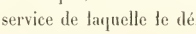
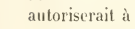
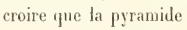
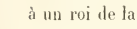
Stèle rectangulaire, gravée sur les deux faces. La face principale est en forme de porte. Aucune couleur.

FACE PRINCIPALE.

Proscynème en deux parties : d'un côté, à Osiris de l'Occident pour le ; de l'autre, à Osiris, dieu grand, pour qu'il donne une sépulture excellente ( ) au .

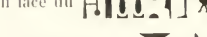
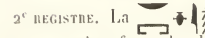
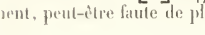
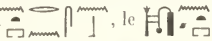
Au premier registre, *Ankef* assis entend la prière que récite devant lui *Rau-s senb*, ce qu'indique la formule , placée en avant de la figure de ce dernier personnage. Les noms et les titres des six habitants d'Abydos présents à la cérémonie couvrent le bas de la stèle. On lit successivement : le  nommé  , le  , le  , le  , le  nommé , le  nommé  , le  nommé  . Quoique le déterminatif manque, il est vraisemblable que est le nom d'une pyramide au service de laquelle le défunt était attaché. L'analogie des noms autoriserait à croire que la pyramide ainsi désignée aurait servi de sépulture à un roi de la v^e ou de la vi^e dynastie.

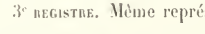
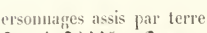
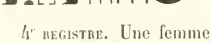
FACE POSTÉRIEURE.

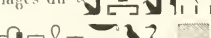
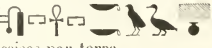
Les cinq registres sont encadrés par une ligne horizontale qui couvre le sommet, et deux lignes verticales qui bordent les côtés. La ligne horizontale ne contient que ces deux noms : et  , fille de la même mère (dont le nom, dans ce second exemple, n'est pas plus clair que dans le premier). On lit au côté droit les noms suivants : la  , la  , une  , une  . On lit au côté gauche les noms  , un (nom effacé) . Le nom est à remarquer. Il semblerait indiquer que la stèle dont nous faisons l'analyse est voisine de plus ou moins loin du règne du roi *Nâd-het* et devrait par conséquent être rangée dans une des séries précédentes.

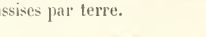
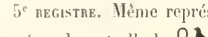
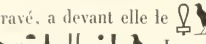
Quant aux cinq registres, ils se présentent dans le même ordre que nous les reproduisons ici.

1er REGISTRE. Le est assis par terre en face du .

2e REGISTRE. La  a devant elle les quatre scribes (deux seulement, peut-être faute de place, ont été figurés), le  , le  , le  , le .

3e REGISTRE. Même représentation. La  est en face de trois personnages assis par terre, le  , le , le  . Deux seulement sont figurés.

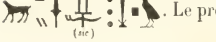
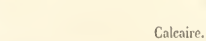
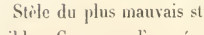
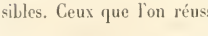
4e REGISTRE. Une femme, dont le nom n'a pas été gravé, reçoit les hommages du , du  , du  , représentés par deux seules figures assises par terre.

5e REGISTRE. Même représentation. Une femme, dont le nom n'a pas été gravé, a devant elle le  , le  , le  . Le premier et le troisième personnage sont seuls figurés.

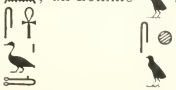
888

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,24; larg. 0m,17. — M. B.

Stèle du plus mauvais style. Personnages à peine ébauchés. Noms à peine lisibles. Ceux que l'on réussit à lire sont les suivants : un homme  , un homme , une femme , un homme , un homme  , une femme , un homme  , un homme  , un homme , un homme .

un homme , un homme . Puis viennent quelques signes encore plus



indéchiffrables : , .

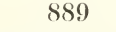
889

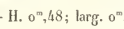
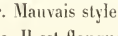
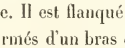
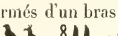
NÉCROPOLE DU NORD.

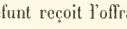
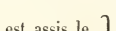
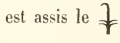
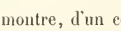
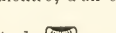
Calcaire. — H. o^m,48; larg. o^m,33. — M. B.

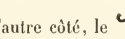
Stèle gravée, sans couleur. Mauvais style. Cinq registres. L'anneau entre les deux yeux est dans le cintre. Il est flanqué à droite et à gauche des signes de l'Orient et de l'Occident, armés d'un bras qui fait l'offrande du vase . Le personnage principal est le , né de .

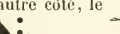
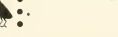
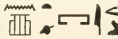
Au premier registre, le défunt reçoit l'offrande de son fils, le

. Derrière celui-ci, est assis le  .

Le deuxième registre nous montre, d'un côté, la dame recevant l'hommage de la dame  , née de , et du  , né de la dame  . On voit, de l'autre côté, le  en présence de sa femme .

Au registre suivant, le  a en face de lui sa mère, la dame  , suivie d'une autre dame,  . Tout à côté, un frère du défunt,  , est en présence du  nommé .

Les personnages qui occupent le quatrième registre sont : le 

 , né de  , sa femme  , la dame , née de

890

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,39; larg. 0m,20. — M. B.

Stèle arrondie au sommet. Gravée et sans couleur. Hiéroglyphes en creux, figures en relief. Elle provient du tombeau de . Le défunt est représenté recevant l'offrande de , son fils. Un autre fils, le prêtre , sa femme, la dame , la sœur de sa mère, , et la dame se joignent à Sebekhotep.

891

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,43; larg. 0m,25. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Rien dans le cintre. Trois registres.

1er REGISTRE. Proscynème à Osiris, , pour le et sa femme, la . Le défunt et sa femme sont assis de chaque côté d'une table d'offrandes.

2e REGISTRE. Tableau représentant un personnage assis. Il est et se nomme . Un et la dame sont assis par terre devant lui.

3e REGISTRE. Tableau représentant cinq personnages assis par terre. Ce sont : le , le (sic), , un , le , né de , un du nom de .

892

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,51; larg. 0^m,35. — M. B.

Stèle gravée. Figures et hiéroglyphes rehaussés de bleu. Dans le cintre, l'anneau entre les deux yeux et les deux chacals. Tableau de famille. Les personnages sont rangés sur quatre registres superposés.

1^er REGISTRE. Le défunt , né de sa mère , est assis devant une table d'offrandes que lui présente sa sœur , née de son père .

2^e REGISTRE. Table d'offrandes au milieu du tableau. D'un côté est assise par terre la femme du défunt, , née de ; de l'autre côté, également assise par terre, est sa mère .

3^e REGISTRE. La sœur du défunt, , née de , et la mère de sa mère, , sont assises par terre.

4^e REGISTRE. Il est occupé par la formule « O vivants », etc., sans variantes dignes d'être notées.

En reconstruisant le tableau généalogique de cette famille, on remarque que le défunt principal *Ouah-ka* était fils de son père nommé *Ouah-ka*, comme lui, lequel avait épousé : 1° une *Ran-s-ankh* dont il eut le *Ouah-ka* de la stèle et une fille nommée *Bebou;* 2° une *Bebou* dont il eut une fille nommée *Ka-hen-t*. Notre texte a donc raison de donner au défunt *Bebou* et *Ka-hen-t* pour sœurs, bien qu'elles ne soient pas de la même mère. Il y a, dans les documents que nous cataloguons, d'assez nombreux exemples de ces doubles mariages; la question de savoir si les deux femmes ont vécu ensemble ou successivement auprès du mari, c'est-à-dire si la polygamie était tolérée en Égypte chez les particuliers, doit cependant, faute de preuves suffisantes, être réservée.

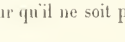
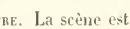
893

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},58; larg. o^{m},3o. — M. B.

Stèle partagée du haut en bas en six bandes horizontales. Les nombreuses figures qui la couvrent sont petites; les hiéroglyphes sont peu distincts. Le haut de la stèle est effrité. A l'exception du défunt et une fois de sa femme, tous les personnages sont debout, anomalie assez rare dans les « tableaux de famille » pour qu'il ne soit pas inutile de la noter.

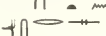
1er REGISTRE. Deux personnages assis, quatre autres sont debout devant eux. Aucun nom n'est lisible.

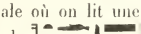
2^{e} REGISTRE. La scène est surmontée d'une bande horizontale où on lit une invocation à Phtah-Sokaris  . Un personnage assis, dix autres debout occupent cette scène. Le personnage assis est *Se-Bast* lui-même. Les personnages debout sont : sa femme , sa sœur , sa sœur , sa sœur , six hommes sans désignation de parenté :  . Le nom du sixième paraît avoir été omis.

3^{e} REGISTRE. Bande horizontale où on lit une invocation à Osiris en faveur du . Ce personnage comparaît ensuite en présence de sa femme , de sa sœur , de sa sœur , de son frère , de son frère , de sa sœur , de sa sœur , d'une femme nommée .

4^{e} REGISTRE. Bande horizontale où on lit une invocation à Osiris-Ounnophris en faveur du père du défunt, comme lui, et nommé . Plus bas, Sebekhotep est assis. Il a devant lui une femme , son frère , sa sœur . Les autres noms sont difficiles à distinguer.

5^{e} REGISTRE. Bande horizontale où on lit une invocation à Osiris (nom oublié) de l'Amenti, à Anubis, pour le nommé . Dans le tableau,

Abet est représenté assis et recevant les hommages de sa femme (nom difficile à lire), d'un enfant qui doit être son fils et qui s'appelle  , d'une sœur accompagnée de son fils , de deux autres femmes et de leur fils.

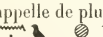
6e REGISTRE. Bande horizontale où on lit une inscription affrontée, avec prière, d'un côté, à Anubis pour le  ; de l'autre, pour le . Ces deux personnages sont représentés à chaque extrémité du tableau qui suit. Au milieu est debout une « travailleuse » qui apporte le lait dans deux grandes jarres. Le nom de cette femme se confond dans les légendes compliquées et enchevêtrées dont la scène est couverte, et ne saurait être lu avec une suffisante exactitude. On peut d'ailleurs en dire autant d'à peu près toutes les autres légendes, que le peu de netteté de la gravure rend, comme nous l'avons déjà dit, toujours plus ou moins obscures. Voir le n° 1001.

894

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,55; larg. 0m,35. — M. B.

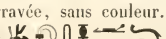
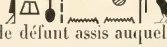
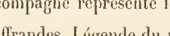
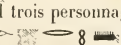
Stèle. Dans le cintre, le chacal d'Ap-herou debout entre les deux *ut'as*. Plus bas, offrandes diverses adressées à un personnage assis par ses parents, rangés un peu pêle-mêle dans les autres parties de la stèle.

Il serait difficile de trouver autre part une stèle d'une gravure plus négligée et d'un style qui rappelle de plus près un griffonnage d'enfant. Quelques noms propres comme  (porté par une femme), peuvent à peine être déchiffrés.

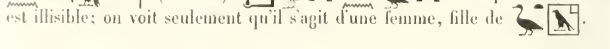
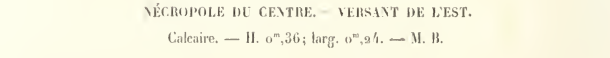
895

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m,54; larg. 0m,35. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Au sommet, prière à Osiris de l'Amenti en faveur du  . Le tableau que cette prière accompagne représente le défunt assis auquel trois personnages apportent des offrandes. Légende du premier :  . Légende du second :  . Légende du troisième :  .

Au registre suivant, quatre personnages sont assis par terre. Ce sont : (homme), (femme), (homme), (femme).

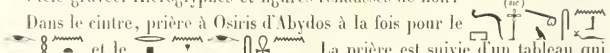
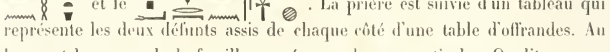
Le registre du bas est occupé par quatre autres personnages, également assis par terre. Ce sont :  (homme), (homme), . Le quatrième nom est illisible; on voit seulement qu'il s'agit d'une femme, fille de  .

896

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'EST.

Calcaire. — H. 0^{m},36; larg. 0^{m},24. — M. B.

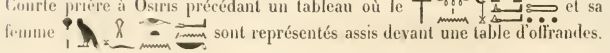
Stèle gravée. Hiéroglyphes et figures rehaussés de noir.

Dans le cintre, prière à Osiris d'Abydos à la fois pour le  et le  . La prière est suivie d'un tableau qui représente les deux défunts assis de chaque côté d'une table d'offrandes. Au bas sont les noms de la famille rangés en colonnes verticales. On lit :

897

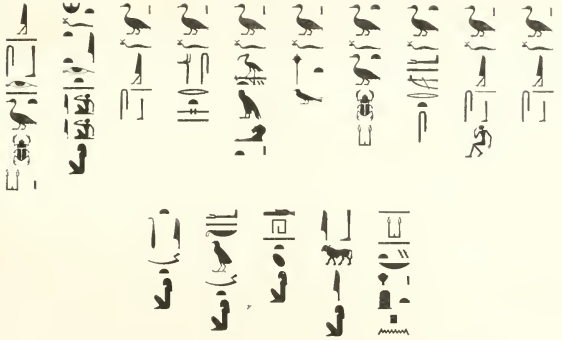
NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'EST.

Calcaire. — H. 0^{m},32; larg. 0^{m},17. — M. B.

Stèle gravée. Les hiéroglyphes sont peints en bleu. Rien dans le cintre. Courte prière à Osiris précédant un tableau où le  et sa femme sont représentés assis devant une table d'offrandes.

Au-dessus du groupe est l'inscription se rapportant à un personnage dont l'image n'a pas été gravée et qui est peut-être celui auquel est dû l'apport des offrandes qui constituent le repas funèbre placé devant le défunt.

Les deux registres suivants sont occupés par deux séries de noms propres rangés en lignes verticales. On lit :

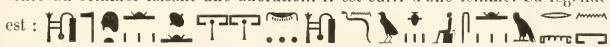


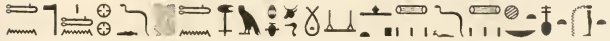
(c'est-à-dire « et à toute personne qui est sur cette stèle »).

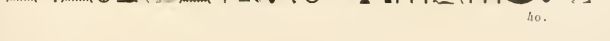
898

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'EST.

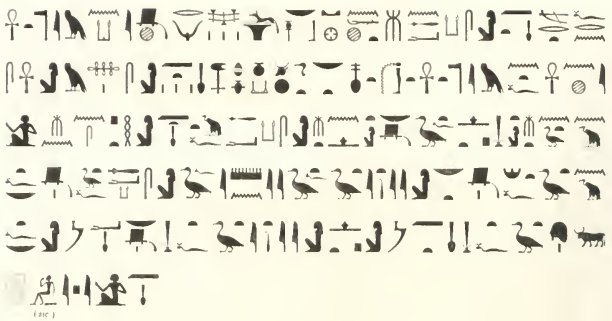
Calcaire. — H. 0m,47; larg. 0m,17. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire, gravée, sans couleur. Le défunt est représenté au sommet faisant une adoration. Il est suivi d'une femme. Sa légende est :  . La femme qui l'accompagne a pour légende .

Viennent ensuite quinze lignes horizontales de texte. On lit : 



ho.



899

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'EST.

Calcaire. — H. $0^m,40$; larg. $0^m,24$. — M. B.

Stèle gravée. Hiéroglyphes sur fond jaune. Dans le cintre, les deux *ut'as* et les deux chacals. Aucune représentation sur le champ de la stèle, qui est occupé tout entier par des bandes horizontales et verticales d'hiéroglyphes où l'on ne lit pas autre chose que des noms propres. Le style de la gravure est très négligé, et les signes, mal gravés, laissent deviner plutôt que lire les noms. La stèle paraît avoir été érigée en souvenir d'un nommé . Peut-être était-il fils de la dame . Beaucoup d'autres noms sont cités. Aucun ne peut être lu avec certitude.

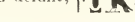
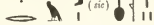
900

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'EST.

Grès. — H. $0^m,43$; larg. $0^m,30$. — M. B.

Stèle. Hiéroglyphes sans couleur. Le nu des hommes est en rouge sale. Les deux chacals sont accroupis sur un autel. Plus bas, courte prière de deux lignes à Osiris de Mendès. Le défunt n'y est pas encore nommé. Au registre suivant, tableau représentant deux hommes et une femme marchant. Le premier est le défunt lui-même; il est . Le second est son père . La femme est sa mère . Un tableau

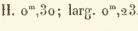
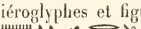
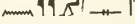
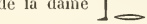
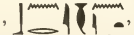
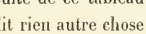
de noms propres rangés en lignes horizontales est au bas de la stèle. Sont successivement nommés :

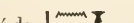
1. La femme du défunt,  ;
2. Son fils, ;
3. Sa fille, ;
4. Sa fille, ;
5. Son frère, ;
6. Sa sœur,  ;
7. Sa sœur, ;
8. Sa sœur, ;
9. Sa sœur, .

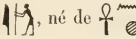
901

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'EST.

Calcaire. — H. 0^m,30; larg. 0^m,23. — M. B.

Stèle en forme de porte. Hiéroglyphes et figures en vert clair. Prière à Osiris d'Abydos pour le  . Son fils, le  , né de la dame  , fait devant lui le  . La femme du défunt,  , fille de sa mère  , est présente à la scène. A la suite de ce tableau est une inscription de huit lignes horizontales où l'on ne lit rien autre chose que des noms propres, énumérés dans cet ordre :

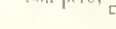
Son fils,  , né de ;

Son fils, , né de  ;

Sa fille, , née de la même mère (*Banerina*);

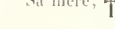
Son frère, , né de ;

Son père, , né de ;

Sa sœur, la dame  , née de ;

Sa mère, , née de ;

Sa sœur (du défunt), , née de ;

Le frère de sa femme,  , né de ;

La femme de son fils, , née de ;

La femme de son fils, , née de ;

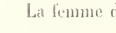
La « nourrice », , née de .

902

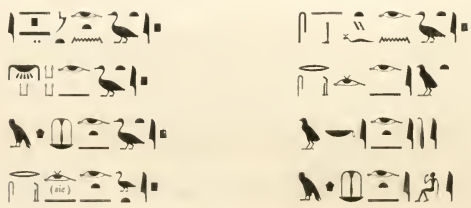
NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'EST.

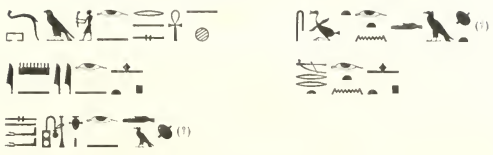
Calcaire. — H. 0m,51; larg. 0m,31. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Hiéroglyphes et figures rehaussés uniformément de vert. Le bas de la stèle est couvert, comme le bas de certains sarcophages, de deux énormes *ut'as* peints sur fond jaune. Deux registres.

1er REGISTRE. Tableau. Deux hommes et deux femmes assis par terre et respirant la fleur, symbole de la renaissance promise au défunt. D'un côté est le  , né de la dame , et la dame , née de . De l'autre côté, le , né de , et la dame , née de .

2e REGISTRE. Noms propres rangés en lignes horizontales. On lit successivement :





903

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'EST.

Calcaire. — H. $0^m,31$; larg. $0^m,23$. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Une prière à Osiris d'Abydos occupe le cintre. Elle est au nom du . Le tableau qui suit est la représentation du défunt assis devant une table chargée d'offrandes que sa femme et son fils déposent à ses pieds. Puis viennent sept lignes horizontales de texte ainsi rédigées :

TROISIÈME SUBDIVISION. — STÈLES DIVERSES.

904

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR D'ENCEINTE.

Calcaire. — H. $0^m,77$; larg. $0^m,48$. — M. B.

Grande et belle stèle. Le défunt est assis sous un naos richement décoré. Une prière est faite à Osiris, à Ap-herou, à tous les dieux d'Abydos, en sa faveur.

Elle se termine ainsi :

Le classement de ce beau monument ne s'opère pas sans difficulté. On y trouve le grand style, la largeur et le fini de la XII^e^ dynastie, époque à laquelle fait également songer le nom propre *Ameni*. Mais les deux *ut'as* terminés par des queues de crocodile, les chacals du Nord et du Sud assis dans le cintre, appartiennent à la XIII^e^, et ce n'est que sous la XIII^e^ dynastie et parmi les stèles plus ou moins voisines du règne de *Nâă-het* qu'on trouve la robe terminée en pointe aiguë sur les pieds, dont notre *Ameni* est vêtu.

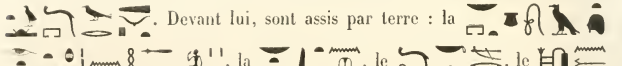
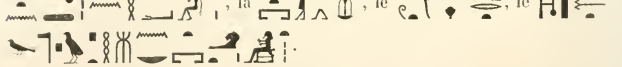
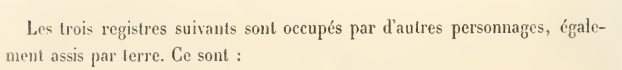
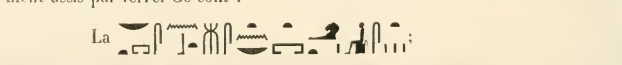
A première vue, on classerait donc la stèle n° 904 parmi les monuments contemporains des Amenemha et des Ousertasen; un examen plus approfondi et la lecture des textes nous forcent à la ranger dans le nombre de ceux qui ne sont pas antérieurs à *Nâă-het*.

905

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m^,88; larg. o^m^,48. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Dans le cintre, le sceau entre les deux *ut'as*.

Le défunt est assis en avant de la porte d'un palais. Il a en main le long bâton et le sceptre . Il s'appelle . Il est . Devant lui, sont assis par terre : la  , la  , le  , le  .

Les trois registres suivants sont occupés par d'autres personnages, également assis par terre. Ce sont :

La ;

La ;

La ;

La ;

Le ;

Le ;

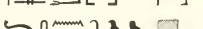
Le ;

La ;

La ;

Le ;

Le ;

Le  ;

Le ;

Le .

Cette stèle rappelle par son grand style la stèle précédente. Tout d'abord on la croirait de la XII^e dynastie. Le nom nous force à la reporter beaucoup plus bas, et c'est jusque sous le roi *Nâà-het* qu'il faut la faire descendre.

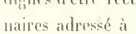
Le classement chronologique des monuments égyptiens est impossible si l'on ne tient pas compte de ces différences. On trouve des stèles de mauvaise exécution sous la XII^e dynastie, qui est la bonne époque de la gravure, par la même raison que l'on trouve des stèles d'excellent style sous la XIII^e, où l'œuvre des graveurs ne se distingue généralement que par son extrême négligence. Peut-être y a-t-il là une affaire de mode et d'usage. Ce sont peut-être les mêmes mains qui ont gravé les murailles des admirables salles voûtées d'Abydos, qui sont de Séti, et la détestable salle hypostyle du même temple, qui est de Ramsès. On était correct et châtié sous Séti; on n'était plus que négligent et insouciant sous Ramsès. Il n'y a peut-être que cette différence entre Ousertasen et *Nâà-het*.

906

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. o^{m},52; larg. o^{m},32. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Dans le cintre, les deux chacals d'Ap-herou, seigneur d'Abydos.

Le texte qui accompagne la figure du défunt se divise en trois parties. La première contient la formule « Ô vivants sur la terre », etc., avec des variantes dignes d'être recueillies. La seconde est un prosonyème dans les termes ordinaires adressé à Osiris, à Ap-heron, à tous les dieux d'Abydos. On trouve dans la troisième des souhaits en faveur du défunt, qui est  .

La formule « Ô vivants » est ainsi rédigée : , etc.

907

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. o^{m},40; larg. o^{m},22. — M. B.

Stèle avec un rebord en avant qui, bien que sans ornements, semble être une table d'offrandes. Hiéroglyphes et figures rehaussés de vert.

Les trois registres qui occupent le milieu de la stèle sont encadrés par deux prières affrontées à Osiris, en faveur du . Les personnages qu'on trouve dans les trois registres sont les suivants :

1er REGISTRE. Le en gaîne, assis par terre.

2^{e} REGISTRE. La dame en gaîne, assise par terre, suivie du debout et en gaîne, comme une momie.

3^{e} REGISTRE. Le en gaîne, assis par terre, suivi de , debout et en gaîne.

908

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. o^m,50; larg. o^m,28. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Dans le cintre, les deux *ut'as*. Quatorze lignes horizontales de texte couvrent toute la stèle. On y lit un proscynème à Osiris, à Anubis sur sa montagne, dans l'embaumement, à Ap-herou, au dieu grand, , en faveur des personnages dont les noms suivent :

Le ;

Son frère (qui l'aime vraiment), ;

Sa sœur, ;

Son père, le ;

Sa sœur, ;

Son frère, ;

Son frère, , né de la dame ;

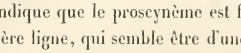
Le ... , né de ;

Le ;

Le ;

Le ;

Le .

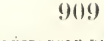
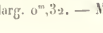
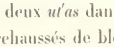
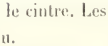
Puis vient la formule  ; qui indique que le proscynème est fait par « à ses pères défunts ». Une dernière ligne, qui semble être d'une autre écriture, donne des noms propres difficilement lisibles. Peut-être faut-il lire : .

909

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,40; larg. 0m,32. — M. B.

Stèle. Les deux *ut'as* dans le cintre. Les hiéroglyphes et les figures sont uniformément rehaussés de bleu.

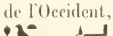
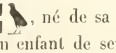
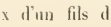
Prière à Osiris de l'Occident, dieu d'Abydos, pour le  , né de . Le tableau principal représente le défunt et sa femme , devant lesquels une femme  est assise par terre. Plus bas, un  reçoit l'hommage de  debout, et de , assis par terre.

910

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,29; larg. 0m,19. — M. B.

Stèle. Hiéroglyphes en bleu sur fond jaune. Le nu des personnages est en ocre rouge clair.

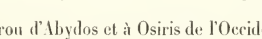
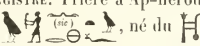
Dans le cintre, un seul chacal accroupi sur un autel. Il est accompagné de la légende d'Ap-herou d'Abydos. L'inscription qui suit est une prière à Osiris de l'Occident, à Phtah-Sokar, pour qu'ils donnent le souffle agréable au  , né de sa mère  . Le défunt est assis. Il tient sur ses genoux un enfant de sexe indéterminé. Au-dessus de la tête de l'enfant est une légende ainsi disposée : . Devant l'enfant est une femme agenouillée qui lui tend un vase. Légende : . Deux noms propres sont inscrits entre les pieds de la table d'offrandes. Ce sont ceux d'un fils du défunt, , et d'une fille  . Un chien très gras, les oreilles droites, la queue retroussée, est debout sous le fauteuil du défunt.

911

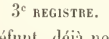
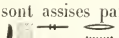
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,60; larg. o^m,31. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Dans le cintre, les deux chacals d'Ap-herou du Nord et du Sud, debout sur une enseigne. Trois registres complètent la stèle.

1^er REGISTRE. Prière à Ap-herou d'Abydos et à Osiris de l'Occident en faveur du , né du  , né de la dame . Prière récitée  .

2^e REGISTRE. Le tableau représente le défunt et son frère assis de chaque côté d'une table d'offrandes.

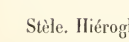
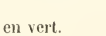
3^e REGISTRE. Quatre femmes sont assises par terre. Ce sont : la mère du défunt, déjà nommée; ses filles  , et  .

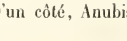
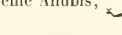
912

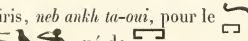
NÉCROPOLE DU NORD.

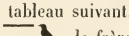
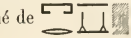
Calcaire. — H. o^m,37; larg. o^m,24. — M. B.

Stèle. Hiéroglyphes et figures en vert.

1^er REGISTRE. Les deux chacals accroupis sur un autel. D'un côté, Anubis  ; de l'autre, le même Anubis,  .

2^e REGISTRE. Proscynème à Osiris, *neb ankh ta-oui*, pour le  , né de , par son fils  , né de .

3^e REGISTRE. Le défunt et une femme (sans nom) reçoivent les hommages d'un personnage dont le nom est difficile à lire et d'un  , nommé , né de .

4^e REGISTRE. Deux femmes et deux hommes occupent le tableau suivant. Ce sont : la fille d'elle , la , le  , le frère de lui, le , le scribe  , né de .

913

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},44; larg. o^{m},30. — M. B.

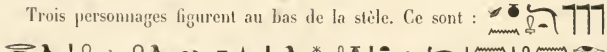
Stèle. Le personnage principal est peint en rouge; les autres sont sans couleur. Les deux chacals d'Ap-herou, maître d'Abydos, sont dans le cintre. La prière est faite à Osiris pour le , né de la dame , par son fils, le . Le tableau qui occupe le milieu de la stèle représente le défunt, auquel son fils présente la table chargée des mets du repas funèbre. Un personnage non figuré assiste à la cérémonie. Il a pour légende : . Un second tableau couvre le bas de la stèle. Un reçoit l'hommage du et du   et du .

914

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. o^{m}.82; larg. o^{m}.48. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Dans le cintre, les deux yeux et les deux chacals. La partie principale de la stèle est remplie par un texte de huit lignes horizontales ainsi conçues :

Trois personnages figurent au bas de la stèle. Ce sont :  , le , le .

915

NÉCROPOLE DU NORD.

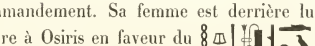
Calcaire. — H. $0^m,40$; larg. $0^m,18$. — M. B.

Stèle. Rien dans le cintre. Deux tableaux. Le premier montre, à droite, , né de ; à gauche, , né de la même mère; tous deux assis de chaque côté d'une table d'offrandes. Le second est composé sur le même plan. Les nommés , né de , et , né de , font face à , né de , né de .

916

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,20$; larg. $0^m,15$. — M. B.

Petite dalle rectangulaire. Le défunt debout, appuyé sur le long bâton du commandement. Sa femme est derrière lui. Le texte contient une courte prière à Osiris en faveur du  . Sa femme est la .

917

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,43$; larg. $0^m,27$. — M. B.

Stèle funéraire. Elle a servi d'épitaphe dans le tombeau de deux personnages dont les légendes affrontées se lisent :

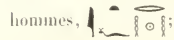
La gravure est très grossière. Quelques noms des membres de la famille peuvent seuls être lus; on ne peut que faire des conjectures sur la véritable lecture des autres noms.

918

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,15; larg. 0m,11. — M. B.

Stèle funéraire. Au premier registre, Osiris est assis. Un éclat de la pierre a fait disparaître la figure et le nom du personnage adorant.

Au deuxième registre, une femme et deux hommes sont en adoration. A côté de sa femme se trouve ; à côté du premier des deux hommes,  ; à côté du second, .

919

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,16; larg. 0m,12. — M. B.

Stèle funéraire. Au-dessous des deux *ut'as*, ce seul texte :

920

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

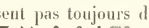
Calcaire. — H. 0m,20; larg. 0m,15. — M. B.

Stèle funéraire au nom de la et de la . On ne trouve pas sur la stèle d'autre nom ni d'autre figure que la figure et le nom de ces deux femmes.

921

NÉCROPOLE DU NORD. — VERSANT DU NORD.

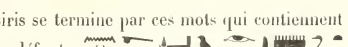
Calcaire. — H. o^m,39; larg. o^m,21. — M. B.

Stèle funéraire gravée. Style très négligé. Les hiéroglyphes sont à peine ébauchés et ne se laissent pas toujours deviner. Le défunt se nomme , fils de la  .

922

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,37; larg. o^m,27. — M. B.

Stèle funéraire. La prière à Osiris se termine par ces mots qui contiennent toute la généalogie et les titres du défunt :  . Au bas de la stèle sont représentés le fils du défunt, , et sa sœur .

923

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,19; larg. o^m,11. — M. B.

Stèle. Le défunt s'appelle . La stèle a été érigée par les soins de son frère .

924

NÉCROPOLE DU NORD.

Granit gris. — H. o^m,53; larg. o^m,34. — M. B.

Stèle au nom du et au nom de . Une légende gravée sur le côté nous apprend que est fille de .

925

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR D'ENCEINTE.

Calcaire. — H. 0m,40; larg. 0m,98. — M. B.

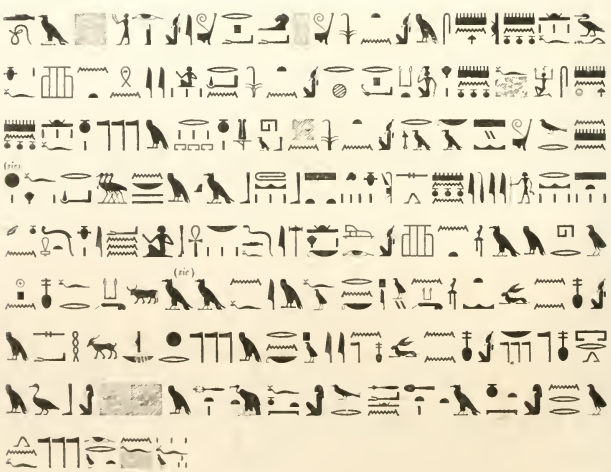
Stèle rectangulaire. Une coupure dans l'angle supérieur de gauche montre que la stèle devait être encastrée dans un mur dont elle suivait la forme. Prière à Osiris. Le défunt et sa femme reçoivent les offrandes de leur fils , du frère du défunt, . Au deuxième registre, un personnage nommé et sa sœur reçoivent les offrandes de et du . *Hathor-sa-t* a pour titre .

926

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR D'ENCEINTE.

Calcaire. — H. 1m,00; larg. 0m,77. — M. B.

Stèle funéraire. Elle débute par cette inscription :



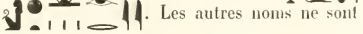
Le bas et les côtés de la stèle sont occupés par de nombreuses représentations des parents et des serviteurs du défunt. Mais la pierre s'effrite considérablement, et déjà la plupart des légendes sont illisibles. On distingue encore le nom de la mère du défunt, , le nom d'un frère , de deux sœurs et , d'une .

927

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST, CONTRE LE MUR D'ENCEINTE.

Calcaire. — H. 0m,49; larg. 0m,28. — M. B.

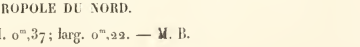
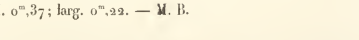
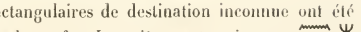
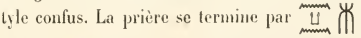
Une stèle et une table d'offrandes placée au pied et en avant, le tout taillé dans un seul bloc. La stèle débute par cette inscription :

Les parents du défunt sont énumérés au bas de la stèle. On lit :  . Les autres noms ne sont plus lisibles.

928

NÉCROPOLE DU NORD.

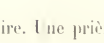
Calcaire. — H. 0m,37; larg. 0m,22. — M. B.

Stèle carrée. Deux cavités rectangulaires de destination inconnue ont été ménagées sur le côté gauche. Style confus. La prière se termine par  . A côté du mort est  . Aux autres registres figurent :  ,  .

929

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,94$; larg. $0^m,17$. — M. B.

Stèle funéraire. Une prière faite à Osiris en faveur du  . de la part de son frère , dont la légende se lit .

930

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,41$; larg. $0^m,23$. — M. B.

Stèle funéraire. Une partie seulement a été gravée, l'autre n'est encore que tracée à l'encre noire. Mauvais style. Le défunt est , fils de . Sa femme est , fille de . Les autres personnages cités ne sont appelés que par leur nom, sans désignation de parenté. Ce sont :

931

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

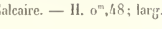
Calcaire. — H. $0^m,28$; larg. $0^m,18$. — M. B.

Stèle funéraire peinte. Figures sans noms propres. La formule d'invocation nous apprend le nom du personnage à la mémoire duquel la stèle a été érigée. Il était et s'appelait , fils de . Sa sœur était la dame de maison .

932

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

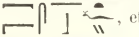
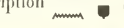
Calcaire. — H. 0m,48; larg. 0m,29. — M. B.

Stèle funéraire inachevée. Les légendes seules ont été gravées. Le défunt paraît avoir eu pour fonction celle de  et s'être appelé . Son fils se nommait , sa femme . On cite encore un personnage, dont voici la légende , et sa fille . La nourrice du défunt, avec l'inscription , est citée au bas de la stèle.

933

NÉCROPOLE DU NORD.

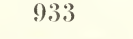
Calcaire. — H. 0m,21; larg. 0m,16. — M. B.

Petite stèle peinte en couleurs très vives. Le défunt est  , fils de sa mère . Sa grand'mère maternelle est . On cite encore : son père , son frère  , un autre frère, , un autre frère, .

934

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,33; larg. 0m,22. — M. B.

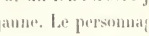
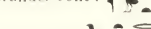
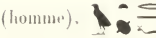
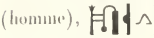
Stèle en forme de porte. Le  est en présence de sa femme . Sa mère figure au registre inférieur en présence de sa fille .

935

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,35; larg. 0m,26. — M. B.

Stèle funéraire de bonne conservation. Les hiéroglyphes sont en vert clair

sur un fond d'ocre jaune. Le nu des hommes est rouge, le nu des femmes est jaune. Le personnage principal est  . Les porteurs d'offrandes sont : (femme), (femme),  (homme),  (homme), (homme),  (homme), (homme), (homme), la fille de celui-ci, .

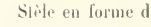
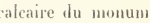
936

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire et albâtre. — H. o^{m},53; larg. o^{m},30. — M. B.

Stèle en forme de façade de naos. Une plaque d'albâtre encastrée dans le calcaire du monument figure l'évidement central, qui n'a pas été pratiqué. La stèle se divise ainsi en deux parties, le pourtour de la porte et le fond du naos.

Porte. Linteau. Prière à Osiris . — Montants. D'un côté : . De l'autre côté : .

Fond du naos. Deux invocations occupent les quatre lignes du haut. La première est faite à Osiris en faveur du  , la seconde à Sokar en faveur de la dame  . Sur toute la stèle, les hiéroglyphes et les figures sont rehaussés de vert.

937

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},19; larg. o^{m},15. — M. B.

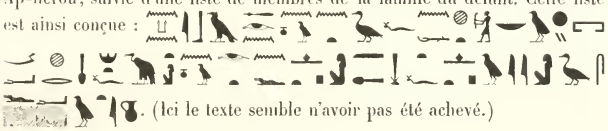
Stèle en forme de porte, grossièrement peinte. Sont cités : le défunt , sa sœur (?), sa mère , une fille de celle-ci,

sœur du défunt, , un frère du défunt, , une sœur , un fils du défunt, .

938

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,30; larg. 0^m,18. — M. B.

Stèle funéraire. Cinq lignes horizontales. On n'y trouve qu'une prière à Ap-herou, suivie d'une liste de membres de la famille du défunt. Cette liste est ainsi conçue :  . (Ici le texte semble n'avoir pas été achevé.)

939

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,35; larg. 0^m,20. — M. B.

Stèle. Hiéroglyphes en vert. Les offrandes sont peintes en couleurs éclatantes. On lit au sommet de la stèle deux proscynèmes affrontés; l'un (à Phtah-Sokar) pour , fils de son père ; l'autre (à Osiris d'Abydos) pour , fils du même *Hotep*.

Deux proscynèmes affrontés se retrouvent au registre suivant, l'un (à Hathor) pour la dame , née de la dame , pour son fils , né de ; l'autre (à Osiris) pour , né de .

Une table d'offrandes occupe l'extrémité du registre inférieur. Trois femmes sont assises par terre devant cette table : , née de (homme); , née du même *Hotep;* , fille du même père.

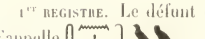
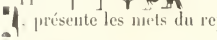
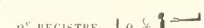
940

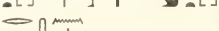
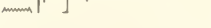
NÉCROPOLE DU NORD.

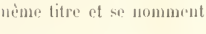
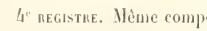
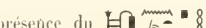
Calcaire. — H. o^{c},47; larg. o^{m},34. — M. B.

Stèle grossièrement gravée. Dans le cintre, l'anneau entre les deux *utʿas* et les deux chacals. Le champ de la stèle est partagé en quatre registres horizontaux.

1er REGISTRE. Le défunt est assis, tenant en main une sorte de sceptre. Il s'appelle et est . Devant lui, son fils, le (sic) , présente les mets du repas funèbre et récite sa prière à Ap-herou.

2^{e} REGISTRE. Le  est assis par terre. Trois personnages, également assis par terre, lui présentent l'hommage. Ce sont : le  , le  , et le .

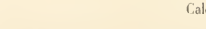
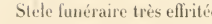
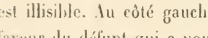
3^{e} REGISTRE. Tableau composé comme le précédent. Le personnage assis devant les trois autres est  , les trois autres ont le même titre et se nomment  .

4^{e} REGISTRE. Même composition. Le est assis par terre en présence du  , du  , du  .

941

NÉCROPOLE DU NORD.

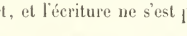
Calcaire. — H. o^{m},52; larg. o^{m},32.

Stèle funéraire très effritée. Deux registres. Le côté droit du premier registre est illisible. Au côté gauche, on distingue encore une prière à Ap-herou en faveur du défunt qui a pour légende . Sont nommés avec lui  (sic) et  . Au deuxième registre, un personnage dont le nom a disparu est assis recevant l'offrande de  .

942

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,30$; larg. $0^m,20$. — M. B.

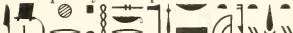
Stèle écrite à l'encre noire. L'invocation à Osiris est terminée par la légende du défunt, conçue en ces termes :  . La pierre a beaucoup souffert, et l'écriture ne s'est pas toujours bien conservée. Les noms sont encore reconnaissables. Un prend le titre, assez rare à cette époque, de .

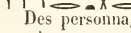
943

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,30$; larg. $0^m,26$. — M. B.

Stèle arrondie par le sommet. Dans le cintre est en neuf colonnes verticales une liste de noms propres :

Le proscynème qui vient est adressé à Osiris de l'Occident en l'honneur du  « dessinateur-sculpteur *T'ati* ».

Des personnages défilent processionnellement : la femme du défunt,  , sa sœur , sa mère , son père , son fils , un autre fils, . Un nom propre isolé, , s'applique à un personnage qui n'a pas été représenté.

Le défunt est debout au bas de la stèle, déposant une cuisse de bœuf sur la table des offrandes funéraires. *T'ati* fait ici exceptionnellement fonction d'officiant. Autre part les survivants se chargent de l'apport des mets composant le repas funèbre. C'est le mort lui-même qui, cette fois, semble se faire l'offrande lui-même.

944

NÉCROPOLE DE L'EST. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,40$; larg. $0^m,18$. — M. B.

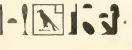
Stèle funéraire de mauvais style au nom de . Hiéroglyphes et figures, tout avait été primitivement couvert d'une grossière pâte bleu sombre, qui a rendu les légendes presque partout illisibles. A une époque inconnue, la figure assise du défunt a été remaniée. On a gratté la pâte bleue, et le nu du personnage a été peint en rouge, pendant qu'on gravait devant lui la légende . Une autre légende, , a également été gravée après coup

sur une partie laissée libre du deuxième registre.

945

NÉCROPOLE DU NORD.

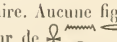
Calcaire. — H. $0^m,22$; larg. $0^m,17$. — M. B.

Éclat de pierre sur lequel on a gravé une petite stèle au centre de laquelle un homme et une femme sont représentés debout. L'homme a pour légende ; la femme,  .

946

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,21$; larg. $0^m,12$. — M. B.

Stèle funéraire. Aucune figure. Dix lignes horizontales de texte. Prière à Osiris en faveur de  . Son père est , fils de . Sa

mère est , fille de . Le frère de sa mère est . Le reste n'est pas suffisamment clair.

947

NÉCROPOLE DU NORD.

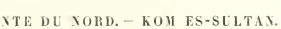
Calcaire. — H. 0^m,27; larg. 0^m,22. — M. B.

Stèle funéraire peinte et de forme rectangulaire. Prière à Osiris en faveur de , fils de , sa mère. Son fils est , sa fille est , un autre fils est et se nomme , sa femme est . Près de la figure de , représentée au bas de la stèle, est une légende ainsi conçue : .

948

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 0^m,20; larg. 0^m,18. — M. B.

Petite dalle carrée. Au centre est la croix ansée découpée à jour. De chaque côté, adoration à Osiris,  .

949

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 0^m,63; larg. 0^m,37. — M. B.

Stèle funéraire. Le défunt se nomme , fils de , sa mère. Il est assis, ayant sa femme à son côté. Des parents apportent les offrandes de toute sorte qu'à certains anniversaires on doit déposer dans le tombeau. On cite : son frère , sa sœur , une autre sœur, , son père , fils de sa mère .

950

NÉCROPOLE DU NORD.

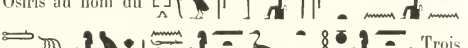
Calcaire. — H. 0m,91; larg. 0m,80. — M. B.

Encadrement d'une petite porte dans un tombeau. Les hiéroglyphes et les figures sont uniformément rehaussés de bleu.

951

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,45; larg. 0^m,27. — M. B.

Stèle. Prière à Osiris au nom du  . Trois personnages sont représentés déposant aux pieds du défunt les offrandes qu'ils lui apportent dans le tombeau. Le nom d'un seul est écrit. Nous y trouvons un nouveau parent omis dans la nomenclature précédente. C'est un fils du défunt, nommé .

952

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,45; larg. 0^m,31. — M. B.

Stèle. Le monument a été enduit tout entier de couleur rouge pâle. Il est évidé au milieu; une figure de ronde bosse en occupe le cintre. Les hiéroglyphes sont rehaussés de vert.

Le défunt est le .

953

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,30; larg. 0^m,22. — M. B.

Stèle en forme de porte. Hiéroglyphes en vert sur fond jaune. Le personnage principal est . Sa femme et son fils lui adressent leur prière. Les porteurs d'offrandes sont :

.

954

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,22$; larg. $0^m,18$. — M. B.

Stèle funéraire. Quatre personnages, qui sont :

Le défunt, , fils de , sa mère;

Son père, ;

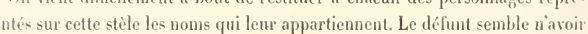
Sa mère, ;

Sa femme, , fille de .

955

NÉCROPOLE DU NORD.

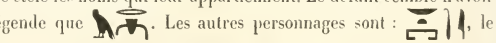
Calcaire. — H. $0^m,42$; larg. $0^m,27$. — M. B.

On vient difficilement à bout de restituer à chacun des personnages représentés sur cette stèle les noms qui leur appartiennent. Le défunt semble n'avoir pas d'autre légende que . Les autres personnages sont : , le ,  , etc.

956

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,24$; larg. $0^m,30$. — M. B.

Stèle funéraire. Deux registres. Au premier, trois lignes de texte. Invocation à Osiris et à Ap-herou au nom de , avec le titre de 

. Il est fils de sa mère . Au deuxième registre sont : le défunt, sa femme (var.), sa fille , son fils .

957

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,50; larg. o^m,35. — M. B.

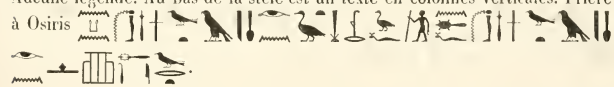
Stèle funéraire que l'arrangement inusité de ses parties recommande à l'attention. Un trou rectangulaire, dans lequel devait être encastrée quelque statuette d'une autre matière, en occupe le milieu. Au bas est représenté l'abattage d'un bœuf. Au-dessous du trou rectangulaire, deux personnages se tournant le dos et suivis, l'un de sa fille, l'autre de sa femme, lèvent les mains en signe d'adoration. C'est à ces deux personnages qu'appartiennent sans aucun doute les longues légendes en lignes verticales qui, de chaque côté, servent de bordure à la stèle.

Une plus longue description serait inutile et ne rendrait pas plus claires les difficultés d'interprétation que présente cette stèle. On la trouvera reproduite *in extenso* sur la planche 63 de notre deuxième volume d'*Abydos*.

958

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,48; larg. o^m,27. — M. B.

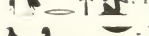
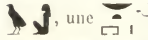
Stèle. Deux registres. Au premier, offrandes grossièrement et profondément gravées. Elles sont de dimensions inusitées et couvrent tout le registre. Aucune légende. Au bas de la stèle est un texte en colonnes verticales. Prière à Osiris  .

959

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,59; larg. o^m,35. — M. B.

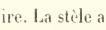
Stèle. Hiéroglyphes et figures rehaussés de vert sombre. Le défunt se nomme

. L'offrande des dons funéraires lui est faite par , une  , une autre , un  .

960

NÉCROPOLE DU NORD.

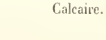
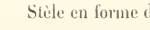
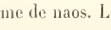
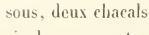
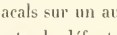
Calcaire. — H. o^{m},26; larg. o^{m},14. — M. B.

Stèle funéraire. La stèle a été exécutée en souvenir de , par son frère, qui a pour légende . On a représenté au bas de la stèle la mère du défunt, la (« sa mère » est ici écrit ), et son père .

961

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},34; larg. o^{m},24. — M. B.

Stèle en forme de naos. Le sceau de l'éternité entre les deux *ut'as*. Au-dessous, deux chacals sur un autel, tous deux nommés Anubis. Le tableau principal nous montre le défunt recevant les offrandes de quatre personnes de sa famille. Le défunt est  . Les quatre personnes sont : son fils  , sa sœur  , son fils  , sa femme  .

962

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},26; larg. o^{m},17. — M. B.

Stèle funéraire. Prière à Osiris.

Le nom du défunt se distingue assez mal dans cette formule qui la termine :

963

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,32; larg. 0m,19. — M. B.

Cette stèle est très mutilée et n'a conservé qu'une partie du texte qui en couvrait la partie supérieure. On lit une prière à Osiris pour qu'il accorde les dons funéraires à (?) , qui prend le titre de . Il est fils du nommé . On cite deux de ses fils, et (?). C'est ce dernier qui a pris soin de faire ériger la stèle dans le tombeau de son père.

964

NÉCROPOLE DU NORD.

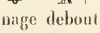
Calcaire. — H. 0m,24; larg. 0m.16. — M. B.

Stèle de écrite à l'encre noire. Elle est en écriture hiératique tracée avec une telle rapidité qu'il n'est pas toujours facile de distinguer les signes. On n'y trouve d'ailleurs, comme sur la plupart des stèles de ce temps, qu'une suite de noms propres.

965

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,16; larg. 0m,22. — M. B.

Petite stèle en forme de façade de maison; la porte est au milieu. La table d'offrandes que l'on trouve habituellement dans les chambres des tombeaux au pied des stèles est ici adhérente. Le défunt a pour légende . De chaque côté de la porte est un personnage debout. L'un est , l'autre est  .

966

NÉCROPOLE DU NORD.

Granit gris. — H. 0m,42; larg. 0m.27. — M. B.

Stèle. La surface en a été à peine dégrossie, et les rugosités de la pierre ne laissent pas toujours lire les hiéroglyphes, qui ont d'ailleurs été très négligemment gravés. Cette stèle est une de celles dont le champ est couvert tout entier par une seule inscription en lignes horizontales. Le défunt paraît s'être appelé , fils de sa mère . On déchiffre encore le nom de , qui est celui d'une de ses sœurs.

967

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,24; larg. 0m,20. — M. B.

Stèle grossièrement gravée. Hiéroglyphes rehaussés de rouge. Neuf lignes horizontales. Le défunt est et s'appelle , fils de sa mère . Les autres noms sont illisibles.

968

NÉCROPOLE DU NORD.

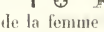
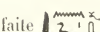
Calcaire. — H. 0m,40; larg. 0m,22. — M. B.

Stèle. Hiéroglyphes et figures gravés, uniformément rehaussés de bleu. La stèle a été érigée pour le tombeau du nommé . Des parents chargent de diverses offrandes les tables disposées devant lui. L'adoration principale est faite par . On cite encore : , et le .

969

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,36$; larg. $0^m,23$. — M. B.

Cette stèle a été trouvée dans le tombeau de . Les courtes légendes qui la décorent font mention de la femme du défunt,  , et nous apprennent que la prière est faite  et par . Deux femmes et deux hommes sont représentés au registre inférieur. Les images des deux hommes ne sont accompagnées d'aucune inscription. On lit, à côté de l'une des femmes, à côté de l'autre, .

970

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,32$; larg. $0^m,19$. — M. B.

Stèle funéraire de même style et de la même main que le n° 113. Le défunt s'appelle . On nomme successivement : sa fille , son fils , sa sœur , les deux filles de celle-ci, et , son fils . Les autres noms ne sont plus lisibles.

971

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,37$; larg. $0^m,24$. — M. B.

Stèle funéraire grossièrement peinte à l'encre noire. Elle était destinée à la sépulture de , fils de . On y trouve, sans désignation de parenté, les noms propres suivants :

972

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,97; larg. 0m,16. — M. B.

Stèle funéraire. Le personnage principal est . Sa femme se nomme . Leur fils est représenté leur faisant des offrandes. Au bas de la stèle, deux figures en pied appartiennent, l'une à , l'autre à une fille .

973

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,46; larg. 0m,24. — M. B.

Stèle funéraire. Un personnage assis, qui est le défunt, un autre debout. Légende du personnage assis : . Légende du personnage debout : . Plus bas, deux autres personnages sont en présence. Ils sont tous deux assis. Légende de l'un. ; légende de l'autre, .

974

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,25; larg. 0m,14. — M. B.

Stèle funéraire. Le et son père sont assis en face l'un de l'autre. Trois personnages, deux hommes et une femme, occupent le bas de la stèle, et sont accompagnés des légendes suivantes :

975

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,23$; larg. $0^m,18$. — M. B.

Stèle funéraire dans le style du temps. Le texte ne cite que deux personnages, et .

976

NÉCROPOLE DU NORD.

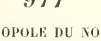
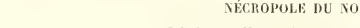
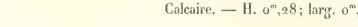
Calcaire. — H. $0^m,26$; larg. $0^m,17$. — M. B.

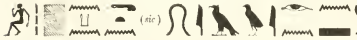
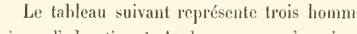
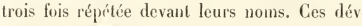
Stèle funéraire. Neuf lignes et demie de texte horizontales. Style extrêmement négligé. La stèle appartient à la (sic). Les autres noms ne sont pas suffisamment lisibles.

977

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,28$; larg. $0^m,20$. — M. B.

Stèle gravée, en forme de naos. Au sommet, proscynème à Ap-herou pour qu'il accorde les dons funéraires  (sic)  (sic)  .

Le tableau suivant représente trois hommes debout, les mains levées en signe d'adoration à Ap-herou, ce qu'exprime la formule trois fois répétée devant leurs noms. Ces dévots à Ap-herou s'appellent : le  , le *mut-en-sa* ; la légende du troisième est ainsi conçue :  . Le tout est suivi d'une ligne horizontale où on lit une prière en faveur du père  , de , de .

Une liste d'offrandes rangées symétriquement occupe le bas de la stèle.

Près de cette liste sont figurés divers personnages dont le mauvais état de la pierre ne permet pas de lire correctement les noms. La liste paraît être dressée au nom de l'Osiris . Puis viennent : le , né de ; sa femme , née de ; sa fille , née de ; son fils ; son fils , né de ; son fils ; sa sœur , née de ; la nourrice , née de . . . Suit une ligne d'hiéroglyphes mutilés.

978

NÉCROPOLE DU NORD.

Grès. — H. 0m,23; larg. 0m,18. — M. B.

Stèle funéraire. Aucune représentation. De grands hiéroglyphes sont disséminés çà et là sans ordre apparent. On croit reconnaître le nom de ⊙, fils de . Le nom de (sic) semble aussi pouvoir être lu.

979

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,38; larg. 0m,34. — M. B.

Stèle qui est restée inachevée. Un nom gravé dans le cintre, , pourrait appartenir au défunt. Aucune autre légende ne donne l'explication du tableau d'offrandes qui occupe le registre principal du monument.

980

NÉCROPOLE DU NORD.

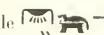
Calcaire. — H. 0m,34; larg. 0m,26. — M. B.

Stèle gravée et peinte de couleurs vives. Le milieu est dessiné en forme de façade de naos. Style négligé, qui, à première vue, semblerait être celui de la XIe dynastie. Un personnage à longue robe reçoit des offrandes. Il s'appelle . Texte sans aucun intérêt.

981

NÉCROPOLE DU NORD.

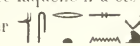
Calcaire. — H. 0m,17; larg. 0m,14. — M. B.

Stèle. Prière à Osiris en faveur de  , fils de . Sa mère se nomme également .

982

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,18; larg. 0m,13. — M. B.

Stèle couverte d'un texte que la négligence avec laquelle il a été tracé rend difficile à déchiffrer. Le défunt semble s'appeler  , fils de .

983

NÉCROPOLE DU NORD.

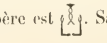
Calcaire. — H. 0m,25; larg. 0m,15. — M. B.

Stèle funéraire en forme de porte. Style grossier. Prière à Osiris en faveur de .

984

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,20; larg. 0m,13. — M. B.

Stèle funéraire de forme rectangulaire. Style très négligé. La stèle n'a pas été finie. Texte en lignes horizontales. Le défunt est . Sa femme est  . Son père est . Sa mère est .

985

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,24; larg. 0m,17. — M. B.

Stèle funéraire peinte. Les figures et les hiéroglyphes sont en noir. Le style est mauvais. Le personnage principal s'appelle . Un occupe le premier rang après lui. La femme du premier se nomme ; celle du second, . Les autres noms sont plus ou moins difficiles à déchiffrer. On lit encore : et sa femme .

986

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,29; larg. 0m,20. — M. B.

Stèle peinte à l'ocre rouge. Elle a été destinée au tombeau de , qui prend le titre de .

987

NÉCROPOLE DU NORD.

Grès rougeâtre. — H. 0m,27; larg. 0m,18. — M. B.

Stèle funéraire. Dix lignes de texte horizontales mal gravées. La stèle est au nom de , fils de , sa mère.

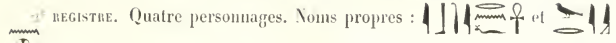
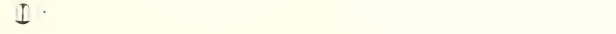
988

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,53; larg. 0m,21. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Trois registres.

1er REGISTRE. Quatre personnages. Deux noms seulement ont été gravés, et .

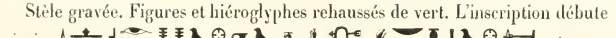
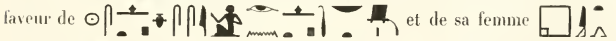
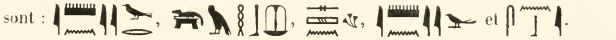
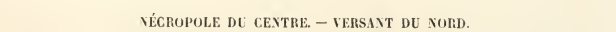
2^e REGISTRE. Quatre personnages. Noms propres :  et  .

3^e REGISTRE. Sont énumérés les noms suivants :

989

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,51; larg. 0^m,30. — M. B.

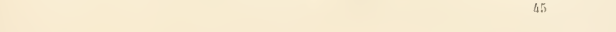
Stèle gravée. Figures et hiéroglyphes rehaussés de vert. L'inscription débute ainsi :  , etc., en faveur de et de sa femme  . L'inscription mentionne ensuite cinq fils du défunt, qui sont :  , , , et  .

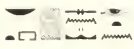
990

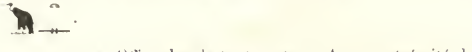
NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,33; larg. 0^m,19. — M. B.

Stèle. Hiéroglyphes et figures en vert. Deux tableaux, composés sur le même plan, la couvrent.

1^er TABLEAU. Une table d'offrandes s'élève au milieu. D'un côté est le 

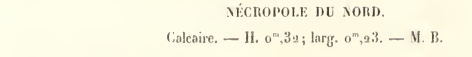
; de l'autre, la 

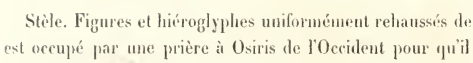
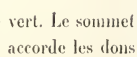
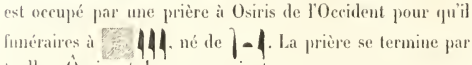
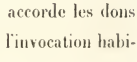
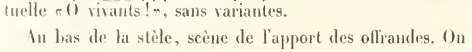
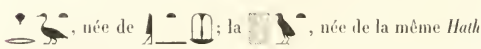
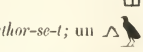
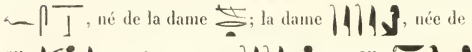
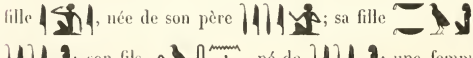
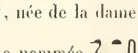
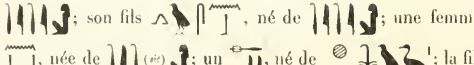
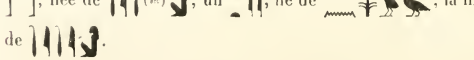
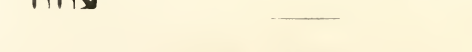
2e TABLEAU. Offrandes de toute nature. A une extrémité du tableau est assis le  ; à l'autre, la dame .

991

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,32; larg. 0m,93. — M. B.

Stèle. Figures et hiéroglyphes uniformément rehaussés de vert. Le sommet est occupé par une prière à Osiris de l'Occident pour qu'il accorde les dons funéraires à  , né de . La prière se termine par l'invocation habituelle « Ô vivants ! », sans variantes.

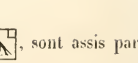
Au bas de la stèle, scène de l'apport des offrandes. On cite : la dame  , née de  ; la  , née de la même *Hathor-se-t;* un  , né de la dame  ; la dame , née de  ; sa fille  , née de son père  ; sa fille , née de la dame  ; son fils  , né de  ; une femme nommée , née de  (*sic*); un , né de  ; la fille , né (*sic*) de .

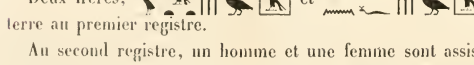
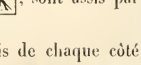
992

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,27; larg. 0m,22. — M. B.

Stèle. Le nu des personnages est peint en rouge.

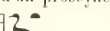
Deux frères, et  , sont assis par terre au premier registre.

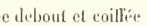
Au second registre, un homme et une femme sont assis de chaque côté d'une table chargée d'offrandes. A droite est  ; à gauche est  .

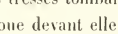
993

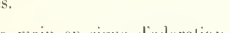
NÉCROPOLE DE L'EST. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,30; larg. 0^m,19. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Les deux yeux dans le cintre. Quatre tableaux. Le premier est accompagné d'un prosynème ainsi conçu : , etc.,  .

Au second tableau, la chantense *Hathor-se-t* est représentée debout et coiffée des trois tresses tombant du sommet de la tête sur les épaules. Sa fille  joue devant elle de la harpe à cinq cordes.

Au troisième tableau, sa fille lève la main en signe d'adoration devant la  (*sic*), qui tient une bandelette.

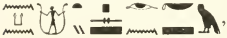
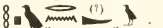
Au dernier tableau, son fils et la dame  sont en présence, assis par terre.

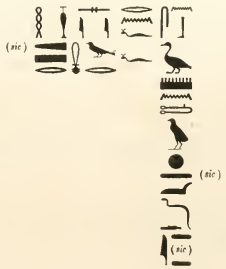
994

NÉCROPOLE DE L'EST. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,28; larg. 0^m,16. — M. B.

Stèle arrondie au sommet. Hiéroglyphes et figures en vert. Les six cordes de la harpe sont seules peintes en rouge.

Les deux yeux dans le cintre. Au-dessous, invocation à Osiris d'Abydos,  , et pour sa femme . Un homme et une femme sont assis par terre au tableau suivant. Aucune légende ne sert à distinguer la femme. On lit, au-dessus de l'homme,  . Enfin le bas du monument a servi à la gravure d'un tableau qui nous montre la dame et la dame , devant lesquelles un personnage (chanteur) joue de la harpe à six cordes. Sa légende est ainsi disposée :



995

NÉCROPOLE DU NORD.

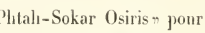
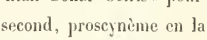
Calcaire. — H. 0m,52; larg. 0m,32. — M. B.

Stèle. Rien dans le cintre. Proscynème de cinq lignes horizontales à Osiris de Mendès en faveur de , de son frère , de sa sœur , de son fils , de sa fille , de sa fille , de sa fille , de sa femme . Tous ces personnages sont figurés au bas de la stèle apportant au défunt les offrandes funéraires.

996

NÉCROPOLE DU NORD.

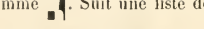
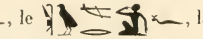
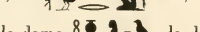
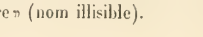
Calcaire. — H. 0m,20; larg. 0m,34. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Deux personnages sont assis devant une table d'offrandes. Au-dessus de la tête du premier :  « Dévotion à Phtah-Sokar Osiris » pour  . Au-dessus de la tête du second, proscynème en la forme ordinaire à Anubis, pour que au .

997

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,28; larg. 0m,17. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Les deux *ut'as* dans le cintre. Le tableau principal montre le défunt, le , debout, recevant l'hommage de sa femme . Suit une liste de noms propres. On lit : le  , le  , la dame  , la dame , la dame , la dame , la mère de lui, , la dame  .

Une dernière ligne horizontale nous apprend que la stèle a été exécutée « par leur frère » (nom illisible).

998

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,49; larg. o^m,34. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Les deux yeux dans le cintre. Prière à Osiris d'Abydos et aux dieux de la nécropole pour les personnages dont les noms suivent (chaque nom fait suite à l'invocation et est précédé de la formule) :

Un ;

Le , nommé , né de ;

Le , nommé , né de ;

Un , né de (ces trois derniers sont représentés assis devant des tables d'offrandes);

Une , née de ;

Un , né de ;

Une , née de ;

Une , née de ;

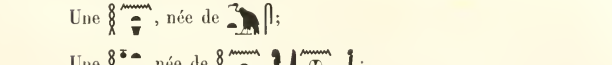
Une , née de ;

Un ;

Un , né de ;

Un .

Puis viennent deux lignes, que nous transcrivons :



, dont les coupures intérieures ne se présentent pas assez nettement pour que nous puissions en extraire avec certitude les noms propres qui s'y trouvent.

999

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,29$; larg. $0^m,42$ et $0^m,19$. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Rien dans le cintre. Deux registres.

Au premier registre, tableau en deux parties. Dans la première, prière à Osiris pour et sa femme ; dans la deuxième, prière à Ap-herou pour et sa femme .

Le deuxième registre montre quatre personnages : la femme , son fils , son fils , son fils , tous debout.

1000

NÉCROPOLE DU NORD. — CONTRE LE MUR D'ENCEINTE.

Calcaire. — H. $0^m,38$; larg. $0^m,32$. — M. B.

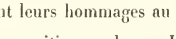
Stèle en cette forme . Rien au sommet. Quatre lignes horizontales de texte suivies de deux tableaux superposés. Les quatre lignes horizontales débutent par , etc., . Au premier tableau, le défunt et sa femme reçoivent les offrandes qu'apportent le père (du défunt) et sa femme . Le tableau du registre inférieur montre un et sa femme debout, recevant l'hommage de leur fille (non représentée), de leur fille et d'une autre femme dont le nom est illisible.

1001

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,38; larg. 0m,19. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Elle rappelle par son style la stèle n° 893, et elle est probablement de la même main qu'elle. (Nous nous apercevons de cette identité de style trop tard pour faire suivre le n° 893 de la stèle dont nous nous occupons ici.)

Au sommet, dévotion au dieu grand, maître d'Abydos ( ), pour le , (sic) et sa femme , née de . Un fils, nommé , un autre fils , une fille , adressent leurs hommages au défunt et à sa femme. Le tableau suivant offre une composition analogue. Un , né de , et sa femme , entendent les prières au  (sic) et au (sic). Enfin le tableau du registre inférieur est rempli par les deux figures du , né de , et de , tous deux assis et recevant les deux grandes jarres hémisphériques que leur apporte une femme coiffée d'un bonnet surmonté d'une large pièce d'étoffe qui se projette par derrière. Cette femme se nomme .

1002

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,29; larg. 0m,21. — M. B.

Stèle gravée. Hiéroglyphes et figures en bleu, les cheveux des personnages en noir vif.

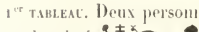
Dans le cintre, les deux *ut'as*. Proscynème à Osiris d'Abydos. Quatre personnages sont assis. Une table d'offrandes est entre eux. Les deux personnages de droite sont et sa femme ; les deux personnages à gauche sont et la dame (sic). Les deux registres inférieurs sont occupés par une série de personnages assis et debout, dont la mauvaise conservation de la pierre ne permet pas de lire les noms.

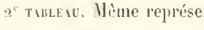
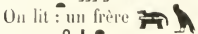
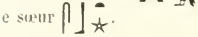
1003

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,33; larg. 0m,21. — M. B.

Stèle gravée. Hiéroglyphes et figures en vert sombre. Les deux yeux dans le cintre. Deux tableaux.

1er TABLEAU. Deux personnages assis de chaque côté d'une table d'offrandes; à gauche, le  ; à droite, sa femme .

2e TABLEAU. Même représentation. D'un côté, le ; de l'autre,  . Au bas du tableau, noms de famille, sans représentation. On lit : un frère , un frère  , un frère  , une sœur .

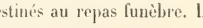
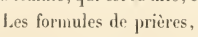
1004

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,29; larg. 0m,21. — M. B.

Stèle gravée, de mauvais style, comme toutes celles qui précèdent et qui suivent. Hiéroglyphes et figures en vert sombre.

Dans le cintre, l'anneau entre les deux yeux et les signes de l'Orient et de l'Occident.

Le champ de la stèle est occupé par un tableau qui représente une femme respirant la fleur de la renaissance et assise devant la table, qu'un homme et une femme accroupis par terre en face d'elle viennent de couvrir des mets destinés au repas funèbre. La défunte se nomme la  ; elle prononce la formule ordinaire de prières à l'Osiris d'Abydos. L'homme en face, qui est son fils, s'appelle , et récite l'invocation à Phtah-Sokar. Quant à la femme, qui est sa fille, elle sollicite la faveur d'Ap-herou, et se nomme  .

Les formules de prières, symétriquement placées au-dessus de la tête des trois personnages, feraient penser que la stèle provient d'une tombe commune, la dame qui respire la fleur en étant l'hôte principal.

1005

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,27$; larg. $0^m,18$. — M. B.

Stèle gravée. Les deux hommes sont peints tout en rouge, les deux femmes tout en noir. Deux registres.

1er REGISTRE. Proscynème adressé à Osiris en faveur de , né de , et de la dame , née de .

2e REGISTRE. Proscynème à Osiris en faveur d'un personnage nommé , et de la dame , née de .

1006

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,47$; larg. $0^m,25$. — M. B.

Stèle en forme de porte, gravée, sans couleur. Deux registres.

1er REGISTRE. Le dévoué au dieu grand, le , né de , est debout.

2e REGISTRE. Son père , sa mère , sa sœur , sont également représentés debout.

1007

NÉCROPOLE DU NORD.

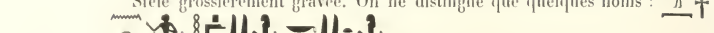
Calcaire. — H. $0^m,38$; larg. $0^m,21$. — M. B.

Stèle funéraire occupée tout entière par un texte où l'on ne trouve que des noms propres. Style très négligé. Le défunt paraît s'être appelé , sa femme , fille de . Un fils se nomme .

1008

NÉCROPOLE DU NORD.

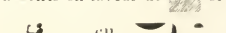
Calcaire. — H. $0^m,26$; larg. $0^m,20$. — M. B.

Stèle grossièrement gravée. On ne distingue que quelques noms :  .

1009

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,18$; larg. $0^m,15$. — M. B.

Stèle funéraire. Gravure très négligée. Prière à Osiris en faveur de et de sa femme . Un frère s'appelle ; une fille,  .

1010

NÉCROPOLE DU NORD.

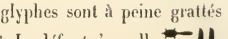
Calcaire. — H. $0^m,45$; larg. $0^m,33$. — M. B.

Cette stèle est une de celles, trop communes sous la XII^e^ dynastie, dont la gravure est si mauvaise qu'il n'est pas un signe sur la transcription duquel il n'y ait pas à hésiter. Légende du défunt : .

1011

NÉCROPOLE DU NORD.

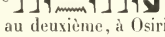
Calcaire. — H. $0^m,19$; larg. $0^m,14$. — M. B.

Stèle funéraire. Style très grossier. Les hiéroglyphes sont à peine grattés et semblent avoir été tracés avec une pointe aiguë. Le défunt s'appelle  . Les autres noms ne peuvent être lus avec certitude.

1012

NÉCROPOLE DU NORD.

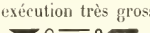
Calcaire. — H. $0^m,47$; larg. $0^m,27$. — M. B.

Stèle en forme de façade de naos. Elle est moitié peinte et moitié gravée. Les hiéroglyphes sont en creux peu profond; les figures sont en relief très épais. Le défunt s'appelle  . Au premier registre, l'adoration est faite à Phtah-Sokar; au deuxième, à Osiris. Les légendes sont peu lisibles et extrêmement confuses à cause de la mauvaise qualité de la pierre et du peu de soin apporté à la gravure.

1013

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,18$; larg. $0^m,14$. — M. B.

Stèle d'une exécution très grossière. Prière à Osiris en faveur de , fils de la  , sa mère.

1014

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,28$; larg. $0^m,20$. — M. B.

Stèle funéraire inachevée. Les personnages n'ont pas été gravés. Style très négligé. Le nom du défunt peut être plus deviné que lu.

1015

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,37$; larg. $0^m,24$. — M. B.

Stèle qui n'a été qu'ébauchée. Quelques noms propres seulement sont lisibles. Ce sont : .

1016

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,32$; larg. $0^m,20$. — M. B.

Stèle funéraire. Hiéroglyphes si gauchement gravés qu'ils sont pour la plupart illisibles. Le défunt paraît s'être appelé , fils de sa mère . Il n'y a aucun intérêt à reproduire les noms des autres parents; les transcriptions que nous pourrions en donner seraient moins des lectures que des restitutions.

1017

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,42$; larg. $0^m,23$. — M. B.

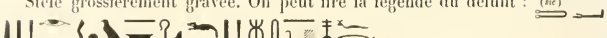
Stèle tellement effritée que quelques lettres seulement sont lisibles. On distingue les noms propres , , etc.

1018

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,27$; larg. $0^m,17$. — M. B.

Stèle grossièrement gravée. On peut lire la légende du défunt :

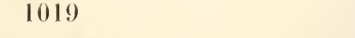
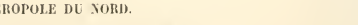
 .

1019

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,43$; larg. $0^m,27$. — M. B.

Stèle du style le plus déplorable. Hiéroglyphes et figures, tout est uniformément rehaussé de bleu sale. Le défunt a pour légende .

Il est assisté de la , d'un personnage, sans titre, nommé  , d'un autre nommé , d'un autre nommé  , de trois femmes, qui sont .

1020

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,46$; larg. $0^m,23$. — M. B.

Stèle dans le style négligé du temps. Hiéroglyphes mal formés et en dehors des proportions reçues. Prière à Osiris :
(sic)

1021

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,32$; larg. $0^m,26$. — M. B.

Stèle en forme de porte. Peinte en rouge, en noir et en vert. Ce monument peut servir à montrer le point de décadence auquel en arriva l'art sous une dynastie qui a produit de si excellents modèles. Le style, en effet, est déplorable.

1022

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,14$; larg. $0^m,12$. — M. B.

Stèle très grossièrement gravée au nom du , fils de . Au sommet et sur le côté droit, formule banale de prière.

1023

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,17$; larg. $0^m,15$. — M. B.

Stèle très grossièrement gravée. Légende du défunt .

1024

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,27$; larg. $0^m,16$. — M. B.

Stèle funéraire. Texte de neuf lignes horizontales. Les hiéroglyphes sont gravés et rehaussés de noir. Ils ont été tracés avec une telle négligence qu'il n'est pas toujours facile de les reconnaître. Le défunt semble avoir pour nom , fils de sa mère . Ses trois fils sont : , , . Leur mère est .

1025

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,..$; larg. $0^m,...$ — M. B.

Stèle gravée. La couleur bleue qui avait servi à rehausser les hiéroglyphes a presque entièrement disparu. On n'y voit que douze lignes horizontales de texte, qui débutent par une prière à Osiris de Mendès et à Ap-herou en faveur d'un personnage nommé , fils de sa mère . On cite successivement sa femme , le père de sa mère, , son père , fils de , la mère de sa mère, , fille de , la sœur de sa mère, , une autre sœur de sa mère, , une troisième sœur de sa mère, . Sont encore nommées deux autres sœurs dont les noms ne peuvent plus être lus.

1026

NÉCROPOLE DU NORD.

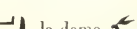
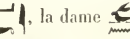
Calcaire. — H. $0^m,42$; larg. $0^m,27$. — M. B.

Stèle en forme de porte, grossièrement gravée. Aucune couleur.

1° Proscynème à Osiris pour le , né de .

Le , né de la dame .

2° Le assis; une femme devant lui; légende illisible.

3° La dame , la dame , la dame  , le prêtre , le prêtre , la dame  , son frère .

1027

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,46; larg. 0^m,30. — M. B.

Stèle entourée d'une bordure multicolore. Le fond avait été peint en jaune.

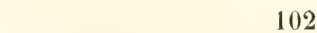
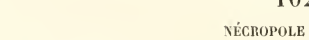
Devant une table d'offrandes est assis le défunt accompagné de sa femme. La gravure de la pierre est si mauvaise que les noms ne peuvent être lus. Même remarque en ce qui concerne les noms des parents. On distingue un fils , un fils .

1028

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,34; larg. 0^m,23. — M. B.

Stèle gravée. Les hiéroglyphes sont en noir. Rien dans le cintre. Sept lignes de texte sans aucun tableau. Style très négligé.

Proscynème de sept lignes à Osiris, seigneur de Mendès et d'Abydos, à Ap-herou :  , pour le  , le , la dame , le fils d'elle, , et le fils d'elle, .

1029

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,35; larg. 0^m,19. — M. B.

Stèle grossièrement gravée, sans couleur. Les deux yeux dans le cintre. Treize lignes horizontales de texte. Divers personnages sont cités; le nom de

chacun d'eux est précédé de la formule . Tous ces noms ne peuvent pas être lus. Le défunt principal est .

1030

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,35; larg. 0m,24. — M. B.

Stèle rectangulaire. Couleur jaune dans les hiéroglyphes et dans les figures. Style si négligé, qu'on a peine à lire. Le proscynème est fait à Osiris *Neb-ankh-ta-oui*. On distingue les noms propres , , .

1031

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,33; larg. 0m,19. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Le sceau et les deux yeux dans le cintre. Le défunt semble s'appeler , fils de , son père. La gravure est très mauvaise, et on réussit peu à lire les noms et les titres des personnages représentés. Un se nomme , fils de son père . Un autre nom est à remarquer à cause de son orthographe, que nous avons déjà rencontrée une fois; c'est celui d'un parent du défunt qui s'appelait ou , lecture que la mauvaise qualité de la pierre laisse indécise.

1032

NÉCROPOLE DU NORD.

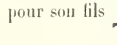
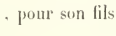
Calcaire. — H. 0m,28; larg. 0m,16. — M. B.

Stèle de l'écriture la plus grossière. Treize lignes horizontales de texte, dont les signes rappellent les mauvais *graffiti* tracés rapidement à la pointe sur les murailles de certains temples.

1033

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,20; larg. 0m,16. — M. B.

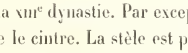
Stèle gravée, sans couleur. Aucune représentation. On n'y lit qu'une prière à Osiris pour , pour son fils  , pour sa femme , pour son fils  .

1034

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,28; larg. 0m,23. — M. B.

Stèle gravée, du mauvais style de la xiiie dynastie. Par exception, un disque ailé flanqué de deux uræus en occupe le cintre. La stèle est partagée en deux registres.

Au premier, proscynème à Phtah-Sokar-Osiris pour . Le proscynème est fait pour la mère du défunt  , nommée .

Le registre du bas nous montre le défunt assis devant une table d'offrandes. Il a devant lui sa femme (nom propre détruit), et derrière lui sa mère .

1035

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,28; larg. 0m,19. — M. B.

Stèle grossièrement gravée. Le sceau entre les deux *ut'as* dans le cintre. Deux registres.

1er REGISTRE. Texte de sept lignes horizontales. Prière à Horsiésis, à Osiris-Onnuefer pour un personnage dont la légende est .

2e REGISTRE. Le même *Souten-se-Beba*, accompagné de deux serviteurs, dont le nom est effacé, fait une offrande à l'épervier d'or debout sur une enseigne.

1036

NÉCROPOLE DU NORD.

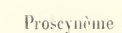
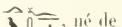
Calcaire. — H. 0m,23; larg. 0m,27. — M. B.

Stèle en forme de porte. Aucune couleur. Elle n'a pas été achevée. On y lit deux proscynèmes affrontés, l'un à Anubis pour le et sa femme , l'autre à Osiris pour le et sa femme .

1037

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,23; larg. 0m,12. — M. B.

Proscynème à Osiris en l'honneur du  , né de la dame , et de son frère  .

1038

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,27; larg. 0m,14. — M. B.

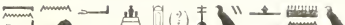
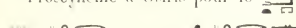
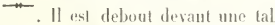
Stèle sans aucune représentation. Onze lignes de proscynème à Osiris en faveur du , né de la dame ; de sa femme , née de (*sic*); de , né de ; de son frère . né de la même mère; de sa sœur , née de la même mère; de sa sœur , née de la même mère. La gravure est si mauvaise que les autres noms ne sont plus lisibles.

1039

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,26; larg. 0m,18. — M. B.

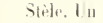
Stèle gravée. Encadrement jaune. Hiéroglyphes en bleu. Nu de la femme en jaune sale. Dans le cintre, les deux *ut'as* flanqués de deux sceaux.

Proscynème à Osiris pour le  , né du  . Il est debout devant une table d'offrandes, derrière laquelle se tient la dame  , née de .

1040

NÉCROPOLE DU NORD.

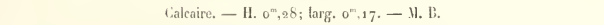
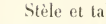
Calcaire. — H. 0^m,29; larg. 0^m,18. — M. B.

Stèle. Un seul tableau. Le , nommé , est debout devant une table d'offrandes. Derrière lui, sa femme et son fils, le  .

1041

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,28; larg. 0^m,17. — M. B.

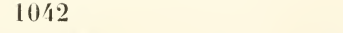
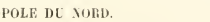
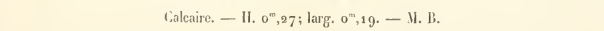
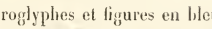
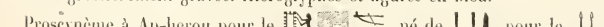
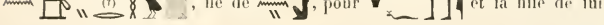
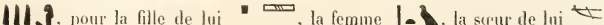
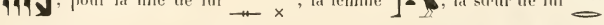
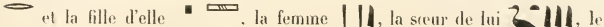
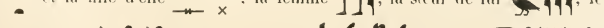
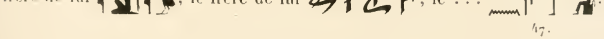
Stèle et table d'offrandes dans un même bloc. La stèle est de forme rectangulaire. Au sommet, prière à Osiris d'Abydos et de Mendès pour  . Au bas, tableau représentant la et son fils  .

1042

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,27; larg. 0^m,19. — M. B.

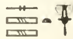
Stèle grossièrement gravée. Hiéroglyphes et figures en bleu.

Proscynème à Ap-herou pour le  , né de  , pour le  , né de , pour  et la fille de lui  , pour la fille de lui , la femme , la sœur de lui  et la fille d'elle  , la femme  , la sœur de lui  , le frère de lui  , le frère de lui , le ...  .

1043

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^{m},28; larg. 0^{m},17. — M. B.

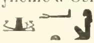
Stèle en forme de porte, sans couleur. Deux personnages debout en présence d'une table d'offrandes. Au-dessus, proscynème à Phtah-Sokar-Osiris, maître de Mendès, pour le , né de la dame , pour la dame , pour la dame , pour la dame  , pour le , pour le . Un seul des deux personnages debout, à côté d'une table d'offrandes, a la légende. Elle est ainsi conçue : .

1044

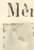
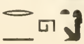
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^{m},50; larg. 0^{m},30. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Les deux chacals dans le cintre. Trois registres.

1er REGISTRE. Proscynème à Osiris de l'Occident pour le , né de la dame  .

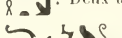
2^{e} REGISTRE. A droite, deux personnages sont en présence, tous deux frères du défunt; ils se nomment et . A gauche, deux autres personnages : l'un est le ; l'autre, un troisième frère du défunt, nommé .

3^{e} REGISTRE. Même composition. A droite, la mère du défunt, , et la fille d'elle,  . A gauche, la dame , debout; en face d'elle, la dame  et la sœur de lui .

1045

NÉCROPOLE DU NORD.

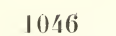
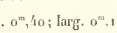
Calcaire. — H. o[m],33; larg. o[m],24. — M. B.

Stèle gravée. Traces de couleur verte dans les hiéroglyphes et les figures. L'exécution de cette stèle est si mauvaise qu'on peut à peine distinguer quelques signes des légendes qui y sont gravées. Le prosexnème paraît être rédigé au nom d'Osiris, seigneur de Mendès, dieu grand, seigneur d'Abydos. Peut-être faut-il lire les titres et le nom du défunt , né de . Deux autres légendes pourraient être restituées. L'une est celle d'un  , l'autre d'un .

1046

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o[m],40; larg. o[m],19. — M. B.

Stèle gravée grossièrement. Elle provient du tombeau de . La prière est faite au nom de ce personnage et de sa femme ; elle est adressée à Osiris. Un tableau nous montre le défunt et sa femme recevant les offrandes de leur fils , de la femme de celui-ci, , et d'un troisième personnage dont le nom n'a pas été gravé. Plus bas, un  reçoit l'hommage de (homme), de la fille du défunt , de son fils (le fils de lui)  , et d'une femme sans nom.

§ 5.

STÈLES DE LA XVIII[e] DYNASTIE.

A partir de la XVIII[e] dynastie, il se fait un grand changement dans les stèles, et comme une coupure subite. Elles prennent une autre allure. La netteté, la correction, l'ampleur des monuments de la XII[e] dynastie ont disparu. Jusqu'à présent nous avons vu le défunt chez lui et pour ainsi dire encore vivant; c'est devant le défunt que les offrandes sont déposées. Ici le défunt est bien réellement mort. Autant les images de

divinités sont rares sous la XII^e^ et la XIII^e^ dynastie, autant elles deviennent fréquentes et comme l'indispensable marque des stèles sous la XVIII^e^ dynastie et les suivantes. Le défunt a mis le pied dans le monde d'outre-tombe. Il comparaît devant Osiris, qui est à la fois son type, son guide, son juge et son sauveur. Ainsi un autre souffle a passé. Plus de tableaux de famille. La place accordée au défunt, à ses parents, à ses frères, à ses sœurs, à ses domestiques, à ses esclaves, est ici prise par des images de divinités. Et comme les stèles ne quitteront plus, à partir de la XVIII^e^ dynastie, les régions où le mort avait sa divinité et se rencontre avec elle, il s'ensuit qu'en définitive, de toutes les stèles qui emplissent en nombre si considérable nos musées, on peut faire deux grandes parts : celles qui sont antérieures à la XVIII^e^ dynastie, celles qui lui sont postérieures. Avec un peu d'attention, on ne confondra jamais les unes et les autres.

Les règles qui servent à distinguer les stèles de la XVIII^e^ dynastie des stèles des dynasties suivantes ne sont pas nombreuses. La date donnée par quelques stèles, qui portent des cartouches royaux et qui servent de criterium pour les autres, vient en première ligne. On ajoutera à celles-ci des stèles que le martelage systématique du nom d'Ammon signale comme tout au moins antérieures au règne de celui qui a ordonné cette mutilation, nous voulons parler d'Aménophis IV. Enfin les détails du costume, le mode d'arrangement des emblèmes dans le cintre, les noms propres en usage, un style particulier de la gravure, qu'avec un peu d'habitude on arrive à reconnaître au premier coup d'œil, sont une autre marque d'époque.

Les stèles de la XVIII^e^ dynastie découvertes à Abydos peuvent ainsi être ramenées à sept séries, qui sont les suivantes :

Première série. — Les stèles du règne de Thoutmès I^er^.

Deuxième série. — Les stèles du règne de Thoutmès III.

Troisième série. — Les stèles du règne d'Aménophis II.

Quatrième série. — Les stèles du règne de Thoutmès IV.

Cinquième série. — Les stèles du règne d'Aménophis III.

Sixième série. — Les stèles du règne d'Amentouankh.

Septième série. — Les stèles sans caractères précis.

Nous essayerons, à mesure qu'ils se présenteront devant nous, de faire connaître les signes auxquels ces séries peuvent être reconnues.

PREMIÈRE SÉRIE. — THOUTMÈS I^er.

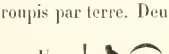
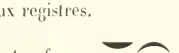
Une seule stèle appartient à ce groupe (n° 1047). Le Musée de Boulaq ne possède aucune stèle qui puisse lui être comparée par le style. Il n'est pas impossible cependant que, dans d'autres musées, il ne se trouve d'autres stèles, de date incertaine, qui prennent, à l'aide de la stèle n° 1047, leur rang chronologique.

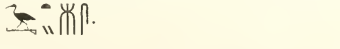
1047

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire compact. — H. o^m,46; larg. o^m,29. — M. B.

Stèle funéraire. Les figures sont en relief épais, les hiéroglyphes en creux peu profond. Dans le cintre, le cartouche-prénom d'Aménophis, entre les deux chacals accroupis par terre. Deux registres.

1^er REGISTRE. Un  et sa femme  , assis, reçoivent les offrandes de .

2^e REGISTRE. Texte de cinq lignes horizontales. Invocation à Anubis, à Seb, à Osiris, à Thoth, à Isis, à Hathor de Dendérah pour le défunt et sa femme,  , c'est-à-dire « De la part de son fils, qui fait vivre son nom, Thoutmès. »

Cette stèle est précieuse, répétons-le, comme pouvant servir à classer d'autres stèles sans indication d'époque qui lui ressemblent par le style. Le dédicateur du monument s'appelle, selon toute vraisemblance, comme le roi (Thoutmès I^er) sous lequel il est né. Au sommet de la stèle, il évoque le souvenir du roi (Aménophis I^er) sous lequel son père et sa mère ont vécu.

DEUXIÈME SÉRIE. — THOUTMÈS III.

Les temples de l'Égypte nous offrent d'excellents modèles de la sculpture et de la gravure des hiéroglyphes sous Thoutmès III. Les fouilles d'Abydos nous en ont livré un autre bon spécimen avec la stèle de *Neb-oua* (n° 1049). Au moyen de cette stèle et des autres exemples fournis par les temples, nous réussissons à introduire dans notre Catalogue un

deuxième groupe de stèles appartenant au règne de Thoutmès III. Elles ont toutes ce caractère à la fois élégant et large qui distingue les œuvres d'art de ce temps (nos 1048-1055).

Au règne de Thoutmès III appartiennent les stèles dont voici la description.

1048

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Calcaire. — H. 1m,50; larg. 1m,32. — M. B.

Partie inférieure d'une stèle dont le sommet est perdu. La pierre est de mauvaise qualité et ne se conservera pas longtemps. Vingt et une lignes horizontales.

Cette stèle n'est qu'une énumération compliquée des bienfaits dont Thoutmès III avait comblé le temple d'Osiris. Il lui avait fait don d'une barque *utes-nefer-u* ornée d'argent, d'or, de lapis, de bronze noir, de toute espèce de pierres précieuses. Il l'avait enrichi de sistres (*sekhem*), de sistres (*schesches*), de *menâts*, d'encensoirs, de lampes rondes (?) et grandes. Il lui avait donné une autre barque (*neschemt*) en vrai cèdre, posée sur un escabeau, son avant et son arrière en *electrum*... Ce qui suit paraîtrait se rapporter à ces grands bâtons d'enseignes surmontés de figures de divinités qu'on portait dans les processions. Le roi en avait fait fabriquer « plus qu'il n'y en avait auparavant, » et les avait dédiés à Chnouphis, seigneur de *Her-our-t* dans Abydos, à Chnouphis, seigneur de *Kebhou* dans Abydos, à Thoth, type divin, dieu grand résidant dans *Heser-t*, à ..... dans *Sekhem*, à Horus, défenseur de son père, à Ap-herou du nord, à Ap-herou du sud, « et a fait Ma Majesté ces choses-là à mon père Osiris à cause de la grandeur de l'amour que j'ai pour lui plus que pour tous les autres dieux, afin que mon nom soit stable et que fleurissent mes monuments dans la maison de mon père Osiris-Khent-Ament, seigneur d'Abydos, à toujours et à jamais. » Les formules habituelles paraissent aux dernières lignes. « Moi, je suis le roi bienfaisant par ce qu'il a fait, le seul vaillant dont le nom mérite d'être vénéré... J'ai élevé des monuments aux dieux, j'ai consacré leurs sanctuaires pour l'avenir, j'ai établi leurs temples, j'ai fait fleurir ce qui était ruiné, j'ai dépassé tout ce qui avait été fait auparavant, etc., etc. »

Un simple inventaire comme celui que nous publions ne comporte pas de plus longs développements. Ce que nous venons de dire de la stèle de Thoutmès III suffit pour en faire ressortir l'importance. La stèle est d'ailleurs publiée *in extenso* dans *Abydos*, t. II, pl. 31.

1049

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 0m,43; larg. 0m,26. — M. B.

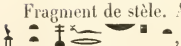
Bas-relief trouvé dans la même chambre de Kom es-Sultân que la stèle n° 1056, et publié dans *Abydos*, t. II, pl. 33.

Il représente Thoutmès III dressant de ses mains un grand emblème à tête d'Horus. A droite est une prière à d'Abydos pour le ; à gauche est une prière à Osiris pour le même *Neb-oua*, qui prend ici le titre de . Ce « majordome du temple d'Osiris » est sans aucun doute le *Neb-oua* de la stèle n° 1056. Il prend ici le titre de « justifié », qui semblerait faire croire qu'il est mort et a été enseveli dans la nécropole sous le règne de Thoutmès III. Il prend ce même titre de « justifié » sur la stèle n° 1056, et cela semblerait faire croire qu'il est mort et a été enseveli sous Aménophis II, fils et successeur de Thoutmès III. On conciliera ces divergences si l'on se rappelle que le titre de « justifié » n'a pas sur les monuments égyptiens la précision que nous lui accordons, et que notre bas-relief, orné des titres que Neb-oua possédait à ce moment, a été déposé dans la tombe, alors plus ou moins achevée, que Neb-oua ne devait venir occuper définitivement que plus tard. Les monuments funéraires nous montrent, dans les titres des défunts, beaucoup de différences qu'il est impossible d'expliquer autrement.

1050

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 0m,20; larg. 0m,40. — M. B.

Fragment de stèle. A droite, Osiris-Ounnefer, , et la déesse  , suivie d'un fragment de colonne :

A gauche, proscynème en sept colonnes verticales pour que le dieu favorise l'apport des dons funéraires dans la tombe du , nommé . Le scribe est représenté debout dans l'angle gauche de la stèle.

1051

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 0m,32; larg. 0m,25. — M. B.

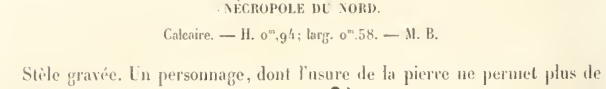
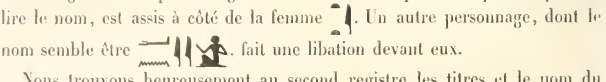
Stèle que la mutilation du nom d'Ammon a rendue presque illisible. Dans le cintre, le sceau sur le vase entre les deux yeux. A droite, Osiris-Ounnefer et Isis, la grande mère divine. Un , nommé , leur fait une adoration.

1052

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,94; larg. 0m,58. — M. B.

Stèle gravée. Un personnage, dont l'usure de la pierre ne permet plus de lire le nom, est assis à côté de la femme . Un autre personnage, dont le nom semble être , fait une libation devant eux.

Nous trouvons heureusement au second registre les titres et le nom du défunt pour le tombeau duquel la stèle a été exécutée. Il était  . Le proscynème est fait dans la formule ordinaire pour  , etc.

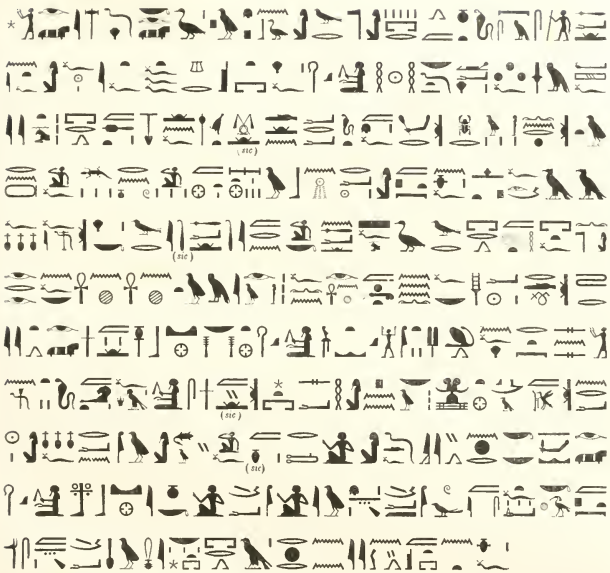
1053

PETIT TEMPLE DE L'OUEST.

Calcaire. — H. 0m,23; larg. 0m,63. — Laissé en place.

Fragment de stèle. La pierre, aussitôt découverte, s'est effritée sous l'influence du soleil. On ne voit plus que les jambes des personnages et les sept lignes horizontales qui formaient le deuxième registre.

Ce deuxième registre est ainsi conçu :



Une partie de ce texte est reproduite, sans aucune variante digne d'être notée, sur une stèle découverte dans les ruines du temple de Phtah, à Memphis, et publiée dans nos *Monuments divers*, pl. 28 *e*.

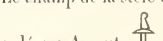
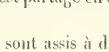
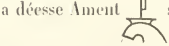
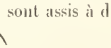
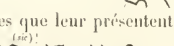
Le nom du défunt devait se trouver dans le registre supérieur, qui est perdu. On ne le rencontre pas dans le texte qui est venu jusqu'à nous. Ce n'est pas, comme il arrive assez souvent, qu'il ait été laissé en blanc. Il a été intentionnellement omis.

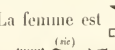
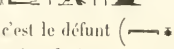
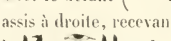
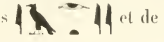
1054

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,73$; larg. $0^m,47$. — M. B.

Grande stèle en forme de porte. On y distingue deux parties : la stèle proprement dite et son encadrement.

Encadrement. Sur le linteau, l'anneau et le vase entre les deux yeux et les deux chacals. De chaque côté, personnage adorant. Une ligne horizontale de texte couvre la représentation. On y lit une prière à Osiris, prince de l'éternité, en l'honneur du  et de la dame  . Sur les montants, prosecynèmes mutilés : à gauche, en l'honneur du  et de sa femme  ; à droite, en l'honneur de (nom détruit) et de sa femme  .

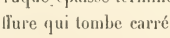
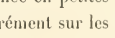
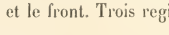
Stèle. Le champ de la stèle est partagé en deux registres. Au premier, le dieu Osiris et la déesse Ament sont assis à droite, ayant devant eux une table d'offrandes que leur présentent le défunt et sa femme. La légende du défunt est . La femme est  . Au second registre, c'est le défunt  et une femme (sans nom) qui sont assis à droite, recevant les offrandes de la dame  , de son fils  et de sa fille .

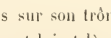
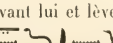
1055

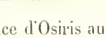
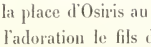
NÉCROPOLE DU NORD.

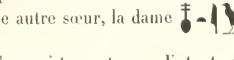
Calcaire. — H. $0^{m},57$; larg. $0^{m},40$. — M. B.

Stèle. Dans le cintre, l'anneau sur le vase, entre les deux *ut'as*. Au-dessous, les deux chacals. Les figures sont en relief, les légendes en creux. Les hommes ont la perruque épaisse terminée en petites tresses nouées; les femmes ont la grosse coiffure qui tombe carrément sur les seins. Une fleur orne le sommet de la tête et le front. Trois registres.

1er registre. Osiris est assis sur son trône, tenant le fouet et le crochet. Un personnage se présente devant lui et lève les mains en signe d'adoration. Légende :  , né du  . Un frère, vêtu de la peau de panthère, les sandales aux pieds, avec la légende  , et un autre personnage (sans nom) assistent à la scène.

2e registre. L'Osiris,  , et sa femme,  ,

occupent au second registre la place d'Osiris au premier. Devant eux se présentent dans la posture de l'adoration le fils du défunt,  , sa sœur, , une autre sœur, la dame  .

3^e^ REGISTRE. Ce registre est rempli tout entier par un proscynème en quatre lignes horizontales adressé à Osiris de l'Occident, aux deux Ap-herou, à Anubis, pour le  .

TROISIÈME SÉRIE. — AMÉNOPHIS II.

Les stèles de Thoutmès III et les stèles d'Aménophis II forment un seul et même groupe; à première vue, il semble impossible de distinguer entre les unes et les autres. C'est partout le même style, le même agencement des scènes, les mêmes noms propres, le même martelage du nom d'Ammon.

De ce groupe de stèles, que l'on serait tenté d'attribuer au seul Thoutmès III, il faut cependant distraire un certain nombre de monuments qu'il est impossible de ne pas faire descendre jusqu'à Aménophis II.

Ces monuments sont ceux qui portent une date de ce dernier roi. Ce sont encore ceux qui nous montrent les têtes des personnages représentés évidemment gravées sur le modèle de la grande tête d'Aménophis II, telle que nous la fait connaître le pylône VIII de Karnak. Bien différent de son père Thoutmès III, Aménophis II avait le nez petit et rond, les yeux très grands, le profil délicat et fin. De son temps, la mode était venue de couper les cheveux courts par derrière et de les relever carrément comme pour laisser la nuque et le cou à découvert.

Tels sont les signes au moyen desquels on séparera du groupe des stèles de Thoutmès III le groupe des stèles appartenant au règne de son fils, que l'histoire connaît sous le nom d'Aménophis II.

1056

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. o^m^,84; larg. o^m^,49. — M. B.

Nous sommes en présence de la stèle *Neb-oua* (voy. ci-dessus, n° 1049). Neb-oua était grand-prêtre du temple de l'Osiris d'Abydos. Il naquit sous

Thoutmès III, et mourut sous Aménophis II, fils et successeur de ce prince. Il embellit le temple dont il était gardien de toutes sortes d'objets en argent, en or, en pierres bleues et vertes. En récompense de ses services et de son zèle, Aménophis II lui fit présent de sa propre statue, d'une statue de son père Thoutmès, de terres et de jardins. La stèle de Neb-oua est un des monuments les plus connus du Musée de Boulaq, et nous n'avons besoin que de l'annoncer. On en trouvera le texte dans notre deuxième volume d'*Abydos*, pl. 33 *a*.

1057

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. $0^{m},48$; larg. $0^{m},37$.

Stèle funéraire. Elle est reproduite dans notre deuxième volume d'*Abydos*, pl. 59 *b*.

Cette stèle et les deux suivantes (nos 1057 et 1058) appartiennent à la XVIIIe dynastie, et vraisemblablement au règne d'Aménophis II, dont les personnages représentés ont exactement le profil tel qu'il se montre sur le pylône VIII de Karnak.

Le personnage à la mémoire duquel la stèle a été érigée possède les charges les plus élevées. Il est porte-flambeau à la droite du roi, scribe royal, général d'infanterie, prince de Kousch, gouverneur des pays du sud, premier-prophète d'Ammon; il est directeur des greniers du pharaon, l'éclairé et le sage de Rà (?), le chef () des mercenaires du pharaon.

L'histoire a certainement à compter avec un personnage de cette importance.

1058

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. $0^{m},34$; larg. $0^{m},22$. — M. B.

Stèle. Dans le cintre, . Un personnage qui s'appelle est assis à côté de sa sœur . Un autre personnage, la grosse tresse sur l'oreille, brûle l'encens devant lui. Il se nomme ; il est le fils du défunt.

La stèle rappelle par son style la stèle précédente. Le personnage principal

a le profil d'Aménophis II. En outre, elle a été recueillie dans la même chambre de Kom es-Sultân. (Voyez le numéro suivant.)

1059

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m,20; larg. 0m,13. — M. B.

Cette stèle rappelle par son style et l'ensemble de l'unique figure qui y est représentée les stèles 1057 et 1058. La légende du personnage est .

QUATRIÈME SÉRIE. — THOUTMÈS IV.

Le style de Thoutmès III, que nous venons de voir encore en vigueur sous Aménophis II, persiste jusque sous Thoutmès IV.

Les stèles qui servent de point de départ pour le classement des autres sont les stèles royales nos 1060 et 1061.

Sous Thoutmès IV, le nu des hommes est généralement en rouge vif: le nu des femmes est, non plus en jaune, comme sous les dynasties antérieures, mais en rouge clair. Les hommes ont encore le plus souvent la perruque ronde, relevée par derrière au-dessus du cou. Tantôt ils sont vêtus de la longue robe ramenée en plis pressés sur les hanches, tantôt ils n'ont que la *schenti*, arrangée de façon à montrer un pli de l'étoffe se terminant en pointe aiguë à la hauteur des genoux. Plus qu'à aucune autre époque, les stèles sont bariolées de couleurs voyantes. Un certain nombre présente une particularité que nous ne retrouvons plus autre part. Ce sont celles dont le cintre est orné, non pas du disque ailé si fréquent sur tous les monuments égyptiens, principalement à partir de la XVIIIe dynastie, mais du disque flanqué, comme on le voit ici, d'une

seule aile et d'un *ut'a*. En général, le classement des stèles contemporaines de Thoutmès IV est celui, dans toute la XVIIIe dynastie, qui s'opère

le plus aisément. Ce n'est pas que ces stèles possèdent toutes le même caractère et sortent des mêmes mains, mais on y rencontre toujours quelque trait commun qui les soude les unes aux autres et en forme comme un tout compact. Nous indiquerons les principaux de ces traits communs à mesure que nous les rencontrerons dans la description qui va suivre.

1060

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 1m,02; larg. 0m,67. — M. B. — Publié dans *Abydos*, t. II, pl. 47.

Belle stèle trouvée dans le tombeau de . *Nefer-ha-t* avait une dévotion particulière à Thoutmès IV. La stèle nous montre ce roi offrant l'encens, les fleurs, les victuailles à « Nout, productrice des dieux, qui demeure à Abydos. » *Nefer-ha-t* était « le serviteur du roi en tout endroit où le roi est, le favori du dieu bienfaisant, » et d'une manière plus particulière « le supérieur des travaux du pharaon dans Abydos. » Le zèle monarchique que lui inspirent ses fonctions officielles s'épanche tout au long dans les quatre lignes qui composent le registre médial. Thoutmès IV a foulé aux pieds les barbares; il a amené les peuples du sud en longues files de prisonniers vivants, ainsi que ceux du nord, pour les détruire, selon l'ordre de son père. Il est le fils d'Isis; c'est un fils que son père a aimé plus que tous les autres rois qui ont été... Thoutmès IV paraît ne pas avoir été aussi belliqueux que semblerait l'indiquer cette stèle.

1061

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 1m,24; larg. 0m,87. — M. B. — Publié dans *Abydos*, t. II, pl. 48.

Stèle de *Touna*. Dans le cintre, l'anneau sur le signe de l'eau entre les deux *ut'as*. Deux registres.

1er REGISTRE. Osiris est assis sur un trône. *Touna*, avec les titres de , se présente au dieu accompagné de sa femme *Noub-em-oust*. Il associe à sa prière le roi Thoutmès IV, rappelé par les deux cartouches.

Au registre suivant, c'est *Touna* et sa mère *Taâa* qui sont assis et reçoivent les offrandes. Les légendes citent parmi les personnages présents à la cérémonie un autre *Touna*, un *Nakht*, un *Horus*, un *Sotem asch* « domestique » *Hi-nefer*. Mais tous les personnages cités n'ont pas leur place dans le tableau.

1062

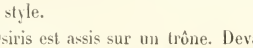
NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

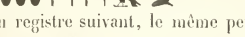
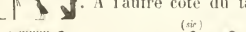
Calcaire. — H. 0^m,34; larg. 0^m,26. — M. B.

Stèle. Dans le cintre, l'anneau sur le vase entre l'*ut'a* et le disque armé d'une seule aile.

Les hommes ont la perruque ronde relevée par derrière, comme sur la stèle de Thoutmès IV (n° 1060).

Le style général de cette stèle se rapproche du style de la même stèle n° 1060, et, par conséquent, nous engage à placer dans le même règne toutes les autres stèles qui ont, comme elle, dans le cintre, le disque armé d'une seule aile, et qui d'ailleurs lui ressemblent d'une manière générale par leur style.

Osiris est assis sur un trône. Devant lui se présentent le  , son fils , sa fille .

Au registre suivant, le même personnage est assis à côté de sa sœur  . A l'autre côté du tableau, également assis, se trouvent son frère et sa mère . Entre les deux groupes, six personnages sont accroupis :  , sa fille , son fils , son fils .

1063

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0^m,63; larg. 0^m,42. — M. B.

Dans le cintre, un *ut'a* et le disque armé d'une seule aile. Figures en rouge. Quatre registres.

1er REGISTRE. Osiris et Isis reçoivent les offrandes et les prières du et d'un personnage sans nom.

2e REGISTRE. Deux tableaux. D'un côté, hommage rendu par une femme à une autre femme et à un homme, tous deux assis. Aucun nom n'a été gravé. De l'autre côté, même scène. L'adorateur de la peau de panthère; il n'a pas de nom. Il adresse ses offrandes à un personnage qui porte le même nom que le défunt et à une femme sans nom.

3e REGISTRE. Cinq personnages assis, sans légende.

4e REGISTRE. Prière à Osiris de l'Occident pour le .

1064

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0m,50; larg. 0m,34. — M. B.

Dans le cintre, un *ut'a* et le disque armé d'une seule aile. En dessous, les deux chacals affrontés. Rouge éclatant du nu. Cheveux très noirs. Hiéroglyphes rehaussés de bleu.

Osiris, seigneur d'Abydos, reçoit l'offrande du et de sa sœur .

Au registre suivant, tableau qui montre le défunt et sa sœur assis à une extrémité; à l'autre extrémité, son père et une autre sœur . Entre ces deux groupes, deux personnages debout font la libation. Ce sont deux fils du défunt, l'un nommé , l'autre .

Le proscynème habituel se trouve au bas de la stèle. Il est dédié à Osiris, dieu d'Abydos, à Ap-herou, dieu du To-ser, à Anubis , en faveur du .

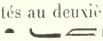
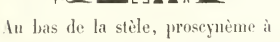
1065

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0m,39; larg. 0m,25. — M. B.

Dans le cintre, le disque armé d'une seule aile, au-dessus du vase.

Le et sa sœur devant Osiris. *Iouiou* et sa sœur *Hont* sont

représentés au deuxième registre faisant l'offrande de l'eau et des fleurs à leur père,  , et à la dame (sans titre de parenté) . Au bas de la stèle, proscynème à Osiris pour que , etc.,  .

1066

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0^m,38; larg. 0^m,24. — M. B.

Dans le cintre, le disque armé d'une seule aile et un *ut'a*.

Au premier registre, un personnage dont la légende se lit
(*ne*)
adore Osiris.

Au second registre, le même personnage est assis. Il a devant lui sa femme et un homme (sans désignation de parenté) nommé , également assis. Sous le siège de la femme est assis par terre un jeune garçon, avec la légende : .

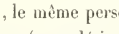
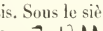
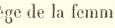
1067

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0^m,33; larg. 0^m,26. — M. B.

Dans le cintre, le disque armé d'une seule aile au-dessus du vase. A côté, un *ut'a*.

1^er REGISTRE. Un , nommé , adore Osiris. Il est accompagné de la et de sa fille .

2^e REGISTRE. A droite du tableau, un homme et une femme sont assis. L'homme est , la femme . Sept personnages sont agenouillés devant eux. Ce sont :  , une femme dont le nom ne peut être lu, un homme appelé , un homme  , une femme  , un homme . Pas de proscynème.

1068

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0m,27; larg. 0m,21. — M. B.

Dans le cintre, le disque armé d'une seule aile et un *uʿa*.

Deux hommes, et , adorent Osiris. Au registre suivant, un homme, , et une femme, , assis, reçoivent les offrandes du prêtre et de trois femmes sans nom. On a ébauché au registre du bas quelques noms propres, comme , dont il est difficile de donner une transcription exacte. Pas de proscynème.

Cette stèle est de la même main que la stèle précédente (n° 1067) et que la stèle suivante (n° 1069).

1069

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0m,18; larg. 0m,12. — M. B.

Dans le cintre, un disque armé d'une seule aile à côté d'un *uʿa*.

Deux registres. Un personnage adore Osiris. Au registre suivant, un personnage fait des libations devant un homme et une femme assis. Aucune légende. Pas de proscynème. Style très grossier. La stèle est de la même main que les nos 1067 et 1068.

1070

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

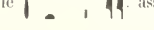
Calcaire. — H. 0m,31; larg. 0m,20. — M. B.

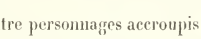
Stèle. Rien dans le cintre. Cette stèle et les deux suivantes (nos 1071 et 1072) sont de la même main que les stèles nos 1067, 1068 et 1069. Nous avons ainsi un ensemble de six stèles sortant du même atelier, et que, par conséquent, on peut regarder comme appartenant à la même époque. Les trois nouvelles stèles que nous allons cataloguer n'ont pas le disque muni d'une seule aile qui caractérise les trois autres; elles n'ont rien dans le cintre.

Quatre registres.

1^er^ REGISTRE. Le et sa sœur adorent Osiris.

2^e^ REGISTRE. Le et sa femme assis devant le père et un frère .

3^e^ REGISTRE. Quatre personnages accroupis, qui sont : un frère  , une sœur , une autre sœur , la mère .

4^e^ REGISTRE. Prosecynème à Osiris pour le  .

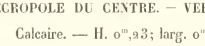
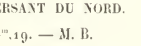
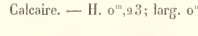
1071

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,23; larg. 0^m^.19. — M. B.

Stèle. Rien dans le cintre. Type des n^os^ 1067 et suiv. Deux registres.

1^er^ REGISTRE. Osiris assis. Un , sa sœur , sa fille sont en adoration.

2^e^ REGISTRE. Le défunt , sa sœur , sont assis à droite; le  (voy. n^o^ 1088) et la dame  sont assis à gauche. Une fille  est debout, faisant l'offrande de l'eau.

1072

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,28; larg. 0^m^,16. — M. B.

Stèle. Rien dans le cintre. Type des n^os^ 1067 et suiv. Deux registres. Adoration d'Osiris par un homme et quatre femmes, dont les légendes ont été si grossièrement gravées qu'elles ne sont pas lisibles.

1073

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU SUD.

Calcaire. — H. $0^m,33$; larg. $0^m,28$. — M. B.

Stèle taillée en pointe. Au sommet, l'anneau et le vase entre les deux *ut'as*.

Osiris, coiffé de la couronne blanche, est assis dans un naos. Deux personnages se présentent, levant les mains en signe d'adoration. L'un est le , l'autre son fils . Plus bas, une femme , sa fille , une fille , une autre fille , la mère du défunt , une petite fille nue, fille de la dame , nommée , une autre fille donnant le sein à un enfant, une dame , sans désignation de parenté.

Sur la marge est représenté un personnage ventru dans la posture de l'adoration. La légende est .

1074

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU SUD.

Calcaire. — H. $0^m,33$; larg. $0^m,26$. — M. B.

Dans le cintre, l'anneau et le vase entre les deux *ut'as*. Le champ de la stèle est peint uniformément en jaune. Les hiéroglyphes sont en bleu. Les figures sont rouges pour les hommes, jaunes pour les femmes. Deux registres.

1er REGISTRE. Osiris, assis, reçoit l'adoration de et de sa sœur (sans nom).

2e REGISTRE. Le nommé et sa femme , ayant à leurs pieds deux enfants, et , reçoivent les offrandes de deux hommes, et , de deux femmes, et . Aucune fonction n'est donnée; il n'y a pas d'autre légende que les noms propres.

1075

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU SUD.

Calcaire. — H. $0^m,32$; larg. $0^m,29$. — M. B.

Stèle. Dans le cintre, l'anneau et le vase entre les deux *ut'as*. Le champ est peint uniformément en jaune. Le nu des femmes est de la même couleur. Trois registres.

Au premier, Osiris, assis, entend les prières et reçoit les offrandes d'un homme et d'une femme dans la posture de l'adoration. L'homme est ; il a derrière lui sa femme .

Le même personnage et sa femme sont assis au second registre et reçoivent à leur tour l'hommage de leur fils , de leur fille , d'une autre fille accompagnée de la légende
(sic)
(peut-être) .

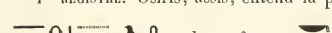
Deux lignes de proscynème à Osiris de l'Occident pour *Houi*, par son fils , occupent le bas de la stèle.

1076

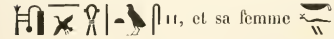
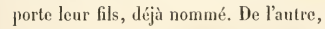
NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU SUD.

Calcaire. — H. $0^m,28$; larg. $0^m,21$. — M. B.

Stèle. Dans le cintre, l'anneau et le vase entre les deux *ut'as*. Même style et peut-être même main que la stèle précédente. Trois registres.

1^er^ REGISTRE. Osiris, assis, entend la prière et reçoit les offrandes du  , de sa femme , de leur fils .

2^e^ REGISTRE. Deux tableaux affrontés. D'un côté, le défunt, avec la légende , et sa femme reçoivent les offrandes qu'apporte leur fils, déjà nommé. De l'autre, un et sa femme entendent la prière d'un .

3^e^ REGISTRE. Proscynème en trois lignes horizontales à Osiris pour le 
(sic)
 .

1077

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},21$; larg. $0^{m},15$. — M. B.

Stèle. Dans le cintre, l'anneau sur le vase entre les deux *ut'as*.

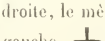
Deux registres. Deux personnages font une offrande à Osiris, assis. Au deuxième registre, un homme et une femme assis reçoivent les hommages de sept autres personnages accroupis. Le nom seul d'Osiris est gravé. Aucune autre légende ne nous fait connaître les habitants d'Abydos qui ont déposé cette stèle dans la nécropole.

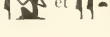
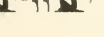
1078

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},27$; larg. $0^{m},19$. — M. B.

Dans le cintre, l'anneau sur le vase entre les deux *ut'as*. Trois registres.

1er REGISTRE. Osiris assis. Adoration à Osiris, à Ap-heron du Sud et du Nord, à Anubis, seigneur de la nécropole, par  et une , dont le nom est effacé.

2e REGISTRE. A droite, le même personnage et une femme innommée sont assis. Sont assis à gauche,  et la . Au milieu du groupe, et  font une libation.

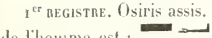
3e REGISTRE. Cinq personnages assis par terre. Ce sont : .

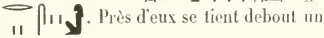
1079

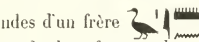
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},43$; larg. $0^{m},25$. — M. B.

Dans le cintre, l'anneau sur le vase entre les deux *ut'as*. Le champ des deux premiers registres est peint en jaune. Le nu des hommes est en rouge, le nu des femmes en jaune clair. Trois registres.

1^er^ REGISTRE. Osiris assis. Un homme et une femme en adoration. La légende de l'homme est :  ; celle de la femme est : . Près d'eux se tient debout un petit personnage, .

2^e^ REGISTRE.  et sa femme reçoivent les offrandes d'un frère , d'un personnage dont le nom est effacé, de , de deux femmes dont le nom a été martelé.

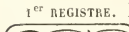
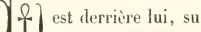
3^e^ REGISTRE. Proscynème en cinq lignes horizontales. Prière à Osiris dans la forme ordinaire en faveur de  et de sa femme .

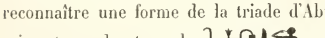
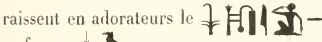
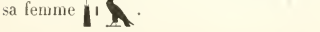
1080

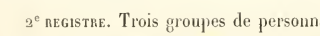
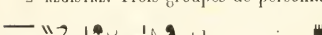
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,74; larg. 0^m^,50. — M. B.

Stèle d'*Anaï*. Dans le cintre, le sceau et le vase entre les deux *ut'as*. Quatre registres la partagent horizontalement.

1^er^ REGISTRE. Le principal personnage est Osiris. La reine  est derrière lui, suivie elle-même d'un personnage qui n'a d'autre légende que . Devant ce groupe, dans lequel il faut reconnaître une forme de la triade d'Abydos (Osiris, Isis et Horus), comparaissent en adorateurs le  , son père , sa femme .

2^e^ REGISTRE. Trois groupes de personnages y sont assis. Ce sont : 1° le  et la « nourrice » ; 2° le  et sa femme ; 3° le  et la dame .

3^e^ REGISTRE. Il est occupé par cinq personnages assis sur des tabourets découpés à jour. Ils sont rangés dans cet ordre : 1° le  ; 2° le  ; 3° un frère du défunt ; 4° un ; 5° une sœur du défunt .

4e REGISTRE. Proscynème ainsi formulé :

1081

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,24; larg. 0m,16. — M. B.

Stèle. Dans le cintre, l'anneau et le vase entre les deux yeux. Style des stèles précédentes. Osiris, assis dans un naos, reçoit les offrandes de et de sa mère, dont le nom n'a pas été gravé. La prière est au nom du même *Ahmès*, de son frère , et de sa sœur .

1082

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,31; larg. 0m,21. — M. B.

Stèle du même style que les précédentes; rien cependant n'est gravé dans le cintre. Trois registres. Pas de proscynème.

1er REGISTRE. Osiris assis. Deux personnages, et .

2e REGISTRE. A une extrémité du tableau, et la dame sont assis.

3e REGISTRE. A l'autre extrémité du tableau sont placés un autre person-

nage et une femme, dont les noms sont difficiles à déchiffrer. Au milieu des deux groupes, un maître est debout, avec cette légende : , faisant une offrande.

1083

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,22; larg. 0m,17. — M. B.

Stèle. Le cintre est vide.

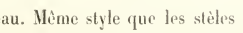
Osiris et deux hommes en adoration. Le premier se nomme , le second . Pas de proscynème. Même style que les stèles précédentes.

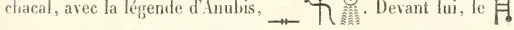
1084

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,30; larg. 0m,22. — M. B.

Dans le cintre, l'anneau sur l'eau. Même style que les stèles précédentes et même époque. Deux registres.

1er REGISTRE. Osiris assis. Derrière lui est un grand sceptre surmonté d'un chacal, avec la légende d'Anubis, . Devant lui, le  , la , le fils (*sic*) d'elle , le fils (*sic*) d'elle .

2e REGISTRE. Le défunt et sa femme assis reçoivent les offrandes du  et de la dame .

CINQUIÈME SÉRIE. — AMÉNOPHIS III.

Nous n'avons pas de stèles portant les cartouches ou une date d'Aménophis III qui nous permettent d'extraire de l'ensemble des stèles découvertes dans la nécropole d'Abydos celles que nous devons attribuer au règne du roi qui vient d'être nommé.

Il en est cependant un certain nombre auxquelles on peut, sans hési-

tation, assigner leur date : nous parlons des stèles où tous les personnages, hommes et femmes, ont le profil toujours si facilement reconnaissable d'Aménophis III, tel qu'il se montre à Louqsor et à la vallée de l'Ouest. Celles-ci forment un groupe important qui prend naturellement la première place parmi les monuments que nous allons cataloguer.

Et maintenant, comme il y a d'autres stèles de date incertaine qui, par quelque signe observé çà et là, trahissent leur parenté avec les stèles précédentes, il s'ensuit qu'en définitive, au milieu des nombreux monuments funéraires que nous cataloguons, on parvient assez facilement à faire la part de tous ceux que le règne d'Aménophis III a légués à la nécropole d'Abydos. On procède ainsi du connu à l'inconnu, et la lumière des uns suffit à éclairer et à faire disparaître l'obscurité des autres.

1085

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. 1^{m},07; larg. 0^{m},75. — M. B.

Cette belle stèle a été exécutée pour le tombeau d'un « gardien des canaux d'Ammon », nommé *Nefer-heb*. Elle est de la même main et se rapporte à la même famille que le numéro suivant.

Contrairement à l'usage du temps, aucun dieu n'est représenté. Au premier registre, *Nefer-heb* est assis à la place qu'occuperait Osiris. Il est accompagné de sa femme, la « chanteuse d'Ammon *Her-aï* », et de sa fille . Devant lui se présente son fils « premier prophète d'Osiris », nommé ; il est vêtu de la longue robe, de l'écharpe en sautoir et de la peau de panthère. Un autre fils, , nommé , se joint à l'adoration.

Le « scribe » est assis sur un escabeau à jour au milieu du tableau suivant; c'est le troisième fils du défunt. Quatre autres fils et quatre filles sont assis par terre autour de lui. Les quatre fils sont : (sic), , et ; des quatre filles représentées, trois seulement sont nommées. Ce sont : , et .

Le bas de la stèle est rempli par un « proscynème à Osiris, à Ap-herou du Sud, à Ap-herou du Nord, à Anubis, à Phtah-Sokar-Osiris, à Thoth, à tous

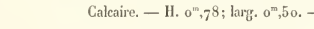
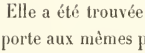
les dieux et à toutes les déesses, pour qu'ils accordent au défunt de resplendir dans le ciel, d'être puissant sur la terre, » etc. La fin de l'inscription n'a pas été gravée, et se termine par quelques traits à l'encre qui ne sont plus lisibles.

1086

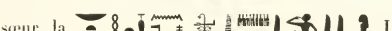
NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

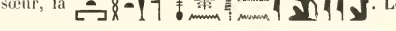
Calcaire. — H. 0^m,78; larg. 0^m,50. — M. B.

Stèle. Elle a été trouvée dans le même tombeau que le numéro précédent et se rapporte aux mêmes personnages. On remarquera que le nom d'Ammon, qui a été respecté sur la stèle n° 1085, est ici partout martelé. Même absence de figures de divinités. Trois registres.

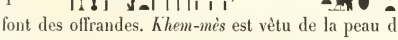
1^er REGISTRE. Le , nommé , est assis avec sa sœur, la  . Le fils du défunt, , qui est  , et sa fille leur font des offrandes. *Khem-mès* est vêtu de la peau de panthère.

2^e REGISTRE. Cinq personnages accroupis. Ce sont : un fils , un autre fils , un autre fils , un autre fils . Le nom du cinquième n'a pas été gravé.

3^e REGISTRE: 



(sic)



1087

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 0^m,94; larg. 0^m,64. — M. B.

Stèle. Au sommet, les trois théorbes entre les deux *ut'as;* au-dessus, les chacals du sud et du nord.

Osiris est assis sur son trône. Une table d'offrandes richement chargée est devant lui. Un personnage, dont la légende se lit , se présente devant le dieu. Il est suivi de .

Le registre suivant débute par une prière en trois lignes à Osiris, à Min-nakht, à Isis , à Hathor de l'Amenti (sic) et . Le défunt, avec la légende , et sa femme sont assis. Devant eux est debout un personnage coiffé de la tresse et vêtu de la peau de panthère. C'est leur fils , lequel se présente à ses parents suivi de leur fille (le nom n'a pas été gravé), de leur fille , de leur fille , de leur fille (le nom n'a pas été gravé.

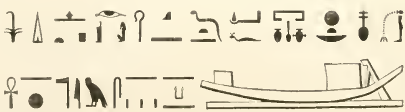
D'autres parents étaient représentés au bas de la stèle. L'usure de la pierre a fait disparaître leurs noms.

1088

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,33; larg. 0m,22. — M. B.

Stèle funéraire. Trois registres. Un , nommé , et sa femme reçoivent les hommages de quatre de leurs enfants. L'acte d'adoration est ainsi disposé :



le dernier signe étant sans aucun doute le figuratif de la barque dont *Paï* était le conducteur.

Une douzaine de stèles de la XVIIIe dynastie ont un type commun qui nous force à ne pas les séparer et à en former un groupe unique. Toutes ces stèles

se distinguent uniformément par la ressemblance des personnages avec Aménophis III. Si nous choisissons comme type la stèle n° 1088, ce n'est pas qu'elle sert mieux que d'autres de criterium; nous la prenons comme modèle uniquement parce qu'elle est la première du groupe qui nous vient sous la main.

Pour éviter les répétitions, nous ajouterons que toutes les stèles du modèle n° 1088 ont dans le cintre l'anneau entre les deux *ut'as*.

1089

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,38; larg. 0^m,24. — M. B.

Stèle funéraire. Même composition et même style que le n° 1088. Deux registres. et sa femme reçoivent l'offrande de la dame . Quatre personnages assis par terre occupent le registre inférieur. Le nom du premier est effacé. Les autres se lisent , , . Le nu des hommes est peint en rouge, le nu des femmes est peint en jaune.

1090

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,30; larg. 0^m,23. — M. B.

Stèle funéraire. Même composition et même style que les deux numéros précédents. Neuf personnages sans aucune légende. Au bas, prière à Osiris s'arrêtant à .

1091

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,24; larg. 0^m,16. — M. B.

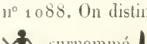
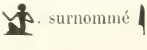
Stèle funéraire qui se rapproche par son style du type n° 1088. Deux registres. Le personnage principal et une femme sont assis et reçoivent l'offrande en eau que leur fait un troisième personnage debout devant eux. Une cassure de la pierre a fait disparaître les noms des deux personnages assis. Le person-

nage debout a pour légende : . Au bas, trois filles nommées et .

1092

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,38; larg. 0m,18. — M. B.

Stèle funéraire qui, bien que d'un style très grossier, se rapproche du n° 1088. On distingue les deux noms propres  et  , surnommé .

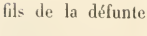
1093

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,33; larg. 0m,36. — M. B.

Type du n° 1088. Les couleurs ont disparu. La forme des fauteuils, le costume des hommes et des femmes rappellent cependant le style général des monuments au milieu desquels nous classons cette stèle. Le nom d'Ammon est martelé.

1er REGISTRE. Un personnage, fils de la défunte, avec la légende , présente une table couverte de dons funéraires à sa mère et à deux autres femmes dont les noms sont perdus.

2e REGISTRE. Un homme et deux femmes sont assis par terre. Ce sont : le fils de la défunte  , une sœur , sa femme (probablement la femme de *Pa-sar*) .

1094

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,25; larg. 0^m,17. — M. B.

Stèle funéraire. Paraît appartenir au type du n° 1088. Le défunt se nomme . Il est assis à côté de la dame de maison . Sa fille fait une libation.

1095

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,26; larg. 0^m,21. — M. B.

Stèle funéraire. Style extrêmement négligé. Au premier registre, adoration d'Osiris par et . Aux deux registres suivants, les parents rendent hommage au défunt. Légendes illisibles, à l'exception du nom propre , qui est porté par un des officiants.

1096

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,20; larg. 0^m,14. — M. B.

Stèle funéraire. Style du n° 1088. et la dame en présence de leur fils . La stèle a été trouvée dans le même tombeau que les statues n^os^ 5 et 140.

1097

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,17; larg. 0^m,13. — M. B.

Cette petite stèle a été érigée par en souvenir d'un personnage

qui s'appelait . Rà s'est lui-même représenté faisant une offrande de fleur au défunt. Type du n° 1088?

1098

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,27; larg. 0m,17. — M. B.

Stèle funéraire. Type du n° 1088. Trois membres de la famille sont en présence de et de , probablement sa femme. Les membres de la famille n'ont pas de légendes.

1099

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,20; larg. 0m,13. — M. B.

Stèle. Type du n° 1088. Prière à Osiris. Le défunt et sa femme. Les noms propres ont été intentionnellement martelés.

1100

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,34; larg. 0m,21. — M. B.

Stèle. Type du n° 1088, quoique tout à fait sans couleur. Un nommé et sa sœur sont en présence du , qui fait l'offrande du feu et de l'eau.

1101

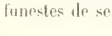
NÉCROPOLE DU NORD.

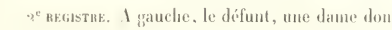
Calcaire. — H. 0m,49; larg. 0m,37. — M. B.

Stèle funéraire. Hiéroglyphes et figures peints uniformément en ocre jaune. Quatre registres.

1er REGISTRE. Un personnage, dont voici la légende :

, fait une libation d'eau devant Osiris et Isis. On remarque qu'on a placé derrière Isis la formule : , qu'on écrit habituellement derrière les figures des souverains pour empêcher les influences funestes de se saisir par derrière de la personne royale.

2^e^ REGISTRE. A gauche, le défunt, une dame dont le nom est difficile à lire; à droite, un autre groupe de deux femmes (le nom de la première n'a pas été gravé, la seconde est une fille du défunt qui s'appelle); au centre, un fils nommé  fait l'offrande du et du .

3^e^ REGISTRE. Famille du défunt. Six fils, qui se nomment  .

4^e^ REGISTRE. Famille du défunt. Une sœur , une fille , une fille , une fille .

1102

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,48; larg. 0^m^,24. — M. B.

Stèle gravée. L'anneau entre les deux yeux. Deux registres.

1^er^ REGISTRE. Adoration faite à Osiris et à Isis par un personnage dont le nom a disparu.

2^e^ REGISTRE. Texte en colonnes verticales :

1103

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,44; larg. 0m,32. — M. B.

Stèle. L'anneau entre les deux yeux. En dessous, les deux chacals accroupis. Deux registres.

1er REGISTRE. Le , nommé , un personnage sans titre nommé , une dame , reçoivent les offrandes d'un prêtre vêtu de la peau de panthère, qui prend le titre de « fils d'elle », et se nomme .

2e REGISTRE. Proscynème à Osiris dans la forme ordinaire en faveur de et de sa sœur .

1104

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,28; larg. 0m,20. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Dans le cintre, le sceau au-dessus du vase; de chaque côté, les deux *ut'as*. Un homme et une femme sont assis; un troisième personnage leur fait l'offrande du feu et de l'eau. Aucune légende. Au registre suivant, prière à Osiris et à Anubis, se terminant par ces mots : . Le texte est ici interrompu, et le nom du défunt n'a pas même été gravé.

1105

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,20; larg. 0m,13. — M. B.

Stèle gravée. L'anneau entre les deux yeux. Une seule représentation occupe toute la stèle. Un personnage est assis à côté de sa femme. Devant lui, .

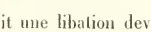
1106

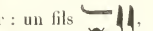
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,48; larg. o^m,35. — M. B.

Stèle gravée. Dans le cintre, l'anneau entre les deux *ut'as*. Trois registres.

1^er REGISTRE. Osiris assis. Il reçoit les offrandes d'un personnage qui paraît s'être appelé . Le proscynème est une prière à Osiris et à Anubis ainsi conçue : . A côté de *Pi*, on a représenté sa sœur debout et une petite fille . On a gravé sous la table d'offrandes le nom d'une autre sœur, .

2^e REGISTRE. Un personnage, dont le nom martelé semble avoir été lu  , fait une libation devant le père (du défunt?) , sa mère (?), dont le nom est difficile à lire, son fils (un des prénoms d'Aménophis III), une sœur .

3^e REGISTRE. Six personnages sont assis par terre, savoir : un fils , un fils , un fils , un frère , un frère  . Le nom du sixième n'a pas été écrit.

Il est possible que la stèle appartienne au même personnage que le numéro précédent.

1107

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,31; larg. o^m,25. — M. B.

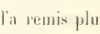
Stèle funéraire. Un seul registre. Deux hommes et une femme devant une table d'offrandes. Pas de légende.

1108

NÉCROPOLE DU NORD. ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 0m.62; larg. 0m.41. — M. B.

La stèle est reproduite dans *Abydos*, t. II, pl. 49. Dans le cintre, l'anneau sur l'eau entre les deux *ut'as*. Au-dessous, les deux chacals accroupis. Trois registres.

1er REGISTRE. La place d'Osiris est occupée par une femme tenant sur ses genoux une petite fille coiffée de la grosse tresse et l'uræus royal au front. La femme a des titres qui sont à remarquer. Elle est « la grande berceuse (endormeuse?) de la fille d'Ammon, la grande nourrice de la fille du roi, la grande manipulatrice du dieu (?), la favorite du dieu bon, *Neb-t-Kabout*, née de la royale.... Abmès. » Quant à la princesse, elle s'appelait  *Amen-se-t*. Son nom a été martelé, très vraisemblablement à l'époque de la proscription du culte du dieu; on l'a remis plus tard, cette fois sous le cartouche.

La scène est complétée par un scribe du temple d'Osiris, nommé *Hak-nefer*, qui vient, en grand costume, faire la libation de l'eau devant la princesse et la nourrice. Derrière lui sont la « chanteuse d'Ammon, » *Ba-at*, jouant du sistre, et le fils du scribe, *Khem-nefer*. Une courte légende, placée après le nom du scribe, nous révèle l'origine de la stèle dont nous nous occupons. *Hak-nefer* était, en effet, le fils de *Neb-t-Kabout*, et c'est à sa mère qu'il rend hommage.

2e REGISTRE. Un « prêtre de première classe... » *Nessou* (dont le graveur de notre planche a fait à tort une femme) est assis à côté de sa femme, la dame *Bekt-Mout*. Devant ce groupe se présentent : le fils de *Nessou*, qui était « prêtre de Thoutmès III, » et qui s'appelait *Kem-Amen*, un fils d'elle *Amen-em-ha-t*, un fils de lui *Neb-neter-ou*.

3e REGISTRE. Le troisième registre est rempli par une inscription en trois lignes horizontales où on lit un proscynème à Osiris, à Anubis, à Phtah-Soker, pour qu'ils donnent « des rations funéraires, en pains, en vins, etc., tous les fruits, tous les produits de l'année, toutes choses bonnes et pures, toutes choses agréables et douces, dont vit un dieu, à la grande nourrice, » etc.

Amen-se-t est une des filles d'Aménophis III, déjà connue par d'autres monuments.

SIXIÈME SÉRIE. — AMENTOUANKH.

Le règne d'Amentouankh est représenté dans notre collection par une seule stèle, dont aucune de celles que la nécropole nous a rendues ne s'approche comme style.

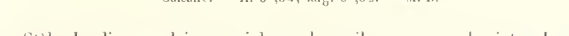
1109

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,54; larg. 0^m,39. — M. B.

Stèle. Le disque solaire muni de ses deux ailes en occupe le cintre. La stèle est partagée en deux registres.

1^er REGISTRE. Osiris, Horus, Isis. Devant eux se présente le , nommé . Entre la légende d'Osiris et celle du personnage, on a intercalé, dans une ligne laissée d'abord en blanc, le cartouche-prénom d'Amentouankh avec le titre .

2^e REGISTRE. Le même personnage et sa mère sont assis. Devant eux, proscynème en lignes verticales adressé à Osiris. Titre du personnage :  « le *sotem asch* (domestique) de la maison de cuisson ( ) *au bois* ( ) (cuisinier en chef) de la maison des offrandes de la cour. »

SEPTIÈME SÉRIE. — *CAPUT MORTUUM*.

Comme nous l'avons fait pour la XII^e dynastie, nous rejetons à la fin du catalogue des stèles de la XVIII^e dynastie celles qui, tout en s'accusant d'une manière évidente comme contemporaines de la grande époque des Aménophis, ne présentent aucun caractère qui nous renseigne sur celui des règnes auquel nous devons précisément les attribuer.

1110

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,43; larg. 0^m,39. — M. B.

Nous plaçons en tête de la septième série cinq stèles qui offrent certains

caractères communs et que nous n'avons pas réussi à rattacher aux séries précédentes, quoique le martelage du nom d'Ammon nous avertisse qu'elles sont antérieures au fanatique Aménophis IV. Ces caractères communs nous sont fournis par les couleurs qui sont plus voyantes que sur aucune autre stèle; on remarquera particulièrement la couleur noire rayée de jaune par laquelle on a voulu donner au bois des meubles son aspect naturel. Ces six stèles sortent sûrement de la même fabrique.

Le n° 1110 que nous cataloguons en tête de la série appartient à une stèle funéraire où le nu des hommes est peint en rouge vif, le nu des femmes en rouge clair. Le martelage du nom d'Ammon indique une époque antérieure au règne d'Aménophis IV. A l'étage supérieur, Osiris est assis sur son trône et reçoit les hommages de et de la dame . Le premier a le titre de . A l'étage inférieur, le et écoutent les prières de .

1111

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,30; larg. 0m,21. — M. B.

Quoique d'une exécution beaucoup moins soignée, cette stèle rappelle par son style le numéro précédent. Le défunt est et se nomme . Il est assis à côté de sa sœur . Son fils lui offre des offrandes. Il prend le titre, rare pour un particulier, de avec le nom de . Le bas de la stèle est occupé par six personnages dont les noms ne sont pas faciles à lire. On déchiffre encore , ...

1112

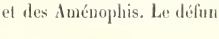
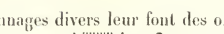
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,30; larg. 0m,21. — M. B.

Autre stèle, dont le style rappelle le n° 1110. Celle-ci est d'une si pitoyable

exécution, qu'on a peine à croire qu'elle appartienne à la grande époque des Thoutmès et des Aménophis. Le défunt s'appelle , sa sœur .

Des personnages divers leur font des offrandes. Ce sont : une fille , une autre fille . La parenté des autres n'est point indiquée.

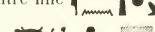
Sont cités :  ,  .

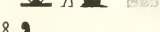
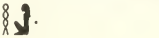
1113

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,19; larg. 0^m,13. — M. B.

Stèle. Type du n° 1110. Deux registres.

1^er^ REGISTRE.  et sa mère .

2^e^ REGISTRE. Le père du défunt  et le fils du défunt  .

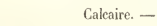
1114

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,37; larg. 0^m,25. — M. B.

Stèle. Hiéroglyphes en bleu. Le nu des hommes en rouge vif, le nu des femmes en ocre jaune foncé. Deux registres. Rien dans le cintre.

1^er^ REGISTRE. A gauche, est assis à côté d'une femme dont on n'a pas écrit le nom. Un de ses enfants est accroupi à ses pieds. Devant lui, la fait une libation.

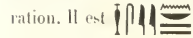
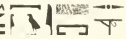
2^e^ REGISTRE. Une femme, sans nom, faisant une libation devant un homme et une femme assise. Devant l'homme, la seule légende :  .

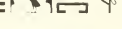
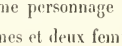
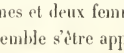
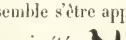
1115

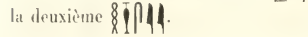
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,82$; larg. $0^m,55$. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Trois registres.

1er REGISTRE. Osiris , Horus , Isis, sont assis d'un côté du tableau. De l'autre côté, un personnage est debout dans la position de l'adoration. Il est  . Il se nomme  .

2e REGISTRE. Le même personnage assis à côté de sa sœur  . Devant lui, deux hommes et deux femmes debout. Légende difficile à lire. Le premier est un fils et semble s'être appelé . Le second est un autre fils, dont le nom peut avoir été  . La première des deux filles est  , la deuxième  .

3e REGISTRE. Devant un homme et une femme agenouillés est gravé un proscynème en cinq lignes horizontales, où on lit une prière dans la formule ordinaire en l'honneur du défunt. Le premier des deux personnages agenouillés est un homme dont quelques traces laissent lire le nom, qui s'écrit  . La femme paraît s'être appelée .

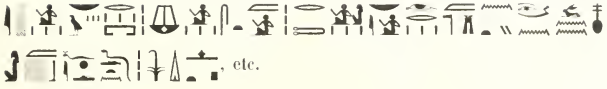
1116

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,50$; larg. $0^m,40$. — M. B.

Stèle fragmentée. Offrande à un homme et quatre femmes assis par un personnage debout. Tous les noms sont perdus.

Sept lignes de texte forment le registre principal. Prière . Puis vient l'invocation



1117

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,31; larg. 0^m,22. — M. B.

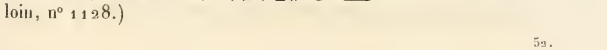
Stèle. Les légendes sont mal gravées et peu lisibles. En outre, elles n'ont pas été achevées. Le nom du défunt n'est pas apparent. Il est assisté de . Devant lui est , sans profession. Son fils , son frère , son fils , un personnage nommé , son fils , apportent les offrandes.

1118

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0^m,33; larg. 0^m,87. — M. B.

Dalle rectangulaire qui pourrait être le linteau d'une petite porte. Au centre, cet emblème :

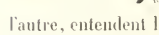
A chaque extrémité, un personnage agenouillé, adorant. La légende du personnage de droite n'a jamais été gravée. La légende du personnage de gauche débute en ces termes :  . (Pour l'emblème, voy. plus loin, n° 1128.)

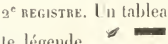
1119

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0m,26; larg. 0m,27. — M. B.

Stèle. Deux registres.

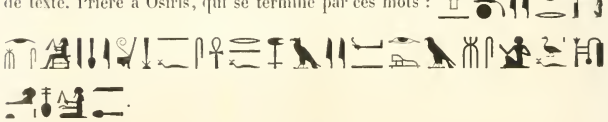
1er REGISTRE. et sa femme , assis l'un à côté de l'autre, entendent la prière de leur fils  .

2e REGISTRE. Un tableau analogue couvre ce registre. Un fils du défunt, avec cette légende,  , et sa femme ont devant eux une sœur (du défunt) nommée .

1120

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0m,26; larg. 0m,27.

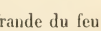
Stèle brisée, dont nous ne possédons que la partie inférieure. Quatre lignes de texte. Prière à Osiris, qui se termine par ces mots :  .

1121

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0m,40; larg. 0m,26. — M. B.

Stèle. Rien dans le cintre. Deux registres.

1er REGISTRE. Osiris et Isis assis. Le  fait devant ces deux divinités l'offrande du feu et de l'eau.

2e REGISTRE. Un et la dame sont assis. Un et deux femmes, dont les noms sont indéchiffrables, lui apportent des offrandes.

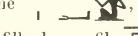
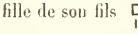
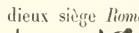
1122

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 1^m,14; larg. 0^m,80. — M. B.

Belle stèle partagée en trois registres, reproduite dans *Abydos*, t. II, pl. 63.

1^er REGISTRE. Osiris, Isis et Nephthys reçoivent les offrandes d'un personnage à la robe bouffante nommé , de sa sœur , de sa fille , de la fille de son fils .

2^e REGISTRE. A la place des dieux siège *Ioma* ayant à son côté la dame *Souten-Kha*. Son fils , nommé , fait l'offrande du feu et de l'eau. Il est suivi de , personnage sans titre, et de six femmes, également sans titre :  , une cinquième sans nom,  . Derrière celle-ci est debout un jeune fils du défunt, qui s'appelle  .

3^e REGISTRE. Le troisième registre est rempli tout entier par une longue invocation à Osiris, dont voici le texte :

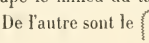
1123

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0m,50; larg. 0m,26. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Trois registres.

1er REGISTRE. Osiris et Isis sont assis devant la table chargée d'offrandes que le et sa mère déposent à leurs pieds.

2e REGISTRE. Une table d'offrandes occupe le milieu du tableau. D'un côté sont et la dame . De l'autre sont le  et la dame .

3e REGISTRE. Le et la dame (nom propre illisible) reçoivent l'hommage du fils de lui , du frère de lui , de la fille de lui (?).

§ 6.

STÈLES DE LA XIXe DYNASTIE.

Les stèles de la XIXe dynastie ont un aspect *sui generis* qui ne trompe pas. Les personnages sont maigres, élancés, les jambes et les bras hors de proportion avec le corps. Le costume a changé. Une lourde perruque tombe carrément et couvre les épaules. Les hommes ont en général une très longue robe bouffante. Le nu devient rare; les épaules, la poitrine et les bras disparaissent sous les plis serrés de la robe. Les hiéroglyphes sont mal tracés, sans style, et c'est en vain qu'on y chercherait la largeur et la netteté qui forment le magnifique type des hiéroglyphes de Thoutmès III. Autre marque d'époque : les symboles gravés dans le cintre sont comme flottants; l'originalité fait défaut, et on copie, presque sans y rien changer, les stèles de la XIIe dynastie.

Toutes les stèles que nous allons cataloguer se rattachent par quelque trait commun à l'époque que nous indiquons. Mais autant il est facile de former ce groupe principal, autant on éprouve d'embarras lorsqu'il s'agit de pénétrer plus avant et de déterminer le règne auquel chacune des stèles appartient. C'est ainsi que Séti Ier n'a qu'une stèle dans notre Catalogue, que Ramsès II en a neuf, que Ménephtate en a deux; pour le reste, c'est-à-dire pour les trente-quatre autres, nous sommes obligés d'avoir recours au *Caput mortuum*.

PREMIÈRE SÉRIE. — RÈGNE DE SÉTI Ier.

1124

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 1m,23; larg. 0m,60. — M. B.

Cette belle stèle a été destinée au tombeau d'un fonctionnaire du temps de Séti Ier, qui s'appelait *Horus*. Ce personnage avait des charges exceptionnelles. Il se dit : « le chef de... du temple de *Ra-ma-men*, le cœur joyeux (?) dans Abydos, le chef *Horus* de la Villa de Ramsès. »

Horus marque son respect envers le roi en plaçant son image au premier registre de la stèle. Séti est en effet représenté « offrant des bœufs en grand nombre et tout ce qu'a pris son glaive » à Osiris et à Isis ptérophore.

Plus bas, Horus s'agenouille devant Anubis. C'est bien Anubis qui est repré-

senté. L'invocation ne s'adresse pas moins à Phtah-Sokar et à Osiris : « Éveille-toi en paix, dis le texte, Pthah-Sokar. Éveille-toi à la voix de ton cycle divin, Osiris, roi des vivants, qui reposes sur le divan de Rà. . . Tes chairs sont d'or, tes os sont d'argent, ô toi qui brilles plus que le *Tahen* (?) en tous tes membres, Osiris Oun-nefer, fils de Nout. »

Nous ne transcrivons pas ces textes, qu'on trouvera reproduits *in extenso* sur la planche 57 de notre deuxième volume d'*Abydos*.

DEUXIÈME SÉRIE. — RÈGNE DE RAMSÈS II.

1125

TEMPLE DE SÉTI Ier.

Grès. — H. 2m,20; larg. 1m,50. — Laissé en place.

Le déblaiement de la deuxième cour du temple de Séti Ier a amené la découverte d'une grande stèle adossée au mur du sud, près de la petite porte qui conduit de cette cour au dehors. La stèle est trop lourde et déjà trop détruite pour être transportée. Ramsès II y est représenté faisant l'offrande de la statuette de Mâ à un groupe de quatre divinités. Osiris est seul encore reconnaissable. Au bas est un texte en grands hiéroglyphes, dont voici la transcription :

1126

PETIT TEMPLE DE L'OUEST.

Calcaire. — H. 1m,45; larg. 0m,75. — M. B.

Stèle d'*Oun-nefer*, premier prophète d'Osiris. A l'exemple de quelques autres personnages de son temps, *Oun-nefer* associe le roi régnant à sa prière aux dieux devant lesquels il comparaît en adorateur.

Ramsès II figure en effet au premier registre de la stèle faisant l'offrande du feu et de l'eau à Osiris, à Isis et à Horus, fils d'Isis. Derrière lui est la date de l'an 42 de son règne.

Au registre suivant, *Oun-nefer* prend, à son tour, le rôle d'officiant. Il est vêtu de la peau de panthère, marque de la dignité, et accompagné de sa sœur *Tü*. Tous deux adressent leurs hommages à *Hor-rès* (Horus du Midi) et au grand emblème d'Osiris à Abydos. *Oun-nefer* est qualifié de premier prophète d'Osiris. Il est fils de sa mère, chanteuse d'Osiris, *Maaa*, et de son père *Meri*, premier prophète d'Osiris comme lui. Sa sœur, déjà nommée, était « supérieure des danseuses d'Osiris » et s'appelait de son surnom *Nefert-t Ari*. Chose remarquable, bien que le texte la donne positivement comme une sœur, , du défunt, elle n'avait ni le même père, ni la même mère que lui. Le père de *Tü* était le docteur, le chef du grenier du Midi et du Nord, *Pa-nakhti;* sa mère était la dame *Uaaï*. Le mot « sœur » a-t-il la précision qu'il a dans nos langues, et *Tü* ne serait-elle pas simplement la cousine d'*Oun-nefer?*

Les textes qui accompagnent ces représentations ne sont que des prières. « Adoration à toi, Osiris, mon maître, puissant par son immensité (litt. par sa *largeur*), s'écrie le défunt. » Il dit plus bas : « Je suis le prophète (*sesch-sa*) en ce qui le concerne, le grand chef dans le nome Thinite, le serviteur du dieu à sa sortie, en son jour de *Hor-rès* (au jour où il se manifeste comme Hor-rès...). » On a profité de la ligne du bas pour y graver les noms de deux frères d'*Oun-nefer*. L'un était nomarque et se nommait *Rā-hotep*, l'autre premier prophète d'Anhour, avec le nom de *Khem-mès*.

La stèle est publiée dans *Abydos*, t. II, pl. 41.

1127

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 0m,46; larg. 0m,37. — M. B.

Cette stèle nous montre une procession de prêtres portant la bari sacrée

d'un temple. La bari s'appelle . Des femmes sautant, jouant du tympanum, suivent le cortège. Le style démontre que la bari ainsi figurée appartient au règne de Ramsès.

Le monument est publié dans *Abydos*, t. II, pl. 52, *b*.

1128

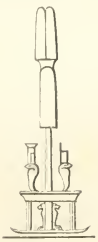
NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

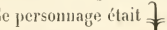
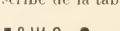
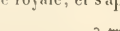
Calcaire. — H. 1m.19; larg. 0m,80. — M. B.

Belle stèle, dont les cartouches de Ramsès II donnent la date. Le style du règne de Ramsès II s'y montre avec tous ses défauts, qui, dès le premier coup d'œil, le rendent si reconnaissable.

Quelques villes passaient pour posséder des reliques d'Osiris, qui étaient des parties de son corps, mis en pièces, comme on sait, par Typhon. Abydos avait la tête.

C'était la tête qui était enfermée dans la châsse dont l'image est figurée ainsi que nous la voyons ici au premier registre de la stèle :



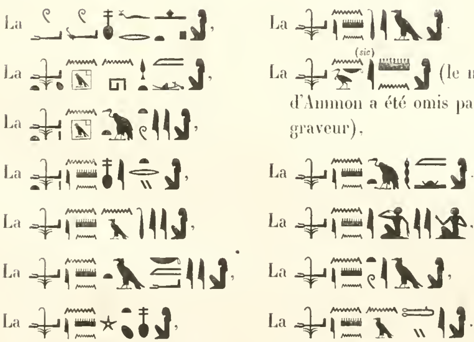
A droite et à gauche, le personnage en souvenir duquel la stèle a été érigée est en adoration devant l'emblème sacré. Ce personnage était  , scribe de la table royale, et s'appelait *Peri-nefer,* fils de son père  et de sa mère  .

Au registre inférieur, cinq hommes de longue robe, suivis de treize femmes (le graveur, par inadvertance, n'en a dessiné que douze), sont assis sur des tabourets à jour. Aucune marque n'indique le lien de parenté qui unit ces dix-huit personnages au défunt. Des cinq hommes, cinq sont des scribes; des treize femmes, dix sont des chanteuses d'Ammon. Il semblerait résulter de là

que nos dix-huit personnages appartenaient à quelque corporation dont notre *Peri-nefer* faisait partie.

Les cinq hommes se présentent dans cet ordre :

Voici la liste des femmes :



(le nom d'Ammon a été omis par le graveur),

1129

PETIT TEMPLE DE L'OUEST.

Calcaire. — H. 0m,72; larg. 1m,64. — Laissé en place.

Dessus de porte. Le disque ailé occupe la partie supérieure. Au centre, légende de Ramsès II, deux fois répétée, avec les titres de *Aimé d'Osiris, d'Horus et de Heket.*

1130

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

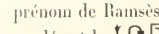
Albâtre. — H. $0^m,91$; larg. $0^m,17$. — M. B.

Petite dalle rectangulaire. Osiris est assis, avec son seul nom . Le roi Ramsès II, rappelé par son prénom et coiffé de la couronne de la Basse-Égypte, est à genoux devant lui. Il fait l'offrande du vase plein d'eau.

1131

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. $0^m,17$; larg. $0^m,48$. — M. B.

Linteau de porte brisé à une de ses extrémités. Au milieu, le cartouche-prénom de Ramsès II. De chaque côté est une image d'Osiris accroupi sur la coudée et le  adorant.

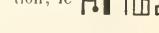
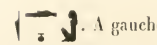
1132

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

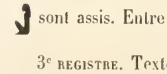
Calcaire. — H. $0^m,50$; larg. $0^m,38$. — M. B.

Stèle dont le sommet est mutilé. Trois registres.

1er REGISTRE. Osiris, Isis, Horus. Devant eux, dans la position de l'adoration, le , nommé .

2e REGISTRE. A droite, le même personnage, assis à côté de sa sœur . A gauche, le père du défunt,  , et sa mère sont assis. Entre les deux groupes, le fils du défunt,  .

3e REGISTRE. Texte ainsi conçu :



Trouvée dans le même tombeau que le numéro précédent.

1133

NÉCROPOLE DU NORD. — A CÔTÉ DU PETIT TEMPLE DE RAMSÈS II.

Calcaire. — H. 1m,40. — Laissé en place.

Montant de la porte d'entrée d'un tombeau. Le défunt est « basilicogrammate, scribe des recrues, majordome d'Osiris, majordome du roi Amosis, majordome de tous les dieux, chef des greniers du [Pharaon] . . . *se-Isis*, né du docteur, prêtre par devant Horus, Ahmès, né de la dévote à Osiris, la dame *Neb-schepsit.* »

Le tombeau est de la XIXe dynastie, et probablement du temps de Ramsès II.

Publié dans *Abydos*, t. II, pl. 53, *c*.

1134

TEMPLE DE RAMSÈS II.

Albâtre. — H. moy. 0m,80; larg. 0m,52. — M. B.

Fragment de revêtement en albâtre dont étaient couvertes les parois du sanctuaire du temple de Ramsès II. On y lit les cartouches de Ramsès II.

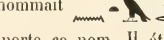
TROISIÈME SÉRIE. — RÈGNE DE MÉNEPHTAH.

1135

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 0m,98; larg. 0m,55. — M. B.

Stèle. Dans le cintre, le sceau et le vase entre les deux yeux. Au-dessous, grand cartouche comprenant le prénom de Ménephtah et la date de l'an 1 du règne.

Cette stèle est du même temps et sort du même atelier que la stèle suivante. Toutes deux offrent un intérêt exceptionnel. Les personnages qui y figurent appartiennent en effet à un groupe égypto-sémitique qui vécut à Abydos sous Ménephtah. Le personnage qui occupe la première place sur la stèle que nous cataloguons se nommait  *Pen-ta-our*, comme l'auteur célèbre du poème qui porte ce nom. Il était « le royal . . ., le prêtre (celui dont les mains sont pures) ».

Au second registre de la stèle, deux sœurs du défunt, sa mère, un flabellifère sans désignation de parenté, adorent Horus. La première sœur est « sa dame » (*sic*), la « chanteuse d'Ammon », nommée ; puis vient, en costume militaire, le « porte-flabellum *Tera* », suivi de la mère du défunt, « la chanteuse d'Ammon », Aourta (copte ⲟⲩⲣⲧ, arabe ورد, *El-warda* « la rose », nom propre de femme encore très usité aujourd'hui en Égypte). Au dernier rang s'avance la deuxième sœur, également *chanteuse d'Ammon*, nommée *Roukascha* (nom sémitique à comparer au nom de la ville de Canaan לכיש, *Lakisch*, et venant probablement de la même racine).

La stèle de *Pen-ta-our* est publiée dans *Abydos*, t. II, pl. 49, *b*.

1136

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 1m,22 ; larg. 0m,58. — M. B.

Stèle trouvée avec la précédente. Au sommet, les deux cartouches de Ménephtah. Trois registres.

1er REGISTRE. Le défunt, qui s'appelle *Ramsès-em-per-Râ*, est agenouillé devant Osiris et Isis. Nous avons cette fois affaire à un personnage d'un rang élevé, puisque *Ramsès-em-per-Râ* était premier ministre du roi. Il était surnommé *Meri-An*.

2e REGISTRE. Le même personnage fait une offrande à son père *Ioupada*, dont le déterminatif révèle suffisamment l'origine étrangère, et à sa mère (dont le nom n'a pas été gravé).

3e REGISTRE. Proscynème à Osiris de l'Occident pour qu'il accorde les dons funéraires « à ce Ramsès, » etc. Le défunt change ici son nom et son prénom. Il s'appelle « Ramsès-em-per-Râ aimé de Ramsès Meri-Amen comme le Soleil » (Ramsès Meïamoun, sous lequel l'auteur de la stèle est probablement né). Il était surnommé, non plus *Meri-An*, mais , c'est-à-dire *Ben-Mat'ana* (בן מצן) du pays de *T'arbasuna* (צרבצן).

Voilà donc, dans un groupe de sept habitants d'Abydos, trois Égyptiens,

trois Sémites, plus un septième personnage, premier ministre du roi, lequel est originaire de la Syrie et possède deux surnoms, l'un égyptien, l'autre sémite.

Notons qu'avec Ménephtah et son ministre *Ramsès-per-em-Ptâ*, nous sommes au temps de l'Exode. Notons qu'à tous ces noms on peut comparer celui du Syrien *Arisou* (ארישו), celui-là même que l'on voit, vers la fin de la XIX^e dynastie, se mettre à la tête de la rébellion qui interrompit violemment la succession des rois légitimes (Grand Papyrus Harris). Qui sait si les Sémites de nos stèles, ou tout au moins leurs fils, n'ont pas pris part à ce mouvement antinational?

QUATRIÈME SÉRIE. — STÈLES DIVERSES.

1137

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

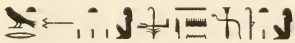
Calcaire. — H. $0^m,23$; larg. $0^m,16$. — M. B.

Stèle funéraire, gravée et peinte. Le nu des personnages est rouge clair. Le sommet s'effrite. Deux registres.

1^er^ REGISTRE. Adoration faite à Osiris, Isis et Horus par un personnage dont le nom a disparu.

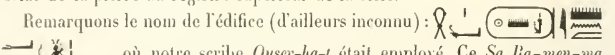
2^e^ REGISTRE. Une femme joue du sistre, suivie de trois hommes dans le costume militaire du temps. Voyez la vignette ci-jointe :

La femme a pour légende :



Voici les légendes des trois hommes :

Une inscription ainsi conçue : , précède la figure de la femme jouant du sistre. On la traduit : « Fait pour le scribe du *Sa* (nommé) *le Ra-men-ma d'Ammon qui protège ses soldats*, *Ouser-ha-t*, par le fils d'elle (*sic*) qui fait vivre le nom d'elle (*sic*), le scribe, *Ouser-ha-t* ». Ce qui résulte de ce renseignement, c'est que la stèle a été faite pour un premier *Ouser-ha-t*, par le fils de la femme jouant du sistre, qui s'appelait également *Ouser-ha-t*, lequel est vraisemblablement le deuxième de nos trois personnages en costume militaire. *Ouser-ha-t* serait ainsi le nom du défunt, qui a disparu avec un éclat de la pierre au registre supérieur de la stèle.

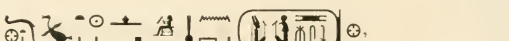
Remarquons le nom de l'édifice (d'ailleurs inconnu) :  ..., où notre scribe *Ouser-ha-t* était employé. Ce *Sa Ra-men-ma d'Ammon qui protège ses soldats* n'est pas le magnifique *Ra-men-ma* dont nous avons fait autre part la description sous le nom de *Temple de Séti Ier*. Le déterminatif après , qui signifie en général « protection, préservation » (Brugsch, *Dictionnaire*, p. 1154), semblerait indiquer qu'il s'agit ici de quelque fort ou de quelque caserne d'Abydos sous la protection d'Ammon, bâti du temps de Séti Ier.

1138

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 0m,64; larg. 0m,62. — M. B.

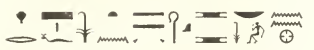
Stèle. La partie inférieure manque. Isis et Osiris sont adorés par quatre personnages, qui sont :

 ,

Son frère

Le fils du précédent

Osiris est représenté au registre inférieur. Ses titres sont :



Il a devant lui :

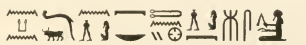
1139

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 1^m^,17; larg. 0^m^,65. — M. B.

Stèle funéraire divisée en trois registres.

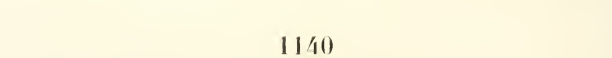
1^er^ REGISTRE. Le sommet de la stèle est mal conservé; la pierre s'effrite et les têtes des quatre personnages qui y sont représentés ont disparu. A droite sont Osiris, Horus, Isis; à gauche est le défunt adorant. Il a la longue robe à plis du temps des Ramsès. Sa légende se lit :

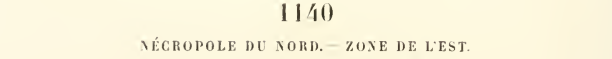


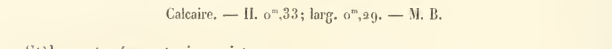
2^e^ REGISTRE. Un homme et trois femmes sont en adoration.

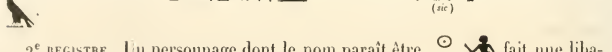
Leur légende est :

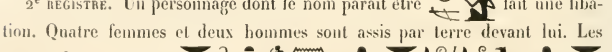
3e REGISTRE.

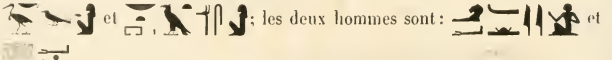
(sic) 

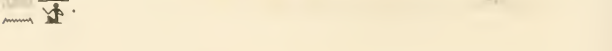












1140

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m,33; larg. 0m,29. — M. B.

Stèle partagée en trois registres.

1er REGISTRE. Osiris, Isis et Horus reçoivent l'adoration de deux personnages. L'un a pour légende , l'autre est

(sic)

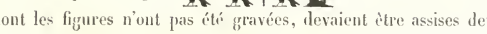
et se nomme .

2e REGISTRE. Un personnage dont le nom paraît être fait une libation. Quatre femmes et deux hommes sont assis par terre devant lui. Les quatre femmes sont :

(sic)

et ; les deux hommes sont : et

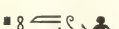
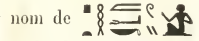
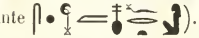
.

3^e REGISTRE. Un personnage fait une libation. Des femmes, dont les figures n'ont pas été gravées, devaient être assises devant lui. Leurs noms ont été plus ou moins enlevés avec un éclat de la pierre. On lit encore :  .

1141

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0^m,55; larg. 0^m,34. — M. B.

Stèle funéraire au nom de  et de la dame de maison  (variante ).

1^er REGISTRE. *Phtah-mak-oui* et la dame de maison *Sekh-em-nefer-t* adressent leurs hommages à Osiris et à Anubis, assis devant eux.

2^e REGISTRE. Représentation des mêmes personnages, assis à leur tour, et écoutant les prières de quatre personnages, qui sont : un fils (dont le nom n'a pas été gravé), une fille nommée , deux autres assistants sans désignation de parenté et accompagnés, l'un de la légende , l'autre de la légende .

3^e REGISTRE. Isis (*sic*), couchée dans le feuillage de l'arbre perséa, soutient sur un bras un plateau chargé d'offrandes, et tient dans l'autre main un vase d'où s'échappent trois jets d'eau. Au pied de l'arbre, le défunt, figuré par son âme (épervier à tête humaine), la dame *Sekh-em-nefer-t*, sa fille *Hotepi* s'abreuvent de l'eau sacrée. Quatre autres assistants, dont il est difficile de distinguer les noms, complètent cet intéressant tableau.

1142

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0^m,28; larg. 0^m,22. — M. B.

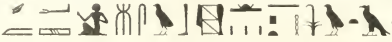
Stèle funéraire. Un seul registre. Osiris Ounnophris est adoré par deux personnages vêtus de la longue robe du temps de Ramsès II. Au-dessus de leur tête est une légende ainsi disposée :

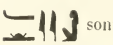
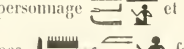
1143

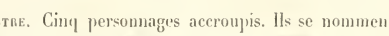
NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m,30; larg. 0m,22. — M. B.

Stèle funéraire. Le fond a été recouvert du vernis rougeâtre dont certaines caisses de momies, principalement sous la XIXe dynastie, sont enduites. Trois bandes horizontales ou registres la partagent en trois parties.

1er REGISTRE. Osiris reçoit l'adoration d'un personnage dont voici la légende complète :  . Il est suivi d'un autre personnage accompagné du seul nom .

2e REGISTRE. Le défunt, ici nommé , est assis à côté d'une femme , à l'extrémité gauche du tableau. A l'extrémité droite, un autre personnage et une femme  sont assis. Entre les deux groupes,  fait l'offrande des victuailles.

3e REGISTRE. Cinq personnages accroupis. Ils se nomment :  .

1144

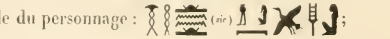
NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m,51; larg. 0m,34. — M. B.

Stèle funéraire. Deux registres.

1er REGISTRE. Onouris et une déesse léontocéphale, dont le nom a disparu avec un éclat de la pierre, sont en présence de la triade du grand temple d'Abydos (Osiris, Horus et Isis).

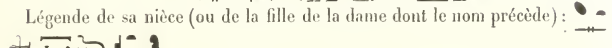
2e REGISTRE. Hathor, sous la forme d'une vache, se présente à l'entrée de la montagne de l'Occident pour recevoir le défunt, qui, suivi de sa sœur et des deux filles de celle-ci, reçoit l'offrande du feu que lui adresse un personnage debout devant lui.

Légende du personnage :  ;

Légende du défunt : ;

Légende de sa sœur : ;

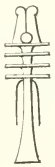
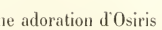
Légende de sa nièce : ;

Légende de sa nièce (ou de la fille de la dame dont le nom précède) :  .

1145

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

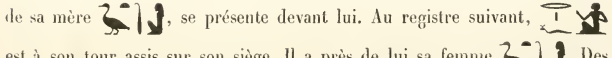
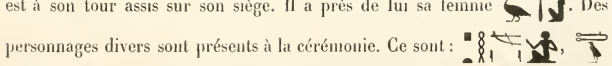
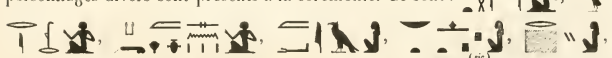
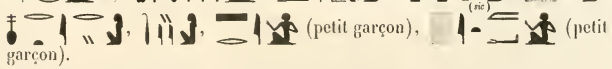
Calcaire. — H. 0^m^,31; larg. 0^m^,22. — M. B.

Stèle mutilée. Au sommet, le grand emblème  et deux dieux Anubis debout. Au bas est une adoration d'Osiris par  . Aucun texte.

1146

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0^m^,33; larg. 0^m^,23. — M. B.

Stèle. Osiris est sur son trône. Le , suivi de et de sa mère , se présente devant lui. Au registre suivant, est à son tour assis sur son siège. Il a près de lui sa femme . Des personnages divers sont présents à la cérémonie. Ce sont :  ,  ,  (petit garçon),  (petit garçon).

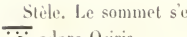
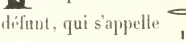
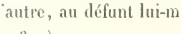
Le style de la stèle est confus. Le nu des hommes et des femmes est également peint en rouge; les hiéroglyphes sont en bleu.

1147

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m,60; larg. 0m,38. — M. B.

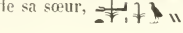
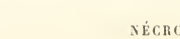
Stèle. Le sommet s'effrite. Le nommé adore Osiris.

Deux groupes occupent le registre intermédiaire. Le fils du défunt  est placé au centre du tableau. Il rend hommage, d'un côté, au père du défunt, qui s'appelle , et à sa mère,  ; de l'autre, au défunt lui-même et à sa sœur  . (Conf. nos 1131 et 1132.)

1148

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m,36; larg. 0m,50. — M. B.

Ce fragment faisait partie du linteau d'une petite porte dans le tombeau de  . Le défunt, avec les titres de et l'assistance de sa sœur,  , se présente devant Osiris.

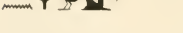
1149

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m,30; larg. 0m,21. — M. B.

Stèle gravée partagée en deux registres.

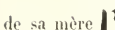
1er REGISTRE. Le est en présence d'Osiris et d'Isis.

2e REGISTRE. Un cynocéphale accroupi, coiffé du disque lunaire, sous le nom de , reçoit les adorations de  , de son fils , de son père .

1150

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

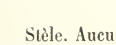
Calcaire. — H. $0^m,97$; larg. $0^m,17$. — M. B.

Stèle funéraire. Le défunt, avec la légende , suivi de sa mère , de sa grand'mère maternelle , de sa sœur  , se présente devant Osiris et Isis.

1151

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. $0^m,41$; larg. $0^m,23$. — M. B.

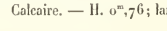
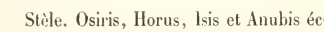
Stèle. Aucune couleur. Osiris, Horus et Isis. Devant eux, on lit :  . Le deuxième registre met en présence un chacal debout sur une enseigne, sans légende, le défunt déjà nommé et sa mère, .

1152

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. $0^m,76$; larg. $0^m,58$. — M. B.

Stèle. Osiris, Horus, Isis et Anubis écoutent les prières d'un fonctionnaire qui a la charge de et qui s'appelle .

Un tableau couvre le deuxième registre. On y voit et sa femme assis en présence de leur famille, ainsi rangée :  ,  , plus une quatrième femme, dont le nom n'a pas été gravé.

Au registre du bas, et la dame , probablement sa femme, assistés d'un enfant nommé , reçoivent les offrandes du , de leur fille et de trois autres de leurs filles, dont la pierre n'a pas conservé les noms.

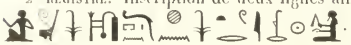
1153

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST

Calcaire. — H. $0^{m},27$; larg. $0^{m},19$. — M. B.

Stèle funéraire. Deux registres.

1er REGISTRE. Adoration d'Osiris par un homme et une femme. Légende : .

2e REGISTRE. Inscription de deux lignes ainsi conçue :
 .

1154

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. $0^{m},29$; larg. $0^{m},16$. — M. B.

Stèle grossière. Un personnage suivi de quatre femmes se présente devant Osiris. Les noms propres sont gravés avec une telle négligence qu'ils sont illisibles.

1155

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

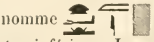
Calcaire. — H. $0^{m},22$; larg. $0^{m},18$. — M. B.

Stèle funéraire. Osiris, Isis et Horus reçoivent les adorations de onze personnages rangés devant eux. Les noms des huit derniers n'ont jamais été gravés. Les noms des trois autres sont rendus illisibles par le mauvais état de la pierre.

1156

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

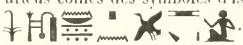
Calcaire. — H. $0^{m},24$; larg. $0^{m},25$. — M. B.

Stèle. Deux registres. Au registre supérieur, le défunt est à genoux devant Osiris et Isis. Il est et se nomme  . Trois femmes assises par terre occupent le registre inférieur. Les noms propres sont difficiles à lire.

1157

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. 0m,63; larg. 0m,45. — M. B.

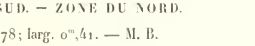
Stèle. Les hiéroglyphes et les figures sont rehaussés de jaune. Osiris est debout. A ses pieds se dressent deux uræus coiffés des symboles d'Isis et de Nephthys. Le personnage adorant est  .

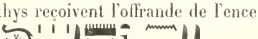
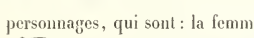
1158

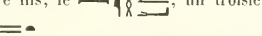
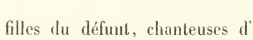
NÉCROPOLE DU SUD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,78; larg. 0m,41. — M. B.

Stèle partagée en quatre registres horizontaux.

1er REGISTRE. Osiris, Isis et Nephthys reçoivent l'offrande de l'encens et de l'eau. Le personnage adorant est le  .

2e REGISTRE. Procession de quatre personnages, qui sont : la femme du défunt, la chanteuse d'Ammon, la dame jouant du sistre; le fils du défunt, le  ; un autre fils, le ; un troisième fils, le  .

3e REGISTRE. Procession de trois filles du défunt, chanteuses d'Ammon, nommées  , , et une seconde  .

4e REGISTRE. Un domestique sans légende porte un panier d'offrandes sur la tête et conduit en laisse un veau pour le sacrifice.

Les hommes ont la longue robe flottante. Les femmes ont la grande perruque qui couvre la moitié du dos, les manches très amples et la robe tombant sur les pieds. Ce costume rappelle celui des « chanteuses », dont nous avons trouvé des stèles en grand nombre dans la partie de la nécropole comprise entre la nécropole du centre et la Chounet ez-Zébib. Ces stèles appartiennent à la xxe dynastie et forment un ensemble que nous décrirons plus tard.

1159

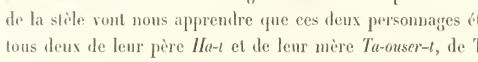
NÉCROPOLE DU SUD. — ZONE DU NORD.

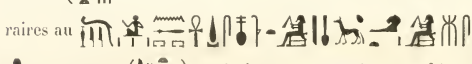
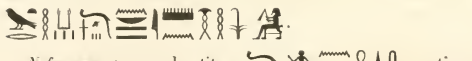
Calcaire. — H. o^{m},98; larg. o^{m},66. — M. B.

Grande stèle « du maître chanteur du roi » *Nefer-renpe-t* et du « premier prophète des *ouv-heka-ou* « ceux qui ouvrent la bouche des morts », du chef des *am-khent-ou* « ceux qui entrent dans le sanctuaire des tombeaux », nommé *Amen-ouah-sou*.

1er REGISTRE. *Nefer-renpe-t* est en adoration devant Osiris et Isis, tandis que *Amen-ouah-sou* offre ses hommages à Horus et à Ap-herou. Les autres parties de la stèle vont nous apprendre que ces deux personnages étaient frères, fils tous deux de leur père *Ha-t* et de leur mère *Ta-ouser-t*, de Thèbes.

2^{e} REGISTRE. Il est occupé par une inscription de onze lignes horizontales, divisées en trois parties.

La première est une invocation à Osiris qui débute par la formule habituelle, , suivie de la généalogie et des titres du défunt, présentés en cette forme :  . Puis le défunt prend la parole : , etc.

Le deuxième registre est une prière à Osiris, à Isis Thermouthis, à Horus, à Isis, , à Ap-herou, à Anubis, pour qu'ils accordent les dons funéraires au  , à son père ( ), qui n'est pas nommé, à son frère,  .

Nefer-renpe-t, avec les titres , continue en ces termes :

1160

NÉCROPOLE DU SUD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},33; larg. o^{m},20. — M. B.

Stèle. Les figures et les hiéroglyphes sont rehaussés de jaune. Tableau en deux registres représentant Osiris sur la coudée, et Isis, adorés par le nommé , un second personnage, , un troisième, nommé , une dame, , nommée , et deux autres femmes, dont les noms ne peuvent être lus avec certitude. Style très négligé.

1161

NÉCROPOLE DU SUD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},37; larg. o^{m},23. — M. B.

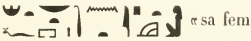
Stèle en deux registres. La gravure est plus profonde que d'habitude. Le monument n'est pas du temps de Ramsès II et pourrait appartenir aux derniers règnes de la XIXe dynastie.

Rien dans le cintre. La stèle est gravée, sans couleur.

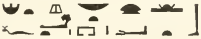
1er REGISTRE. Osiris, Horus et Isis sont debout. Devant eux, le .

2e REGISTRE. Quatre femmes y sont citées. Elles se présentent dans cet ordre :

1° « sa femme, la dame *Tent-Ap-t* ⲛ;

2°  « sa première femme, la dame *Kha-t Beset* ⲛ;

3° La fille d'elle, « *Mout-nefer-t* ⲛ;

4°  « sa première femme, la dame *Hathor* ⲛ.

Il résulte donc de ceci :

1° Que *Tent-Ap-t* était la femme du défunt au moment où il mourut;

2° Qu'avant son mariage avec *Tent-Ap-t*, il avait déjà épousé *Kha-t Beset*, laquelle avait une fille *Maut-nefer-t;*

3° Qu'après *Kha-t Beset*, il épousa sa seconde première femme nommée *Hathor*.

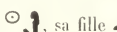
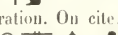
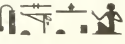
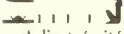
1162

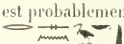
NÉCROPOLE DU SUD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,31; larg. 0m,20. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Deux registres.

1er REGISTRE. Osiris est debout sur la coudée. Devant lui sont un homme, , et une femme, , adorant.

2e REGISTRE. Un homme, , une femme avec cette légende , sa fille  , tous les trois debout et dans la posture de l'adoration. On cite, à la suite de la légende de *Mout-nefer*, « le fils d'elle », le  , une autre fille,  , et une autre fille,  .

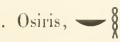
A l'extrémité droite de ce tableau sont représentés, celui qui a fait exécuter la stèle, à genoux, fils du défunt, et la dame nommée au premier registre, qui est probablement sa femme. Il est accompagné de cette légende :  .

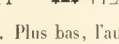
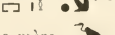
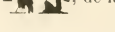
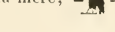
1163

NÉCROPOLE DU SUD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,30; larg. 0m,20. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Rien dans le cintre. Deux registres.

1er REGISTRE. Osiris,  , et Isis. Devant eux, une table que présentent le et la dame .

2e REGISTRE. Plus bas, l'auteur de la stèle est indiqué par  et la . Ces deux personnages sont suivis du  , de la mère,  , de  .

1164

NÉCROPOLE DU SUD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,50$; larg. $0^m,37$. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Mauvais style de la XIXe dynastie. Les hiéroglyphes sont grossiers et à peine lisibles. La stèle ne présente d'ailleurs que des noms propres. Vingt personnages debout, hommes et femmes, sont en présence de la triade d'Abydos. Le défunt principal était « scribe des magasins ». Son nom n'est pas lisible, pas plus que ceux de ses parents écrits à la suite du sien.

1165

NÉCROPOLE DU SUD. — ZONE DU NORD.

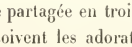
Calcaire. — H. $0^m,28$; larg. $0^m,67$.

Linteau de porte brisé à une de ses extrémités. Adoration à Osiris et à Armachis et son père (*sic*)

1166

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. $0^m,46$; larg. $0^m,30$.

Stèle funéraire partagée en trois registres horizontaux. Au sommet, Osiris, Horus et Isis reçoivent les adorations de deux personnages; la légende du premier a seule été gravée; elle se lit :  . Le registre qui occupe le milieu de la stèle est, à son tour, partagé en deux tableaux. A droite sont assis *Ramès* et sa sœur (sans nom); devant eux est la dame présentant des offrandes. A gauche, le nommé et sa sœur reçoivent les hommages d'une femme dont le nom n'a pas été gravé. On trouve au dernier registre une invocation à Osiris en faveur de Ramès, suivie de quatre personnages (sans nom) portant, comme offrandes, de longues tiges de fleurs épanouies.

1167

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

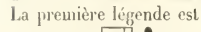
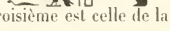
Calcaire. — H. $0^m,21$; larg. $0^m,16$. — M. B.

Stèle funéraire. Osiris assis sur son trône reçoit les offrandes de deux personnages. Le même personnage et sa femme (?) sont assis et, à leur tour, reçoivent les offrandes des membres de leur famille. Les noms n'ont été écrits qu'à l'encre et sont devenus illisibles.

1168

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

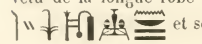
Calcaire. — H. $0^m,24$; larg. $0^m,15$. — M. B.

Petite stèle mal gravée. Osiris et Isis sont adorés par un personnage à genoux, dont la légende, difficile à lire, se présente à peu près ainsi qu'il suit :  . Trois femmes sont accroupies au registre du bas. La première légende est  . La seconde est celle de la mère du défunt, ; la troisième est celle de la mère de la mère. .

1169

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. $0^m,45$; larg. $0^m,56$. — M. B.

Stèle. Osiris est assis, Isis est derrière lui, levant les bras. Un fonctionnaire, vêtu de la longue robe tombante, adore les deux divinités. Il est et se nomme  .

§ 7.

STÈLES DE LA XX^e^ DYNASTIE.

Les stèles de la XX^e^ dynastie qui proviennent d'Abydos se classent facilement et en quelque sorte d'elles-mêmes. Nous en formons trois séries.

A la première appartiennent les stèles royales. Elles sont peu nombreuses, mais heureusement fort importantes.

Nous rangeons dans la deuxième un groupe d'une vingtaine de stèles recueillies dans la même partie de la nécropole, se rapportant à des personnages de même classe. Une de ces stèles porte la date d'un Ramsès de la XX^e dynastie, et sert à cataloguer les autres.

Les circonstances de la découverte, certains détails de costume, une parenté évidente de style, la proximité du cimetière des « chanteuses », qui a fourni à notre collection la série précédente, nous livrent un *Caput mortuum*, que nous attribuons sans hésiter à la XX^e dynastie.

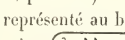
PREMIÈRE SÉRIE. — STÈLES ROYALES.

1170

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 0^m,41; larg. 0^m,30. — M. B.

Un prêtre, attaché au culte du roi *Nakht-set*, mourut, à Abydos, sous Ramsès III; il avait fait placer dans son tombeau la stèle que nous avons sous les yeux (*Abydos*, t. II, pl. 52 *a*).

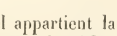
Il s'est lui-même représenté au bas de la stèle, en adoration devant *Nakht-set*, et sa femme, la reine  *Tŭ-meri-Ast*.

En outre, comme hommage rendu au roi sous lequel il vivait, il a placé au sommet de la stèle un tableau où Ramsès III en personne est représenté faisant l'offrande du feu et de l'eau à Osiris, Horus et Isis.

On voit par ces détails que la stèle dont nous nous occupons appartient à l'histoire de la XX^e dynastie.

A vrai dire, elle ne nous apprend rien de nouveau, si ce n'est le nom de la reine, épouse de *Nakht-set*, que nous ne connaissions pas jusqu'à présent. Mais elle nous montre que *Nakht-set*, le dernier roi supposé de la XIX^e dynastie, et Ramsès III, le premier roi supposé de la XX^e, n'ont pas été, comme on l'a cru, en lutte ouverte, puisque, sous Ramsès III, on rendait un culte public à *Nakht-set*.

L'arrangement proposé par M. de Rougé sur le passage de la XIX^e dynastie à la XX^e est donc confirmé.

Le prêtre de *Nakht-set*, auquel appartient la stèle, de par l'ordre duquel elle fut érigée, s'appelait, non  , comme notre planche le fait dire par une inadvertance du graveur, mais *Meri-en-atef*.

1171

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Calcaire. — H. 1m,73; larg. 1m,10. — Laissé en place.

La stèle dont nous donnons le texte dans notre deuxième volume d'*Abydos* (pl. 34 et 35) forme une exception au milieu des nombreuses stèles que nous venons de présenter au lecteur. Elle n'a pas été exécutée en souvenir d'un personnage mort; elle n'a pas été destinée à un tombeau; ce n'est pas la nécropole qui nous l'a rendue. Pendant les quatre premières années de son règne, Ramsès IV (*Ma-ma*) avait comblé l'Égypte de ses bienfaits. Il avait battu les ennemis, assuré le service des offrandes dans les temples. Il rend grâces à Osiris de la protection que ce dieu lui avait accordée. C'est le texte de la prière adressée par Ramsès IV à Osiris que la stèle reproduit.

La stèle avait été placée dans le temple d'Osiris au milieu d'autres stèles du même genre et pour être lue par tout le monde. Il ne faut donc y voir qu'un monument destiné à faire connaître publiquement le zèle pieux et la reconnaissance de Ramsès IV envers la divinité à laquelle il rapportait les événements heureux de son règne.

Le texte gravé sur la stèle est connu par l'excellente traduction qu'en a donnée M. Pierret (*Revue archéologique*, avril 1869), et nous n'avons pas à y revenir. Nous rappellerons seulement que c'est dans le courant des paroles prononcées par Ramsès IV qu'intervient la précieuse mention des soixante-sept ans de règne de Ramsès II. Avec cette jactance qui est le propre de toutes les paroles mises par les monuments dans la bouche des rois égyptiens, Ramsès IV annonce qu'il a plus fait pour Osiris en ses quatre ans de règne que Ramsès II en ses soixante-sept années.

1172

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 2m,60; larg. 1m,20. — M. B.

Cette magnifique stèle a le même point de départ que la stèle précédente, et elle est gravée au nom du même roi. La date a malheureusement disparu avec un éclat de la pierre.

C'est encore à Osiris, qu'il fait suivre cette fois de dix autres divinités, que Ramsès IV adresse ses hommages. Il « rend compte de sa conduite par-devant la majesté d'Osiris et de ses assesseurs; la vérité est dans tout ce qu'il va dire,

et il n'y a point de mensonge en tout cela.» Puis il annonce «qu'il est dans la maison de son père comme le fils d'Isis, que depuis qu'il est roi sur le trône d'Horus, il porte la vérité sur cette terre.» Suit l'énumération des services qu'il a rendus et des maux qu'il a évités, énumération suivie elle-même de dix petits chapitres séparés, contenant des invocations aux dix assesseurs d'Osiris. La dernière ligne résume l'esprit de la stèle. Ramsès IV «a fait un monument de lui (la stèle) à son père Osiris» pour qu'en échange le dieu lui fasse le .

La stèle n'a pas été trouvée, ainsi qu'on devrait le croire, dans le temple d'Osiris, où elle aurait été déposée comme un monument commémoratif de la piété de Ramsès IV envers ce dieu, mais en pleine nécropole et près du cimetière des «chanteuses». Qu'un particulier ait fait placer dans son tombeau une stèle d'origine royale et de la dimension de celle-ci, c'est ce qu'on peut regarder comme impossible. Y avait-il là quelque chapelle dédiée à Osiris qui aurait disparu jusqu'aux fondements? La stèle précédente et la stèle que nous cataloguons, toutes deux recueillies intactes au milieu d'un temple dévasté et en quelque sorte anéanti, seraient ainsi arrivées jusqu'à nous dans les mêmes conditions.

Les deux stèles nous ont, en tout cas, conservé deux chapitres précieux de la littérature religieuse des Égyptiens sous la XX^e^ dynastie.

DEUXIÈME SÉRIE. — NÉCROPOLE DES «CHANTEUSES».

Toutes les stèles que nous rangeons dans cette deuxième série proviennent du même quartier de la nécropole et se rapportent à des personnages du même rang.

Le quartier est situé sur la pente nord-ouest de la colline dont la nécropole du centre occupe les flancs. Il s'étend, avec quelques interruptions, jusqu'à la Chounet ez-Zébib, dans le couloir intérieur de laquelle quelques-unes de ses tombes ont même pénétré.

Les personnages du même rang qu'on y trouve sont des *kema-t* (chanteuses attachées au culte d'une divinité). On les reconnaît sur les monuments non seulement à leur tête, mais à leur costume. Le front est ombragé par une ou deux fleurs dont la tige contourne la tête. La chevelure est épaisse et cache les épaules. La robe, si transparente que la femme semble nue, couvre la poitrine, la moitié des bras, et retombe

en s'élargissant jusque sur les pieds; d'après quelques stèles, elle semblerait rayée de rouge et de blanc.

Les fouilles faites dans la nécropole des « chanteuses » n'ont pas été sans résultats.

Les tombes nous ont livré en premier lieu toutes les stèles que nous allons comprendre dans ce chapitre, en deuxième lieu quelques-unes des stèles du *Caput mortuum*, qui, ne se rapportant pas directement aux « chanteuses », n'ont pu prendre place ici. Elles nous ont livré aussi, mêlés à quelques stèles, des sarcophages de très petites dimensions dans lesquels étaient enfermés des fœtus humains. Ces petits sarcophages étaient déposés, non dans le sol, mais dans l'épaisseur du mur d'enceinte.

Existe-t-il quelque rapport entre les « chanteuses » et la partie du mur de la Chouneh réservée à la sépulture des enfants venus avant terme? Osiris reçoit dans tout le cimetière des « chanteuses » un nom spécial, qu'il n'a pas ailleurs. Il est « Osiris qui forme », « Osiris, maître de la formation », « Osiris, le grand maître de la formation », « Osiris qui forme les divinités ». Osiris, sous ce nom, est-il le dieu local qui protège la gestation? Mais alors quel rôle les « chanteuses » ont-elles à remplir ici?

L'époque du quartier de la nécropole réservé aux « chanteuses » est donnée par une des stèles, qui nous apprend que la chanteuse dans le tombeau de laquelle la stèle a été déposée est morte en l'an 27 de Ramsès XIII. Les autres stèles étant du même temps, on voit qu'il n'y a pas d'inconvénients à rapporter tout le groupe à la fin de la XX^e^ dynastie.

1173

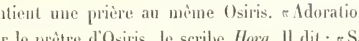
NÉCROPOLE DU NORD. — CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Calcaire. — H. 0^m^,33; larg. 0^m^,21. — M. B.

Stèle trouvée à sa place antique, c'est-à-dire encore encastrée dans le mur d'enceinte de la Chouneh. Elle était entourée de trois des cercueils d'enfant dont nous venons de parler.

1^er^ REGISTRE. Il montre Osiris assis. Une femme, avec le titre de

, nommée , adore le dieu. Elle est suivie de son fils « le prêtre *Nuter-kha* (*schenouti*?) ».

2^e^ REGISTRE. Il contient une prière au même Osiris. « Adoration à Osiris , lisons-nous, par le prêtre d'Osiris, le scribe *Hora*. Il dit : « Salut à toi, « taureau de l'Occident, Oun-nefer, fils de Nout, le très fort, qui est dans « *Ta-ou-neu*, le dieu unique, qui réside dans le nome Thinite. Adoration à « ton père *Schou*, l'aimé de ta mère Tafnout. Il te satisfait, le soleil, quand il « se montre à ses deux horizons (celui de l'est et celui de l'ouest). La lune « rayonne (lisez :) pour toi à son apparition. » Puis vient la date déjà citée et ainsi conçue :  .

Bien que ce deuxième registre soit de la même main que le premier et ne fasse qu'un avec lui, on remarquera que l'adoration est rédigée au nom du scribe *Hora*, la chanteuse *Ta-meri-penas* étant mise de côté.

L'intéressante stèle que nous venons de décrire est reproduite dans notre deuxième volume d'*Abydos* (pl. 62 *a*), où une erreur du graveur a faussé la date.

1174

NÉCROPOLE DU NORD. — CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Calcaire. — H. o^m^,43; larg. o^m^,34. — M. B.

Stèle funéraire, publiée dans *Abydos* (t. II, pl. 62 *b*).

Un seul registre. Osiris est debout. Un homme et deux femmes sont devant lui dans la posture de l'adoration. Les femmes ont le costume des chanteuses.

L'homme est le « cordonnier *Paiio* (littéralement : « cet âne ») ». L'une des femmes est « la chanteuse d'Ammon » *Ta-meri-tou*, l'autre, sa mère *Ta-men-oua*.

La prière mise dans la bouche des personnages est une adoration à .

1175

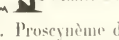
NÉCROPOLE DU NORD. — CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Calcaire. — H. o^m^,35; larg. o^m^,23. — M. B.

Stèle funéraire, publiée dans *Abydos* (t. II, pl. 61 *a*).

1^er^ REGISTRE. Une femme joue du sistre et un homme est en adoration de-

vant Harsiésis, figuré par un épervier mitré debout sur un autel. La femme est la chanteuse d'Osiris *In-mes;* l'homme est le *Sekhet Oun-tout-Amen.*

2e REGISTRE. Prosynème de cinq lignes. Il est adressé à Harsiésis,  « la forme (le produit formé) du grand dieu », la palme d'amour (épithète curieuse pour Horus), afin qu'il donne vie, santé, force, une longue durée de vie, une bonne et longue vieillesse aux deux personnages mentionnés dans la partie principale de la stèle.

1176

NÉCROPOLE DU NORD. — CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Calcaire. — H. 0m,31; larg. 0m,20. — M. B.

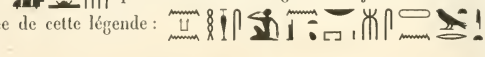
Stèle funéraire, également reproduite *in extenso* sur notre planche 61 *b*.

Deux femmes en costume de chanteuses se présentent devant la déesse *Mehi-t Ta-ra* léontocéphale. L'une est la chanteuse d'Osiris *Schebouti User-i*, l'autre, la chanteuse d'Osiris *Nel'emi-Is-t*. Elles demandent à la déesse de leur accorder vie, santé, force, et « qu'elle leur soit bienveillante chaque jour ». Les désinences en *i* abondent: *Schebouti, Nel'emi, User-i, Nebi* (écrit). Il y a là des allitérations que le scribe a évidemment cherchées.

1177

NÉCROPOLE DU NORD. — CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Calcaire. — H. 0m,37; larg. 0m,29. — M. B.

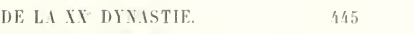
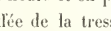
Stèle funéraire. Un seul registre. Osiris assis a le titre de . Devant lui, adoration à par une femme à longue robe, jouant du sistre et accompagnée de cette légende :  .

1178

NÉCROPOLE DU NORD. — CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Calcaire. — H. 0m,27; larg. 0m,21. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre. A gauche, une déesse léontocéphale sans

nom propre, avec les titres  , reçoit les offrandes en fleurs et en pains d'une femme, debout devant elle, et de sa fille encore coiffée de la tresse de l'enfance. La femme s'appelle ; elle a les titres de . Le nom de la fille est  .

1179

NÉCROPOLE DU NORD. — CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Calcaire. — H. 0^m,36; larg. 0^m,24. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre occupait primitivement la stèle. On y voit une femme dont la représentation est accompagnée de cette légende , et qui joue du sistre devant un cynocéphale accroupi sur un autel. Le cynocéphale se nomme . Plus tard, une autre main a ajouté à la stèle un second registre de trois lignes de texte dont le commencement se lit et dont la fin, où devait se trouver le nom de l'usurpateur, est illisible.

1180

NÉCROPOLE DU NORD. — CHOUNET EZ-ZÉBIB.

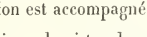
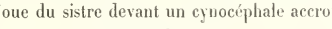
Calcaire. — H. 0^m,31; larg. 0^m,27. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre. Une femme joue du sistre devant la déesse léontocéphale. Aucune inscription.

1181

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

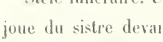
Calcaire. — H. 0^m,37; larg. 0^m,25. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre. D'un côté est la déesse léontocéphale avec le nom  . De l'autre est une femme adorant dont la légende est  (variante :).

1182

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. $0^m,32$; larg. $0^m,22$. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre. La joue du sistre devant Horus coiffé du *pschent* et accompagné de la légende  .

1183

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

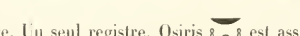
Calcaire. — H. $0^m,24$; larg. $0^m,16$. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre. Osiris est debout avec le titre . La femme adorante n'a pas d'autre légende que celle-ci : . La représentation n'est que peinte.

1184

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. $0^m,28$; larg. $0^m,28$. — M. B.

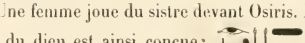
Stèle funéraire. Un seul registre. Osiris est assis. Une femme joue du sistre. Légende :  .

1185

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. $0,^m47$; larg. $0^m.33$. — M. B.

Stèle funéraire. Deux registres.

1^er^ REGISTRE. Une femme joue du sistre devant Osiris. La légende qui accompagne la figure du dieu est ainsi conçue :  . La femme est et se nomme .

2^e^ REGISTRE. La formule est : . Les titres qui sont donnés au premier registre à Osiris occupent donc ici la place que régulièrement la légende de la défunte, qui n'est pas nommée, devait prendre. Le très mauvais style du monument sert à expliquer ces irrégularités.

1186

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

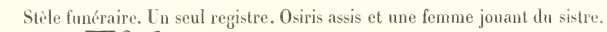
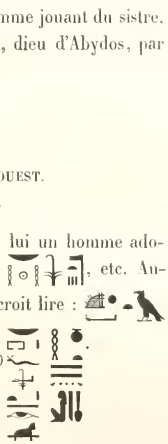
Calcaire. — H. o^m^,38; larg. o^m^,32. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre. Osiris assis et une femme jouant du sistre. Osiris est , etc. L'adoration est faite à Osiris, dieu d'Abydos, par la , nom propre effacé. Mauvaise conservation.

1187

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. o^m^,31; larg. o^m^,26. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre. Osiris assis. Devant lui un homme adorant suivi d'une femme qui joue du sistre. Osiris est , etc. Au-dessus de l'homme, légende difficile à déchiffrer. On croit lire :  . Le nom et le titre de la femme sont :  .

1188

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

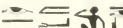
Calcaire. — H. o^m^,28; larg. o^m^,19. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre. Osiris debout. Devant lui une femme et un homme adorant. Au-dessus des deux personnages, la légende :

1189

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. $0^m,34$; larg. $0^m,27$. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre. Une femme, revêtue du titre de et nommée , joue du sistre devant la déesse , ainsi figurée . La déesse tient par la main un personnage qu'accompagne cette légende :  .

1190

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. $0^m,30$; larg. $0^m,25$. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre. La offre des fleurs à la déesse , ainsi figurée : .

1191

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. $0^m,32$; larg. $0^m,22$. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre. La joue du sistre devant une déesse léontocéphale dont le nom est effacé.

1192

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. $0^m,21$; larg. $0^m,18$. — M. B.

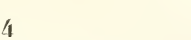
Stèle dont le bas est mutilé. Osiris de l'Occident est debout. Une femme

joue du sistre devant lui. Elle est ; elle s'appelle . L'invocation à Osiris est conçue en ces termes :

1193

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0^m,40; larg. 0^m,30. — M. B.

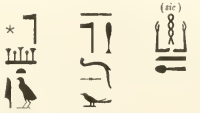
Stèle. Osiris et Isis reçoivent les offrandes d'un homme et d'une femme. L'homme est , la femme  . Au bas, prière mutilée à Osiris. Style du n° 1173 et suiv.

1194

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0^m,29; larg. 0^m,20. — M. B.

Stèle peinte. Une femme joue du sistre devant le grand emblème d'Osiris; elle tient le *menat* de l'autre main. On lit au-dessus de sa tête :



TROISIÈME SÉRIE. — STÈLES DIVERSES.

1195

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0m,31; larg. 0m,34. — M. B.

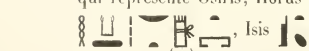
Stèle funéraire. Le grand emblème d'Osiris d'Abydos est debout, soutenu de chaque côté par une petite image d'un roi coiffé de la couronne blanche. A droite et à gauche, un sceptre surmonté d'un bélier. La scène est complétée par une représentation d'Horus et d'Isis, dont les figures occupent chacune des extrémités du tableau.

Le registre suivant montre quatre personnages dans la position de l'adoration. La mauvaise qualité de la pierre rend les légendes difficiles à lire. On distingue encore une et .

1196

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

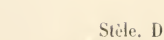
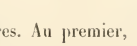
Calcaire. — H. 0m,27; larg. 0m,22. — M. B.

Stèle. Le champ de la stèle est occupé presque tout entier par un tableau qui représente Osiris, Horus vengeur, la déesse à tête d'uræus, nommée , Isis . Au bas, une seule ligne de texte, ainsi conçue :  .

1197

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,42; larg. 0m,28. — M. B.

Stèle. Deux registres. Au premier, Phtah reçoit l'hommage du  . Ammon-Rà, maître du ciel, est assis au second. Derrière lui, une déesse sans nom, coiffée du *pschent*. Devant lui, une femme jouant du sistre, dans le costume des chanteuses. Légende :  .

1198

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,42$; larg. $0^m,25$. — M. B.

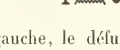
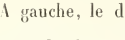
Stèle. Les légendes n'ont pas été gravées. Osiris est debout, suivi d'un cynocéphale accroupi sur un trône en forme de naos. Devant ce groupe, un personnage adorant. Le sommet de la stèle est taillé en pointe. Le monument a été enduit tout entier d'un vernis brun.

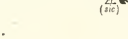
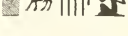
1199

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. $0^m,36$; larg. $0^m,25$. — M. B.

Stèle funéraire de mauvais style. Le monument a été recouvert d'une toile fine qui s'est conservée en partie. Trois registres.

1^er^ REGISTRE. Osiris. Devant lui le défunt avec la légende :  , suivi de sa sœur  , de son fils .

2^e^ REGISTRE. A gauche, le défunt, nommé , et sa sœur. A droite, son père et une dame nommée  . Au centre, son fils  fait l'adoration.

3^e^ REGISTRE. Six personnages assis par terre. Noms illisibles. Courte prière à Osiris.

1200

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. $0^m,31$; larg. $0^m,22$. — M. B.

Stèle peinte et malheureusement très endommagée. Un personnage est en adoration devant une déesse inconnue. Elle porte sur la tête . Derrière elle se dresse un uræus coiffé de deux cornes et de deux longues plumes. Les légendes sont illisibles.

1201

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 0m,27; larg. 0m,17. — M. B.

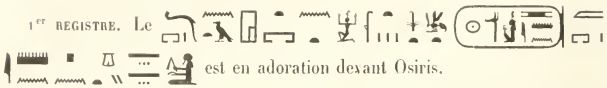
Stèle religieuse. On y voit la seule représentation d'une déesse ainsi coiffée . Une courte légende l'appelle . La déesse tient d'une main, et de l'autre.

1202

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — H. 0m,80; larg. 0m,55. — M. B.

Stèle funéraire. Deux registres.

1er REGISTRE. Le  est en adoration devant Osiris.

2e REGISTRE. Invocation à Osiris, à Horus vengeur, à Isis la divine mère, en faveur du défunt. Noms et titres sans variante.

1203

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT EST.

Grès. — H. 0m,54; larg. 1m,02. — M. B.

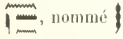
Linteau de porte. Une partie manque à gauche. Au centre, Osiris et Anubis adossés. D'un côté, Osiris reçoit l'hommage d'un personnage dont le nom, s'il a jamais été gravé, n'est plus apparent. Un autre personnage et une femme (sans légendes) adorent Anubis de l'autre côté.

1204

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT EST.

Calcaire. — H. 0^m,56; larg. 1^m,10. — M. B.

Autre linteau de porte trouvé dans un tombeau voisin de celui qui a fourni à notre collection le numéro précédent. Le style général de la gravure et le détail des costumes font évidemment des deux personnages auxquels ces tombeaux ont été destinés des contemporains.

Il s'agit encore ici d'une adoration à Osiris et à Anubis. Devant chacune de ces deux divinités comparaissent en groupes deux fois répétés le , nommé  , et la .

1205

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT EST.

Calcaire. — H. 1^m,07; larg. 0^m,22. — M. B.

Même tombeau et montant provenant de la même porte. Celui-ci est le montant de gauche. On y lit :

etc.

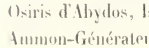
1206

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. o^{m},97; larg. o^{m},66. — M. B.

Grande stèle. Les figures et les hiéroglyphes sont rehaussés de jaune clair. Trois registres.

1er REGISTRE. Ammon-Générateur, Horus et Anubis se présentent devant Osiris d'Abydos, Isis et la déesse de l'Amenti, représentée par son emblème. Ammon-Générateur a le titre : .

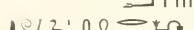
2^{e} REGISTRE. Il est partagé en deux tableaux. A gauche, et sa femme reçoivent les offrandes  . A droite, le et sa sœur reçoivent les offrandes du fils de Khaï .

3^{e} REGISTRE. et la reçoivent les offrandes . Un frère , une sœur et d'autres encore, dont l'effritement de la pierre a fait disparaître les noms, assistent à la scène.

1207

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. o^{m},48; larg. o^{m},38. — M. B.

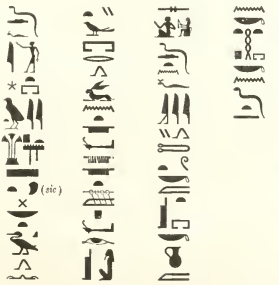
Stèle funéraire. Aucune couleur. Osiris et Isis ont en leur présence . Le second registre est occupé par une prière en faveur de  .

1208

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 1^m,07; larg. 0^m.12. — M. B.

Un montant provenant d'une petite porte du tombeau de . Le défunt a pour fonction une charge qui s'écrit . Ce montant est celui de droite. On y lit après les noms et titres du défunt :



1209

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0^m,13; larg. 0^m,09. — M. B.

Osiris, assis sur son trône, écoute les prières d'un fonctionnaire nommé . Au bas de la stèle un bœuf immolé et une oie représentent les offrandes en victuailles faites au défunt.

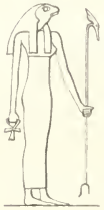
1210

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0^m,40; larg. 0^m,55. — Laissé en place.

Partie supérieure d'une stèle. Le premier registre a seul survécu à la des-

truction du monument. La déesse , ainsi figurée, est en présence d'Osiris, d'Horus vengeur et d'Isis :

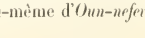


1211

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m,40; larg. 0m,32. — M. B.

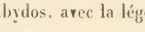
Stèle funéraire. Deux registres. Dans le cintre, cartouche d'Osiris

entre deux urœus. Au registre principal, offrande à Osiris, Isis, Nephthys, par un personnage qui s'appelle , et dont le titre principal semble être . Au deuxième registre, texte de quatre lignes, dont l'extrémité gauche est effacée. Généalogie du défunt. Le père s'appelle ; il est fils lui-même d'*Oun-nefer*, qui a les titres de  . Le grand-père était , et se nommait . Le bisaïeul était . Son nom pourrait être .

1212

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m,25; larg. 0m,29. — M. B.

Stèle de forme rectangulaire. Horus vengeur est debout. Isis, la grande mère, est derrière lui, le protégeant de ses grandes ailes étendues. Un fonctionnaire d'Abydos, avec la légende 

lui présente ses hommages, accompagné de son fils

1213

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0^m^,25; long. 0^m^,16. — M. B.

Stèle. Deux tableaux d'adoration. Le défunt apporte à Osiris un coffre à contenir les papyrus. Aucune légende. La prière elle-même n'a jamais été gravée.

1214

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0^m^,30; larg. 0^m^,21. — M. B.

Stèle gravée. Un seul registre. Dans le cintre, un disque ailé; au-dessous du disque, un scarabée entre deux *ut'as*.

Un personnage lève les mains en signe d'adoration. Il a devant lui Osiris, Isis et un dieu hiéracocéphale coiffé du disque. Les légendes n'ont pas été gravées.

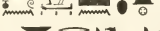
1215

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,33; larg. 0^m^,24. — M. B.

Stèle funéraire. Osiris, Nephthys et Isis reçoivent les adorations de personnages agenouillés, et rangés dans cet ordre :

Un homme, avec la légende .

Une femme (titre martelé), la  .

Un homme, le .

Une femme, .

Le nu des hommes et des femmes est en rouge, les hiéroglyphes sont en bleu. Le champ de la stèle a été uniformément couvert d'une couche de vert tendre.

1216

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,37$; larg. $0^m,24$. — M. B.

Stèle gravée. Rien dans le cintre. Deux registres.

1er REGISTRE. Osiris assis sur son trône, Isis debout derrière lui. Devant les deux divinités, un personnage à genoux. Légende : .

2e REGISTRE. Le même personnage à genoux. Devant lui, un texte en colonnes verticales ainsi conçu :

1217

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,30$; larg. $0^m,19$.

Stèle gravée. Style du n° 1234. Couleurs très voyantes. Rien dans le cintre. Deux registres. Le premier est occupé par un tableau représentant la triade d'Abydos. Aucune légende que le seul nom . Au second, autre tableau, qui représente une femme assise ayant un enfant sur ses genoux. Une autre femme est debout derrière elle. Un homme offre les fleurs et l'eau. Pas d'autre légende que ; le reste n'a pas été gravé. Traces de couleurs. Le nu est rouge.

1218

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,28$; larg. $0^m,17$. — M. B.

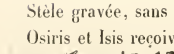
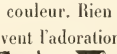
Stèle gravée, sans couleur. Rien dans le cintre. Offrande à Osiris et à Horus par un personnage que cinq membres de la famille accompagnent. Aucune légende.

1219

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,27$; larg. $0^m,18$.

Stèle gravée. Rien dans le cintre.

1^er^ REGISTRE. Osiris debout. Devant lui un personnage adorant, avec la légende :  . Ce personnage est suivi de la dame  .

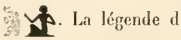
2^e^ REGISTRE. Il est occupé par un texte en deux lignes horizontales ainsi conçu : .

1220

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,38$; larg. $0^m,27$. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Rien dans le cintre. Deux registres.

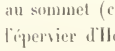
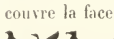
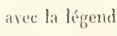
Osiris et Isis reçoivent l'adoration d'un homme et d'une femme. L'homme est le  . Le nom de la femme n'a pas été gravé.

Plus bas, tableau d'adoration par quatre personnages debout. Le premier est le . Le deuxième est le . La légende du troisième n'a pas été gravée. Le quatrième est la dame .

1221

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,58; larg. 0m,44. — M. B.

Stèle funéraire. L'arrangement des sujets sort des règles habituelles, ainsi que le montre la vignette ci-jointe. Au centre est un obélisque, arrondi au sommet (comme l'obélisque de Bégyg), et surmonté de l'épervier d'Horus. Un proscynème dans la forme ordinaire couvre la face visible; il est au nom du prêtre  *Pameroupaken*. En *a* est Osiris debout avec la légende  et une Isis (dont la légende a disparu). En *b*, deux Horus sont debout, tous deux hiéracocéphales et coiffés du pschent. Le premier est appelé , le second . Un personnage adorant couvre le côté *c*; c'est le prêtre *Pameroupaken*, déjà nommé. De l'autre côté (*d*) est un prêtre de *Horus-em-Khemmerou*, nommé  *Pa-neb-mès*. Enfin le bas de la composition (en *e*) est occupé par un second proscynème à Isis en faveur de *Pameroupaken* et de *Pa-neb-mès*.

1222

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,32; larg. 0m,19. — M. B.

Stèle gravée. Rien dans le cintre. Deux registres.

1er REGISTRE. Le offre l'eau et l'encens à Osiris.

2e REGISTRE. Tableau représentant la mère du défunt, , et sa sœur , faisant des offrandes diverses.

Pour des titres semblables, voyez ci-dessus les stèles 1062, 1070.

1223

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,63; larg. o^m,40. — M. B.

Stèle du scribe *Aouï*. Pour le texte hiéroglyphique, voyez *Abydos*, t. II, pl. 59, *a*.

La stèle est partagée en deux registres.

1^er REGISTRE. Adoration faite à Toum, « qui se couche en vie, » par le scribe de la table du roi, *Aouï*.

2^e REGISTRE. Il est occupé par une prière en style poétique qu'adresse au dieu le défunt. Elle débute ainsi : « Adoration à Toum qui se couche dans la terre *Ankh* pour qu'il donne la gloire des dieux qui sont dans le *Tiaou*, au basilicogrammate de la table du seigneur des deux mondes, le scribe royal qui officie (*r-tot*, qui fait le bras ou l'action) devant toute image d'Ammon-Rà, le scribe des biens (*neter-hotep-ou*) des dieux, seigneurs du midi, *Aouï*. Il dit : « Salut à toi, viens en *Toum* (jeu de mots sur le nom du dieu et sur le sens « *créer* de *Toum*, comme le prouve la suite du verset), produis-toi en créateur « des dieux! Salut à toi, viens, âme des âmes, âme sainte qui réside en Oc- « cident!. . . etc. etc. »

1224

NÉCROPOLE DU NORD. — CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Calcaire. — H. o^m,24; larg. o^m,15. — M. B.

Petite stèle gravée, sans couleur. Une femme offre le feu et l'eau à un dieu en hermès, sans coiffure. Le dieu est monté sur un socle carré. Au bas de la stèle, cette seule inscription : . Publié dans *Abydos*, t. II, pl. 60, *a*.

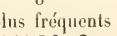
§ 8.

STÈLES DE LA XXIe À LA XXVe DYNASTIE.

Les stèles de cette période sont petites, peu nombreuses, sans style, sans marque précise qui les signale à l'attention. On n'y trouve ni dignitaires, ni hauts fonctionnaires du culte. Abydos semble, sinon abandonné, du moins considérablement déchu de son ancienne splendeur. Les stèles sont ainsi comme un reflet du temps. Les grands prêtres usurpent le pouvoir et portent à l'Égypte un coup dont elle ne se relèvera plus. Pour des siècles, l'Égypte sera en proie au désordre et à l'anarchie; envahie de toutes parts, elle deviendra le champ de bataille des nations. Les Scheschonk lui donnent bien quelques années de prospérité et de paix; mais ils n'ont pas encore disparu que les troubles renaissent. Une douzaine de prétendants se posent en rivaux acharnés et se disputent la couronne. Les Éthiopiens accourent, puis les Assyriens, et Thèbes est plusieurs fois saccagée. Psammétichus paraît enfin, et la XXVIe dynastie commence. Les stèles de la période qui nous occupe ont bien tous les caractères de cette époque de transition. Elles appartiennent par quelques indices aux dynasties antérieures, en même temps que l'on voit déjà poindre les signes auxquels nous distinguons plus tard les stèles contemporaines des Saïtes.

En deux seuls cas, les stèles prennent un caractère auquel il est impossible de se méprendre :

1° On y retrouve évidemment les mêmes traditions de style, de gravure, d'arrangement, que dans certaines stèles des XXIIe-XXIVe dynasties, découvertes pendant les fouilles du Sérapéum et conservées au Louvre.

2° Une stèle (n° 1233) est gravée au nom d'une dame , qui est un des noms les plus fréquents de la XXIIe dynastie; une autre (1235) appartient à un  dont le nom est composé comme celui de Scheschonk IV. Ces deux stèles ont servi à en classer plusieurs autres (nos 1234, 1236 et 1237), qui sont du même style.

C'est en prenant pour point de départ ces indices que nous avons extrait de la masse de nos stèles d'Abydos celles que nous attribuons à la période comprise entre l'usurpation de grands prêtres et l'avènement de Psammétichus.

1225

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Granit rose. — H. 1^m,20; larg. 1^m,50. — Laissé en place.

Publié dans *Abydos* (t. II, pl. 36 et 37).

Partie inférieure d'une stèle, utilisée plus tard comme base de quelque édicule rectangulaire. Les quatre trous indiquent la place d'encastrement des quatre pieds.

Il ne reste de la stèle que les vingt-cinq dernières lignes.

A l'époque des derniers Ramsès, un Nimrod, roi des *Ma* (l'Assyrie, selon M. Brugsch) et co-partageant du trône avec son père Scheschonk, était venu en Égypte, qui était probablement la patrie de sa mère *Mehet-en-ousekh*. La mort l'y surprit, et il fut enterré à Abydos.

Quelque temps après, Scheschonk franchit à son tour l'Isthme de Suez et, en passant à Abydos, vint visiter la tombe de son fils.

Il la trouva dans le plus mauvais état. Les propriétés destinées à assurer le service des offrandes avaient été abandonnées, les bestiaux dispersés, les revenus dilapidés.

Scheschonk prend pour instrument de sa vengeance l'Ammon de Thèbes, et les coupables sont condamnés à mort.

Puis le service de la tombe est rétabli. On amène une statue de Nemrod qui est solennellement mise en place dans le temple d'Osiris. On dresse une stèle en pierre de ... avec une inscription en son nom de .... On enregistre, avec un grand luxe de détails, les fondations pieuses par lesquelles, selon l'usage, les mânes du chef défunt seront honorés.

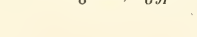
Il n'entre pas dans le plan de cet ouvrage de pousser plus loin l'analyse de ce très précieux document. Le lecteur en trouvera une traduction complète dans l'*Histoire* de M. Brugsch (traduction anglaise, *Egypt under the Pharaohs*, t. II, p. 199).

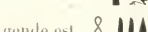
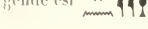
1226

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,27; larg. 0^m,18. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Rien dans le cintre. Deux registres.

1^er REGISTRE. Osiris, Isis et Horus sont assis devant une table couverte d'offrandes. Légende d'Osiris :  .

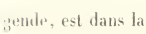
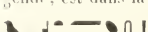
2e REGISTRE. Un homme et une femme sont agenouillés et lèvent les bras en signe d'adoration. L'homme récite une prière à Osiris de l'Occident : il a pour légende  . La femme récite une prière à Isis. Sa légende est  .

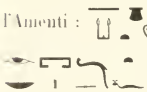
1227

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST

Calcaire. — H. 0m,37; larg. 0m,25. — M. B.

Stèle. Dans le cintre se trouve le disque ailé. Deux registres.

1er REGISTRE. Osiris et Isis sont debout. Un personnage, dont voici la légende, est dans la posture de l'adoration :  . Son nom  est écrit au-dessus de sa tête.

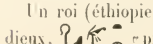
2e REGISTRE. Proscynème en cinq lignes horizontales. Prière à Osiris de l'Amenti : 

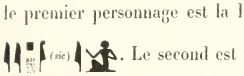
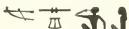
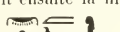
1228

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,45; larg. 0m,30. — M. B.

Stèle gravée. Couleurs effacées. Le champ de la stèle paraît avoir été enduit d'une couche de vert clair.

Un roi (éthiopien ?), sans cartouche, est assis entre Ammon-Rà, roi des dieux,  « prince de Thèbes », et Mout. Il est ainsi coiffé :

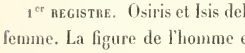
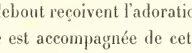
Au bas de la stèle, quatre personnages sont agenouillés, en adoration devant cette forme de la triade thébaine (le roi tient la place de Khons). Devant le premier personnage est la légende  . Le second est une femme, sa sœur, la dame . Viennent ensuite la fille de celle-ci,  , et sa mère (la mère d'elle),  .

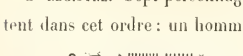
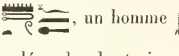
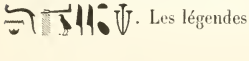
1229

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. 0^m,32; larg. 0^m,27. — M. B.

Stèle divisée en deux registres.

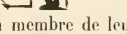
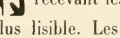
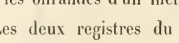
1^er REGISTRE. Osiris et Isis debout reçoivent l'adoration d'un homme et d'une femme. La figure de l'homme est accompagnée de cette légende :  ; la figure de la femme de celle-ci :  .

2^e REGISTRE. Sept personnages debout garnissent ce registre. Ils se présentent dans cet ordre : un homme  , un homme , un homme  , une femme  . Les légendes des trois autres femmes sont indéchiffrables.

1230

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'OUEST.

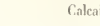
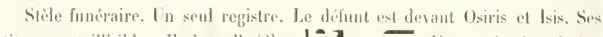
Calcaire. — H. 0^m,48; larg. 0^m,25. — M. B.

La gravure de cette stèle a été tellement négligée qu'il n'est pas possible de lire avec une suffisante exactitude les légendes dont les figures des personnages sont accompagnées. Osiris, Harsiésis et Isis occupent le sommet de la stèle. Le tableau qui suit montre le  nommé  et la  recevant les offrandes d'un membre de leur famille dont le nom n'est plus lisible. Les deux registres du bas sont occupés par une série d'hommes et de femmes assis par terre. Aucun nom ne peut être déchiffré.

1231

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'OUEST.

Calcaire. — H. 0m,33; larg. 0m,22. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre. Le défunt est devant Osiris et Isis. Ses titres sont illisibles. Il s'appelle (?)  . Une petite inscription gravée au bas de la stèle nous apprend que le monument a été érigé par le fils du défunt. Elle est ainsi conçue :  .

1232

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'OUEST.

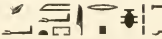
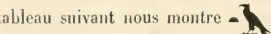
Calcaire. — H. 0m,34; larg. 0m,23. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre. Dans le cintre sont la montagne solaire et deux cynocéphales adorant Osiris, . Le premier personnage fait une offrande d'eau, le second une offrande de fleurs. Légende :

1233

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0m,23; larg. 0m,20. — M. B.

Stèle funéraire. Deux registres. Un  nommé , sa sœur , sa fille font des offrandes à Osiris. Le tableau suivant nous montre , déjà nommée, présentant des offrandes diverses à deux groupes composés, d'un côté, du défunt et de sa sœur , et de l'autre, d'un personnage, sans désignation de parenté, avec la légende  et d'une nommée .

1234

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. $0^m,60$; larg. $0^m,45$. — M. B.

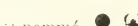
Stèle de mauvais travail. Osiris est assis sur son trône. Contre toutes les habitudes, il est vêtu d'une longue robe à plis flottants. Une suite de onze personnes lui apporte des offrandes. En tête marche le . Il a la peau de panthère. Puis viennent successivement : .

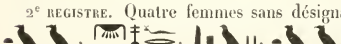
1235

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. $0^m,30$; larg. $0^m,\ldots$ — M. B.

Stèle funéraire, mal gravée.

1^er^ REGISTRE. Le (sic) nommé  fait une offrande à Osiris.

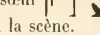
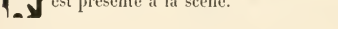
2^e^ REGISTRE. Quatre femmes sans désignation de parenté. Noms propres :  .

3^e^ REGISTRE. Prière à Osiris.

1236

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. $0^m,30$; larg. $0^m,20$. — M. B.

Stèle funéraire. Le fait une prière à Osiris. Plus bas, sa sœur  lui adresse des offrandes. Une dame  est présente à la scène.

1237

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD-OUEST.

Calcaire. — H. 0m,28; larg. 0m,21. — M. B.

Stèle peinte et en partie effacée. Un personnage, vêtu de la longue robe, fait une prière à Osiris. Il est accompagné de la légende .

§ 9.

STÈLES DE LA XXVIe A LA XXXIe DYNASTIE.

ÉPOQUE SAÏTIQUE.

Ici encore les stèles sont le reflet du temps. A les voir plus nombreuses, plus importantes, en même temps que plus soignées, on devine que nous assistons à une renaissance, dont l'avènement de Psammétichus Ier donne le signal.

Toutes les stèles de cette période trouvées à Abydos possèdent plus ou moins les qualités des monuments contemporains de ce qu'on est convenu d'appeler l'époque saïtique. Les hiéroglyphes sont petits, très fins et très menus: la gravure a une élégance, une netteté qu'on n'a pas rencontrées jusqu'alors, et qu'on ne retrouve pas plus tard.

Les stèles de l'époque saïtique ne sont cependant pas, à Abydos, si confondues dans un même type qu'il soit impossible d'établir entre elles deux subdivisions.

Nous attribuerons à la première les stèles que rien de spécial ne signale à l'attention, que leur style même.

La deuxième subdivision comprend les stèles qui sont encore saïtiques par leur style, mais qui forment, par certains détails, un groupe distinct.

Invariablement le défunt y est représenté en adoration devant le dieu hiéracocéphale Armachis. Le dieu est debout sur la coudée. Il tient le *nas*, quelquefois le fouet et le crochet: le disque qui couvre le sommet de sa tête est énorme. Comme caractères accessoires, on remarquera les suivants:

Dans le cintre, grand disque ailé, les plumes le plus souvent très accusées.

Les hommes ont la tête nue. La jupe dépasse le genou.

Les femmes ont la perruque ronde, laissant la nuque à découvert. La robe est flottante et descend sur la cheville.

Fautes dans le texte.

Gravure des textes mal assise. Les légendes couvrent mal le champ de la stèle et y semblent trop disséminées.

Quant aux proportions, les stèles sont plus larges que d'habitude, étant donnée leur hauteur.

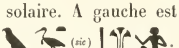
Les stèles de l'époque saïtique sont répandues un peu partout dans la nécropole. On ne trouve cependant pas les stèles dédiées au dieu hiéracocéphale autre part que dans la partie septentrionale de la nécropole du nord. De même qu'il y eut à Abydos une nécropole « des chanteuses », il y eut donc aussi une nécropole qu'on pourrait appeler « d'Armachis ».

PREMIÈRE SÉRIE. — STÈLES D'ARMACHIS.

1238

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},40$; larg. $0^{m},32$. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre. A droite de la stèle, un dieu en gaîne, à tête d'épervier, coiffé d'un gros disque solaire. A gauche est le défunt. Le dieu est appelé , le défunt  .

Le cintre est occupé par le caractère retombant par chacune de ses extrémités, à droite, sur le signe , qui signifie « la droite ou l'occident », à gauche, sur le signe , qui signifie « la gauche ou l'orient ». La composition tout entière prend ainsi un sens symbolique. Le défunt est accueilli, d'un côté, par le dieu de l'Occident; il sort, à l'Orient, vainqueur des ténèbres et de la mort.

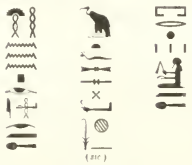
1239

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},42$; larg. $0^{m},28$. — M. B.

Stèle funéraire. Type Armachis. Un seul registre. A gauche, le dieu hiéra-

cocephale, nommé . A droite sont un homme et une femme avec cette légende au-dessus de leur tête :



1240

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD

Calcaire. — H. $0^{m},42$; larg. $0^{m},33$. — M. B.

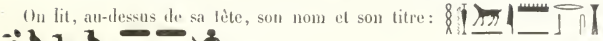
Stèle funéraire. Type Armachis. Un seul registre. Le dieu est cette fois à droite de la stèle. Il est nommé . L'adorateur a pour légende un texte ainsi conçu :

1241

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},39$; larg. $0^{m},31$. — M. B.

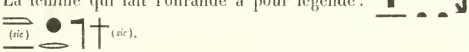
Stèle funéraire. Type Armachis. Un seul registre. Le dieu se nomme . Le défunt a ce singulier costume :

On lit, au-dessus de sa tête, son nom et son titre :  .

1242

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

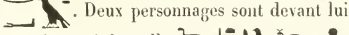
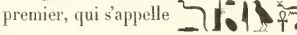
Calcaire. — H. 0^m,38; larg. 0^m,29. — M. B.

Stèle funéraire. Type Armachis. Un seul registre. Le dieu se nomme . La femme qui fait l'offrande a pour légende :  .

1243

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

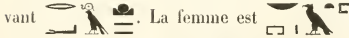
Calcaire. — H. 0^m,44; larg. 0^m,37. — M. B.

Stèle funéraire. Type Armachis. Gravure détestable. Le dieu se nomme . Deux personnages sont devant lui. On ne peut lire que le nom du premier, qui s'appelle  , et le titre de  .

1244

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,40; larg. 0^m,28. — M. B.

Stèle funéraire. Type Armachis. Une femme et un jeune homme sont devant . La femme est  . Le jeune homme a pour légende : .

1245

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,42; larg. 0^m,30. — M. B.

Stèle funéraire. Type Armachis. Le dieu se nomme ; il est debout

devant un grand coffre à oreillettes droites et à couvercle arrondi. Deux hommes et une femme se présentent. On ne lit guère avec certitude que le nom du premier personnage, .

1246

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

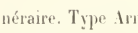
Calcaire. — H. 0m,32; larg. 0m,20. — M. B.

Stèle funéraire. Type Armachis. Deux registres. La dame , fille de sa mère , est devant . Trois lignes horizontales occupent le registre inférieur. L'invocation aux dieux est faite au nom de la mère de la défunte. La gravure de cette stèle est médiocre, et le texte est si criblé de fautes qu'il est le plus souvent difficile à comprendre.

1247

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,35; larg. 0m,25. — M. B.

Stèle funéraire. Type Armachis. Un seul registre. Le dieu se nomme . Il reçoit les offrandes de la dame  et de sa fille .

1248

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

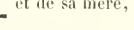
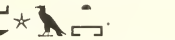
Calcaire. — H. 0m,35; larg. 0m,25. — M. B.

Stèle funéraire. Type Armachis. Un seul registre. Un homme et une femme font une offrande à . L'homme se nomme , fils de son père . La femme est la mère du défunt; elle s'appelle , fille de .

1249

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

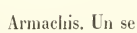
Calcaire. — H. $0^m,44$; larg. $0^m,31$. — M. B.

Stèle funéraire. Type Armachis. Le dieu  entend les prières de la dame de maison  , fille de son père et de sa mère, la dame de maison.
.

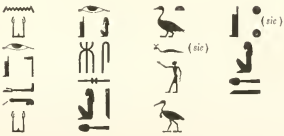
1250

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,43$; larg. $0^m,33$. — M. B.

Stèle funéraire. Type Armachis. Un seul registre. Le dieu  et deux femmes adorant.

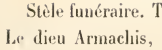
Le texte est ainsi conçu :



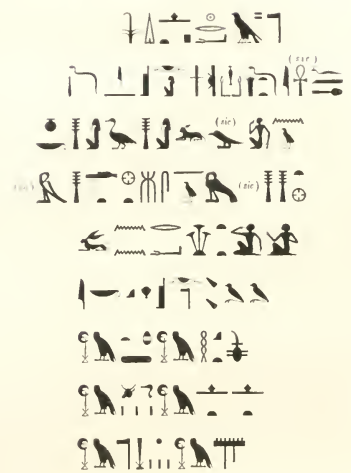
1251

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,34$; larg. $0^m,27$. — M. B.

Stèle funéraire. Type Armachis. La partie inférieure est très endommagée. Le dieu Armachis, derrière lequel est le signe de l'Occident. Le défunt,  , derrière lequel est le signe de l'Orient. Style très fin et supérieur au style de toutes les autres stèles de cette série.

Devant lui, on lit ce prosynème :



1252

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},30$; larg. $0^{m},18$. — M. B.

Stèle. Type Armachis. Ce monument se fait remarquer par la blancheur éclatante du fond. Armachis reçoit les offrandes de deux femmes vêtues de longues robes flottantes. Avec la première : ; avec la deuxième : .

1253

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},45$; larg. $0^{m},33$. — M. B.

Stèle peinte. Type Armachis. Un homme et deux femmes sont devant . Le nu de l'homme est rouge, celui des femmes est de couleur de chair. Tous les vêtements sont en jaune. Voici la légende inscrite au-dessus de la

tête des trois personnages :

1254

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

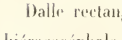
Calcaire. — H. $0^m,42$; larg. $0^m,32$. — M. B.

Stèle peinte. Type Armachis. Deux femmes et un homme sont devant . Vêtements peints en ocre jaune vif. Les noms propres ont disparu, l'écriture étant presque partout effacée.

1255

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

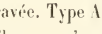
Calcaire. — H. $0^m,29$; larg. $0^m,61$. — M. B.

Dalle rectangulaire. Hiéroglyphes et figures rehaussés de jaune. Le dieu hiéracocéphale est adoré par , , la dame  et une autre femme, dont le nom n'a pas été gravé.

1256

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,36$; larg. $0^m,24$. — M. B.

Stèle gravée. Type Armachis. Deux hommes et une femme sont devant Armachis. L'homme s'appelle  . Aucune légende n'accompagne la figure de la femme.

1257

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,34$; larg. $0^m,25$. — M. B.

Stèle très grossièrement peinte. Un homme et une femme sont devant Armachis. Le nu de l'homme est peint en rouge, celui de la femme est couleur de chair. Les légendes sont irrémédiablement effacées. Type Armachis.

1258

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

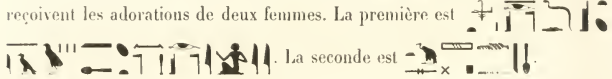
Calcaire. — H. o^{m},41; larg. o^{m},34. — M. B.

Stèle peinte, très effacée. Armachis, deux hommes et une femme. Les légendes encore lisibles sont : . Type Armachis.

1259

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},33; larg. o^{m},27. — M. B.

Cette stèle rappelle, par sa physionomie générale et le style de la gravure, quelques-uns des monuments appartenant au type Armachis. Osiris et Isis reçoivent les adorations de deux femmes. La première est  . La seconde est .

1260

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

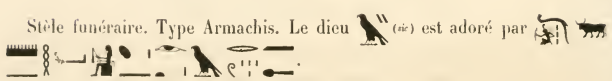
Calcaire. — H. o^{m},43; larg. o^{m},33. — M. B.

Stèle peinte. Deux hommes et une femme sont devant le dieu hiéracocéphale. Type Armachis. Le nu des hommes est peint en rouge vif, celui de la femme est en rose. Les légendes ont disparu.

1261

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},45; larg. o^{m},34. — M. B.

Stèle funéraire. Type Armachis. Le dieu est adoré par  .

1262

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

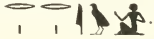
Calcaire. — H. $0^m,34$; larg. $0^m,26$. — M. B.

Stèle peinte. Type Armachis. Une femme est devant Armachis, Isis, Nephthys et les quatre génies. Légendes illisibles.

1263

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,37$; larg. $0^m,31$. — M. B.

Stèle peinte. Type Armachis. La amène au dieu Armachis son fils  .

1264

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,50$; larg. $0^m,36$.

Stèle. Type Armachis. Deux femmes enveloppées de longues robes sont devant le dieu à tête d'épervier. Aucune légende.

1265

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,26$; larg. $0^m,18$. — M. B.

Stèle peinte. Type Armachis. Style grossier. Le défunt, devant (*sic*) hiéracocéphale, se nomme .

1266

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,34$; larg. $0^m,27$. — M. B.

Stèle écrite et peinte. Type Armachis. Une femme est en adoration devant Armachis, Isis et Nephthys. Les inscriptions ont tellement souffert que le nom de la femme ne peut plus être lu.

1267

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD

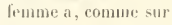
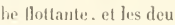
Calcaire. — H. 0m,35; larg. 0m,27. — M. B.

Stèle écrite et peinte. Type Armachis. Deux femmes sont devant ce dieu. Le style est si grossier qu'il est impossible de lire avec exactitude les noms propres qui se trouvent à la fin de l'invocation à Osiris.

1268

NÉCROPOLE DU NORD.

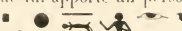
Calcaire. — H. 0m,35; larg. 0m,28. — M. B.

Un homme et une femme sont devant Armachis debout, marchant. Il est nommé  . Légende de l'homme :  . Légende de la femme :
La femme a, comme sur les stèles des chanteuses de la XXe dynastie, la longue robe flottante, et les deux fleurs sur le sommet de la tête. Rien dans le cintre.

1269

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,45; larg. 0m,28. — M. B.

Stèle gravée, sans couleur. Dans le cintre est le disque ailé; en dessous, le theorbe flanqué des deux *ut'as*. Au registre principal, le dieu hiéracocéphale debout sur la coudée, avec l'inscription , reçoit les offrandes que lui apporte un personnage dont le nom est difficile à lire. On distingue :  . Un proscynème en deux lignes à Armachis, au nom du même personnage, occupe le bas de la stèle. Style assez négligé.

1270

NÉCROPOLE DU NORD.

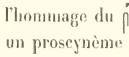
Calcaire. — H. 0m,44; larg. 0m,33. — M. B.

Stèle. Dans le cintre est le disque ailé. En dessous se trouve le scarabée flanqué des deux chacals. Un seul registre. Un homme et une femme adorent Armachis, debout sur la coudée. Aucune légende.

1271

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,28; larg. 0m,20. — M. B.

Stèle. Dans le cintre, le disque ailé. Le sceau et l'eau entre les deux *ut'as*. Armachis est debout sur la coudée. Il reçoit l'hommage du  et de . Au-dessous de ce tableau est un proscynème à Osiris pour les mêmes personnages dont les titres sont énumérés ici en ces termes :

1272

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,30; larg. 0m,24. — M. B.

Stèle. Disque ailé. A droite, Armachis debout. Devant lui, proscynème dans la forme ordinaire. A gauche, deux femmes debout, avec la légende : .

1273

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,30; larg. 0m,23. — M. B.

Stèle. Dans le cintre, le entre les deux yeux. A droite, derrière l'œil.

; à gauche, derrière l'œil, . Le nommé adore
Suit une énumération des titres et de la parenté ainsi conçue :

1274

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,38; larg. 0m,26. — M. B.

Stèle gravée d'assez bon style. Type Armachis. Le dieu est adoré par et .

1275

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,45; larg. 0m,31. — M. B.

Dans le cintre, le disque ailé. En dessous, le entre les deux *utʿas*. Une femme et deux hommes sont en adoration devant le dieu hiéracocéphale. Pas de légendes.

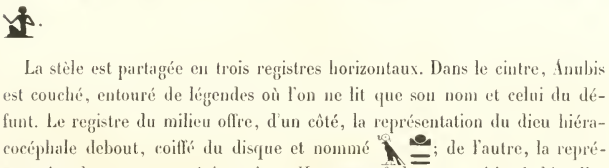
1276

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,65; larg. 0m,57. — M. B.

Stèle funéraire. Cette stèle et les suivantes n'appartiennent pas directement au type Armachis; elles sont cependant du même temps et ont été travaillées par les mêmes mains que la plupart des stèles précédentes, dont elles reproduisent en quelques parties l'ordonnance.

Le personnage dont la stèle n° 1276 ornait la tombe s'appelait

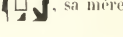
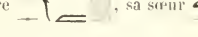
La stèle est partagée en trois registres horizontaux. Dans le cintre, Anubis est couché, entouré de légendes où l'on ne lit que son nom et celui du défunt. Le registre du milieu offre, d'un côté, la représentation du dieu hiéracocéphale debout, coiffé du disque et nommé ; de l'autre, la représentation du personnage énigmatique *Han-mout-ef*, dans sa position habituelle, devant Osiris, dieu d'Abydos. *Han-mout-ef* a pour légende : . Le troisième registre est réservé aux formules d'invocation qui se terminent par la généalogie du défunt et débutent en ces termes :  , etc.

1277

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},34; larg. o^{m},23. — M. B.

Stèle. Type Armachis, modifié par quelques variantes. Dans le cintre est le disque. En dessous, l'anneau, l'eau et le vase entre les deux *ut'as*.

Au registre principal, le dieu hiéracocéphale est debout sur la coudée et nommé . Il reçoit l'adoration de trois femmes : , sa mère  , sa sœur  .

1278

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

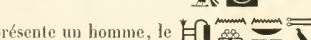
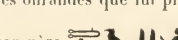
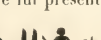
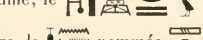
Calcaire. — H. o^{m},30; larg. o^{m},22. — M. B.

Stèle funéraire. Type Armachis, modifié par quelques variantes. Figures et hiéroglyphes en relief très épais. Une femme rend hommage au dieu hiéracocéphale. Aucun nom n'est donné au dieu. La femme a un nom difficile à préciser. Elle semble avoir rempli la charge de .

1279

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

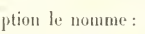
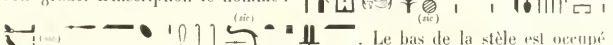
Calcaire. — H. o^{m},34; larg. o^{m},23. — M. B.

Stèle en deux registres. Armachis, nommé , est debout. Il reçoit les offrandes que lui présente un homme, le  , fils de son père  et de sa mère, la  nommée  . Cette stèle appartient par son style général au type Armachis.

1280

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,37; larg. o^m,29. — M. B.

Stèle. Le disque ailé dans le cintre. Un personnage adore un dieu debout sur la coudée et dont la tête a disparu. Ce dieu, qui peut être Osiris ou Armachis, est appelé  . La légende du personnage est rétrograde. L'inscription le nomme :  . Le bas de la stèle est occupé par une prière à Osiris de l'Amenti en faveur du même personnage, dont le nom, les titres et la parenté sont rappelés sans variantes.

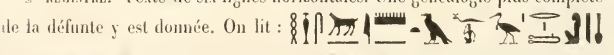
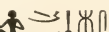
1281

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,45; larg. o^m,23. — M. B.

Stèle funéraire. Cette stèle se rapproche du type Armachis par le style général du disque ailé placé dans le cintre, par le dieu hiéracocéphale, par quelques détails des costumes des deux femmes, bien que quelques autres accessoires l'en éloignent; on peut croire cependant qu'elle est à peu près de la même époque que la plupart des stèles dont nous venons de présenter l'analyse.

1^er REGISTRE. Deux femmes présentent leurs hommages à et à . L'un est , l'autre (sa mère) est .

2^e REGISTRE. Texte de six lignes horizontales. Une généalogie plus complète de la défunte y est donnée. On lit :  (nom de l'aïeule paternelle de la défunte)  .

1282

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},34; larg. o^{m},26. — M. B.

Stèle funéraire pointe. Le dieu hiéracocéphale. Devant lui, le défunt , fils du , et sa mère . Type Armachis, modifié par quelques variantes.

1283

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},38; larg. o^{m},30. — M. B.

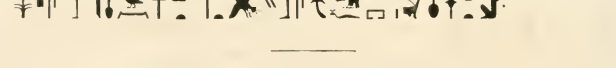
Stèle funéraire. Type Armachis, modifié par quelques variantes. Deux registres. Deux personnages sont en présence du dieu hiéracocéphale, ici nommé , et d'Isis. Aucune légende n'accompagne la figure des deux personnages. Au bas est un texte de cinq lignes horizontales. La prière est faite à Osiris en faveur de , fils de , son père, et de sa mère .

C'est cette stèle qui fournit le nom propre *Achoris*, dans lequel nous trouvons le seul indice connu jusqu'ici qui nous permette de donner une date aux monuments appartenant au type Armachis.

1284

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},31; larg. o^{m},23. — M. B.

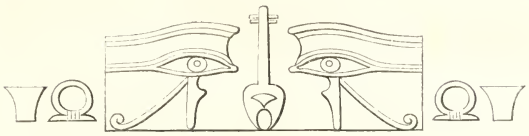
Stèle funéraire. Cette stèle rappelle par son style les monuments appartenant au type Armachis. Osiris et Isis entendent les prières d'un personnage dont voici le nom, les titres et la parenté :  .

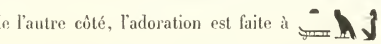
1285

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m,52; larg. o^m,40. — M. B.

Stèle funéraire. Dans le cintre est une série d'emblèmes ainsi disposés :



Au registre principal, deux tableaux affrontés. D'un côté, le dieu hiéracocéphale est adoré par le ; de l'autre côté, l'adoration est faite à par le même personnage, avec le titre de  .

Le proscynème qui suit est une invocation aux deux mêmes divinités, au nom de .

Cette stèle est remarquable par la conservation de ses couleurs. Le nu des deux figures du défunt est peint en rouge sombre; le nu des deux divinités est en bleu. Les vêtements sont jaunes. Les hiéroglyphes des huit lignes du proscynème sont rehaussés de bleu, sur fond alternativement rouge et jaune.

1286

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

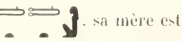
Calcaire. — H. o^m,40; larg. o^m,28. — M. B.

Stèle gravée. Type Armachis. Aucune légende n'accompagne cette adoration d'Armachis par trois personnages, dont une femme.

1287

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

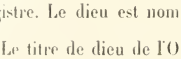
Calcaire. — H. o^{m},30; larg. o^{m},24. — M. B.

Stèle peinte. Mauvaise conservation. Armachis et trois personnes en adoration. Le défunt s'appelle  . Il est . Sa fille est , sa mère est .

1288

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},33; larg. o^{m},25. — M. B.

Stèle peinte, de mauvais style. Armachis et trois personnages en adoration. Les noms propres ne sont pas compris dans la prière écrite au premier registre. Le dieu est nommé  . (Le titre de dieu de l'Orient est à noter.)

DEUXIÈME SÉRIE. — STÈLES DIVERSES

1289

VILLE ANTIQUE. — PETIT TEMPLE RUINÉ.

Calcaire. — H. o^{m},40; larg. 1^{m},40. — M. B. (Voy. *Abydos*, t. I, p. 5.)

Linteau de porte publié dans *Abydos* (t. I, pl. 2 *b*). Il est partagé en deux tableaux affrontés. D'un côté, un roi Psammétichus (rappelé par son seul cartouche-prénom) fait une offrande à Osiris, , et à Horus, . De l'autre côté, une reine Nitocris, qui doit être la femme de Psammétichus II, offre les deux vases à Osiris Ounnefer. Quand le bas-relief était intact, on devait voir, associé à la prière, un , « chef du pays », nommé *Pé-té-Hor*.

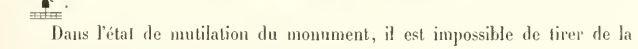
Ce linteau de porte vient d'un petit temple qui devait être à Psammétichus II ce qu'un petit temple de Karnak, que nous avons décrit autre part (*Karnak*, pl. 56), était à Psammétichus III. A Karnak, Psammétichus III se

présente devant la divinité accompagné de la reine *Ankh-nas Rā-nefer-ḥet*, qui est suivie de son chambellan *Pé-té-Neïth*. Ici Psammétichus II a près de lui la reine *Neïth-aker-t* (Nitocris) escortée du « chef du pays » *Pé-té-Hor*.

1290

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Serpentine noire. — H. o^m,32; larg. o^m,30. — M. B.

Ces treize lignes incomplètes sont tout ce qui reste d'une stèle bien gravée, élevée à la mémoire d'un personnage dont on trouve la fonction (scribe), le nom *Pé-té-Hor-pe-khrouti*, et le lieu de naissance (Abydos), dans une phrase ainsi conçue :  .

Dans l'état de mutilation du monument, il est impossible de tirer de la partie conservée des renseignements quelque peu suivis. La formule du proscynème se termine par des lambeaux de phrase appartenant à l'invocation : « Ô vivants! ô prêtres! . . ., etc. »

1291

ENCEINTE DU NORD. — ZONE DE L'OUEST.

Calcaire. — H. o^m,44; larg. o^m,31. — M. B.

Stèle funéraire. La XXVI^e dynastie s'y reconnaît au style fin et délicat de la gravure. Le monument est malheureusement très mutilé. Il a été exécuté pour servir d'épitaphe dans le tombeau de la dame , fille de son père [var.] et de sa mère .

1292

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'OUEST.

Calcaire. — H. o^m,49; larg. o^m,27. — M. B.

Stèle funéraire. Un seul registre. Un prêtre, la tête nue, vêtu de la peau de panthère, fait l'offrande du feu et de l'eau à Osiris. Il s'appelle ,

fils de , son père. On lit, après l'invocation à Osiris, la formule suivante, où ses titres sont énumérés :

. Le père du défunt était revêtu des mêmes charges. La stèle a, comme gravure, le style fini et délié qui caractérise les œuvres de la XXVI^e^ dynastie.

1293

NÉCROPOLE DU NORD. — EXTÉRIEUR DE LA CHOUNET EZ-ZÉBIB, FACE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0^m^,20; larg. 0^m^,16. — M. B.

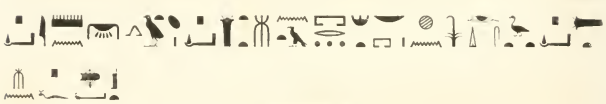
Stèle gravée. Un homme et une femme debout devant Osiris. Pas de légende

1294

NÉCROPOLE DU NORD. — EXTÉRIEUR DE LA CHOUNET EZ-ZÉBIB, FACE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0^m^,30; larg. 0^m^,24. — M. B.

Stèle. Un personnage adorant. Pas d'autre inscription que celle-ci :

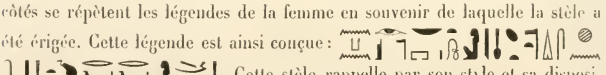


1295

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,38; larg. 0^m^,28. — M. B.

Stèle peinte. Le nu des dieux est en rouge, le nu des femmes en ocre. Les hiéroglyphes sont de toutes les couleurs.

La stèle est partagée longitudinalement en deux tableaux adossés. A gauche est une adoration à Toum; à droite est une adoration à Armachis. Des deux côtés se répètent les légendes de la femme en souvenir de laquelle la stèle a été érigée. Cette légende est ainsi conçue :  . Cette stèle rappelle par son style et sa disposition générale la stèle, également peinte, publiée dans nos *Monuments divers* (pl. 47), et doit être de la même époque que celle-là.

1296

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,37; larg. 0^m,25. — M. B.

1° Le disque solaire avec les deux uræus. Du côté de l'uræus coiffée de la couronne est l'inscription ; du côté de l'uræus coiffée de la couronne est l'inscription .

2° Osiris, Râ et Toum reçoivent l'encens et l'eau de l'Osiris — , et de son fils , né de la dame .

3° Cinq lignes de proscynème à Armachis, à Phtah-Sokar-Osiris, dieu grand, maître du cercueil, à Toum, maître des deux terres de On, à Osiris, maître de Mendès, à Khent-Ament, dieu grand, maître d'Abydos, pour l'Osiris , fils de , né de la dame , et de son fils, le , né de .

4° A droite, sur l'encadrement, est une colonne verticale de proscynème en faveur du *Ankh-Ounnefer*, fils de *T'aho*, né de la dame .

A gauche est une ligne analogue, avec la formule nouvelle : .

1297

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m,52; larg. 0^m,70. — M. B.

La stèle que nous allons décrire est de composition et d'arrangement inusités. Nous sommes en présence d'un cortège funèbre. En tête marchent les enseignes sacrées, destinées à écarter du chemin les esprits malfaisants. (Voy. le *Rituel*, ch. 31-42.) Puis viennent la statue d'Osiris et le coffre conte-

nant les amulettes prophylactiques. Huit prêtres sont chargés du transport de la châsse divine.

Les parents du mort assistent à la cérémonie, mais représentés par leurs seules légendes. La stèle est publiée dans notre deuxième volume d'*Abydos* (pl. 58); nous sommes dispensés par conséquent de transcrire les hiéroglyphes.

Les légendes qui se rapportent aux parents du mort sont disposées en quatre groupes.

Premier groupe. Le défunt y préside. Il est ... (ses premiers titres, difficiles à traduire, paraissent correspondre au titre « scribe du trésor », du proscynème horizontal). Il est prophète de deuxième classe de la déesse *Meh-t*, dame de lumière; prophète de quatrième classe d'*Anhour* et de *Schou*. Il se nomme *Tat-Anhour-af-ankh* (I). Son père était revêtu des mêmes dignités et s'appelait *Nes-khem* (I). Viennent à sa suite :

I. *Nes-ma-ra* (I), fils du fils aîné du défunt. Ce fils aîné s'appelait *Nes-khem* (II), comme son grand-père. Il avait pour femme *Meh-t ouselch*, fille de *Horus*.

II. *Nes-Anhour*, fils du même *Nes-khem* (II).

III. *Pet-amen-ap*, troisième fils de *Nes-khem* (II).

IV. *Tat-ho*, quatrième fils du même *Nes-khem* (II).

V. Un cinquième fils, dont le nom n'a pas été conservé.

Deuxième groupe. On nomme ici :

I. Un fils du défunt, *Hor-taf-nakht* (I); sa mère (par conséquent, la femme du défunt) était *Nefer-ou eïou*.

II. Un autre fils *Nes-ma-ra* (II), fils de la même mère.

III. Un autre fils, *Pé-té-meh-t*, époux de *Nes-tef*, qui eut pour fils un *Tat-Anhour-af-ankh* (II).

IV. Un autre fils, *Nes-Anhour-neb-scha* (I), fils de *Nefer-ou eïou*. Un renseignement est ici ajouté : cette dame *Nefer-ou eïou* était fille de son père, prêtre de *Meh-t*, dame de lumière, nommé aussi *Nes-khem* (III), et de sa mère *Semsen-as*.

Troisième groupe. Il se compose de neuf lignes verticales.

Dans les huit premières, le fils du défunt, *Nes-khem* (II), prend la parole. Il s'adresse à ses chefs dans leur ensemble, et à ses enfants aussi. « Soyez, dit-il, toujours pieux (litt. : « donnez les mains ») envers vos pères qui sont dans

Nifou-our (la nécropole d'Abydos). Ne reposez pas vos bras (c'est-à-dire : « ne cessez jamais de prendre soin ») de votre père (de lui) pour le faire entrer à *Tena* et à *Hout* chaque jour et chaque nuit, (pour qu')il (y fasse) son devoir par devant les dieux qui résident en ces lieux. » Les phrases embrouillées qui suivent paraissent se rapporter à la résidence que le défunt avait faite à *Hout* et à *Tena*, de l'an 16 (de son âge) à l'an 77. Après quoi, vient la mort : « Que ses membres soient stables, que ses yeux florissent, que (ses oreilles) entendent, quand il arrivera aux quatre jours (euphémisme pour la mort). Aucun mal ne s'approchera de lui. Les deux divinités (An-hour et Schou) accorderont que nous agissions de même, que nos noms soient stables en ces lieux à jamais. »

A la dernière ligne, il s'agit de paroles adressées par un nouveau *Nes-khem* (IV), fils de *T'at-Anhour-af-ankh* (II), au fils aîné du défunt, *Nes-khem* (II).

Quatrième groupe. Ici interviennent un *Nes-Anhour-neb-scha* (II), fils du *Pé-té-meh-t* déjà cité, puis un nouveau fils du défunt, *Hor-taf-nakht* (II), dont la mère est une autre épouse de *T'at-Anhour-af-ankh*, nommée *Nes-nohem*.

Si l'on essaye de tirer au clair cette généalogie très complexe, on obtient les résultats suivants :

1° Un *Nes-khem* (I), le père du défunt.

2° Le défunt *T'at-Anhour-af-ankh*. Il eut deux femmes : *Nefer-ou eïou* et *Nes-nohem*, dont il eut six fils. *Nefer-ou eïou* était fille de son père *Nes-khem* (II) et de sa mère *Sem-sem-as*.

3° Les fils du défunt, qui sont :

I. *Neskhem* (III), de mère inconnue, époux de *Meh-t ousekh;* il eut quatre fils : *Nes-ma-ra* (I), *Nes-Anhour*, *Petamenap* et *T'at-ho*.

II. *Hor-taf-nakht* (I), fils de *Nefer-ou eïou*.

III. *Nes-ma-ra* (II), fils de *Nefer-ou eïou*.

IV. *Pé-té-meh-t* (de mère inconnue), époux de *Nas-tef*. Celui-ci eut pour fils un *T'at-Anhour-af-ankh* (II), qui fut le père d'un *Nes-khem* (IV), et un autre fils, *Nes-Anhour-neb-scha* (I).

V. *Nes-Anhour-neb-scha*, fils de *Nefer-ou eïou*.

VI. Un *Hor-taf-nakht* (II), fils de la seconde femme *Nes-nohem*.

Au bas de la stèle restent cinq lignes incomplètes de proscynème à Anhour, à Schou, fils de Râ, père des dieux, à Tafnout, fille de Râ, régente de Ou, à Meh-t, dame de la lumière, puissante dans Hout (et Tena), à tous les dieux

de la ville et du nome d'Abydos, pour qu'ils accordent le repas funéraire, en pains, en liquides, en bœufs, en gâteaux, toutes les choses que donne le ciel, que produit la terre, qu'apporte le Nil de sa source, et dont vit un dieu, les souffles du nord, à la personne du . . . .» etc.

1298

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'OUEST.

Calcaire. — H. 0m.18; larg. 0m.13. — M. B.

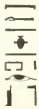
Stèle gravée. Un personnage est devant Osiris. Pas de légende.

1299

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'OUEST.

Calcaire. — H. 0m,39; larg. 0m,25. — M. B.

Stèle. Dans le cintre, grand disque ailé retombant sur les deux sceptres. Le personnage a la tête nue et la *schenti*. La femme a la robe collante et la grande perruque.

Adoration d'Osiris par le  , nommé , fils du , et par sa femme , dont la mère est .

Quatre lignes horizontales de prière à Osiris, empruntées aux chapitres du *Rituel* (18-20). On les lit :

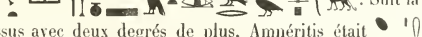
1300

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,55$; larg. $0^m,40$. — M. B.

Stèle funéraire. Dans le cintre, le disque solaire aux ailes éployées. En dessous, le ☥ entre les deux chacals accroupis. Deux registres.

1^er^ REGISTRE. Osiris debout sur la coudée. Devant lui est un personnage qui a les mains levées en signe d'adoration. La légende suivante, écrite en style rétrograde, accompagne le tableau :

2^e^ REGISTRE. Il est occupé par un proscynème de cinq lignes à Osiris de l'Occident en l'honneur du même personnage, dont les titres ont ici les variantes :  . Suit la filiation comme ci-dessus avec deux degrés de plus. Amméritis était .

1301

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^m,50$; larg. $0^m,32$. — M. B.

Stèle. Les figures et les hiéroglyphes sont rehaussés d'un bleu vif. Le défunt est assis et respire une fleur, symbole de renaissance. Un personnage lui apporte un vase et une oie. Aucune légende. Plus bas est un texte de trois lignes. Prière à Osiris .

§ 10.

STÈLES DES BASSES ÉPOQUES.

Abydos n'a certainement pas été une ville ptolémaïque, et c'est à peine si les contemporains des Lagides y ont laissé quelques traces. La grande époque d'Abydos a été, ce que nous savons déjà, le moyen empire, représenté par la XII^e^ et surtout la XIII^e^ dynastie.

Avec les stèles comprises dans ce paragraphe, nous touchons aux derniers jours de l'antique monarchie, fondée, sur les lieux où nous sommes, par Ménès. Un édifice écroulé n'a plus d'architecture; les stèles perdent de même tous leurs caractères. Elles ne ressemblent, comme style, à aucune des stèles antérieures; elles ne se ressemblent même plus entre elles. Toutes les traditions sont parties, ou sont en train de s'en aller. Quelquefois un retour, qui doit correspondre au règne des Ptolémées, se produit: l'écho des anciennes stèles se fait entendre encore; çà et là une étincelle jaillit d'un feu qui va s'éteindre pour toujours. Mais tout est bien fini. Rien n'est disgracieux, hors de proportion, désordonné, comme les stèles démotiques qui ferment, sous les empereurs, la série des monuments que nous venons d'analyser.

1302

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire compact. — H. 0^m^,71; larg. 0^m^,31. — M. B.

Dans le cintre, le disque ailé au-dessus de deux chacals affrontés.

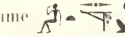
Le défunt, escorté d'Osiris, d'Horus, des quatre génies funéraires, d'Anubis, d'Isis et de Nephthys, est en adoration devant Râ-Armachis. Il s'appelle , fils de et de la dame . L'hymne au Soleil, qui vient ensuite, est si mal gravé et en style si détestable qu'il est impossible d'en faire une transcription suivie.

1303

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,45; larg. 0^m^,30. — M. B.

Dans le cintre, le disque ailé au-dessous des deux chacals.

La stèle a été trouvée dans le même quartier de la nécropole que la stèle précédente, à laquelle elle ressemble comme disposition des textes et comme style. Elle a été gravée en mémoire de la dame , fille de , et de la dame  .

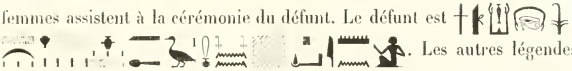
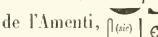
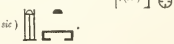
Au registre principal, *Takerba* arrose les mains d'une âme à tête de femme et à corps d'oiseau. Elle offre des fleurs et des victuailles à Osiris, Isis, Nephthys, Horus et Anubis. Plus bas, le dieu hiéracocéphale assis reçoit les offrandes de la même *Takerba*, tandis qu'un peu plus loin celle-ci vénère la barque du Soleil conduite par Chnouphis et montée par Isis et Thoth.

Douze colonnes d'un hymne au Soleil, très difficiles à lire, occupent le bas de la stèle. Ce texte semble n'être qu'une répétition un peu abrégée du texte gravé sur la stèle précédente.

1304

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},41; larg. o^{m},38. — M. B.

Stèle de mauvais style et appartenant aux derniers temps de la période. Dans le cintre, le théorbe entre les deux chacals accroupis. Un personnage adorant Armachis. Un enfant apporte des offrandes. Trois hommes et quatre femmes assistent à la cérémonie du défunt. Le défunt est  . Les autres légendes ne peuvent être lues. Le proscynème, de cinq lignes horizontales, se compose de deux parties. La première est une prière à Osiris de l'Amenti,  ; la seconde est une prière à Phtah-Sokar-Osiris,  .

1305

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},42; larg. o^{m},31. — M. B.

Stèle. Un disque ailé dans le cintre. Époque voisine du type Armachis. Style plus négligé qu'autre part.

1er REGISTRE. Deux tableaux affrontés. D'un côté, un personnage adore Armachis; de l'autre côté, il adore Osiris. Aucune légende. Les deux divinités sont debout sur la coudée.

2e REGISTRE. Proscynème de cinq lignes horizontales. Il se compose de deux parties. La prière est faite, dans la première, à Osiris de l'Amenti, en faveur de . Elle est faite, dans la seconde, en faveur du même personnage, dont la légende semble pouvoir être lue : .

La gravure de cette stèle a été exécutée dans le plus mauvais style, et le monument pourrait être classé sans difficulté parmi ceux que nous attribuons aux basses époques.

1306

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. 0m,48; larg. 0m,29. — M. B.

Stèle de mauvais style. Le disque ailé est dans le cintre. Osiris et Isis reçoivent les offrandes d'un personnage qui s'appelle . En bas de la stèle, proscynème en trois lignes horizontales. Prière à Phtah-Sokar-Osiris pour . Style très négligé.

1307

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — H. 0m,43; larg. 0m,28. — M. B.

Stèle du même style et peut-être de la même main que la précédente. Le disque ailé est dans le cintre. Trois registres.

1er REGISTRE. Osiris, Isis et Nephthys reçoivent l'adoration d'un personnage debout. Aucune légende.

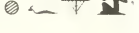
2e REGISTRE. Tableau représentant une table d'offrandes. Un homme et une femme sont représentés à gauche. A droite est un taureau, dont le nom, mal gravé, semble être celui d'Apis. Apis est suivi d'Isis ptérophore, , et du dieu hiéracocéphale sans légende.

3e REGISTRE. Proscynème de quatre lignes horizontales. Prière à Phtah-Sokar-Osiris en l'honneur du . Les noms des parents ne sont plus lisibles.

1308

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

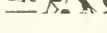
Calcaire. — H. $0^{m},97$; larg. $0^{m},32$. — M. B.

Stèle funéraire, dont il ne reste que la partie inférieure. Quatre lignes d'invocation à Osiris en faveur de , fils du  , et de sa mère .

1309

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST

Calcaire. — H. $0^{m},43$; larg. $0^{m},16$. — M. B.

Stèle funéraire de forme rectangulaire. Les hiéroglyphes sont en creux très léger, les deux figures en relief sont presque de ronde bosse. L'homme figuré au registre principal s'appelle ; son nom est accompagné de la formule . La femme est sa mère, la nommée  .

1310

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. $0^{m},15$; larg. $0^{m},11$. — M. B.

Stèle. On n'y voit rien autre chose que cette figure :

1311

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m,23; larg. 0m,20. — M. B.

Stèle funéraire, grossièrement peinte. Légendes à peine lisibles. Une femme est devant Osiris. Son nom a disparu. Le nom de sa mère est (*sic*).

1312

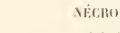
NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m,32; larg. 0m,20. — M. B.

Stèle gravée et rehaussée de couleurs où le rouge pâle domine. Mauvaise gravure. Trois registres.

1er REGISTRE. Le disque ailé. En dessous, la fleur de lotus, surmontée du disque rayonnant , est entre les deux chacals.

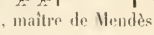
2e REGISTRE. Le défunt est en présence d'Osiris, d'Anhour, d'Horus, d'Isis et d'Anubis. Aucune inscription.

3e REGISTRE. Sept lignes de proscynème à Osiris, à (*sic*) , à Sokar-Osiris, et à tous les dieux qui sont dans le *Nif-our*, pour qu'ils accordent le *per-kherou* à un personnage qui paraît s'être appelé , fils de , né de la dame  .

1313

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m,35; larg. 0m,38. — M. B.

Stèle. Au sommet, le disque ailé est resté à l'état d'ébauche. En dessous, le est entre les deux chacals. Plus bas, le défunt présente ses offrandes à Osiris assis, Isis et Nephthys debout. Cinq lignes horizontales de texte terminent la stèle. On y lit un premier proscynème à Osiris de l'Occident, à Phtah, à (*sic*), pour  , fils de . Après quoi vient un second proscynème à Osiris, maître de Mendès, roi de l'éternité, en faveur du même personnage,

dont la légende est, cette fois, écrite : fils de *Ankh-Hor*.

1314

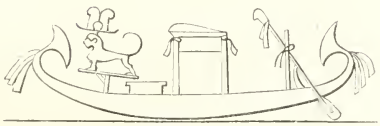
NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. $0^{m},34$; larg. $0^{m},24$. — M. B.

Stèle. Rien dans le cintre. Trois registres.

1er REGISTRE. Osiris et Isis sont assis. Devant eux est le dieu également assis.

2e REGISTRE. Aucune légende. Tableau représentant la grande barque *Neschemt* ainsi figurée :



3e REGISTRE. Huit lignes verticales d'inégale longueur et grossièrement gravées. Pas autre chose que :

1315

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. $0^{m},41$; larg. $0^{m},31$. — M. B.

Stèle funéraire, du style le plus grossier. Deux registres. Au sommet, Osiris, Horus et Isis sont adorés par la dame , fille de , son père, et de , sa mère. Au bas, prière à Osiris.

1316

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,37; larg. 0m,27. — M. B.

Stèle funéraire. L'époque se trahit par le style détestable de la gravure et le manque d'ensemble de la composition. Un dieu hiéracocéphale, coiffé de , est adoré par deux hommes et une femme. Aucune légende. Au bas, prière à Osiris pour , fils de son père et de sa mère .

1317

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,27; larg. 0m,20. — M. B.

Stèle funéraire très grossièrement gravée. Le dieu hiéracocéphale, sous le nom d'Osiris, est adoré par un personnage dont le nom n'est pas resté lisible.

1318

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,29; larg. 0m,21. — M. B.

Stèle peinte. Le nu du personnage est peint en ocre jaune. Le dieu hiéracocéphale debout, avec le nom de , reçoit l'adoration du

.

1319

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,32; larg. 0m,23. — M. B.

Stèle gravée. est devant Osiris. Aucun autre texte.

1320

NÉCROPOLE DU CENTRE.

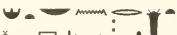
Calcaire. — H. o^{m},48; larg. o^{m},31. — M. B.

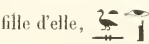
Stèle en forme de façade de naos. Une femme assise respire une fleur devant une table d'offrandes. Ces quatre lignes de texte accompagnent la représentation :

1321

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. o^{m},40; larg. o^{m},33. — M. B.

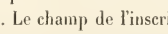
Stèle. Quatre personnages devant Osiris. Ce sont : le (homme) : sa femme, 

; la fille d'elle,  : le fils d'elle, .

1322

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. o^{m},54; larg. o^{m},31. — M. B.

Une femme et un enfant se présentent devant Osiris. La légende explicative n'a été gravée qu'à moitié. Le champ de l'inscription est en jaune vif. La femme s'appelle , l'enfant  .

1323

VILLE ANTIQUE. —
AU SUD-EST DE LA GRANDE ENCEINTE, DANS LES DÉCOMBRES DES MAISONS.
Calcaire. — H. o^{m},97; larg. o^{m},21. — M. B.

L'inscription bilingue de la stèle est rédigée par un Κωμογραμματεύς du nom d'*Apomonios*, pour lui, ses femmes et ses enfants. Le démotique n'est que la traduction du texte grec.

Les deux textes débutent par la mention du règne de Tibère César Auguste, et finissent par la mention du jour de l'érection de la stèle. La date de l'inscription grecque est *Tybi*, le . . . ; celle de l'inscription démotique est donnée en deux formes : 1° selon l'année des *lounin*, avec la mention du 26 : 2° selon le comput égyptien, avec la mention du 1er.

On remarquera que le nom *Apomonios*, qui paraît renfermer un élément égyptien, est traité par le traducteur égyptien comme un nom étranger à l'Égypte, transcrit lettre à lettre sans référence au nom d'Ammon, et suivi du déterminatif des étrangers.

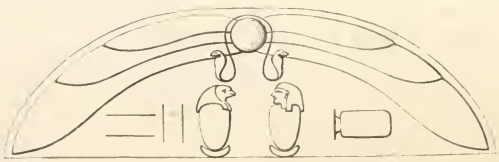
Cette curieuse stèle est publiée dans le deuxième volume d'*Abydos* (t. II, pl. 38).

1324

NÉCROPOLE DU CENTRE. — AU BAS DU VERSANT OUEST.
Calcaire. — H. o^{m},45; larg. o^{m},36. — M. B.

Stèle d'exécution très grossière, trouvée dans le tombeau immédiatement voisin de celui qui nous a fourni la stèle suivante. Nous ne possédons pas au Musée, venant d'Abydos, de stèle dont le mauvais style accuse une plus basse époque. Elle est partagée en trois registres.

1er REGISTRE. Il est occupé par des ornements disposés dans le cintre d'une façon inusitée. En voici la représentation :



Les deux canopes placés sous le disque rappellent les génies protecteurs des entrailles du défunt. Les quatre lignes à gauche sont placées au-dessus de la tête de Khem du registre suivant, et devaient servir à inscrire le nom de ce dieu, qui n'a pas été gravé. Même observation pour le cartouche à droite. Au-dessous du cartouche, le deuxième registre nous montre en effet la figure du roi dont ce cartouche, s'il avait été complet, nous aurait donné le nom.

2e REGISTRE. Un roi, sans nom, lève les mains en signe d'adoration devant Osiris, le dieu générateur, et Isis, et leur présente le défunt figuré par sa momie.

3e REGISTRE. Il est occupé par une autre momie, précédée d'une inscription grecque en trois lignes dont voici la transcription :

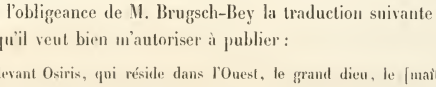
ΨΑΧΙCΟ[illegible]ΕΝΟΥΦΙΟC
ΚΑΙΚΟΛΛΟΥΘΗCΑΔΕΛΦΟC
ΚΑΙΒΗCΑCΚΟΛΛΟΥΘΟΥ

1325

NÉCROPOLE DU CENTRE. — AU BAS DU VERSANT OUEST.

Calcaire. — H. 0m,37; larg. 0m,28. — M. B.

Stèle funéraire, exécutée dans le même style et avec la même négligence que la précédente. Un tableau occupe le registre principal. Anubis présente à Osiris et à Isis deux momies debout : l'une, celle d'un homme, l'autre, celle d'une femme, à en juger par les coiffures. Au-dessous, texte démotique dont voici la transcription :



NOTA. Je dois à l'obligeance de M. Brugsch-Bey la traduction suivante de cette inscription, qu'il veut bien m'autoriser à publier :

Les figures placées devant Osiris, qui réside dans l'Ouest, le grand dieu, le [maître] d'Abydos,

[sont celles] de la femme ABRNTS, originaire de la ville (?) . . . [et du nome] AKHIBA, et du (?) . . .

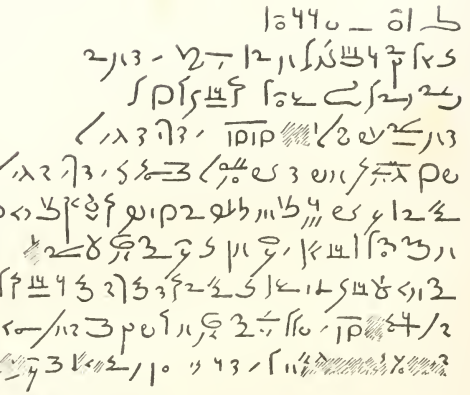
AKTHMI, fils d'ANOUBI. Qu'ils (ou qu'elles) restent établis jusqu'à l'éternité !

1326

NÉCROPOLE DU NORD.

Grès. — H. 0m.95; larg. 0m.90. — M. B.

Fragment de stèle. Un dieu Armachis (?) debout. Devant lui est un épervier. Dix lignes de démotique, dont voici la transcription, occupent le champ de la stèle.



Traduction de M. Brugsch-Bey :

Est arrivé l'an 8. C'était l'époque
où l'on fit la connaissance d'une personne estimée. On a conduit . . . *ran*
nakht devant Osiris, le roi et le chef.
On l'a embaumé [dans] la salle de la maison des lotions.
Le *hôr-sescht* et les *khôr-heb*, qui ont été introduits dans la maison des lotions,
l'ont enterré au-dessous de cette stèle dans le tombeau
qu'on avait construit pour lui. On l'a vêtu,
on l'a oint et on a exécuté pour lui les prescriptions de l'enterrement; le préposé des lotions et le préposé des huiles (c'est-à-dire des onctions) étant présents
dans la chambre du dieu grand et bienfaisant. Tout homme qui enlèvera cette stèle [de sa place sera maudit, mais celui qui la conservera sera béni à toujours].

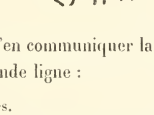
Cette dernière ligne est fruste, et la traduction n'en est proposée que conjecturalement.

1327

ENCEINTE EXTÉRIEURE DE LA CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Calcaire. — H. $0^m,26$; larg. $0^m,16$. — M. B.

Stèle en mauvais état de conservation. Une inscription démotique y est gravée. En voici la transcription :



M. Brugsch-Bey veut bien m'en communiquer la traduction avec toutes ses réserves sur le sens de la seconde ligne :

Vivent les âmes.
Qu'une bonne réjouissance [soit accordée]
à l'Osiris *Ouer* (ou à *Osor-ouer*)
devant Osiris,
le grand dieu.

1328

GRANDE ENCEINTE. — DANS LES DÉCOMBRES DE LA VILLE.

Calcaire. — H. $0^m,29$; larg. $0^m,17$. — M. B.

Stèle très mutilée. Un personnage est en adoration devant un dieu dont on ne voit plus que les jambes. Au-dessous, cinq lignes de texte grec de la plus mauvaise gravure. Les deux dernières ne sont plus lisibles. On distingue seulement :

ΛΙΓ	ἔτους ιγ′
ΦΑΠΙΦΙ ΙΘ	Φαπιφί ιθ′
ΤΑΑΒΩϹ	Τααβώς
ΠΡ[illegible]	. . . . .

(La date de la stèle de la dame *Taabós* appartient-elle au mois d'*Epiphi*, et *Epiphi* est-il rendu par *Paopiphi*, d'après l'analogie des noms de mois *Paophi*, *Phamenoth*, *Paoni*?)

CHAPITRE TROISIÈME.

TABLES D'OFFRANDES.

Les monuments que nous appelons des tables d'offrandes sont des monuments commémoratifs, en même temps qu'ils sont l'offrande en permanence.

A certains jours prévus, apporter dans les temples, dans les tombeaux, aux pieds d'une statue, devant une stèle, des offrandes consistant en pains, fruits, légumes, fleurs, liquides, membres d'animaux provenant de sacrifices, était une des cérémonies les plus fréquentes du culte égyptien.

On subvenait aux dépenses qu'occasionnaient les offrandes par des fondations. Au retour d'une campagne victorieuse ou à la fin de la construction d'un temple, un roi instituait un service d'offrandes à déposer en nature dans l'édifice sacré; il octroyait au temple des terres, des vignobles, des bestiaux, des propriétés de toute nature dont les revenus étaient employés en grande partie à la fourniture de ces offrandes. Même règle pour les tombeaux. De son vivant, l'Égyptien nourri des saines doctrines pourvoyait au service des offrandes à introduire après sa mort dans la chambre du tombeau réservée à cet usage. Il achetait des domaines; il les consacrait aux produits qui devaient être envoyés par les survivants aux lieux où reposait sa momie.

La table d'offrandes était le souvenir commémoratif de la fondation. Elle tenait lieu aussi, pour chaque instant du jour, de l'offrande elle-même.

A Abydos, les tables d'offrandes changent, suivant les époques, de style et de composition.

On en trouve sous la VI^e^, la XII^e^ et surtout sous la XIII^e^ dynastie. Il est remarquable que la XVIII^e^ et la XIX^e^ dynastie n'en fournissent aucune. Par un retour vers l'ancien empire, dont on a tant d'autres exemples, la mode reprend sous la XXVI^e^ dynastie, pour s'éteindre à peu près vers le temps qui correspond à ce que nous appelons les basses époques.

Dans ce qui va suivre, nous rangeons les tables d'offrandes par ordre chronologique. On appréciera mieux ainsi les variations par lesquelles elles ont successivement passé.

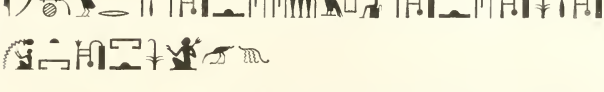
PREMIÈRE SÉRIE. — VI^e^ DYNASTIE.

1329

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — Diam. $0^m,37$. — M. B.

Disque plat. Il a pour tout ornement une inscription circulaire ainsi conçue :



Ce disque figure, non une table d'offrandes, mais le type de l'offrande elle-même, c'est-à-dire le pain rond. Sous l'ancien empire, on réservait pour les tombeaux des pains de diverses sortes, selon leur composition. Il y avait les pains *tepet*, les pains *peseu*, les pains *teret*. (Les trois pains *bât* étaient plutôt employés dans les temples.) Le terme *paout* servait à désigner d'une manière générale le pain d'offrande.

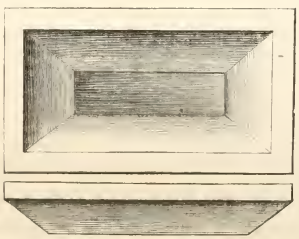
On consacrait le pain en imprimant sur la pâte encore molle l'extrémité des quatre doigts de la main. C'est en cette forme ⊖, en effet, que nous allons rencontrer quelquefois les pains qui figurent parmi les offrandes.

1330

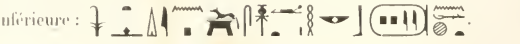
NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — Larg. $0^m,35$; prof. $0^m,22$. — M. B.

Table d'offrandes ainsi figurée :



C'est la table d'offrandes la plus simple, et, sous l'ancien empire, la plus commune. Le croyant y voyait, amoncelées en tas énormes, toutes les offrandes qu'il était d'usage d'apporter en nature dans le tombeau et de déposer au pied de la stèle.

Sur la bande inférieure :  .

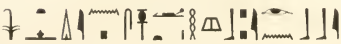
1331

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Albâtre. — Larg. 0m,15; prof. 0m,08. — M. B.

Table d'offrandes rectangulaire ainsi figurée :

Sept godets ronds surmontés du nom des sept huiles qui étaient censées y être déposées :

Au sommet :  .

1332

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. 0m,92.

Table d'offrandes.

Le sommet est évidé de manière à former le récipient dans lequel sont déposées les offrandes. Le nom propre et les titres sont ceux des personnages que nous connaissons déjà par une stèle. C'est, en effet,

dans le tombeau de *Schescha* que la stèle et la table d'offrandes ont été recueillies.

1333

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — H. $0^{m},63$.

Table d'offrandes de la même forme que la précédente. Les monuments de ce genre, assez fréquents à Saqqarah et très rares à Abydos, peuvent être considérés comme des tables d'offrandes à un seul godet. Peut-être ce godet était-il, comme nous venons de le dire, le récipient dans lequel les offrandes étaient déposées. Peut-être aussi n'était-il qu'un creux ménagé pour faire tenir debout les vases de ce temps, qui sont pour la plupart ronds par la base. En ce cas, le vase lui-même, avec ce qu'il contenait, était l'offrande.

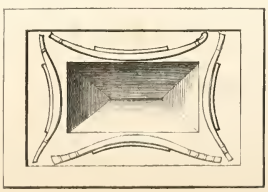
Le seul nom propre est écrit sur le monument.

1334

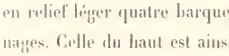
NÉCROPOLE DU CENTRE.

Calcaire. — Larg. $0^{m},32$; prof. $0^{m},24$. — M. B.

Table d'offrandes en cette forme :



Au centre est un godet rectangulaire. Sur les quatre côtés sont représentées

en relief léger quatre barques. Les inscriptions sont au nom de deux personnages. Celle du haut est ainsi conçue :  ; celle du bas : . Trouvée dans le même tombeau que le n° 1330.

1335

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Granit rose. — Larg. $0^{m},62$; prof. $0^{m},33$. — M. B.

Table d'offrandes de forme rectangulaire. Au centre, deux pains plats en demi-relief ainsi figurés ⊖ (voyez ci-dessus n° 1331). Sur le pourtour, invocation à Anubis au nom de .

1336

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — Larg. $0^{m},52$; prof. $0^{m},37$. — M. B.

Table d'offrandes de forme rectangulaire. Trois godets en cette forme

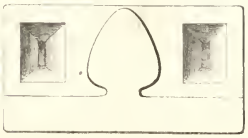
figurent les cavités destinées au dépôt des offrandes. Légende sur le pourtour.

1337

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Grès. — Larg. $0^{m},47$; prof. $0^{m},41$. — M. B.

Table d'offrandes en cette forme :



Sur la bande supérieure : .

DEUXIÈME SÉRIE. — XII^e^ DYNASTIE.

1338

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Granit rose. — Larg. $1^{m},16$; prof. $0^{m},80$. — Laissé en place.

Table d'offrandes mutilée. Forme rectangulaire. Au centre de la partie supérieure, deux cavités rondes pour les offrandes. On distingue encore au pourtour l'inscription :

ce qui se rapporte au dépôt d'une table d'offrandes dédiée à Osiris dans le temple de cette divinité.

1339

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — Larg. $0^{m},52$; prof. $0^{m},48$. — M. B.

Table d'offrandes. Forme carrée. Offrandes et godets rectangulaires. On a

profite du pourtour, des tranches, du vide laissé entre les offrandes figurées, des offrandes elles-mêmes, pour y graver des actes d'adoration, aussi nombreux que dépourvus d'intérêt.

1° Les actes d'adoration gravés sur le pourtour sont :

Au sommet :

etc. (même nom propre du défunt), (*sic*).

Côté droit.

Côté gauche.

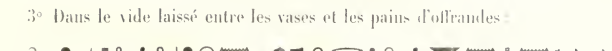
Lignes du bas :

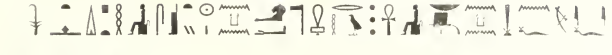
2° Les actes d'adoration gravés sur les deux vases d'offrandes sont :

et (même nom propre).

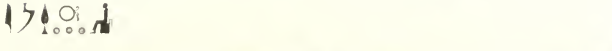
Sur un des pains : , etc., au nom du même personnage.

3° Dans le vide laissé entre les vases et les pains d'offrandes :

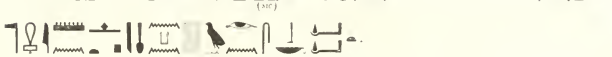


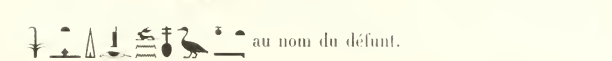


(nom du défunt)

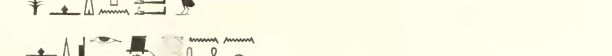


au nom du défunt.





4° Sur une des tranches :

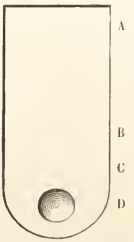


1340

NÉCROPOLE DU NORD.

Grès. — H. 0m,87 ; larg. 0m,35. — M. B.

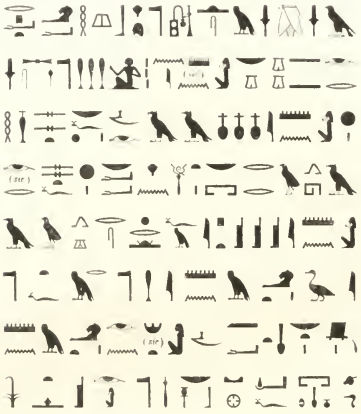
Table d'offrande en cette forme :



De A en B, inscription horizontale de huit lignes. De B en C, tableau re-

présentant deux personnages assis de chaque côté d'une table d'offrandes. En D est un trou tenant lieu du godet dans lequel les offrandes sont censées être déposées.

L'inscription AB est ainsi conçue :



Le nom du défunt et celui de sa femme se trouvent au tableau suivant. Le défunt s'appelle , la femme .

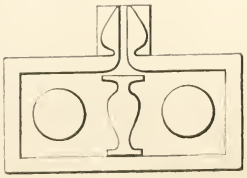
Beau style de la XII^e^ dynastie.

1341

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — Larg. o^m^,53; prof. o^m^,45. — M. B.

Table d'offrandes ainsi figurée :



C'est la forme monumentale du caractère hiéroglyphique *hotep*, dont l'un des sens est précisément celui de « table d'offrandes ».

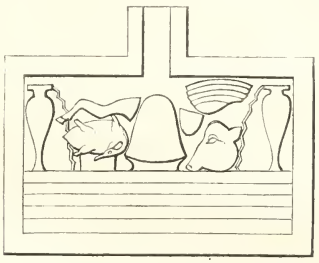
Sur le pourtour, double proscynème : d'un côté, à Osiris de l'Occident; de l'autre, à Armachis, pour .

1342

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Granit gris. — Larg. $0^{m},69$; prof. $0^{m},42$. — M. B.

Table d'offrandes. Forme abrégée de la précédente. Nous l'appellerons désormais la forme *hotep*.



Au pourtour, prière à Anubis , et à Osiris de Mendès . Sur les côtés, légendes qui attestent que la table d'offrandes a été déposée dans le tombeau au nom du père du défunt, , de sa mère , de son frère , et de « leurs enfants », c'est-à-dire de *Sebek-ta-ta* (le défunt) et de sa femme (dont le nom n'est pas cité).

1343

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

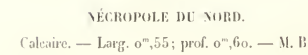
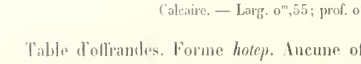
Calcaire. — Larg. o^{m},46; prof. o^{m},34. — M. B.

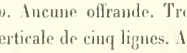
Table d'offrandes. Forme *hotep*. Objets d'offrandes en relief. Godets rectangulaires. Au sommet, cette seule inscription : .

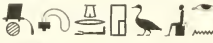
1344

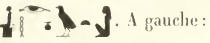
NÉCROPOLE DU NORD.

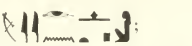
Calcaire. — Larg. o^{m},55; prof. o^{m},60. — M. B.

Table d'offrandes. Forme *hotep*. Aucune offrande. Trois godets rectangulaires. De chaque côté, légende verticale de cinq lignes. A droite, deux prières à Osiris : la première (acc)  ; la seconde  . A gauche :

Prière à Osiris pour  ;

Prière à Osiris pour  ;

Prière à Osiris pour  ;

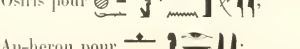
Prière à Ap-herou pour  ;

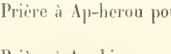
Prière à Anubis pour .

1345

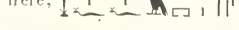
NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — Larg. o^{m},64; prof. o^{m},48. — M. B.

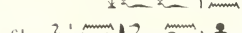
Table d'offrandes. Forme *hotep*. Offrandes en relief. Deux godets rectangulaires. Inscriptions sur le pourtour de la face principale et sur les tranches. Prière à Osiris de l'Occident  . Sur les tranches, énumération de la famille :

1° Le  (sans désignation de parenté) :

2° Le frère, ;

3° Un autre frère,  , fils de la même mère:

4° Un fils, ;

5° Un  .

TROISIÈME SÉRIE. — XIII^e^ DYNASTIE.

1346

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Calcaire. — Larg. . . . ; prof. o^m^,41. — M. B.

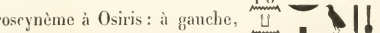
Table d'offrandes. Forme *hotep*. Elle est publiée dans notre deuxième volume d'*Abydos* (pl. 53 *b*).

Des offrandes en pains, en fruits, en liqueurs, en fleurs, en victuailles, occupent la face principale. Une ligne au bas de la stèle nous apprend que le monument a été exécuté en souvenir de la « royale épouse principale », nommée *Aah-se-t*, fille de la « nourrice principale, l'allaiteuse divine », nommée *Apou*. Sur une des tranches, *Aah-se-t* est représentée recevant les offrandes variées de l'odiste *Trikita*.

1347

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — Larg. o^m^,40; prof. o^m^,38. — M. B.

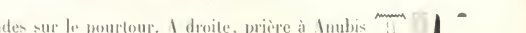
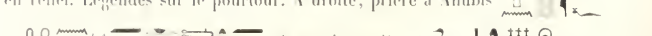
Table d'offrandes. Forme carrée. Offrandes en relief et cinq godets rectangulaires. Sur le pourtour, prosecynème à Osiris : à gauche,  ; à droite, .

1348

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire. — Larg. o^m^,46; prof. o^m^,27. — M. B.

Table d'offrandes. Forme carrée. Offrandes et deux godets rectangulaires

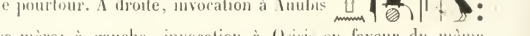
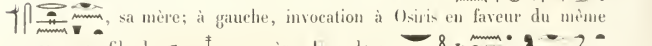
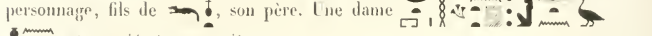
en relief. Légendes sur le pourtour. A droite, prière à Anubis  . A gauche, prière à  . Belle gravure du temps.

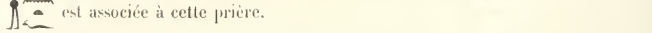
1349

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Albâtre. — Larg. 0m,20; prof. 0m,15. — M. B.

Table d'offrandes. Forme *hotep*. Offrandes en relief. Pas de godets. Un encastrement vide à la partie supérieure semblerait indiquer que, quand le monument était complet, il se composait d'une statuette funéraire debout sur la table d'offrandes placée en avant de ses pieds.

Prières sur le pourtour. A droite, invocation à Anubis  , sa mère; à gauche, invocation à Osiris en faveur du même personnage, fils de  , son père. Une dame  est associée à cette prière.

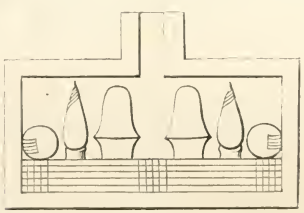
La tranche de la table d'offrandes est occupée par une inscription qui semble d'une autre main et qui, en tout cas, n'est pas assez bien conservée pour pouvoir être lue sans lacune d'un bout à l'autre. Le nom de  s'y trouve.

1350

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Calcaire compact. — Larg. 0m,26; prof. 0m,20. — M. B.

Table d'offrandes. Forme *hotep*. Objets d'offrandes en relief. Inscription sur



le pourtour. Prière à Anubis et à Osiris. Style si négligé que l'on ne reussit même pas à lire le nom du personnage en souvenir duquel ce monument est consacré. Peut-être était-il et s'appelait-il .

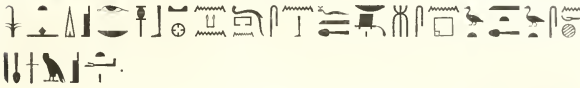
Si mauvais qu'il soit, le style de cette table d'offrandes accuse avec le style de la table d'offrandes qui précède et le style de la table d'offrandes qui suit une parenté qui semblerait indiquer que ces trois monuments sont de la même époque.

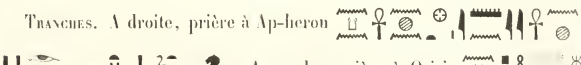
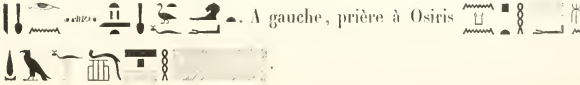
1351

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Albâtre. — Larg. $0^{m},36$; prof. $0^{m},24$. — M. B.

Table d'offrandes. Forme *hotep*. Offrandes en relief. Ce monument se rattache évidemment par son style aux deux précédents. Inscriptions sur le pourtour et sur les tranches.

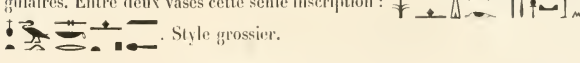
Pourtour. A droite : . A gauche :  .

Tranches. A droite, prière à Ap-heron  . A gauche, prière à Osiris  .

1352

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

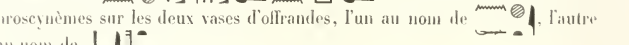
Calcaire. — Larg. $0^{m},42$; prof. $0^{m},28$. — M. B.

Table d'offrandes. Forme *hotep*. Objets d'offrandes en relief. Godets rectangulaires. Entre deux vases cette seule inscription :  . Style grossier.

1353

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

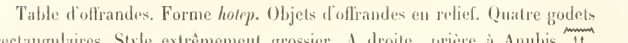
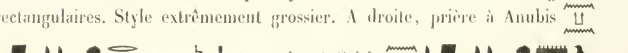
Calcaire. — Larg. $0^{m},33$; prof. $0^{m},32$. — M. B.

Table d'offrandes carrée. Objets d'offrandes en relief. Deux godets rectangulaires. Sur le pourtour, à droite, proscynème à Osiris pour qu'il accorde les dons funéraires ; à gauche, au même Osiris pour qu'il accorde les dons funéraires aux deux mêmes dates . On a également gravé des proscynèmes sur les deux vases d'offrandes, l'un au nom de  , l'autre au nom de .

1354

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — Larg. $0^{m},34$; prof. $0^{m},35$. — M. B.

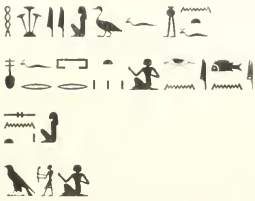
Table d'offrandes. Forme *hotep*. Objets d'offrandes en relief. Quatre godets rectangulaires. Style extrêmement grossier. A droite, prière à Anubis  ; à gauche, à Osiris  .

1355

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — Larg. $0^{m},33$; prof. $0^{m},25$. — M. B.

Table d'offrandes. Forme *hotep*. Objets d'offrandes en relief. Deux godets rectangulaires. Inscriptions sur le pourtour et entre les offrandes. Prière à Osiris au nom de plusieurs personnages, qui sont :



1356

NÉCROPOLE DU NORD.

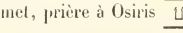
Calcaire. — Larg. 0^{m},48; prof. 0^{m},50. — M. B.

Table d'offrandes. Forme *hotep*. Pas d'objets d'offrandes sculptés. Les quatre godets rectangulaires communiquent entre eux et finalement avec l'extérieur par des rigoles couvertes et percées de l'une à l'autre à travers la pierre. Inscription sur le pourtour. A droite, prière à Osiris qui semble n'avoir pas été achevée et où le nom propre du défunt ne figure pas. A gauche, prière à Anubis .

1357

NÉCROPOLE DU NORD.

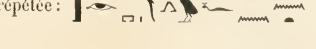
Calcaire. — Larg. 0^{m},27; prof. 0^{m},25.

Table d'offrandes. Forme carrée. Offrandes en relief. Deux godets rectangulaires. Au sommet, prière à Osiris  .

1358

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — Larg. 0^{m},46; prof. 0^{m},57. — M. B.

Table d'offrandes. Forme *hotep*. Offrandes en relief. Deux godets rectangulaires. Un évidement de la pierre prouve que la table n'était primitivement que la base d'une stèle, qui a disparu. De chaque côté de l'évidement, une inscription à l'encre noire deux fois répétée :  .

1359

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — Larg. o^m,95; prof. o^m,75. — M. B.

Table d'offrandes. Forme *hotep*. Pas d'offrandes. Deux godets rectangulaires. Malgré ses dimensions, on ne trouve à recueillir sur cette table d'offrandes, au milieu d'invocations banales à Anubis et à Osiris, que les titres et le nom propre du défunt, .

1360

NÉCROPOLE DU NORD.

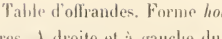
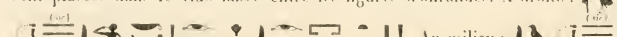
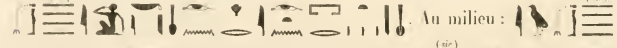
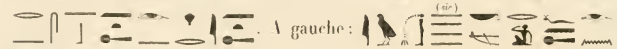
Calcaire. — Larg. o^m,36; prof. o^m,30. — M. L.

Table d'offrandes. Forme *hotep*. Offrandes en creux. Deux godets rectangulaires. Prières à Rà et à Seb.

1361

NÉCROPOLE DU NORD.

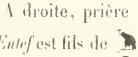
Calcaire. — Larg. o^m,34; prof. o^m,34. — M. B.

Table d'offrandes. Forme *hotep*. Offrandes en relief. Deux godets rectangulaires. A droite et à gauche du pourtour, prière à Seb et à Anubis en faveur du  . Des inscriptions sont placées dans le vide laissé entre les figures d'offrandes. A droite :  . Au milieu :  . A gauche :  .

1362

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — Larg. o^{m},37; prof. o^{m},30. — M. B.

Table d'offrandes. Forme *hotep*. Offrandes en relief. Deux godets rectangulaires. Inscription au pourtour. A droite, prière à Anubis  . *Entef* est fils de , sa mère. A gauche, prière à Osiris pour et sa femme .

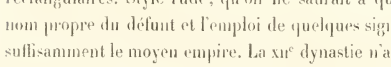
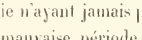
1363

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — Larg. o^{m},49; prof. o^{m},43. — M. B.

Table d'offrandes. Forme *hotep*. Offrandes en relief dans le creux et godets rectangulaires. Style rude, qu'on ne saurait à quelle époque rapporter, si le nom propre du défunt et l'emploi de quelques signes hiératiques n'indiquaient suffisamment le moyen empire. La XII^{e} dynastie n'ayant jamais produit d'œuvre d'un travail aussi barbare, c'est à la plus mauvaise période de la XIII^{e} que nous reporterons définitivement la date de notre table d'offrandes.

Le personnage dans le tombeau duquel elle a été déposée était .

Sa légende entière est celle-ci :  (variante : ).

1364

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — Larg. o^{m},52; prof. o^{m},40. — M. B.

Table d'offrandes. Forme *hotep*. Offrandes en relief et godets rectangulaires communiquant par des rigoles. Prière à Osiris de Mendès .

QUATRIÈME SÉRIE. — XIX^e^ DYNASTIE

1365

TEMPLE DE SÉTI I^er^.

Grès. — H. o^m^,90; larg. o^m^,75. — M. B.

Base rectangulaire ayant servi à poser une table commémorative d'offrandes que nous n'avons pas retrouvée.

Sur la face supérieure de la table d'offrandes devait être gravée une inscription dans la forme ordinaire (voyez ci-dessus, n^o^ 1336), destinée à rappeler le souvenir de quelque fondation pieuse, faite en faveur du culte par le roi Séti I^er^.

Quatre Nils, symboles des offrandes, sont gravés sur chacune des quatre faces de la base rectangulaire. Le cartouche de Séti I^er^, successivement aimé de Sokar, d'Horus, d'Osiris et d'Armachis, les accompagne.

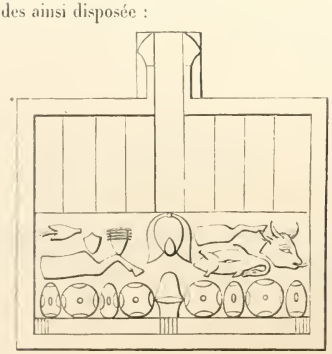
CINQUIÈME SÉRIE. — XXVI^e^ DYNASTIE ET BASSES ÉPOQUES.

1366

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Calcaire. — Larg. o^m^,46; prof. o^m^,49. — M. B.

Table d'offrandes ainsi disposée :



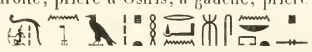
Les noms des neuf offrandes sont gravés au sommet. La liste est ainsi conçue :

Le pourtour est occupé par une formule qui nous donne les titres, le nom du défunt et sa parenté. On la lit :

1367

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — Larg. $0^{m},40$; prof. $0^{m},33$. — M. B.

Table d'offrandes. Forme *hotep*. Offrandes en relief. Deux godets rectangulaires. Inscription sur le pourtour. A droite, prière à Osiris; à gauche, prière à Phtah-Sokar-Osiris, en faveur du  . Mauvaise conservation.

1368

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'EST.

Serpentine verte. — Larg. $0^{m},18$; prof. $0^{m},12$. — M. B.

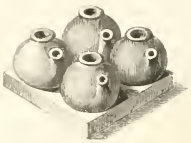
Table d'offrandes rectangulaire. On n'y voit qu'une profusion de figures d'offrandes solides et liquides, gravées à la pointe.

1369

NÉCROPOLE. *PASSIM*

Faïence émaillée vert clair. — Dimensions variables.

Ces petits vases posés sur un socle commun, dont on voit ici les trois types principaux, se trouvent fréquemment dans toutes les nécropoles. Les deux tables d'offrandes du musée de Boulaq gravées au nom du roi *Amenι-Entef-Inememha* (Mariette, *Karnak*, pl. 9 et 10) en offrent le modèle le plus remarquable. On déposait dans les vases les huiles, les vins, les bières, l'eau, etc.



Ce sont des monuments votifs ou commémoratifs qui ne pouvaient servir à aucun usage matériel quelconque, la plus petite goutte de liquide que l'on y introduisait devait être immédiatement absorbée par la terre extraordinairement poreuse dont ces petits monuments sont formés. Nous n'en avons aucun qui porte une inscription.

CHAPITRE QUATRIÈME.

CERCUEILS ET MOMIES.

Quand on étudie la collection des monuments découverts pendant les fouilles d'Abydos, on s'étonne justement de voir que huit cents stèles ont survécu à la destruction des milliers de tombes qui s'élevaient dans la nécropole de cette ville, et que ces milliers de tombes ne sont représentées dans notre catalogue que par une dizaine de cercueils et de momies.

L'explication de cette anomalie, que nous avons déjà eu l'occasion de signaler, se trouve dans la constitution du terrain sur lequel les tombes ont été établies. La nature du sol a, en effet, imposé aux embaumeurs de la ville sainte d'Osiris des usages qui ne sont pas ceux des embaumeurs des autres villes de l'Égypte. Dans le Delta, on dépose les morts dans l'épaisseur des murailles de la ville ou des temples, sous des *tumuli* en terre factices; à Memphis, à Thèbes, dans toute l'Égypte proprement dite, on les cèle profondément dans des caveaux inaccessibles, ménagés dans le sable ou dans le rocher. A Abydos, tout est à fleur du sol, si bien que, depuis des siècles, les habitants des villages qui ont remplacé l'antique Abydos trouvent dans la nécropole voisine une proie toujours facilement à portée de leur main. La nécropole est ainsi devenue peu à peu ce qu'elle est aujourd'hui. Sarcophages, cercueils, tout a été brisé, brûlé, anéanti. Dès le jour où la nécropole a cessé d'être en usage, les momies ont été mises en pièces, et c'est à peine si le sable a gardé çà et là quelques ossements desséchés.

De là la pauvreté de notre catalogue consacré aux momies et à leurs enveloppes.

1370

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Calcaire. — Laissé en place.

Nous avons décrit autre part (*Abydos*, t. II, p. 29) l'espèce de dromos à ciel ouvert, bordé de statues et de stèles royales, qui unit le temple d'Osiris à la porte occidentale de la grande enceinte du nord (voyez *Abydos*, t. II, pl. 65).

Au mois de juin 1859, l'exploration de la muraille sud de ce dromos nous fit découvrir, noyé dans les briques avec lesquelles la muraille est bâtie, un gros sarcophage de calcaire grossièrement taillé, et sans inscription. Le couvercle adhérait encore à la cuve par un ciment très apparent; le sarcophage était donc vierge.

Un gros cercueil de bois, à visage de momie, était couché dans l'intérieur. Le bois avait sa couleur naturelle, et aucun ornement n'en rehaussait la nudité. Une inscription en caractères noirs, et presque complètement effacée, courait de la poitrine aux pieds. Rien n'en était lisible, pas même le nom du défunt. L'humidité avait d'ailleurs atteint le cercueil, et le bois était si complètement pourri qu'il cédait sous la moindre pression du doigt.

La momie, de son côté, n'était pas en meilleur état. A peine le cercueil fut-il ouvert, qu'elle s'affaissa sur elle-même, et, au bout de quelques minutes, tomba en poussière.

Divers bijoux l'ornaient à l'extérieur. Nous les décrirons ainsi qu'il suit :

1° Deux grosses boucles d'oreilles recueillies sur le fond de bois du cercueil et de chaque côté de la tête, à laquelle rien n'indique qu'elles aient adhéré.

Un disque lenticulaire, garni à sa circonférence d'une gorge de poulie, forme la partie principale de ces deux monuments. Au disque sont suspendues cinq uræus coiffées du soleil, qui elles-mêmes soutiennent, au bout de sept chaînettes d'or, sept uræus également munies du globe emblématique.

Le disque en forme de poulie a des ornements sur les deux faces. D'un côté sont cinq autres uræus; de l'autre, on lit, dessinés par des fils d'or soudés au champ du disque, le nom et le prénom de Ramsès XIII. Une dentelure de triangles en grènetis complète la décoration.

Si imparfait que soit le dessin que nous avons publié (*Abydos*, t. II, pl. 40 *a*, *b*), il suffit pour donner une idée des deux précieux objets que nous décrivons.

2° Cinquante-huit petites égides en or massif, du travail le plus fin, et recueillies sur la poitrine de la momie, à laquelle elles servaient sans aucun doute de collier *ousekh*. Une agrafe ménagée par derrière prouve qu'elles devaient être cousues aux bandelettes. Toutes sont uniformément surmontées d'un disque du soleil. Le visage et les détails de la coiffure en font des divinités différentes. C'est ainsi qu'on distingue :

10 Sekhet à tête de lionne; — 33 Isis; — 8 Onouris, caractérisés par la forme ronde de la chevelure; — 2 Chnouphis; — 1 Chons; — 4 Horus.

3° Vingt perles montées en or. Ces perles font très probablement partie de l'*ousekh* précité. Inutile d'ajouter qu'elles ont perdu tout leur éclat.

Maintenant de quel personnage assez élevé en dignité pour être enterré dans le temple d'Osiris avons-nous retrouvé le monument funéraire? La momie serait-elle celle de Ramsès XIII? Mais la momie, pas plus que le cercueil lui-même, n'avait l'uræus sur le front. D'ailleurs la tombe de Ramsès XIII est à Bab el-Molouk.

La question est donc indécise. Ce qui est le plus probable, c'est que le sarcophage du dromos contenait les restes de quelque grand fonctionnaire d'Abydos, contemporain sans aucun doute et serviteur du roi dont sa momie portait les cartouches.

1371

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Calcaire. — H. 1m,95. — M. B.

Cercueil de momie. Il est sans couleur, à l'exception des yeux, qui sont peints en noir. Le devant a été préparé pour recevoir des ornements que l'on n'y a jamais placés. A la hauteur des genoux est la légende que nous reproduisons plus loin.

Quand il a été trouvé, le cercueil était vierge. La momie était sans ornements d'aucune sorte. Elle appartenait à la catégorie des momies de basse époque, si fréquentes à Saqqarah, qui ne sont plus qu'un bloc de bitume noir, enveloppé de linges brûlés. Sur le devant :

1372

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD

Calcaire. — H. 1 m. 95. — M. B.

Autre cercueil de momie, trouvé avec le précédent. Yeux en noir. Riche *ousekh* gravé et rehaussé de couleurs vives. Sur le devant, légende de quatre lignes verticales que nous reproduisons ici. Quand il a été trouvé, le cercueil était vierge. La momie n'était, comme la précédente, qu'un bloc de bitume noir. Une couronne de feuillage entourait la tête. Sous chaque bras étaient déposés deux petits vases d'albâtre de la forme de ceux qui servaient à contenir le *kohol*. Légendes gravées sur le devant :

Sur les pieds, deux chacals sont accroupis, avec l'inscription suivante :

Enfin le fond de la cuve est décoré de cette grande figure peinte en couleurs vives :

1373

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 2m,10. — M. B.

Cercueil de momie. Nous reproduisons, avec toutes les incorrections, l'inscription qui couvre le devant :

Le cercueil a été déplacé par nous-mêmes de la cavité rectangulaire entourée de briques dans laquelle il était déposé, et, bien qu'il semblât vierge, on l'a trouvé, à l'ouverture, absolument vide.

1374

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 1m,95. — M. B.

Trois autres cercueils de même style que le précédent. Ils sont sans ornements d'aucune sorte. Les momies avaient été violées et mises en pièces.

1375

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT SUD.

Bois. — M. B.

Débris de quatre cercueils de momies, formés de pièces de bois grossièrement ajustées et tenues en place par des chevilles, également en bois.

Nous ne cataloguons pas une multitude d'autres fragments de bois provenant de cercueils détruits.

CHAPITRE CINQUIÈME.

SCARABÉES.

Le scarabée est le symbole des idées de *formation*, de *transformation*. Il signifie « être, devenir, exister ». Déposé dans les tombeaux, à côté des momies, il est une affirmation de renouvellement de l'être, de perpétuité, d'immortalité. Aussi les scarabées se rencontrent-ils par milliers dans les nécropoles.

Habituellement on dépose les scarabées dans l'intérieur des momies, on les passe à l'annulaire de la main gauche, comme une bague, on les coud aux bandelettes, ou bien on les jette tout simplement dans le cercueil, ou en parsème le terrain environnant; quand ils sont d'assez grandes dimensions pour qu'on ait pu graver sur le plat des extraits plus ou moins prolongés des chapitres XXX et LXIV du Rituel, on les met dans le cadavre, à la place du cœur, enlevé pour être conservé à part dans un des canopes. Nous n'avons pas eu occasion d'observer souvent à Abydos ces usages. On en connaît la cause. La nécropole, mille fois remuée par les anciens fouilleurs et les explorateurs de pierres, n'a rien gardé de sa physionomie primitive. Les scarabées avaient trop peu de prix, à ce moment, pour être emportés, et nous les recueillons aujourd'hui à la place où on les a dédaigneusement abandonnés.

Les scarabées de la collection d'Abydos appartiennent à cinq séries.

PREMIÈRE SÉRIE. — SCARABÉES PORTANT DES NOMS DE DIVINITÉS.

1376

NÉCROPOLE.

Calcaire noir. — H. 0m.02. — M. B.

Scarabée. Sur le plat, le seul nom d'Osiris. (*Abydos*, t. II, pl. 40 *d*.)

1377

NÉCROPOLE.

Schiste argileux. — H. o^{m},03 et o^{m},02. — M. B.

Deux scarabées portant la figure du dieu Set. (*Abydos*, t. II, pl. 40 *e*.)

1378

NÉCROPOLE. — *PASSIM*.

Matières diverses. — H. moyenne, o^{m},015. — M. B.

Nous cataloguons sous ce numéro environ cent quarante scarabées portant les noms d'Ammon, de Set, d'Horus, d'Oun-nefer, d'Anubis, de Sekhet, de Bast, etc.

DEUXIÈME SÉRIE. — SCARABÉES PORTANT DES TITRES ROYAUX ET DES NOMS DE ROIS.

1379

NÉCROPOLE. — *PASSIM*.

Matières diverses. — H. moyenne, o^{m},015. — M. B.

Sept scarabées avec la légende . Onze autres avec la légende . Dix autres avec la légende .

1380

NÉCROPOLE.

Faïence émaillée. — H. o^{m},02. — M. B.

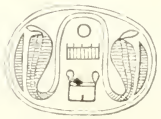
Scarabée. Sur le plat, , qui pourrait être le nom du Νέχωφρις déjà connu par le Papyrus royal de Turin et la table de Saqqarah. (*Abydos*, t. II, pl. 40 *e*.)

1381

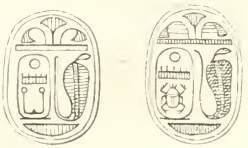
NÉCROPOLE

Schiste émaillé gris jaunâtre. — H. moyenne, 0m,02. — M. B

Deux scarabées portant le nom de Mycérinus en cette forme :



Deux autres scarabées de même matière, de même couleur, de même travail et de même style que les précédents :



L'un porte le nom de Mycérinus, l'autre le nom de Thoutmès III. Il faut tenir compte du renseignement fourni par la comparaison de ces quatre monuments. Évidemment les trois scarabées de Mycérinus ne sont pas du temps de ce prince. Tout au plus sont-ils du temps de Thoutmès, puisqu'à toutes les époques, le prénom de Thoutmès a été employé comme décoration des scarabées.

1382

NÉCROPOLE.

Faïence verte. — H. 0m.015. — M. B.

Scarabée portant le nom d'Apappus. (*Abydos*, t. II, pl. 40 *f.*)

1383

NÉCROPOLE.

Faïence grise. — H. 0m,03. — M. B.

Deux scarabées de même facture. L'un porte cette légende, qui est celle de

Neferhotep Ier (XIIIe dynastie), l'autre celle de Sebekhotep II. (*Abydos*, t. II, pl. 40 *g*.)

1384

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Faïence grise. — H. 0m,015. — M. B.

Scarabée. Sur le plat, prénom d'Amosis. (*Abydos*, t. II, pl. 40 *p*.)

1385

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU NORD.

Faïence verte. — H. 0m,02. — M. B.

Scarabée. Sur le plat, les deux cartouches de Thoutmès III. (*Abydos*, t. II, pl. 40 *q*.)

1386

NÉCROPOLE. — *PASSIM*.

Matières diverses. — H. moyenne, 0m,02. — M. B.

Quatre-vingts scarabées. Sur le plat, cartouche-prénom de Thoutmès III, entouré d'attributs divers.

1387

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Faïence grise. — H. 0m,06. — M. B.

Dix lignes horizontales couvrent la partie principale. Après le protocole royal d'Aménophis III, on trouve le nom de la femme de ce roi (*Taia*), le nom de son père (*Iouaa*) et de sa mère (*Touaa*). Puis vient la détermination des frontières de l'Égypte, qui, sous son règne, s'étendaient, au sud, jusqu'à une contrée nommée *Karoï* et, au nord, jusqu'à la Mésopotamie.

1388

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Faïence grise. — H. 0m,06. — M. B.

Autre scarabée de même style et de même origine. Il s'agit ici des chasses du roi. De l'an 1 à l'an 10 de son règne, le roi n'aurait pas tué moins de cent un lions, que le texte ne manque pas de nommer terribles.

Ce scarabée et le précédent, dont tant d'exemplaires existent dans les musées d'Europe, ont été publiés trop souvent pour que nous ayons à reproduire les textes qui en occupent la face principale.

1389

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Faïence verte. — H. 0m,02. — M. B.

Scarabée. Sur le plat, deux cartouches qui se lisent : « Le dieu bon *Ra-neb-kheper-en* » et « La royale mère *Ra-meri-t.* » (*Abydos*, t. II, pl. 40 *a*.)

1390

NÉCROPOLE.

Faïence verte. — H. 0m,03. — M. B.

Scarabée. Légende d'un roi inconnu, reproduite dans *Abydos* (t. II, pl. 40 *h*). Style de la XIIIe dynastie.

1391

NÉCROPOLE. — *PASSIM*.

Matières diverses. — H. moyenne, 0m,025. — M. B.

Cinq scarabées portant des légendes dans lesquelles on reconnaît plus ou moins distinctement des noms royaux.

Le style de ces monuments indique la XIIIe dynastie.

1392

NÉCROPOLE.

Pâte bleue, monture en argent. — H. 0m,025. — M. B.

Scarabée portant sur le plat les deux cartouches de Scheschonk IV (xxiiie dynastie).

1393

NÉCROPOLE. — *PASSIM*.

Matières diverses. — H. moyenne, 0m,02. — M. B.

Cinq scarabées portant des légendes dans lesquelles on pourrait à la rigueur reconnaître des noms royaux.

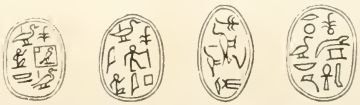
L'époque est douteuse; mais rien n'indique qu'on puisse la regarder comme antérieure à la xviiie dynastie.

1394

NÉCROPOLE. — *PASSIM*.

Matières diverses. — H. moyenne, 0m,015. — M. B.

Quatre scarabées. On y lit trois noms de princes et un nom de « parent du roi ».



Style de la xiiie dynastie.

1395

NÉCROPOLE.

Faïence verte. — H. 0m,00. — M. B.

Scarabée. On lit sur le plat :

TROISIÈME SÉRIE. — SCARABÉES PORTANT DES NOMS DE PARTICULIERS.

1396

NÉCROPOLE.

Matières diverses.

Abydos, comme Drah abou 'l-neggah, fournit de nombreux scarabées qui ont un type commun. (Voyez *Abydos*, t. II, pl. 40 *i*, *k*, *j*.) Ils sont en général très soigneusement gravés. Au centre est le nom propre du personnage dans la tombe duquel le scarabée a été déposé. Des enroulements, symbole des pérégrinations de l'âme dans l'autre monde, couvrent les bords. Nous en publions quatre sur notre planche 40 (*loc. cit.*), auxquels nous ajoutons les trois suivants :

Ces monuments appartiennent à la XIIe dynastie, bien que, par quelques indices, ils semblent, surtout à Drah abou 'l-neggah, remonter jusqu'à la XIe.

1397

NÉCROPOLE.

Faïence grise et bleue. — H. 0m,025. — M. B.

Scarabées portant pour légendes des noms de particuliers.

Le premier appartient à un type fréquent à Abydos aussi bien qu'à Drah abou 'l-neggah. Les deux autres sont en faïence revêtue d'émail grisâtre, et

rappellent par leur style les scarabées de Nofréhotep Ier et de Sebekhotep II, catalogués plus haut sous le n° 1380.

1398

NÉCROPOLE.

Faïence grise. — H. 0m,015. — M. B.

Scarabée. Sur le plat, ce seul titre :

QUATRIÈME SÉRIE. — SCARABÉES PORTANT DES EMBLÈMES DIVERS.

1399

NÉCROPOLE. — *PASSIM*.

Matières diverses. — H. moyenne, 0m,025. — M. B.

Ces scarabées appartiennent à trois catégories.

Nous rangeons dans la première (au nombre d'environ cent vingt) ceux qui sont couverts de méandres, comme on le voit ici, emblème des pérégrinations de l'âme dans l'autre monde. Les scarabées de cette classe se trouvent à Abydos aussi bien qu'à Drah abou 'l-neggah, et s'il en est quelques-uns que l'on serait tenté de ranger dans la xie dynastie, la plupart appartiennent cer-

tainement à la XIII^e^. Les méandres sont non seulement une marque d'époque, mais une marque de lieu.

La deuxième catégorie comprend les scarabées dans la décoration desquels entre, comme motif principal, la barque solaire. En voici les modèles les plus fréquents.

Je ne me rappelle pas avoir trouvé autre part qu'à Abydos des scarabées de ce type, dont le Musée possède une cinquantaine. Ils sont, en général, postérieurs à la XVIII^e^ dynastie.

Enfin nous classerons dans une troisième catégorie les scarabées, extrêmement nombreux (environ deux cents), qui montrent sur le plat les emblèmes les plus variés et les plus difficiles à décrire : fleurs de lotus, uræus affrontées, *tat*, boucles de ceinture, croix ansées, etc. Nouvel empire.

CINQUIÈME SÉRIE. — SCARABÉES FUNÉRAIRES.

1400

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'EST

Porphyre noir. — H. 0^m^,05. — M. B.

Scarabée. Sur le plat est une légende en lettres très serrées, tirée du chapitre LXIV du Rituel. Nous la reproduisons avec toutes ses incorrections.

Il appartient à la XXVI^e^ dynastie.

1401

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST

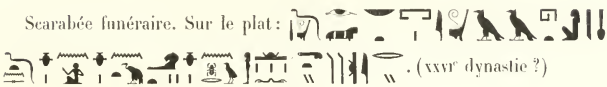
Grès siliceux rougeâtre. — H. o^{m},04. — M. B.

Scarabée funéraire. Sur le plat, extrait du chapitre LXIV : . (XXVI^{e} dynastie ?)

1402

NÉCROPOLE DU CENTRE. — ZONE DU NORD-OUEST.

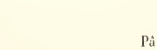
Serpentine grise. — H. o^{m},04. — M. B.

Scarabée funéraire. Sur le plat :  . (XXVI^{e} dynastie ?)

1403

NÉCROPOLE.

Pâte de verre bleu translucide. — H. o^{m},06. — M. B.

Scarabée funéraire. Sur le plat, légende gravée en caractères si fins qu'ils peuvent à peine être lus. On distingue le nom du défunt et les titres  et quelques mots disposés çà et là, provenant des chapitres XXX et LXIV du Rituel. (Basses époques.)

1404

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Jaspe vert. — H. o^{m},04. — M. B.

Scarabée funéraire. Une légende couvrait le plat. Elle est effacée au point d'être devenue illisible. Le nom propre paraît être . (Basses époques.)

1405

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Serpentine grise. — H. 0m,07. — M. B.

Scarabée très finement taillé. Sur le plat est gravé à la pointe un autre scarabée surmonté d'un . Pas d'inscriptions. Époque douteuse.

1406

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD

Serpentine verte. — H. 0m,07. — M. B.

Scarabée. Un cartouche-prénom de Thoutmès III est gravé grossièrement sur chaque élytre, ce qui n'indique pas du tout que le monument soit du temps de ce roi. Un oiseau *vennou*, debout, la tête enfoncée dans les plumes du cou, occupe le plat.

1407

NÉCROPOLE DU NORD.

Matières diverses. — H. moyenne. 0m,04. — M. B.

Quatre scarabées funéraires portant sur le plat, gravé à la pointe, le cœur , par allusion aux chapitres XXX et LXIV et au rôle que doit jouer le cœur dans le mystère de la résurrection. C'est par le cœur, en effet, que la vie, symbolisée par le scarabée, prendra de nouveau possession de l'être.

1408

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Serpentine grise. — H. 0m,09.

Scarabée funéraire. Sur chaque élytre, un Osiris et un Toum sont accroupis et affrontés. Un tableau représentant un Osiris debout, sur lequel Isis et Nephthys étendent leurs ailes en signe d'incubation, remplace sur le plat les extraits des chapitres XXX et LXIV qu'on y trouve habituellement. Un nom propre est gravé, en caractères imperceptibles, sous les pieds de l'Osiris debout.

1409

NÉCROPOLE. — *PASSIM.*

Matières diverses. — H. moyenne, $0^{m},05$.

Vingt scarabées funéraires portant des extraits des chapitres XXX et LXIV, mais si confus ou si mal gravés qu'il est impossible de les lire. Tous ces monuments paraissent appartenir soit à la XXVI^e^ dynastie, soit aux basses époques.

1410

NÉCROPOLE. — *PASSIM.*

Matières diverses. — H. moyenne, $0^{m},05$.

Dix-huit scarabées funéraires sans inscriptions.

1411

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Faïence bleue. — H. $0^{m},04$.

Plusieurs scarabées composés de trois parties, le corps et les deux ailes, que l'on réunissait pour en former un scarabée s'envolant dans l'espace et dans la vie éternelle. Les scarabées de ce genre font partie de la décoration extérieure des momies; on les plaçait sur la poitrine et on les cousait aux bandelettes. Ils ne portent jamais d'inscriptions. En général, ils appartiennent aux basses époques.

CHAPITRE SIXIÈME.

AMULETTES ET EMBLÈMES.

Nous arrivons aux monuments les plus nombreux, mais en même temps les moins intéressants, de tous ceux que nous catalogunons.

Il en est d'Abydos comme de toutes les autres localités de l'Égypte. Les emblèmes et amulettes qui y ont été découverts se comptent par milliers.

La science n'a rien à gagner au dénombrement de tous ces objets, qui se trouvent également par milliers dans toutes les collections.

Nous nous bornons à dire qu'Abydos nous a mis entre les mains environ :

175 *ut'as* (cornaline, feldspath vert, lapis, hématite, porphyre noir, faïence émaillée);

17 colonnettes (feldspath vert, faïence verte);

9 plaquettes (feldspath vert, faïence verte), en forme de très petites stèles, sur lesquelles une colonnette est sculptée en relief;

280 *tat* (matières diverses, principalement faïence émaillée);

40 croix ansées (faïence émaillée);

130 vases cordiformes (cornaline, hématite, porphyre noir);

20 chevets (hématite);

30 montagnes solaires (pâte rouge);

15 boucles de ceinture *ta* (jaspe rouge);

40 anneaux fendus (jaspe rouge, jaspe blanc);

30 *ut'as* entourés d'une bordure rectangulaire (faïence verte);

18 coiffures blanches, partie supérieure du *pschent* (faïence);

12 coiffures rouges, partie inférieure du *pschent* (faïence);

50 amulettes en forme de tête de *Bès* (faïence émaillée bleu foncé);

20 découpures en forme de fleurs de lotus (faïence bleue), symboles de germination et de rajeunissement;

Sans parler d'un nombre considérable d'autres petits monuments qu'il est impossible de décrire.

Quelques-uns seulement échappent à la banalité de tous les autres. Nous allons les faire connaître.

1412

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Feldspath vert. — H. o^{m},02.

Grenouille d'un travail très achevé. Sur la base, légende de la « royale épouse principale, *Mout-net'em* » (femme du roi Horus de la XVIII^{e} dynastie). (Voir *Abydos*, t. II, pl. 40 *m*.)

1413

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Feldspath vert. — H. o^{m},02.

Amulette de forme ovoïde, gravée sur les deux faces. (Voir *Abydos*, t. II, pl. 40 *o*.) On lit, d'un côté, le nom propre *Amenemha-t* porté par plusieurs rois de la XII^{e} dynastie; de l'autre, « le dieu bon, maître gracieux », titre suivi d'un cartouche que notre planche reproduit avec la plus parfaite exactitude et dans lequel il est impossible de reconnaître un des noms de souverains connus jusqu'ici.

1414

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Faïence émaillée. — H. o^{m},02. — M. B.

Amulette de forme ovoïde, gravée sur les deux faces. (Voyez *Abydos*, t. II, pl. 40 *t*.) On voit, d'un côté, l'image du dieu *Set-Râ*, de l'autre, trois signes , qu'on pourrait prendre pour le cartouche-prénom d'un roi, inconnu jusqu'ici. (Voyez, plus bas, n° 1411.)

Il n'est pas rare de rencontrer à Abydos des amulettes ornées de la figure du dieu Set. A l'origine, Set est un dieu solaire; il a sa place dans le mythe des grands dieux d'Abydos; il s'associe à Râ, la forme brillante, pour combattre Apophis, symbole des ténèbres. (Voyez, ci-dessus, n° 1374.) Plus tard, il devient Typhon, l'adversaire et l'ennemi d'Osiris. C'est le *Set-Râ* que notre amulette représente.

1415

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST

Faïence verte. — H. $0^m,015$. — M. B.

Amulette de forme quadrangulaire. Sur une des faces est la légende, déjà connue, . (Voyez, ci-dessus, n° 1410.)

1416

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Faïence verte. — H. $0^m,025$. — M. B.

Amulette rectangulaire. La face qui représente l'adoration du roi est gravée en relief avec une finesse et une élégance qu'il est rare de rencontrer sur les monuments de ce genre; l'autre est gravée en creux.

1417

NÉCROPOLE. — *PASSIM.*

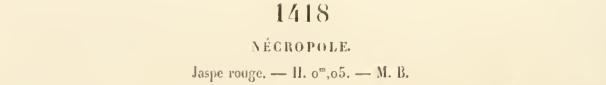
Pierres dures diverses. — H. moyenne, $0^m,06$. — M. B.

Amulettes cordiformes. D'un côté est gravé l'oiseau *vennou*, symbole de rajeunissement et de renouvellement. On lit, de l'autre côté, des extraits des chapitres XXX et LXIV du Rituel. Le cœur est ainsi confondu avec le scarabée lui-même. Le scarabée est la vie. C'est par le cœur que la vie entrera de nouveau pour animer le cadavre et le faire revivre pour l'éternité.

1418

NÉCROPOLE.

Jaspe rouge. — H. $0^m,05$. — M. B.

Trois boucles de ceinture, ornées de cette légende :  .

1419

NÉCROPOLE. — *PASSIM.*

Faïence verte. — H. moyenne, $0^{m},03$. — M. B.

Six amulettes en forme de cylindre percé d'un trou longitudinal. On lit, estampés en creux et entourés d'emblèmes plus ou moins clairs :

Le cartouche Amenemha;
Deux fois le cartouche-prénom d'Ousertasen II;
Le cartouche-prénom d'Amenemha II;
Deux fois le cartouche-prénom de Sebekhotep I^er^.

1420

NÉCROPOLE. — *PASSIM.*

Faïence verte. — H. moyenne, $0^{m},02$. — M. B.

Trois amulettes découpées en forme de cartouche royal. On y lit les légendes d'Ousertasen I^er^, d'Ousertasen III et d'Amenemha III. Le cartouche-nom est d'un côté, le cartouche-prénom de l'autre, sans ornements d'aucune sorte.

1421

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Feldspath vert. — H. $0^{m},02$. — M. B.

Amulette de forme quadrangulaire. D'un côté, le prénom d'Amosis. De l'autre, le prénom d'Aménophis I^er^, fils et successeur du précédent.

1422

NÉCROPOLE DU NORD.

Faïence verte. — H. $0^{m},03$. — M. B.

Amulette en forme de bague, qui porte le nom (*Amen-tout-ankh*). Elle appartient à la XVIII^e^ dynastie.

1423

NÉCROPOLE DU NORD

[illegible] — H. [illegible] — M. B.

Amulettes de forme ovoïde, portant cette inscription , qui semblerait être un prénom royal. Le Musée en possède plusieurs.

CHAPITRE SEPTIÈME.

NAOS

On est convenu d'appeler *naos* les édicules monolithes et de forme monumentale qu'on plaçait à l'intérieur des temples et dans l'endroit le plus reculé. On enfermait dans le naos une statue, des emblèmes, des reliques. Quand on avait besoin de ces objets pour les cérémonies du culte, on les y venait chercher. Le beau naos d'Edfou est le modèle le plus parfait que nous possédions de cette classe de monuments.

On appelle aussi *naos* les chapelles de bois léger, plus ou moins ornées, qu'on déposait dans les temples et que les prêtres portaient sur leurs épaules au moyen de bâtons passés dans des anneaux. Ces édicules servaient, comme les naos monolithes, au dépôt de certains objets sacrés. A en juger par les représentations des temples, un voile couvrait le naos, et il est probable que le voile n'était jamais levé, du moins à la vue des profanes. On voit par ces détails la ressemblance qui existe entre le *naos* des Égyptiens et l'*arche* (ארון « coffre ») des Hébreux.

Enfin nous appelons *naos* les petites chapelles de pierre, de bois, pleines ou creuses, que les particuliers plaçaient dans leurs domaines ou dans leurs tombeaux. Ces naos ne sont, à proprement parler, que des temples en très petites dimensions. La niche est remplie tantôt par une statue de divinité, tantôt par une statue représentant le personnage lui-même qui a fait les frais de l'érection du monument. Dans le premier cas, le naos devient l'autel du dieu auquel le personnage adresse sa prière: il se prosterne devant l'image sainte, il l'adore. Dans le deuxième cas, on doit se figurer le même personnage dans l'intérieur du temple, dont le naos est l'emblème, et rendant à la divinité du lieu les hommages qui lui sont dus.

Les naos sortis des fouilles d'Abydos ne sont pas nombreux. Nous en avons un qui provient des ruines d'un temple; les autres sont de ceux que les particuliers réservaient à leur usage.

1424

PETIT TEMPLE DE L'OUEST.

Granit gris. — H. 1m,36; larg. 0m,86. — Laissé en place.

Débris d'un naos qui devait occuper l'*adytum* du Petit temple de l'ouest. Il est au nom de Nectanébo II (XXXe dynastie). Nous le publions sur notre pl. 42 d'*Abydos*, t. II.

Le dieu *Anhour-Schou*, « fils du Soleil, seigneur du ciel », présente une image de *Mâ* à Osiris de l'Occident, qui, en retour, lui donne « toute vie et puissance, toute santé ». Un autre tableau nous montre une scène analogue. A la place d'An-hour figure le roi Nectanébo II, qui fait la même offrande à Thoth, tenant lieu d'Osiris. Le roi présente *Ma* à son père, pour que lui (son père) fasse à lui (le roi) le *ta-ankh*, c'est-à-dire la cérémonie dans laquelle le dieu présentant le signe de vie à la face du pharaon est censé lui attribuer la vie éternelle. Thoth est sous sa forme de cynocéphale. Il est appelé « prince (*kherp*) ou type (*khem*) des dieux, dieu grand, seigneur du ciel ».

1425

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,50. — M. B.

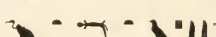
Édicule en forme de naos. La niche, autrefois remplie par quelque statue de divinité, est vide. Aucune trace n'indique qu'elle ait été jamais fermée par une porte. Le personnage qui a fait tailler ce petit monument était « maître de maison », et s'appelait , fils de .

La décoration extérieure, sur deux des trois faces, comprend une longue suite d'individus défilant processionnellement devant le défunt. Ils sont ainsi rangés :

[Femme]

[Homme]

[Femme]

[Homme] 

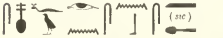
[Femme]

[Homme]

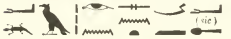
[Femme]

[Homme]

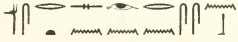
[Femme]

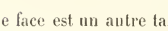
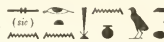
[Homme] 

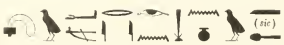
[Femme]

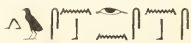
[Homme] 

[Femme]

[Homme] 

La troisième face est un autre tableau d'adoration. Le père,  , et la mère,  , sont assis en face l'un de l'autre. Ils sont suivis de six personnages (hommes) ainsi rangés :





Ce monument est de la XIII^e^ dynastie.

1426

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^{m},40. — M. B.

Il a l'apparence extérieure d'une stèle dont le milieu serait évidé en forme de niche. Au fond de la niche, qui se fermait par un double volet, est un groupe de trois statues assises sur un socle commun. Des inscriptions couvrent le pourtour de la façade et les deux côtés.

Les inscriptions sont du plus mauvais style, et il est toujours assez difficile d'en déterminer le sens. La façade échappe seule à cette règle.

Le personnage principal paraît s'être appelé . Il était fils de sa mère . Sur les côtés, où l'apport des offrandes par les serviteurs de la maison est figuré, se trouvent des noms propres comme , et d'autres. Dans toutes les parties du monument, le défunt a invariablement le titre de .

Les noms des deux personnages qui accompagnent Entef au fond de la niche ne sont pas lisibles.

Ce monument est de la XIII^{e} dynastie.

1427

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Granit noir. — H. o^{m},80. — M. B.

Phtah-mès est debout dans la chapelle, où il s'est représenté lui-même dans une des postures de l'adoration. Il a la peau de panthère et la tresse tombant sur l'épaule, signes de la haute dignité dont il est revêtu. *Phtah-mès* était en effet *sam*, ce qui est le titre des prêtres qui occupaient un des rangs les plus élevés dans le sacerdoce égyptien. Le cartouche de Thoutmès III donne la date du monument, qu'on retrouve reproduit *in extenso* dans *Abydos* (t. II, pl. 32).

1428

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU SUD-EST.

Calcaire. — H. o^{m}.45. — M. B.

Naos. Au fond de la niche, qui se fermait par un double volet, sont deux statues représentant un homme et une femme assis, les bras entrelacés.

L'homme est ; il s'appelle . La femme est sans autre titre que celui d'épouse; elle se nomme .

Les deux côtés extérieurs du naos sont couverts de scènes d'adoration. A droite, le fils du défunt, , fait les offrandes liquides et solides devant son père et sa mère. Au bas, quatre personnages sont agenouillés. Deux des noms propres sont illisibles. Les deux autres sont et . Les quatre personnages sont d'ailleurs une fille et trois fils du défunt.

Une scène analogue occupe le côté droit. *Hak-nefer* a, cette fois, le titre . L'adoration est faite par son fils *Neb-nefer*, dont la légende complète se lit : . Trois personnages, dont les liens de parenté avec le défunt ne sont pas indiqués, emplissent le compartiment du bas. Le premier est ; le second, frère de celui qui précède, est ; un autre frère de *Hat-ta* est .

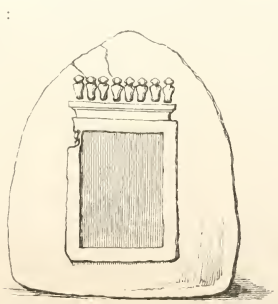
On doit remarquer que le nom d'Ammon est martelé dans les deux noms propres que nous venons de citer, aussi bien que dans celui d'*Amen-mès*. Le naos que nous décrivons est donc antérieur au règne d'Aménophis IV.

1429

NÉCROPOLE DU SUD. — CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Terre cuite rouge. — H. 0m,38. — M. B.

Naos en cette forme :



Il devait être posé sur une dalle qui lui servait de fond, et qui n'a pas été retrouvée.

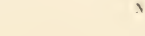
Des tableaux s'étendent d'un côté de la porte à l'autre, en faisant le tour à l'extérieur du monument. La date de ces tableaux ne saurait être mise en doute. Le naos a été trouvé dans le sable de l'enceinte de la Chounet ez-Zébib avec les stèles de la XX^e^ dynastie dont il a déjà été parlé dans ce catalogue. D'un autre côté, les femmes dont ces tableaux nous donnent la représentation ont la longue robe flottante, la fleur sur la tête; elles jouent du sistre et se disent, tout comme les femmes figurées sur les stèles dont nous venons de parler, « attachées ( ) au culte d'une divinité ». Le naos appartient donc à l'ensemble de monuments de la XX^e^ dynastie que les fouilles de la Chounet ez-Zébib ont fournis à la collection du musée de Boulaq.

Les tableaux qui couvrent l'extérieur du naos sont au nombre de trois.

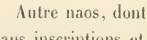
1^er^ TABLEAU. Osiris debout contre un obélisque. Il a pour légende (*sic*). Une femme et un homme sont devant lui. La femme joue du sistre. L'inscription placée à côté nous donne son titre et son nom. Elle est . La légende de l'homme est (*sic*).

2^e^ TABLEAU. Osiris, , adossé de l'autre côté du même obélisque, reçoit les adorations des personnages dont voici les titres et les noms :

Un homme, ;

Une femme,  ;

Une femme, .

3^e^ TABLEAU. Osiris seul devant une table d'offrandes. Légende :  (*sic*).

1430

NÉCROPOLE DU NORD. — CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Terre cuite rouge. — H. $0^m,43$. — M. B.

Autre naos, dont la vignette ci-jointe représente la forme extérieure. Il est sans inscriptions et n'aurait d'autre valeur que celle d'une poterie ordinaire s'il n'avait pas un usage religieux et si, en le vidant, nous n'avions trouvé,

mêlée au sable dont il était rempli, la magnifique statuette bleue au nom de Ramsès XIII que nous avons inscrite plus haut dans notre catalogue.

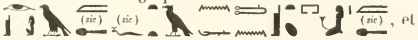
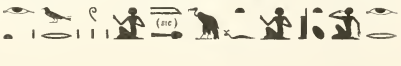
1431

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU SUD.

Calcaire. — H. 0m,45. — M. B.

Naos en forme de stèle évidée par le milieu. Au fond de la niche, qui se fermait par un double volet, est une image en plein relief d'Osiris debout et vu de face.

Dans le cintre de la façade, deux cynocéphales adorant le soleil levant, représenté par un disque rouge sur lequel se détache le scarabée.

De chaque côté, prière à Osiris. L'orthographe en est très fautive. On lit sur le montant de gauche :  , et sur le montant de droite :  .

CHAPITRE HUITIÈME.

PYRAMIDES.

On trouve souvent avec les momies des pyramides en pierre dure, d'un ou deux centimètres de hauteur. A la pointe est ménagé un trou qui sert à coudre ce petit monument aux bandelettes.

Comme on ne rencontre jamais dans les tombeaux de *mastabas* réduits à ces dimensions, ni de chapelles funéraires, ni de sarcophages, il faut admettre que la pyramide figure ici, non pour sa forme extérieure, mais pour le sens qui s'y attache. La pyramide est un symbole.

L'explication de ce symbole n'a pas été donnée jusqu'ici.

Quand, sous la latitude de Memphis, on mène une perpendiculaire du milieu de la face orientale d'une des grandes Pyramides, cette perpendiculaire, le jour de l'équinoxe du printemps, va couper précisément en deux le disque du soleil levant.

Quelles que soient les applications que les Égyptiens aient pu faire de ce fait, signalé par M. Biot et vérifié par nous sur place, il y a vingt-cinq ans, la pyramide, prise d'une manière générale, peut donc être regardée comme un symbole de l'équinoxe.

Or l'équinoxe, c'est l'*ut'a*, c'est la plénitude de vie, la santé, l'état de l'âme arrivée au terme de ses pérégrinations.

Est-ce là le point de départ des amulettes en forme de pyramides, et des pyramides votives que l'on déposait dans les tombeaux? La pyramide serait-elle, comme l'*u'ta* ( ), comme le *tat* ( ), qui désigne la stabilité parfaite, comme le *ta* ( ), un symbole en rapport avec l'idée que les Égyptiens se faisaient de l'état de l'âme après la mort? Nous serions tenté de le croire.

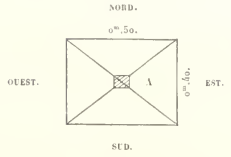
1432

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m.50. — M. B.

Pyramide votive.

En voici le plan. A est la face de l'inscription, les trois autres sont vides.



A. Rā.

En A, un homme et une femme sont sculptés en relief dans une niche. Ils sont agenouillés et lèvent les mains en signe d'adoration. Au-dessus de ce petit bas-relief, on lit :

Cette inscription semblerait indiquer que la face A est la face de l'est.

Au-dessous du petit bas-relief se trouve cette inscription :

Époque douteuse. XXVI^e^ dynastie (?).

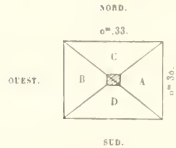
1433

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU SUD.

Calcaire. — H. (?). — M. B.

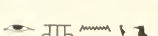
Autre pyramide votive. Comme la précédente, elle a perdu sa pointe et par conséquent nous ne pouvons en déterminer qu'approximativement la hauteur primitive.

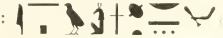
En voici le plan :



A. Armachis. C. Anubis.
B. Osiris. D. Anubis.

Face A. La barque solaire. Au-dessus, , ce qui semblerait indiquer que cette face est la face de l'est. (Voyez plus bas le n° 1435.)

Face B. Au-dessus,  , qui est peut-être la face de l'ouest. Au-dessous, un personnage à genoux devant Osiris, avec la légende (*sic*).

Face C. Un chacal sur un autel : 

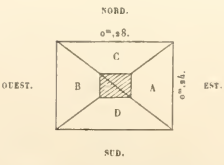
Face D. Un chacal sur un autel :

1434

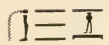
NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DU SUD.

Calcaire. — H. actuelle. 0m.23. — M. B.

Troisième pyramide votive. Elle a perdu environ un tiers de sa hauteur. En voici le plan :



A. Armachis. C. Rà et Isis.
B. Osiris. D. Rà et Nephthys.

Les quatre faces sont décorées d'inscriptions au nom d'un 

. Des tableaux accompagnent les légendes.

Face A. Deux cynocéphales adorant la montagne solaire. Le prosopyne est fait à , ce qui semblerait indiquer que ce côté est le côté de l'est.

Face B. Deux cynocéphales adorant la montagne solaire. La pyramide ayant perdu sa pointe, il ne reste de l'inscription qui accompagnait cette représentation que des lambeaux de phrases auxquels il est difficile de trouver un sens. Une fin de phrase, , nous donnerait cependant Osiris comme le dieu auquel cette face est dédiée.

Face C. Adoration à Rà et à Isis. On remarque que la légende est écrite dans le système rétrograde.

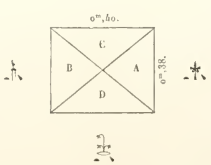
Face D. Même composition. Les inscriptions sont encore rétrogrades. L'adoration est faite à Rà et à Nephthys.

1435

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

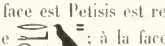
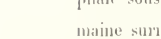
Calcaire. — H. (?). — M. B.

Quatrième pyramide votive. Celle-ci est d'une parfaite conservation et porte, près de la pointe, l'indication de celui des quatre côtés du ciel auquel chaque face est dédiée, ce qu'explique le croquis ci-joint :



A. Armachis. C. Noum.
B. Kheper. D. Toum.

Chacune des faces est décorée d'un tableau représentant le personnage dont la pyramide rappelle le souvenir, en adoration devant la divinité à laquelle cette face est consacrée. Le personnage se nomme .

C'est ainsi qu'à la face est Petisis est représenté adorant le dieu hiéracocéphale sous le nom de ; à la face ouest, adorant le dieu à tête humaine surmontée d'un scarabée,  ; à la face nord, le dieu criocéphale,  ; à la face sud, le dieu coiffé du *pschent*, .

Une inscription horizontale fait le tour de la pyramide vers la base. Nous la transcrivons :

Il faut remarquer que l'inscription commence par la face est, ce qui prouve une fois de plus que la face est était la face principale.

1436

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Granit gris. — H. $0^{m},45$. — Laissé en place.

Pyramide votive. Elle n'a ni bas-relief, ni inscription. La base est un rectangle de $0^{m},47$ sur $0^{m},35$.

1437

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD.

Granit gris. — H. $0^{m},49$. — M. B.

Pyramide votive. Elle n'a ni bas-relief, ni inscription. La base est un rectangle de $0^{m},62$ sur $0^{m},41$.

CHAPITRE NEUVIÈME.

VASES.

Abydos nous a livré environ un millier de vases de toutes formes et de toutes dimensions.

Nous les partageons en quatre séries.

A la première appartiennent les vases destinés aux usages ordinaires de la vie.

La deuxième comprend les vases funéraires appelés *canopes*.

On rangera dans la troisième les vases réservés aux offrandes que l'on déposait soit dans les temples, soit dans les tombeaux.

Enfin quelques vases de forme particulière renfermant des momies d'oiseaux formeront la quatrième série.

PREMIÈRE SÉRIE. — VASES A USAGES DOMESTIQUES.

Ils proviennent des ruines de la ville antique et des maisons écroulées qui en marquent l'emplacement. Les trente et un premiers sont en cuivre ou en bronze, les autres en terre cuite.

Rien ne signale à l'attention les vases en cuivre ou en bronze. Ils sont de l'espèce la plus commune et sans ornements. Presque tous appartiennent à la catégorie des ustensiles de table ou de cuisine. Aucun indice n'en laisse soupçonner l'époque; il paraît difficile cependant de les faire remonter au delà des Ptolémées.

Les vases en poterie n'offrent guère plus d'intérêt. Ils sont en général en terre poreuse à peine cuite, et le plus souvent sans vernis extérieur. On ne peut pas dire que les vases à base pointue l'emportent comme nombre sur les vases à base plate. Mais les goulots étroits dominent.

La collection de vases à usages domestiques, recueillis dans les ruines des maisons de l'ancienne Abydos, offre un avantage que nous ne rencontrons nulle part ailleurs, si ce n'est à Saqqarah. Plusieurs remontent jusqu'à l'ancien empire (vi^e^ dynastie) et fournissent un élément précieux d'étude pour l'histoire de la céramique à cette époque si prodigieusement reculée.

1438

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Cuivre. — Diam. moyen.

Sept coupes en cette forme , ayant probablement servi à boire.

1439

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Bronze. — Diam. moyen, 0m,20. — M. B.

Neuf plateaux de ce modèle , probablement destinés au service de la table.

1440

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Bronze. — H. 0m,23. — M. B.

Vase en cette forme , pour le transport de l'eau.

1441

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Cuivre. — Diam. moyen, 0m,25. — M. B.

Quatre seaux en cette forme .

1442

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Bronze. — H. moyenne, 0m,20. — M. B.

Trois vases en cette forme , probablement destinés au service de la table.

1443

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Bronze. — Diam. moyen, $0^{m},22$. — M. B.

Sept coupes montées sur un pied, en cette forme . Elles sont destinées au service de la table.

1444

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Bronze. — H. moyenne, $0^{m},25$. — M. B.

Quatre vases de bronze en cette forme . L'un d'eux était encore muni du *simpulum* (voyez ci-dessous le n° 1493) servant à puiser le liquide qui y était en dépôt. Il porte sur la panse la lettre A gravée légèrement à la pointe.

1445

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Poterie commune. — H. moyenne, $0^{m},65$. — M. B.

Cinq grands vases en cette forme . La terre, à peine cuite, est assez fine. Un vernis gris jaunâtre les recouvre intérieurement et extérieurement. Ils ont été trouvés avec les vases catalogués sous les deux numéros suivants et appartiennent comme eux à l'ancien empire. Ils devaient servir à contenir de l'eau. Des tombes de Saqqarah remontant jusqu'à la v^{e} dynastie nous ont mis entre les mains des vases exactement semblables.

1446

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Poterie commune. — H. probable, $0^{m},70$. — M. B.

Débris nombreux provenant de plusieurs grands vases en cette forme . Terre poreuse à peine cuite, enduite d'un léger vernis jaunâtre. Elle laisse facilement filtrer l'eau. C'est le *zir* des Arabes.

1447

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Poterie commune. — H. moyenne, $0^m,30$. — M. B.

Une vingtaine de vases en cette forme . Terre mal cuite, noirâtre dans la cassure, rouge à l'extérieur. Les vases de ce genre abondent dans les ruines égyptiennes. Ce sont ceux que l'on trouve très fréquemment dans les *mastabas* de l'ancien empire, à Saqqarah et aux Pyramides; ce sont eux aussi que l'on trouve à Abydos dans les tombes de la VI^e^ dynastie. Ils sont pour nous une des marques auxquelles on reconnaît les monuments antérieurs aux Ousertasen et aux Amenemha. A Abydos, ils sont mêlés dans les ruines des maisons aux vases décrits sous les deux numéros précédents.

1448

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Poterie commune. — H. moyenne. $0^m,25$. — M. B.

Une trentaine de vases en cette forme , servant à boire. Terre cuite compacte et homogène, rougeâtre à l'extérieur, à peu près imperméable à l'eau.

1449

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Poterie commune. — H. moyenne, $0^m,55$. — M. B.

Les vases qu'on recueille en plus grand nombre dans les ruines d'Abydos, comme d'ailleurs dans toutes les ruines égyptiennes, sont ceux qui ont la forme du πίθος, soit qu'on leur ait ajouté deux anses , soit qu'ils en soient dépourvus . Ils servaient à contenir du blé, de l'orge, des œufs, du miel, des huiles diverses, des fruits. L'un d'eux a été trouvé encore muni des cordes qui, passées dans les anses, servaient au transport.

Ceux qui sont pointus par le bas forment l'exception. Le support (*incitega*) destiné à les faire tenir debout a cette forme .

Nous en avons découvert dans les ruines d'Abydos une soixantaine, plus ou moins bien conservés. Ils sont en terre cuite assez soignée, revêtus en gé-

néral d'une très légère couche de vernis d'un rouge pâle. L'époque est difficile à déterminer; ils ne doivent cependant pas être très anciens.

1450

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Poterie commune. — H. moyenne, o^{m},55. — M. B.

Autres vases de même matière et de même destination. Les anses sont soudées moitié au goulot et moitié à la panse, ainsi qu'on le voit ici . Ce n'est pas encore l'amphore des Grecs, mais c'est tout au moins la διώτη. Ceux-ci sont tous pointus par le bas. Ils sont en général très soignés et peuvent être antérieurs aux Lagides.

1451

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Poterie commune. — H. moyenne, o^{m},15. — M. B.

Autres vases également très nombreux. Ils ont cette forme et sont presque hémisphériques. La terre, cuite trop précipitamment, est noire à l'intérieur, et enduite à l'extérieur d'une couverte d'un rouge très pâle. On y mettait des fruits, des céréales; nous en avons trouvé un qui contenait des monnaies d'époque romaine.

1452

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Poterie commune. — H. moyenne, o^{m},15. — M. B.

Quatre vases de la forme d'un disque surmonté d'un goulot très étroit et de deux petites anses (), analogues à l'ἀρυβαλίς des Grecs, ou à l'ampoule.

Les ruines égyptiennes fournissent souvent des fioles de ce genre en belle faïence émaillée, portant le cartouche d'Amasis. Nous n'en avons pas trouvé à Abydos.

1453

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Poterie commune. — M. B.

Nous réunissons ici une trentaine de vases sans intérêt, qui encombrent plutôt qu'ils n'enrichissent les magasins de notre Musée. On en voit de semblables dans toutes les collections. Quelques-uns sont fabriqués avec une pâte noire, à cassure terreuse, comme celle qu'emploient encore aujourd'hui les potiers de Siout et d'Assouân. Les formes les plus communes sont celles-ci : .

DEUXIÈME SÉRIE. — VASES FUNÉRAIRES.

Les embaumeurs chargés de la préparation des momies mettaient à part les viscères, qu'ils enfermaient dans des vases réservés à cet usage et qui accompagnaient le mort dans la chambre mortuaire.

Chaque viscère était personnifié par un génie dont le vase portait la tête comme couvercle. Ces génies étaient :

Amset (à tête d'homme), qui contenait l'estomac et les grands intestins et les personnifiait.

Hapi (à tête de cynocéphale), qui contenait et personnifiait les petits intestins.

Tuaumoutef (à tête de chacal), qui contenait et personnifiait les poumons et le cœur.

Kebehsenouf (à tête d'épervier), qui contenait et personnifiait la vésicule du fiel et le foie.

Quatre déesses étaient chargées de la garde de ces quatre vases et de leur contenu.

Ainsi *Amset* était sous la garde d'Isis, *Hapi* sous celle de Nephthys, *Tuaumoutef* sous celle de Neith, et *Kebehsenouf* sous celle de Selk.

Il semblerait résulter de certaines indications fournies par les textes que chaque vase avait sa place marquée aux quatre points cardinaux du cercueil ou du tombeau. Ainsi *Amset* devait être au sud, *Hapi* au nord, *Tuaumoutef* à l'est, et *Kebehsenouf* à l'ouest. Mais, dans aucune des sépultures que j'ai trouvées vierges, je n'ai eu occasion de vérifier cet ordre. Soit qu'ils fussent déposés à côté du cercueil, soit qu'on les ait enfermés,

selon l'usage le plus fréquent, dans un coffre à quatre compartiments, les vases se sont présentés à nous dans un ordre si peu constant que le hasard seul semble en avoir réglé la disposition.

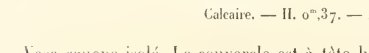
En ce qui regarde Abydos, l'usage des vases funéraires (on les nomme plus communément *canopes*) ne paraît pas avoir été très répandu, ou du moins les fouilles ne nous en ont livré qu'un très petit nombre. On se rend facilement compte de cette absence presque complète de vases canopes à Abydos. La grande époque des vases canopes est la XXVI^e^ dynastie; la grande époque d'Abydos est la XII^e^ et la XIII^e^. Or, sous la XII^e^ et la XIII^e^ dynastie, on employait si peu les canopes pour la conservation des entrailles, que, dans toutes nos fouilles, je ne me rappelle pas en avoir trouvé un seul de ce temps.

Voici le catalogue des vases funéraires provenant d'Abydos et conservés dans les collections du musée de Boulaq.

1454

NÉCROPOLE DU NORD.

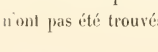
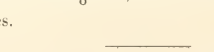
Calcaire. — H. 0^m^,37. — M. B.

Vase canope isolé. Le couvercle est à tête humaine. Sur la panse est l'inscription suivante :  « Discours d'Isis : « J'étends mes bras sur ce qui est en moi; j'étends ma protection sur « Amset, qui est en moi, (en faveur) du dévoué à Amset, l'Osiris, scribe royal, « *Phtahmès*. » C'est la formule des beaux canopes du Sérapéum qui remontent, comme celui que nous cataloguons, à la XIX^e^ dynastie. Les trois autres vases n'ont pas été trouvés.

1455

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0^m^,30. — M. B.

Deux vases funéraires. Le couvercle n'est pas séparé du vase, qui, par conséquent, est plein. L'un est à tête d'homme, l'autre est à tête d'épervier. On y lit la formule :  (ou ). Les deux autres vases n'ont pas été trouvés. (XXVI^e^ dynastie.)

1456

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. 0m,28. — M. B.

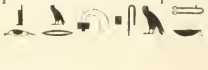
Quatre vases funéraires. Voici la légende du vase *Imset* :

Les trois autres vases ne diffèrent que par le nom du génie. *Hapi* est écrit . (XXVIe dynastie.)

1457

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m,20. — M. B.

Quatre vases funéraires avec leurs têtes symboliques. On lit sur les quatre vases cette seule inscription (en ligne verticale) :  .

1458

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'EST.

Albâtre. — H. 0m,40. — M. B.

Quatre vases funéraires. Voici la légende du vase *Amset* :

Remarquez l'orthographe du nom d'*Imset; Hapi* est écrit . Voyez le numéro précédent.

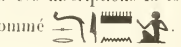
Les trois autres vases ne diffèrent que par la légende du génie. (XXVI^e^ dynastie.)

1459

NÉCROPOLE DU CENTRE. VERSANT DE L'OUEST

Poterie et bois. — H. o^m^,35. — M. B.

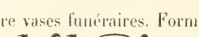
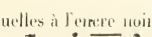
Série de quatre vases funéraires. Les vases sont en poterie fine, les têtes symboliques en bois. Le tout est recouvert d'une couche de couleur blanche. Les inscriptions sont à l'encre noire.

On trouve dans ces inscriptions la forme habituelle des vases funéraires. Le défunt y est nommé  . (XXVI^e^ dynastie.)

1460

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m^,32. — M. B.

Série de quatre vases funéraires. Formules habituelles à l'encre noire et au nom de la dame  , fille de sa mère  . (Basses époques.)

1461

NÉCROPOLE DU NORD.

Poterie. — H. o^m^,25. — M. B.

Série de quatre vases funéraires en poterie fine. Les vases sont couverts extérieurement de couleur blanche. Sur la panse de chacun d'eux, on ne lit pas autre chose que le nom du génie correspondant à la tête symbolique qui sert de couvercle au vase. Ce nom est écrit à l'encre noire. (Basses époques.)

1462

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Calcaire. — H. 0m,12. — M. B.

Couvercle de vase canope, à face humaine. A quelque époque que ce morceau appartienne, l'artiste qui l'a exécuté avait sous les yeux ou dans la mémoire la grande tête de Séti Ier, telle qu'on peut la voir encore aujourd'hui si souvent reproduite sur les murailles du temple principal d'Abydos. (XIXe dynastie ?)

1463

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DE L'EST.

Terre cuite émaillée. — H. 0m,14. — M. B.

Joli vase funéraire à tête d'épervier. Il est recouvert d'émail bleu et sans inscription.

TROISIÈME SÉRIE. — VASES A OFFRANDES.

On trouve des vases de toute forme, de toute matière, de toute grandeur, dans les temples, dans les nécropoles, principalement dans les nécropoles des basses époques. Ces vases sont presque toujours brisés, et ce n'est que très exceptionnellement qu'on en rencontre qui soient dignes par leur conservation de figurer dans les galeries d'un musée.

Ce que nous savons déjà du culte égyptien et du rôle considérable qu'y jouaient les offrandes, explique cette abondance de vases. C'est dans des vases qu'on apportait les offrandes liquides et quelques-unes des offrandes solides qu'il était d'usage de présenter aux dieux et aux morts.

Les vases réservés au service des offrandes dans les temples étaient donnés par les rois ou les hauts fonctionnaires du gouvernement, et devaient, par leur magnificence, témoigner du zèle et de la piété du donateur. Karnak, Médinet-Abou, le temple de Séti Ier à Qournah, nous en ont conservé des modèles parfaits, et l'on voit, par les nombreux vases gravés sur les murs de ces édifices, que le prix des vases comme matière n'était dépassé que par la richesse de leur décoration. Rappelons-nous d'ailleurs le grand papyrus Harris et les innombrables vases dont Ram-

sès III enrichit les sanctuaires des divers temples de l'Égypte; rappelons-nous encore les cinq très beaux vases d'argent massif que nous avons découverts à Thmuïs et qui sont aujourd'hui conservés dans la collection de Boulaq.

Les vases des tombeaux étaient naturellement moins riches. On en trouve en bronze, en pierres dures diverses, en albâtre, en verre, en fine faïence émaillée, en terre cuite, en bois. Ils servaient à l'apport de l'eau, des sept espèces d'huiles, des cinq espèces de vins, des deux espèces de bières, des deux collyres, du miel, du baume odoriférant que l'on employait dans la préparation des momies, des céréales, des fruits, des légumes, et même des pains, des membres d'animaux sacrifiés qu'on présentait dans des plateaux plus ou moins façonnés en forme de vases. Les vases étaient quelquefois déposés vides dans les tombeaux. Ils y figurent alors au même titre que les tables d'offrandes; ils sont les monuments commémoratifs des offrandes faites ou à faire.

1464

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Albâtre. — H. $0^{m},10$. — M. B.

Vase en cette forme . On lit sur la panse :

Quelques traces jaunâtres à l'intérieur indiquent que le vase a contenu du baume de momie. (VI^e^ dynastie.)

1465

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Diorite. — H. $0^{m},07$. — M. B.

Vase en cette forme .

Une inscription circulaire en couvre le bord supérieur. On la lit

Ce vase est de la XI^e^ dynastie.

1466

NÉCROPOLE DU SUD

Faïence émaillée. — H. 0^m^,08. — M. B

Vase en cette forme . Il est couvert d'un émail bleu un peu altéré. Sur le pourtour, cette légende est gravée à la pointe :

Ce vase est de la XII^e^ dynastie.

1467

NÉCROPOLE DU SUD.

Albâtre. — H. 0^m^,09. — M. B.

Vase en cette forme . Sur la panse, on lit :

Le vase contient encore aujourd'hui du baume de momie odoriférant et d'aspect noirâtre. (XVIII^e^ dynastie.)

1468

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Albâtre. — H. 0^m^,10. — M. B.

Vase en cette forme .

Sur la panse, on lit :

A l'intérieur, baume de momie odoriférant, d'aspect jaunâtre. (XVIII^e^ dynastie.)

1469

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

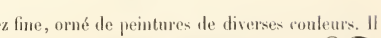
Faïence émaillée. — H. 0^m^,45. — M. B.

Vase en cette forme . Il est émaillé bleu. Sur la panse se trouvent les deux seuls cartouches . (XVIII^e^ dynastie.)

1470

NÉCROPOLE DU NORD. — ZONE DU NORD-EST.

Poterie. — H. 0^m^,27. — M. B.

Vase en poterie rouge assez fine, orné de peintures de diverses couleurs. Il a cette forme . Sur la panse est cette inscription à l'encre noire :  . (Basses époques.)

1471

NÉCROPOLE.

Albâtre. — M. B.

Collection d'une centaine de vases d'albâtre.

On trouve dans les tombes d'Abydos des vases d'albâtre de toutes formes et de toutes dimensions. Extrêmement rares sous la XII^e^ dynastie, ils com-

mencent à paraître sous la XVIII^e^, et ne deviennent d'un usage général que sous les dynasties suivantes.

Les vases d'albâtre en cette forme ne se voient que très exceptionnellement.

D'autres, , sont moins rares.

D'autres enfin, , sont d'un usage fréquent.

Ceux qu'on trouve le plus souvent sont les vases à poudre d'antimoine . Pourquoi les vases de cette série sont-ils si nombreux dans les tombes qu'à eux seuls ils emplissent la moitié du catalogue des vases? On n'aura la solution de ce petit problème que si l'on admet que les vases à kohol possèdent, comme tant d'autres monuments égyptiens, un sens symbolique. La couleur noire du kohol, opposée à l'éclat brillant de l'œil qu'il encadre, peut en effet n'être pas sans rapport avec les idées des ténèbres et de la clarté, de vie et de mort, qui sont la base des croyances égyptiennes sur le sort réservé à l'âme dans l'autre monde.

1472

NÉCROPOLE.

Poterie plus ou moins commune. — M. B.

Collection d'environ cent cinquante vases.

Des poteries de toutes les époques, presque toutes de l'espèce la plus commune, ont été trouvées pendant les fouilles d'Abydos.

Celles qui ont cette forme sont les plus anciennes; elles remontent en général à la V^e^ dynastie.

Les formes appartiennent plutôt au nouvel empire.

Toutes les autres, , etc., sont des basses époques.

On mettait des vases en terre cuite dans les tombes, à côté des momies, par la même raison qu'on y mettait des vases d'albâtre.

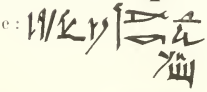
Pour une cause qui reste inconnue, les vases en poterie ne sont pas aussi souvent vides que les vases d'albâtre. Un peu de limon du Nil déposé au fond indique que quelquefois on y a tout simplement mis de l'eau. En d'autres circonstances, c'est de la cendre mêlée à quelques parties d'ossements d'animaux plus ou moins atteints par le feu qu'on y trouve. Le plus fréquemment, le vase sert de dépôt à du bitume, soit pur, soit mêlé de linges ployés ou de matières animales calcinées. Il n'est pas rare non plus de trouver dans les

vases en poterie des fruits, des graines, des œufs, du blé, de l'orge et même du pain mal cuit.

1473

NÉCROPOLE DU NORD. ZONE DE L'OUEST.

Poterie. — H. $0^m,40$. — M. B.

Vase en poterie fine, de cette forme . Il porte sur la panse cette légende en écriture hiératique : 

1474

NÉCROPOLE DU NORD.

Bronze. — H. $0^m,18$. — M. B.

Vase en cette forme . Sur la panse est gravé à la pointe un petit tableau représentant, à gauche Osiris revêtu de ses attributs ordinaires, à droite un personnage debout adorant. Entre les deux est une inscription ainsi disposée :

Les vases de cette forme et de cette matière servaient dans les cérémonies funèbres à contenir l'eau que l'on répandait sur le chemin des processions; on peut aussi les regarder comme des monuments commémoratifs de l'eau qui, avec les vins, les huiles et les autres liquides, figurait parmi les offrandes à fournir en nature dans les temples et les tombeaux.

1475

NÉCROPOLE DU NORD.

Bronze. — H. 0',20 — M. B.

Autre vase de même forme. On lit sur la panse cette inscription :

1476

NÉCROPOLE DU NORD.

Bronze. — H. moyenne, 0m,22. — M. B.

Collection de sept vases de la forme des précédents. Aucune inscription.

1477

NÉCROPOLE DU NORD.

Albâtre. — Diam. 0m,08. — M. B.

Seize petits godets commémoratifs des offrandes funéraires à apporter dans le tombeau où ils ont été trouvés.

Les sables que les vents violents du sud font pénétrer, d'année en année, dans la Chounet ez-Zébib, ne se sont pas répartis sur un plan parfaitement horizontal à l'intérieur de cette enceinte. Rencontrant dans la muraille du nord un obstacle, ils s'y sont accumulés et ont tout naturellement formé un talus qui, au moment où nous en avons entrepris le déblaiement, n'avait pas au sommet moins de cinq ou six mètres de hauteur.

La formation de ce talus devait être fort ancienne. Dès la XXVI^e^ dynastie, en effet, on en avait profité pour y déposer, soigneusement rangés dans le sable, une quantité considérable de vases contenant invariablement des momies d'ibis.

1478

CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Poterie. — H. moyenne, 0^m^,50. — Laissé en place.

Nous enregistrons ici cent quatre-vingts vases en cette forme :

Tous sont en poterie commune et contiennent une momie d'ibis. L'embaumement a été très négligé, et c'est tout au plus si nous avons pu recueillir çà et là quelques têtes d'ibis intactes.

1479

CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Poterie. — H. 0m,52. — M. B.

Vase trouvé avec les précédents. Il est de poterie fine et de la forme des canopes. Des peintures en couleurs éclatantes et exécutées avec une adresse de main vraiment remarquable le couvrent à l'extérieur; le fond est blanc. Le couvercle, encore fermé, est à tête d'épervier.

Sur le devant, au-dessous d'un grand scarabée ailé, est une inscription verticale qui descend jusqu'au bas. Nous la transcrivons :

Les tableaux qui s'étendent de chaque côté de cette inscription ont un sens religieux qu'en l'absence de toute légende il est difficile de préciser. La déesse *Khou-t* étend ses ailes. Elle a près d'elle deux uræus qui s'enroulent autour des deux plantes du nord et du sud. Plus loin, Horus et Thoth offrent la bandelette et le vase à onguent.

1480

CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Poterie. — H. 0m,48. — M. B.

Autre vase de même composition, de même style et de même provenance. Il est également à fond blanc et à tête d'épervier.

L'inscription du devant se lit comme il suit :

Le tableau a pour sujet principal la déesse *Khou-t* étendant les ailes. Horus et Anubis présentent les bandelettes. Les deux uræus dressées sont remplacées par un vanneau et un épervier, tous deux debout sur le symbole de l'Occident.

1481

CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Poterie. — H. 0m,60. — M. B.

Troisième vase. Même style, même provenance et même composition. Il est aussi à fond blanc et à tête d'épervier. L'inscription du milieu se lit :

Au centre du tableau se dresse un grand *tat* ailé. Isis et Nephthys sont agenouillés de chaque côté, les bras levés en signe d'adoration. Plus loin sont les quatre génies des morts, puis Horus et Anubis offrant le vase à onguent et les bandelettes.

1482

CHOUNET EZ-ZEBIB.

Poterie. — H. $0^{m}.48$. — M. B.

Quatrième vase à ibis. Fond jaune. Tête d'épervier. Il est sans inscription verticale par devant. La décoration se compose d'un seul tableau. Un grand épervier, les ailes ouvertes, la déesse *Khou-t*, les ailes également étendues, en occupent le centre. Thoth et un dieu en gaîne coiffé des deux plumes sont d'un côté. Horus et Mâ de l'autre.

1483

CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Poterie. — H. $0^{m}.48$. — M. B.

Cinquième vase à ibis. Fond jaune. Tête d'épervier. Il est sans inscription verticale par devant. Un grand scarabée criocéphale plane sur l'ensemble du tableau. Les deux déesses *Khou-t* sont debout, les ailes entrelacées. Horus et Anubis présentent le vase à onguent et les bandelettes. Un grand *tat* ailé occupe le milieu du vase. Il a la couronne d'Osiris et les deux plumes.

CHAPITRE DIXIÈME.

MONUMENTS DIVERS.

Les monuments divers sont ceux qui n'ont pas de place marquée dans les chapitres précédents, ou qui ne sont pas assez nombreux pour être réunis en séries et former à leur tour un chapitre.

1484

NÉCROPOLE DU CENTRE.

Or et quartz. — Long. 0m,65. — M. B.

En déblayant la chambre souterraine d'un grand tombeau situé au sommet de la colline à laquelle nous donnons le nom de nécropole du centre, nous nous sommes aperçus qu'une pierre de pavage, plus soigneusement taillée que les dalles environnantes, portait à ses deux extrémités des trous hermétiquement bouchés avec du ciment, comme si ces trous, le ciment enlevé, devaient servir à introduire la pointe de l'outil à l'aide duquel la pierre pouvait être déplacée (ou peut-être avait été mise en place).

En effet, une cavité rectangulaire taillée dans le rocher existait sous la pierre, et c'est au fond de cette cavité que nous avons recueilli, mêlée à des poteries grossières (plus haut, n° 1447) pleines de cendre et de terre, la chaîne d'or que nous catalogunons ici.

Cette chaîne est d'un beau travail, et se termine d'un côté par une simple agrafe, de l'autre par l'anneau dans lequel l'agrafe était passée. Au centre est suspendue une petite sphère (environ deux centimètres de diamètre), taillée dans un seul morceau de quartz.

Il est vraisemblable que la chaîne d'or est contemporaine de la cachette ménagée sous le dallage du tombeau, lequel est de la VIe dynastie.

1485

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Bronze. — H. 0m,06. — M. B.

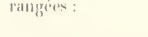
Une feuille de bronze sur laquelle est gravé à la pointe le nom d'une

« royale épouse » inconnue qui s'appelle *Set-Aah*, nous fait remonter vraisemblablement jusqu'au commencement de la XVIII^e^ dynastie. Voyez *Abydos*, t. II, pl. 40, *c*.

1486

ENCEINTE DU NORD. — KOM ES-SULTAN.

Bois. — H. 0^m^,37. — M. B.

Palette de scribe. Au sommet  . Au-dessous du cartouche, six godets ovales disposés deux par deux, et contenant des restes de couleurs ainsi rangées :

Couleur ocre jaune.	Couleur rouge.
Couleur jaune clair.	Couleur terre de Sienne pâle.
Couleur noire.	Couleur blanche.

Au-dessous des dix godets, le récipient des colonnes, avec ces deux inscriptions de chaque côté :

Cette palette est de la XVIII^e^ dynastie.

1487

NÉCROPOLE DU NORD.

Bois. — H. moyenne, 0^m^,30. — M. B.

Six autres palettes de scribe sans inscriptions. A une extrémité, les deux godets en forme de cartouche royal contiennent encore de la couleur, noire et rouge. (Époques diverses.)

1488

TEMPLE DE SÉTI I^er^.

Bois. — Long. moyenne, o^m^,40. — M. B.

Un affaissement du sol a disloqué une partie des murailles du temple de Séti à Abydos, et, en introduisant le bras dans les fissures, on touche de la main des morceaux de bois dans lesquels sont fixées les queues d'aronde au moyen desquelles les constructeurs de l'édifice ont relié les blocs les uns aux autres. Nous catalogunons ici quatre de ces queues d'aronde, sur lesquelles les cartouches du roi fondateur sont gravés.

Les queues d'aronde d'Abydos sont déposées dans les cavités destinées à les recevoir sans ciment et sans plomb. La solidité n'est obtenue que par la précision de l'ajustage.

Il est certain que l'usage de consolider les murailles des temples au moyen de queues d'aronde taillées dans d'épais morceaux de bois a été la cause de bien des destructions. Les fellahs ont longtemps renversé des murailles dans l'unique but de recueillir pour leurs besoins journaliers les nombreux morceaux de bois qu'ils y trouvaient. On sait que le bois est si rare en Égypte que, dans un village, il est à peine une maison où le combustible employé ne soit pas toute autre chose que du bois. C'est surtout dans les lieux où sont des bains publics que l'absence du bois se fait sentir.

1489

NÉCROPOLE DU NORD.

Bois. — Long. o^m^,28. — M. B.

Deux marteaux en bois à usage de tailleurs de pierre. (Époque inconnue.)

1490

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m^,15. — M. B.

Partie antérieure d'une tête humaine destinée à servir de modèle aux sculpteurs. La face proprement dite est à l'état d'ébauche. La portion postérieure est plate et couverte d'un réseau de lignes quadrillées soigneusement tracées.

Comme tous les monuments de cette classe, la tête a l'uræus sur le front. (XXVI^e^ dynastie.)

1491

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. o^m^,08. — M. B.

Modèle pour un sculpteur. Tête de lion au bas-relief, vue de profil. Travail largement ébauché. (Époque douteuse.)

1492

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — H. moyenne, o^m^,16.

Une jambe et deux pieds humains à l'état d'ébauche. Les sillons laissés par l'outil y sont très apparents. Ces deux monuments appartiennent à la série des modèles destinés aux sculpteurs.

1493

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Bronze. — Long. o^m^,49.

Deux cuillers à long manche (*simpulum*) trouvées avec les vases du n° 1438. L'une est à tige, se ployant par le milieu au moyen d'une charnière.

1494

NÉCROPOLE DU CENTRE. — VERSANT DE L'EST.

Bronze. — H. o^m^,07; larg. o^m^,08. — M. B.

Plaque de bronze rectangulaire. Tableau gravé à la pointe. On y voit le poisson sur un autel orné des grandes rainures prismatiques en usage sous l'ancien empire; il est de proportions colossales. Devant lui est une femme dans la posture de l'adoration. Elle lève la main gauche et tient dans

la main droite le miroir . Une légende ainsi disposée est au-dessus de sa tête. Une autre légende accompagne la figure du poisson, qu'on est tout étonné de voir représenter la déesse Haket. (XXVI^e^ dynastie.)

1495

ENCEINTE DU NORD. — TEMPLE D'OSIRIS.

Faïence verte. — H. o^m^,o5. — M. B.

Un chameau accroupi est monté par un personnage à figure étrangère. Il est chargé de grands vases dont le fond communique avec le cou et la bouche de l'animal et qui font de ce monument un *rhyton* (ῥυτόν). Il est publié dans *Abydos*, t. II, pl. 40. (Basses époques.)

1496

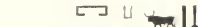
NÉCROPOLE DU NORD.

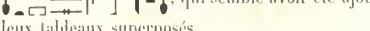
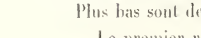
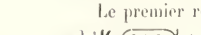
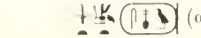
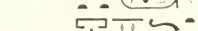
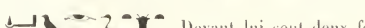
Calcaire. — H. o^m^,84; larg. des quatre côtés. o^m^,3o. — M. B.

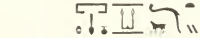
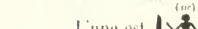
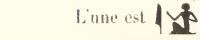
Base rectangulaire en cette forme :

On devait y fixer, au moyen du trou qui occupe la partie supérieure, quelque emblème sacré comme la châsse contenant la tête d'Osiris (*Abydos*, t. I, p. 82, 24^e^ tableau; *Rituel*, vignette du chapitre CXXXVIII), ou une statue du dieu (*Abydos*, t. II, pl. 58). Le monument est couvert d'inscriptions sur les quatre faces.

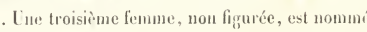
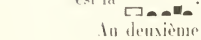
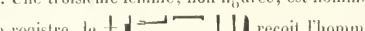
FACE ANTÉRIEURE. Au sommet, inscription horizontale ainsi conçue :

 , qui semble avoir été ajoutée après coup. Plus bas sont deux tableaux superposés.

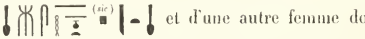
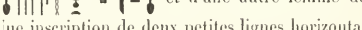
Le premier représente un personnage assis. Légende : 
 (on remarquera que le roi Snefrou est ici assimilé à un dieu)
 . Devant lui sont deux femmes debout. L'une est  et semble être une sœur du défunt; l'autre est la  . Une troisième femme, non figurée, est nommée  .

Au deuxième registre, le  reçoit l'hommage de la dame  et d'une autre femme dont le nom est difficile à lire. Une inscription de deux petites lignes horizontales nous avertit que la stèle a été érigée par *Ran-senb*. Cette inscription est ainsi conçue : 

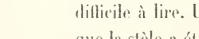
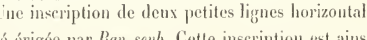
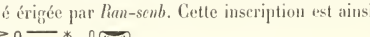
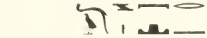
Face postérieure. Trois tableaux superposés.

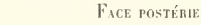
Le premier tableau représente le  recevant l'hommage de  et de  .

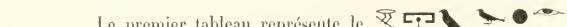
Au deuxième registre, le , le , le sont assis par terre.

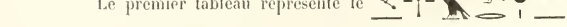
La « nourrice » a devant elle son fils  et une autre « nourrice »  .

Face à gauche du spectateur. Deux registres superposés :

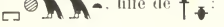
1° Le  nommé  est debout devant une table d'offrandes qu'il présente à son père, le  . On a gravé sous le fauteuil le seul nom propre  , qui peut être le nom de la femme de ce dernier personnage.

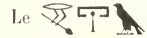
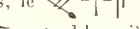
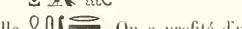
2° La dame , fille de  , est debout et reçoit l'hommage de quatre personnages ainsi désignés :

 ;

 ;

. fille de :

Le  .

Face à droite du spectateur. Le reçoit les offrandes que dépose devant lui son fils, le  . Au registre suivant, la dame , fille de , entend les prières de sa fille et de son autre fille  . On a profité d'une partie du tableau laissée en blanc pour y graver le nom d'une troisième femme, la
 .

Ce monument est de la XIII^e^ dynastie.

1497

NÉCROPOLE DU NORD. — CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Calcaire. — H. 0^m^,20. — M. B.

Ostracon portant sur chaque face une inscription hiératique à l'encre noire. On lit à la première ligne une date de l'an 66, le 5 athyr. Cette date ne peut se rapporter qu'au règne de Ramsès II, le seul roi connu qui ait régné plus de soixante-six ans.

Le document doit être regardé comme une sorte de certificat laissé entre les mains d'un maître-ouvrier nommé *Nofréhotep*, qui fut accusé de vol sur la dénonciation d'une esclave, et acquitté.

Un texte de ce genre n'a d'intérêt pour la science que s'il est publié *in extenso* et en fac-simile. Il est malheureusement arrivé trop tard entre nos mains pour être compris dans notre deuxième volume d'*Abydos*.

1498

NÉCROPOLE DU NORD. — CHOUNET EZ-ZÉBIB.

Calcaire. — H. 0^m^,23. — M. B.

Ostracon se rapportant au procès du même *Nofréhotep*. L'esclave dénonciatrice paraît encore ici. Le texte est difficile à déchiffrer. Vers la fin est une formule de serment par Ammon, et par le roi.

1499

NÉCROPOLE DU NORD. GHOUNET EZ-ZEBIB

Calcaire. — H. 0m,28. — M. B.

Autre ostracon de même style que les précédents, et comme eux couvert sur les deux faces d'une inscription hiératique. Il n'est pas daté; mais la mention de Ramsès II, faite à la ligne 9 du recto, en assure l'époque.

Il s'agit cette fois d'un de ces exercices de style, ou tout simplement de calligraphie, si fréquents au temps des Ramessides. L'écrivain a pour sujet un hymne adressé au dieu Ammon. Ce qui fait l'intérêt du document, c'est qu'il est divisé par versets, et que chaque verset commence et finit par les mots « un, deux, trois, quatre, cinq (jusqu'à vingt) », employés à la fois comme nombres et comme mots usuels de la langue. Le mot , par exemple, qui commence et finit le quatrième verset, signifie à la fois le nombre « quatre » et le verbe « courir à la hâte, bondir ». Le scribe joue sur le double sens de ce mot *afet*.

On remarquera que notre ostracon est du temps de Ramsès II et, par conséquent, antérieur de quelques années à l'Exode. La littérature hébraïque (*Psaumes* XXV, XXXIV, XXXVII, CI) procède aussi par acrostiches. On voit, par la comparaison des dates, que, sous ce rapport, la littérature égyptienne ne lui doit rien comme invention.

1500

NÉCROPOLE DU NORD.

Calcaire. — Larg. 0m,15. — M. B.

Ostracon publié en fac-simile dans *Abydos*, t. II, pl. 60 *b*. Il porte sur chaque face une inscription en hiératique. L'écriture rappelle par son style la XIXe dynastie. Une date du deuxième mois de *scha*, le 29, sans indication de règne, occupe la première ligne.

L'ostracon semblerait être un extrait du carnet d'un entrepreneur employé aux travaux d'Abydos. Il y est question d'une construction en pierre de pour la cour , d'autres constructions de la même pierre pour un « jardin ».

1501

RUINES DE LA VILLE ANTIQUE.

Poterie. — Larg. 0 m.15. — M. B.

Éclat de poterie sur lequel est écrit à l'encre noire un texte copte dont voici la transcription :

† ⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲁⲡⲛ̀ⲕⲁϩ ⲛ̀ϩⲓⲧ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲉϫⲛ̀ ⲛⲥⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲛⲓϩⲗⲗⲟ ϫⲉ ⲛ̀ⲛⲁϩⲟ ⲛ̀ⲧⲛ̀ⲧⲉ ⲉⲣⲏⲥ ⲛ̀ⲧⲛ̀ⲧⲉⲛ̀ⲛⲓⲉⲩⲉⲓⲛⲉ ⲛ̀ⲧⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲉⲩ-ⲥⲙⲟⲩ· ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲁⲧⲁⲍⲓⲥ ⲉⲧⲣⲉⲙ ⲡⲧⲟⲱ ϩⲁ ⲛ̀ⲙⲉⲥⲧⲏ-ⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩ·ⲁⲃ ⲛ̀ⲛⲓⲉⲛϩⲏⲧ ⲕⲱ ⲛ̀ⲙⲟⲛ ⲁⲛ ⲛ̀ⲥⲁ ⲛⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲛⲉⲛⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲃⲉⲡⲣⲟⲗⲟⲕ ⲁⲉ ⲡⲓⲣⲏⲛ ⲉⲓⲥϩⲓⲛⲧⲉ ⲁⲉⲓⲱⲟⲩⲟϥ ϩⲛ̀ ⲧⲣⲏⲩ-ⲁⲧⲁϥϩⲁⲧⲛ̀ ⲛⲉⲧⲣⲟⲥ ⲁⲛⲧⲁⲗⲟϥ ⲁⲛ ⲛ̀ⲧⲁ ⲉⲡⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ [illegible] ⲛ̀ⲛⲓⲓⲓⲓ ⲉⲓⲥϩⲓⲛⲧⲉ ϥϩⲁⲧⲧⲛ̀ ⲁⲣⲓⲡⲓⲁ ⲓⲡⲓⲉⲩ ⲉⲧⲕⲟⲩⲱⲱ ⲉⲧⲛ̀ⲟⲟⲩ· ⲛ̀ⲓⲧⲧⲁⲗⲟϥ [illegible]ⲟⲛ ⲁⲉ ⲛ̀ⲛⲉⲓ ⲁⲣⲓⲡⲉⲙⲉⲉⲩⲉ ϩⲛ̀ ⲡⲉ-ⲧⲉⲡⲱⲁⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲉⲥⲏⲩ· ⲧⲓⲣⲟⲩ· ⲱⲓⲡⲉ ⲉⲣⲱⲧⲛ̀ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲩⲣⲁⲓ ⲟⲩϫⲁⲓ ϩⲙ̀ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲁⲓⲁ

Ce texte est une lettre dont le signataire et le destinataire sont également inconnus. Le signataire est très affligé de la mort d'un vieillard dont il ne dit pas le nom; il n'a pas voulu tarder d'un instant pour se rendre au sud et obtenir la bénédiction du mort (probablement en assistant à ses funérailles). Il est ensuite question de l'ἀτάξις où se trouve la province, et de différents menus détails d'affaires personnelles.

TABLE DES MATIÈRES.

Page.

AVANT-PROPOS 1

CATALOGUE GÉNÉRAL 1

CHAPITRE PREMIER. — STATUES 1

§ 1er. Statues de divinités 1
Statues trouvées dans les ruines des villes 1
Statues trouvées dans les temples 2
Statues trouvées dans les nécropoles 3
Statues trouvées dans le sable 3
Osiris 6
Isis 14
Nephthys 17
Horus 17
Thoth 18
Anubis 19
Génies des morts 19
Thouëris 19
Phtah 19
Sekhet 22
Mehi-t 22
Déesses léontocéphales 23
Anhour 25
Dieu à tête de lion 25
Mout 25
Bès 26
Dieu à tête de grenouille 26
Épervier à tête humaine 26
Isis coiffée d'une barque 27
Hor-Ammon 27
Nefer-Toum 27

§ 2. Statues de rois 27
VIe dynastie 28

Pages.
XII^e dynastie. 29
XIII^e dynastie. 30
XVIII^e dynastie. 31
XIX^e dynastie. 32
XX^e dynastie. 33
Époque douteuse. 33

§ 3. Statues de particuliers. 34
VI^e dynastie. 35
XI^e dynastie. 35
XII^e dynastie. 36
XVII^e dynastie. 37
XVIII^e dynastie. 40
XIX^e dynastie. 41
XXVI^e dynastie. 41
Basses époques. 42

§ 4. Statuettes funéraires. 45
XII^e dynastie. 46
XVIII^e dynastie. 56
XIX^e et XX^e dynasties. 60
XXVI^e-XXX^e dynasties. 78
Basses époques. 79

§ 5. Figurines couchées. 80
XII^e dynastie. 80
XIX^e dynastie. 81
Basses époques. 81

CHAPITRE DEUXIÈME. — STÈLES. 82

§ 1^er. Stèles de la VI^e dynastie. 83

§ 2. Stèles de la XI^e dynastie. 96

§ 3. Stèles de la XII^e dynastie. 103
1^re série. — An 10 d'Ousertasen I^er. (A.). 104
2^e série. — An 10 d'Ousertasen I^er. (B.). 127
3^e série. — An 24 d'Ousertasen I^er. 138
4^e série. — Règne d'Ousertasen I^er. (Sans date.). 143
5^e série. — An 2 d'Amenemha II. 145
6^e série. — An 3 d'Amenemha II. 155
7^e série. — An 9 d'Amenemha II. 158
8^e série. — An 20 d'Amenemha II. 159
9^e série. — Règne d'Amenemha II. (Sans date.). 164
10^e série. — An 13 d'Ousertasen III. 173
11^e série. — An 15 d'Ousertasen III. 176
12^e série. — An 1^er d'Amenemha III. 176
13^e série. — Règnes d'Ousertasen III et d'Amenemha III. 183
14^e série. — An 31, sans nom de roi. 184
15^e série. — An 37, sans nom de roi. 189

Pages.
16e série. — Règne d'Amenemha III. 191
17e série. — *Caput mortuum*. 199

§ 4. Stèles des XIIIe et XIVe dynasties. 231
1re série. — Stèles d'origine royale. 233
2e série. — Stèles contemporaines du roi Nâ-het. 238
1re subdivision. 239
2e subdivision. 248
3e subdivision. 253
3e série. — Stèles diverses. 257
1re subdivision. — Stèles portant des figures de divinités. . 259
2e subdivision. — Tableaux de famille. 262
3e subdivision. — Stèles diverses. 319

§ 5. Stèles de la XVIIIe dynastie. 373
1re série. — Stèles du règne de Thoutmès Ier. 375
2e série. — Stèles du règne de Thoutmès III. 375
3e série. — Stèles du règne d'Aménophis II. 381
4e série. — Stèles du règne de Thoutmès IV. 383
5e série. — Stèles du règne d'Aménophis III. 395
6e série. — Stèles du règne d'Amentouankh. 407
7e série. — *Caput mortuum*. 407

§ 6. Stèles de la XIXe dynastie. 415
1re série. — Stèles du règne de Séti Ier. 415
2e série. — Stèles du règne de Ramsès II. 416
3e série. — Stèles du règne de Ménephtah. 421
4e série. — Stèles diverses. 423

§ 7. Stèles de la XXe dynastie. 438
1re série. — Stèles royales. 439
2e série. — Nécropole des « Chanteuses ». 441
3e série. — Stèles diverses. 450

§ 8. Stèles de la XXIe à la XXVe dynastie. 462

§ 9. Stèles de la XXVIe à la XXXIe dynastie. 468
1re série. — Stèles d'Armachis. 469
2e série. — Stèles diverses. 486

§ 10. Stèles des basses époques. 494

CHAPITRE TROISIÈME. — TABLES D'OFFRANDES. 506
1re série. — VIe dynastie. 507
2e série. — XIIe dynastie. 511
3e série. — XIIIe dynastie. 517
4e série. — XIXe dynastie. 524
5e série. — XXVIe dynastie et basses époques. 524

CHAPITRE QUATRIÈME. — CERCUEILS ET MOMIES. 527

CHAPITRE CINQUIEME. — SCARABÉES. 534
1re série. — Scarabées portant des noms de divinités. 534
2e série. — Scarabées royaux. 535
3e série. — Scarabées portant des noms de particuliers. 540
4e série. — Scarabées portant des emblèmes divers. 541
5e série. — Scarabées funéraires. 543

CHAPITRE SIXIÈME. — AMULETTES ET EMBLÈMES. 546

CHAPITRE SEPTIÈME. — NAOS. 551

CHAPITRE HUITIÈME. — PYRAMIDES. 558

CHAPITRE NEUVIÈME. — VASES. 563
1re série. — Vases à usages domestiques. 563
2e série. — Vases funéraires. 568
3e série. — Vases d'offrandes. 572
4e série. — Momies d'ibis. 579

CHAPITRE DIXIÈME. — MONUMENTS DIVERS. 583

6973 8

INSTITUTE OF FINE ARTS LIBRARY
3 1162 02392 5432